DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 25 JANVIER 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Le rêve maghrébin

CLAUDE SAPRAUTE

Soldes

2.270

20-315

5 33.77

は地方で つい

Gu d'are

2.30 101

12)75

Se dominar de la lante.

Con ces de la lante de la lante.

Con ces de la lante de la lante de la lante.

Con ces de la lante de la lante de la lante.

Con ces de la lante de la lante de la lante.

Con ces de la lante de la

en sincon sincones en la sincones en la sincones en con con en la sincones en l

Manual and the Manual and Santa Harks

A Common Common

in the way of the company of the com

Les étals dénonces

Sacitate All Stations

ें : : : विशेष

2004

7-1 1 Chr.

BIOURISE DE PARIS

5, 309 005, **60**9

vortures en sock permaner

livraison - ediate

7 - 2.25 to be

A création de l'Union du Maghreb arabe (UMA) entre l'Algérie, la Libye, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie remonte à fávrier 1989, bien avant les granda chambardements en Europe de l'Est. Mais déjà, il y a un an, les pays d'Afrique du Nord pressentaient la nécessité d'une concertation pour parier d'une seule voix à l'Europe qui, outre-Méditerranée, donnait l'exempla de la coopération régionale avec un Marché commun élargi.

Comme l'Afrique noire, le Maghreb sait que les Européans ont maintenant la tentation de s'intéresser davantage à leur a maison commune », encore agrandie, qu'aux pays en voie de développement. Pourtant, cette prise de conscience ne s'est guère traduite dans les décisions du sommet qui s'est achevé, mardi 23 janvier, à Car-

C'EST d'un air profondé-ment ennuyé que le colonel Kadhafi a signé à côté tenu pour un des chefs

prier une partie de leur pays, l'autre morceau allant aux

profitent du marasme économique et du chômage.

Les répercussions à Moscou de la rébellion en Azerbaïdjan

Les conservateurs exploitent la crise du Caucase pour affaiblir M. Mikhail Gorbatchev

Aucun signe de détente ne se manifestait mercredi 24 janvier dans les Républiques caucasiennes, sinon l'amorce d'un cessez-le-feu à la frontière entre l'Azerbaïdian et l'Arménie. A Bakou, les tentatives pour ouvrir un dialogue avec les nationalistes n'ont abouti à aucun résultat. La tension reste très

MOSCOU

de notre correspondant

Partout, c'est le désarroi.

Peut-être, des signent le laissent

penser, un désarroi annonciateur

de grandes décisions, mais un

désarroi total, général, que la Komsomolskaïa Pravda résume

d'une phrase dans un reportage

de Bakou: « Que faire? Per-sonne n'en sait fichtre rien. »

Lire également

■ ROUMANIE : les pre-

mières élections auront lieu

HONGRIE : accord de

principe pour le retrait des

■ TCHÉCOSLOVAQUIE

M. Havel propose que le pro-

chain sommet Bush-Gorbat-

■ YOUGOSLAVIE : Les

relations du PC slovène avec

RDA: report des discus-

sions sur la formation du

gouvernement de salut public

■ POLOGNE : le POUP

réclame la protection des

chev se tienne à Prague

la Ligue fédérale

autorités

troupes soviétiques

le 20 mai

BERNARD GUETTA

Lire la suite page 3

page 3

page 4

PATRICK GRAINVILLE

L'orgie, la neige

vive, et les résidents de nationalité russe se sentent désormais menacés. Cette situation a des répercussions de plus en conservateur l'exploite pour affaiblir M. Gorbatchev et entraver la poursuite de la perestroïka. Lundi, lors d'une réunion du bureau politique, le secrétaire

les grandes lignes de la plate-forme préparée en vue du prochain congrès du plus sensibles à Moscou, où le courant parti, qui visaient à une plus grande démocratisation, et paraissent chef du Kremlin à « agir ».

auiourd'hui dépassées. Le quotidien du gouvernement, les « Izvestias », invite le



page 35 - section D Voiture propre

gouvernement-industrie page 35 - section D

Sécurité dans le métro

La RATP engagée dans une campagne de « reconquête » pour faire reculer l'insécurité page 13 - section E

Israēl

et les Palestiniens M. Pérès suggère

un dialogue excluant l'OLP page :

Les débats au PS

Affrontement entre M. Delors et M. Chevenement sur l'Europe

Line sélection d'annonces immobilières

se trouve pages 41 à 43 - section D

se trouvest page 46 - section D



Ombres sur le Japon

La «triple baisse» — de la Bourse, du yen et des obligations — plus les incertitudes politiques rendent les milieux d'affaires nippons plus prudents, sans toutefois les inquiéter

TOKYO

de notre correspondant

Après une nouvelle année d'expansion - la troisième consécutive - et malgré des perspectives de croissance pour 1990 toujours aussi brillantes (de l'ordre de 5 %), le gouvernement et les milieux d'affaires nippons semblent soudain plus prudents, moins optimistes pour

victime l'économie japonaise

depuis le début de l'année (celles de la Bourse, du cours du faut pas s'inquiéter outre yen et des obligations) est percue comme une anticipation par les marchés d'une période de réajustements et de rééquili-

Ce nouvel état d'esprit, qui contraste avec l'euphorie des dernières semaines de 1989, se reflète dans un récent éditorial La « triple baisse » dont est milieux économiques) qui, soulimilieux économiques) qui, souli-gnant les ombres qui se profilent, inancière étant de plus en plus

mesure puisque cette triple baisse n'est pas provoquée par une détérioration de l'activité ». La perspective d'une récession n'est en rien à l'ordre du jour, mais l'économie nippone semble arriver à un palier dans la crois-

sance ininterrompue qu'elle connaît depuis trente-huit mois. reflète dans un récent éditorial En outre, le Japon doit se sentir du Nihon Keizal (quotidien des désormais plus vulnérable, sa

n'en écrit pas moins qu'e il ne soumise aux aléas de la conjoncture mondiale.

Les facteurs politiques évoqués pour expliquer une autre . triple baisse . (le contexte politique intérieur incertain avec les élections du 18 février, l'ins-tabilité en URSS qui fait craindre pour M. Gorbatchev. et l'anticipation de frictions croissantes avec les Etats-Unis) se

PHILIPPE PONS Lire la suite page 36 - section D

Un point de vue du secrétaire général de la CGT

La fin et les moyens

« Le besoin de démocratie, de vérité, de pureté est une force immense. A l'Ouest pas moins qu'à l'Est »

par Henri Krasucki

La dégradation de ce qui devrait être le débat de la vie publique française n'est pas seulement affligeante, peu digne de la France et de l'envergure des événements contemporains. Elle est dangereuse pour la démocratie. Elle handicape gravement notre pays dans la solution de ses propres problèmes majeurs et dans sa participation positive aux mutations internationales.

La décennie des années 80 s'est achevée par un tournant proprement historique dans la vie mondiale et non uniquement en Union soviétique, qui en est l'élément dynamique, et dans les pays de l'Est européen.

Les années 90 s'ouvrent ainsi sur un panorama international profondément bouleversé qui modifie considérablement les données antérieures et ouvre en tous domaines des espaces dont on ne peut même pas évaluer tous les possibles qu'ils sont susceptibles de créer.

Quelles nouvelles relations internationales? Comment se présente l'Europe désormais en réalité? Quel rôle pour la France? Mais aussi quelles occasions pour elle de remonter

la pente, de trouver les moyens qu'elle est en passe de ne plus être? De trouver des solutions neuves, positives aux problèmes sociaux aigus qu'elle connaît et de passer de la chute du niveau de vie et des garanties sociales du monde du travail à une reconquête et un nouvel essor de ceuxci? Quels moyens nouveaux d'affermir et non de perdre son indépendance nationale dans une coopération européenne et mon-

diale très poussée, mais sur de nouvelles bases où l'avantage mutuel l'emportera sur la jun-

C'est de tout cela et de bien de redevenir la puissance d'autres questions fondamenmoderne, industrielle, économique, de recherche et de création
qu'elle est en passe de ne plus

Cast de tot tella et de blen
d'autres questions fondamentales qu'il s'agit dans la vérité
des événements que nous vivons,
qu'elle est en passe de ne plus tations étonnantes, tumultueuses, parfois tragiques.

Tout celà est-il un fruit de l'imagination ou bien la toile de fond véritable, l'essentiel de ce qui se passe de nos jours et conditionne l'avenir immédiat, à moyen terme et pour longtemps? Et, dans le second cas, de quoi ont l'air l'information et les commentaires dominants? Mesquinerie, courte vue, coups bas, opérations politiciennes : quel spectacle ! Et quel abîme...

Lire la suite page 2

CAMPUS

Les lycées font des projets

La loi d'orientation sur l'éducation prévoit que les lycées se dotent de « projets d'établissement ». Une démarche décentralisée qui

■ L'administration manque de juristes. ■ « Bel-Ami » à l'ESSEC. ■ Monika, la voix des étudiants de Prague. ■ Les stages de la

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco, 5 dkr.; Turinia, 800 ml.; Allemagne, 2 DM; Astriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Ceneda, 1,95 \$; Amilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denement, 11 kr.; Espagne, 160 ps.; G.B., 80 p. Grèca, 180 dr.; Irlanda, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pirye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suècla, 12,50 cs.; Suisse, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (coherci), 2 S.

de ses pairs des documents d'un intérêt mineur concernant notamment la création de commissions techniques pour la coopération. Les décisions de portée concrète, telle la création d'une carte d'identité maghrébine, ont été reportées une nouvelle fois. En fait, il y a une ambiguîté fondamentale dans la présence de la Libye au sein de l'UMA. Depuis toujours partisan de l'unité de la « nation arabe », le colonei Kadhafi ne peut se satisfaire d'un regroupement aussi limité. Surtout, son pays présente de grandes différences avec ses parte-naires, arabes certes, mais marqués culturellement par la colonisation française. L'Europe, que voudrait séduire l'UMA, restera sans doute réservée aussi longtemps que l'association comporters un homme

national A U nom de l'unité arabe. A l'UMA s'est également ouverte à la Mauritanie, pays charnière avec l'Afrique noire. nieusement ses populations de couleurs différentes, la Mauritanie a peu en commun avec l'Afrique du Nord proprement dite. Sa querelle avec le Sénégal est venue compliquer des gal est venue compliquer des relations intermaghrébines qui n'avaient pas besoin de cels. Parce que Rabat a montré de la sympathie pour Dakar, certains Mauritaniens soupçonnent les Marocains de vouloir s'appro-

Sénégalais.

L'UMA a vu le jour après la réconciliation entre le Maroc et l'Algérie, qui, conscients des nécessités économiques, ont fait comme si le problème du Sahara occidental pouvait être mis entre parenthèses. que soient les perspectives de coopération exaltées par la Tunisie et la Libye, l'UMA, si elle se développe réellement un jour, aura, au moins dans un premier temps, les apparences d'un axe Alger-Rabat : gaz saharien contre produits de l'agriculture et de l'industrie légère marocaine. Pour cela, les deux « grands » du Maghreb doivent relancer les négocia-tions sur le Sahara occidental, aujourd'hui dans l'impasse. Faute de quoi, l'union maghrébine pourreit bien se faire sous le bannière des islamistes, qui

> Les Touaregs paysans du Mali

Lire page 8 le reportage de notre envoyé spécial ÉRIC FOTTORINO

La fin et les moyens

Suite de la première page

Envisageons l'événement le plus terrible intervenu et le traite-ment qu'il a subi : la tragédie rou-maine. Libération mais tragédie.

Quelque grief que l'on puisse formuler, peut-on honnètement estimer que le phénomène Ceau-sescu, le système Ceausescu sont dus à qui que ce soit en France 'Mème les actes les plus critiqua-bles n'ont pas créé cette turpitude sanglante : c'est un phénomène roumain. On peut certes étudies roumain. On peut certes etudier

mais sérieusement et avec
recul – les diverses sources et circonstances qui l'ont rendue possible. Mais c'est en Roumanie qu'il
a pris naissance, s'est incrusté, et
c'est là, par le peuple de ce pays,
qu'il a été aboli.

Par conséquent. l'honnêteté intellectuelle, tout simplement, et la décence, la sensibilité comman-daient une seule attitude : réagir par rapport à ce pays et à ce peu-ple. Indignation, émotion, com-passion, solidarité morale, politi-que et matérielle : pour les Roumains et la Roumanie, chacun à sa façon. Et rien d'autre.

Avoir entrepris en cette cir-constance des règlements de comptes politiciens français sur la douleur et le sang roumains est dégradant pour ceux qui en ont pris la responsabilité. Puisqu'ils l'ont voulu, parlons-en, mais sans tricher. Car ceux-là avaient toules les raisons de faire preuve de retenue et de pudeur. Ce sont les milieux qui se sont succèdé au preuveix en Espace durant plus de milieux qui se sont succede au pouvoir en France durant plus de vingt ans qui ont tous été les véritables laudateurs de Ceausescu dans notre pays. Eux seuls lui ont élevé un piédestal et tressé des couronnes pour des calculs politiciens extérieurs et intérieurs. Ils connaissaient avec précision la vérité sur le régime Ceausescu. Les ambassades travaillent pro-fessionnellement partout. Elles fessionnellement partout. Elles adressent des rapports précis et réguliers au gouvernement en place, quel qu'il soit. M. Claude Cheysson en a convenu publiquement à la télévision. Il a relaté l'exemple affreux d'un assassinat politique commis à Paris, cyniquement déclaré tel par l'ambassade roumaine et pourtant camoufié en accident par les autorités gouvernementales francaises.

J'ai du mal à accepter que l'exigence de vérité, de propreté qu'on
admire ces temps-ci à l'Est ne
conduise pas à une exigence semblable chez nous. Et, par exemple,
à demander la publication de tous
les rapports de l'ambassade de
France en Roumanie depuis
vingt-cinq ans. Cela éclairerait la
position publique des différents
dirigeants successifs du pays. dirigeants successifs du pays, quelle qu'ait été leur couleur. On situerait mieux, par comparaison,

les positions des différents acteurs de la vie publique fran-caise. La démocratie ne s'accommode pas du secret quand il n'est pas indispensable.

S'agissant des événements rou-mains, on en est arrivé à une atmosphère peu respirable dans la vie publique française. Bucarest, ce n'est pas la recherche difficile, tatonnante d'un renouveau sur les débris qu'a laissés une longue catastrophe roumaine, c'est devenu une sordide vendetta française.

La plupart des grands médias en ont fait leur ordinaire. Au en ont fait leur ordinaire. Au point que certains, dont le Monde, n'ont retenu d'une conférence de presse que j'ai faite sur la substance globale du présent article qu'une bed réponse à une question anecdotique. Pour concourir à la vendetta... Résultat ; je conserve soigneusement ces coupures. Et detta... Résultat : je conserve soigneusement ces coupures. Et,
alors que j'évite de refuser les
questions, cela m'arrivera parfois
davantage, mais preuves à l'appui, donc sans « procès d'intention ». La belle affaire... Mais où
va-t-on avec des mœurs aussi
détestables ?

Anathème et bassesse

Plus largement, l'actuel pilon-nage anticommuniste en France justifie autre chose que l'accoutu-mance, le dos rond, le « cela ne me concerne pas ». Il devrait inciter à un éveil de l'esprit criti-que vrai, de l'exigence de démo-cratie et de propreté dans la vie publique.

Toute philosophie, toute conception de la société, tout gouvernement, tout syndicat, tout personnage de la vie publique est discutable, critiquable. Le débat et même l'affrontement des idées, describilieures cont des défenses. discutable, critiquable. Le décat et même l'affrontement des idées, des politiques, sont des éléments constitutifs de la démocratie. Mais l'anathème, la bassesse, les amalgames, l'acharnement destructeur sur des hommes et des idées, l'appel à l'irrationnel, le défi aux faits, aux opinions et aux sorcières, ce n'est pas le débat mais sa perversion. Et plus encore à notre époque chargée d'affrontements d'intérêts gigantesques mais aussi porteuse du besoin de civilisation, de démocratie, et donc d'une certaine éthique, même dans les conditions des antagonismes qui marquent la société dans laquelle nous vivons. Il y a des choses qui ne se font pas. Par civilité. Et plus encore parce qu'elles sont dangereuses pour toute la démocratie.

Loin de se laisser inhiber par

Loin de se laisser inhiber par une vision réductrice de ce qui se ticonformisme, de nos jours? passe, il est urgent qu'un grand souffle exigeant la loyauté, la

dignité balaie les miasmes actuels et favorise une information et des débats de la tenue qui convient à la vie publique du pays et de toutes ses composantes.

toutes ses composantes.

La « croisade » actuelle, prenant prétexte d'événements internationaux qui nécessitent autre
chose qu'une approche grossière,
vise le courant de pensée et de
lutte révolutionnaire en France
dans son ensemble pour l'affaiblir
durablement sinon l'éradiquer.
Déruire dans la conscience populaire l'idée qu'une autre forme de
société que le capitalisme est possible. Une société fondée sur
l'homme, ses besoins, sa plénitude et non le profit égoïste.

Ce courant est profondément

tude et non le profit égoiste.

Ce courant est profondément enraciné dans l'histoire de notre pays. Présent dès la Révolution française. Il a fortement marqué tout notre dix-neuvième siècle et, plus encore, le vingtième. La CGT est fière de ce que ses fondateurs l'aient placée dans cette penée eénérques dennis son origaleurs i aient piacee dans cette pensée généreuse depuis son origine en 1895 et d'y tenir son rôle sur son terrain d'organisation syndicale regroupant des salariés de toutes convictions philosophiques, politiques ou religieuses.

Réagir à cette croisade n'a rien de commun avec quelque idée de repli sur soi, de refus de tout débat bounête avec quiconque, ou interne qui relève de chaque formation concernée. C'est au contraire agir pour un climat démocratique favorable à l'appréhension par l'opinion des véritables problèmes du pays à cette époque pour leur trouver des solutions neuves. Tel n'est pas le but des auteurs d'excommunications en tout genre. Réagir à cette croisade n'a rien

La finance flamboyante

La CGT est directement et explicitement visée. Elle ne sera jamais présentable pour ceux-là tant qu'elle ne renoncera pas à ce qui fait son identité. Tant qu'elle refusera la capitulation en matière sociale, qu'elle luttera pour des solutions autres que les idées dominantes, qu'elle ne se prosternera pas devant l'ordre établi. Tant qu'elle ne versera pas dans l'anticommunisme, assu-mant dans la vérité des choses et de l'histoire, dans son originalité et son indépendance de syndicat, les convergences et les relations de bon aloi que la vie, les com-bats parmi les plus difficiles et les plus méritants ont forgées.

C'est la raison des « recompo-sitions » tant recherchées sur la base du renoncement et de l'ali-

Quiconque veut le droit à une pensée différente de la morne

uniformité ambiante est en réalité « Je ne suis pas d'accord avec vous mais je me battrai pour que vous avez le droit de le dire », proclamait Voltaire.

Hugo n'avait pas compris la Commune et pourtant il la défen-dit : « O juges ne condamne: pas

Zola n'avait rien de commun avec le capitaine Dreyfus mais quelle allure!

La source n'est pas tarie, j'en suis convaincu, car c'est de la démocratie et de l'avenir qu'il est

question.

L'acharnement actuel ne s'explique que par la volonté d'imposer coûte que coûte et à marche forcée les seuls choix découlant des exigences de la finance flamboyante de celle d'une intégration ouest-européenne où la France est dominée et perd son indépendance au profit du capital de RFA. Et les visées de reconstitution d'une « Grande Allemagne » dominée par ces forces-là ne soucient guère les intégrationnistes frénétiques. Faut-il donc admettre, selon la devise d'Ignace de Loyola, que « la fin justifie les moyens »? Mais, dans ce cas, les moyens sont révélateurs de la fin...

Cependant les phénomènes

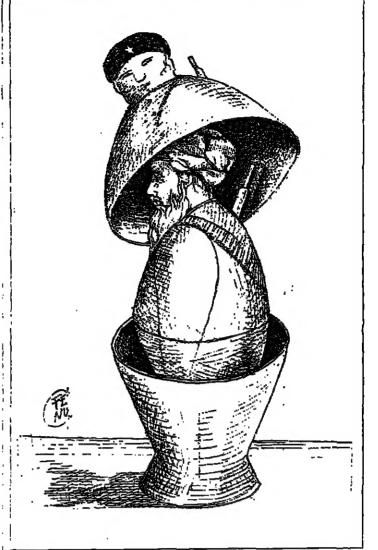
Cependant les phénomènes cependant les phenomenes réels et d'envergure, évoqués au début de ce texte, la nouvelle donne qui en résulte n'en existent pas moins. On peut un certain temps cacher les luttes sociales, leur contenu plein de nouveautés, leurs méthodes complètement renouvelées par l'idée démocrataique : elles se développent pour-

L'aveuglement destructeur, les reniements des années 80 abou-tissant à l'alignement sur les poli-tiques et les idéologies du capital, le tableau de l'information et de la vie médiatique favorisent le dégoût, le rejet de l'idée de politi-me d'organisation des phénoque, d'organisation, des phéno-mènes primitifs de racisme et de néofascisme.

Mais l'instinct vital, les réalités d'un monde en mouvement dont on ne pourra pas indéfiniment et impunément donner une présen-tation neurasthénique créent d'autres possibilités, exigent la recherche d'autres issues et le rassemblement de forces plus puis-santes qu'on ne croit, sur des bases nouvelles. Au plan syndical. Au plan des perspectives politi-ques aussi. Le besoin de démocraques aussi. Le besoin de democra-tie, de vérité, de pureté, est une force immense. À l'Ouest pas moins qu'à l'Est. Est-il utopique d'envisager une vie publique, un débat digne de cela? Un jour, la vie l'imposera. Faut-il l'attendre ou prendre, sans an mesure de l'époque ?

HENRI KRASUCKI

TRAIT LIBRE



Fable

Histoire du doyen bête

L'était une fois un doyen bête.

Depuis la nuit des temps, tous ses prédécesseurs avaient été prestigieux, du moins aimaient-ils à le croire. Les uns s'étaient illustrés par des travaux fameux. Les autres, plus nombreux, étaient vassaux de quelque grande maison ou amis des princes. Dans sa prudence constitutive, la Faculté avait toujours voulu briller du reflet de quelque lointain soleil, plutôt que de ses propres feux, espérant ainsi retenir l'attention et attirer des sub-

Tout semblait aller pour le mieux et, cependant, une sourde inquiètude gagnait les professeurs. Les doyens successifs étaient toujours par monts et par vaux, faisant leur cour ici et s'informant là de ce qu'il serait convenable de paraître pour s'attirer les bonnes grâces. De plus, une manie étrange les avait saisis. D'abord leurs bureaux, lorson'ils D'abord leurs bureaux, lorsqu'ils y étaient, s'étaient recouverts de parchemins qu'ils déplaçaient sans cesse afin de montrer qu'ils étaient capables d'en lire plu-sieurs à la fois. Puis plusieurs parchemins avaient été liés entre eux et, sur le dos de chaque liasse, le contenu en avait été noté. Enfin, avec ces « dossiers », ils s'étaient mis à jongler, allant jusqu'à s'exhiber sur la place publique. Bref, les électeurs se sentaient délaissés et moins considérés qu'un vulgaire tas de notes. C'est pour cette raison qu'à la première occasion, ils choisi-

rent un doyen bête. Celui-ci avait consacré beau-Celui-ci avait consacré beaucoup de temps à d'obscurs travaux, tels que la préparation des
leçons qu'il donnait à ses étudiants. Il affectait de n'être pas
capable de faire plus d'une chose
à la fois et de ne pouvoir lire les
textes que les uns après les autres,
et encore, avouait-il, avec la
nécessité de passer beaucoup de
temps à tenter de les comprendre.
Il était peut-être cultivé mais ne
le montrait jamais, instruit mais
ne l'avouait pas. Il était certainement curieux mais le dissimulait ni prestige. il semblait facile à gouverner et fut élu sans être can-didat, à la surprise générale.

Le premier conseil qu'il présida fut consternant. Il n'y avait qu'un point à l'ordre du jour, ce qui rendit d'emblée fort difficile toute digression, tout coq-à-l'âne tellement propice aux saillies spirituelles, aux bavardages mon-dains et à l'indécision perma-nente. Et quel point! « À quoi servons-nous? » Les professeurs percurent alors vaguement que la Faculté comprenait des étudiants vis-à-vis desquels elle avait une sorte de mission à remplir et cela les inquiéta.

La suite ne fut pas plus brillante. Toutes les occasions semblaient bonnes pour poser des questions stupides. Qu'enseignezvous? De quoi voulez-vous que vos étudiants deviennent capa-bles à la suite de votre enseignebles à la suite de votre enseigne-ment? Comment savez-vous qu'ils ont acquis cette capacité? Quels moyens employez-vous pour les aider à atteindre leurs buts? Comment savez-vous que ces moyens sont bons? Annon-cez-vous vos intentions? Si oui, comment savez-vous qu'eiles sont comment savez-vous qu'eiles sont comprises? Peul à peu les profes comprises? Peu à peu, les profes-seurs prirent conscience que c'était à eux qu'était posée la question: « Comment savez-vous? » et ils en perçurent le côté sacrilège.

Le dernier conseil auquel parti-cipa le doyen bête s'érigea en tri-bunal. Ses membres, après avoir prononce l'exclusion de leur pré-sident, le jugèrent, le condamnè-rent et le pendirent. Et ils firent bien. Où irions-nous s'il fallait cu'une Faculté rhète sa démarche qu'une Faculté règle sa démarche sur des principes aussi élémen-taires, tout à fait indignes d'intel-lectuels?

Cette affaire eut d'heureuses conséquences. Jamais, depuis, oncques ne vit, dans la moindre Faculté, de doyen bête.

RENÉ RISSE Université Paris-Sud

AU COURRIER DU Monde

Les pays de l'Est et le silence du PS

Les bouleversements qui se sont produits ces derniers mois dans l'Europe de l'Est vont-ils rester sans aucune influence sur le prochain congrès du Parti socialiste ? A lire les différentes contributions en présence, on pourrait le penser.

Les derniers événements posent pourtant un problème de fond. S'il devient évident que Léon Blum avait raison de refuser le léninisme au congrès de Tours de 1920, il faudrait aussi aller plus loin et examiner l'utilité de la référence à Marx. La doctrine marxiste a fortement influence le parti, dans sa majorité, tout au long de ce siècle. Doit-elle, ou non, être définitivement rejetée ? Est-elle la seule contestation valable du système capitaliste? Y a-t-il d'autres voies pour le socialisme que la social-démocratie? On ne trouve guère de réflexions sur ces questions dans les contributions. Pourtant, ce problème a été posé, au sein de la SFIO. des 1928 (1).

N'est-ce pas la crainte de remettre en question les grands ancêtres du socialisme français, Jaurès et Blum (lesquels se sont toujours refusés à rejeter totalement la doctrine marxiste), qui interdit d'aborder ce problème de fond, pourtant d'une brûlante actualité?

> LOIC PHILIP Professeur à l'université d'Aix-Marseille

(1) Cf. André Philip : « Henri de Man et la crise doctrinale du socialisme en Europe » ; et aussi : « André Philip », édition Beauchesne, 1988.

Basques, Corses...

J'ai senti mon cœur se remplir de chaleur, de joie et de bonheur quand j'ai lu ce matin dans le Monde : « M. Mitterrand : le fedéralisme est la seule reponse au problème des minorités en

Europe. » Sans doute était-ce de l'empathie. Figurez-vous le bonheur et la gratitude qu'ont du ressentir ces Basques et ces Corses qui ont, ce matin, lu ce petit article presque perdu en page 4. Maiheureusement, il est vrai, pour les Catalans, les Flamands, les Bretons, les Occitans... francisés de longue date par la force ou par la discrimination économique et culturelle, cette heureuse nouvelle arrive trop tard. Bien sûr, pour le génie français, il était, jusqu'à cette parole du président, impensable de concevoir le français comme lingua franca et de permettre aux minorités en Europe, installées sur le sol de la France, de se développer en leur langue maternelle. Mais quelle chance pour ces derniers Basques qui parlent encore leur langue et qui osaient perpétuer la plus vieille culture d'Europe, quelle journée inoubliable pour ces Corses qui

RICHARD VAN EGDOM

devront plus placer de

Révolutions : les poètes en pointe

Le 17 novembre dernier, la revue Analogie organisait à Limoges un colloque réunissant universitaires, poètes, critiques et éditeurs sur un thème qui semblait être de circonstance en 1989 : « Poésie et Révolution ».

Il fut montré durant ce colloque que la force qui caractérise les poètes est celle du refus : refus du sens commun de la langue, de la signification première des mots, refus ne pouvant conduire qu'à celui de toute oppression, qu'elle soit syntaxique ou politi-

Car nombre de poètes furent également des révoltés ou des révolutionnaires en politique, dans le sens le plus large de ce mot : Baudelaire « fit le coup de feu », Lamartine, Victor Hugo, furent engagés; ainsi que Pablo Neruda et bien d'autres.

Ce qui se passe actuellementé à l'Est montre que rien n'a changé, et que les poètes sont toujours à la pointe de la lutte contre les totalitarismes. Ce qui prouve que la poésie n'est pas morte, et qu'elle aide encore, d'une certaine manière, des peuples à se

Nous ne pouvons que nous en réiouir !

> LAURENT BOURDELAS historien, Limoges

Frappez avant d'entrer!

On ne peut que se féliciter du fait que le directeur de la maison de retraite de Saint-Maur prenne la peine d'écouter ses clients (le Monde du 28 décembre 1989). Il est cependant consternant qu'il faille un « audit » - le look moderniste - pour découvrir que les « vieux » qui sont en maison de retraite demandent, comme nous, un droit à la vie privée : que le personnel frappe avant d'entrer ! Faut-il vraiment des enquêtes pour s'apercevoir que les gens âgés et nous, c'est la même chose ? Le « handicap de l'âge », comme on dit, ne change pas fondamentalement le désir de chacun à exister comme personne à part entière !

Aujourd'hui, à son domicile, même si les conditions de vie sont quelquefois précaires, une personne, même âgée et handicapée, conserve ses droits élémentaires: avoir un chez-soi, s'y organiser comme elle l'entend, se coucher, se lever, manger aux heures qui mi plaisent, recevoir et fermer sa porte à qui elle veut,

Il est utile et urgent de transformer effectivement les lieux d'hé-bergement actuels en lieux de vie, mais il est encore plus urgent d'éviter à ceux qui ne le souhaitent pas - et ils sont majo-ritaires - d'avoir à recourir à de telles structures, parce qu'ils sont isolés et handicapés. Plus que jamais, il faut que la société permette aux individus âgés et handicapés de rester chez eux s'ils le souhaitent avec des aides appropriées, Pour affirmer cela, point n'est besoin d'audit!

BERNARD ENNUYER Sociologue, directeur d'un service parisien d'aide à domicile.

Magnum, ie zen et le tir à l'arc

Dans son article « Millésime manqué » (le Monde du 19 décembre). Patrick Roegiers mentionne mon admiration pour le livre le Zen et le Tir à l'arc et dit que Delpire aurait du s'en inspirer en sélectionnant les quatre cents photos de soixante photographes de Magnum.

Puis-je en réponse lui suggérer la relecture de la préface de ce livre par Daizetz Suzuki qui commence ainsi :

« Un des caractères qui nous frappe le plus dans l'exercice du tir à l'arc... c'est qu'on n'en attend pas des résultats simplement utilitaires ou des jouissances unique-ment esthétiques, mais qu'on y voit un moyen de former le mental et même de le mettre en contact avec la réalité... »

Personnellement, il me semble que du panorama d'images choi-sies par Delpire ressort une force presque anonyme qui témoigne du monde présent ; les racines de la photographie sont dans l'in-

Il ne s'agissait pas de réaliser soixante mini-rétrospectives, mais au contraire de dégager ce qui lie le groupe aux joies et dou-

HENRI CARTIER-BRESSON co-fondateur de l'agence Magnum

Regarder est une activité créatrice. Voir est un art, comme ime et chrise. Une expo-sition readue (llisfible on indigeste par son traitement paraît normalement critiquable. C'est, hélas! parfois le rôle du critique que d'émettre un avis aégatif. – P. Ro.]

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985) Administrateur général : Bernard Wouts

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Claude Sales

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONDPAR

ADMINISTRATION: 11, RUE JEAN-MAZET, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

Les conserv la crise du

Suite de la première page Car Tubino de M. Ge tre de la r de la companya de la comp

S. CAREST

100 00 NO AND STATE

armeliert total er três utte f

> - granten Section 1988 gmagen det i

C. PARTIE.

ಂದ್ರಗಣ ನಡ

ಾರ್. ಆ ಕ್ಷಮ 1. 1. 30 mas

市市で : 商品

THE PERSON OF

atte tidesi " Tence de

Fr. Off. 10

TO DESCRIBE

and a service !

T. U.S. EMPERY

たんとがた 海 建物 一・ 心を 検診的

S DOS #

CONTRACT A ...

rest + c.

PART PART

* * E FO

erreiter in Begal

in in the second second

TO CONTRACTOR

and consider

TOTAL SEC ाराज और अंद The statement Dinustrate

The There are security

to the support . Service

THE THEFT CAPE

cherenage interne . The pas trouve. te s de con n'alest pas Description of inciremes, 2.9 4 p. 57 permanence county species Bekoe. The ever les men auf - in de defense eun

Totale de l Ele ton abauti & mi Primakov en es Service Consisted Care 200 Ses interiocut Standard pas work the second of th A cural

Month aras: fait Terresité des Service promier

From populaire

An Alexander of the state of th

in ser sur itti se soni d obser et decides mon l Les Tsiganes, des parias...

ont constitué des partis, pour faire valoir et reconnaître leurs droits spécifiques, le silence reste total du côté des Tsiganes. La

vox populi roumaine continue tranquille-ment, pour se part, de faire leur procès.

« ils ont beaucoup travaillé pour la Securi-tate ; c'était des mouchards. Ils se sont

rués sur les maisons des familles

d'Allemancia-Roumains contraintes à l'exil. Ce sont des fainéants, tout juste bons à se

Pleuvent les clichés et les insultes. Le

mot même de Tsigane est devenu syno-nyme de bandit, et les intéressés préfèrent d'ailleurs l'appellation de Rom. Pas de terri-

toire, pas d'Etat, pas de langue écrite et aophistiquée : officiellement, dans la Rou-manie stalinienne de Ceausescu, il n'y avait

pas de minorte rom, donc pes de proteme talgane. Même à l'époque — il y a une dizaine d'armées — où les autres groupes ethniques dispossient, par example, d'une radio, d'écoles ou d'églises qui leur étaient propres, les Rom, qui sont presque tous, il est vrai, intégrés à la religion mejoritaire orthodoxe, n'avaient rien. Pas d'austence luisières aux de traitement enérgique.

Bizarement, le demier recensement offi-ciel effectué en Roumenie (1977) les comp-tabilise toutefois à l'unité près : 229 986.

Onze ans plus tôt, selon les mêmes

sources, ils n'étaient que 64 197. Démo-

graphie galopante ou fantaisie traditionnelle de la statistique sous Ceauseecu ? En réa-lité, écrivair déjà en 1982 Jonathan Bradely

Rickert (université Princeton), dans sa thèse

sur la Question gypsie, personne ne sait exactement combien ils sont. Deux statisticiens, que l'auteur américain avait interrogés à l'époque, lui avaient dit qu'il s'agissait de « clonnées préliminaires », et que bien entendu, les Tsiganes « sont beaucoup

Persécutés et vendus comme esclaves

juegu'à la fin du XIXº siècle, les « parias »

de Roumanie exerçaient souvent, jusqu'à ces dernières années, des professions plus ou moins itinérantes (charpentiers, maçons,

forgerons, artisans divers). Aujourd'hui,

bien qu'il soit rare de rencontrer leurs cara-

vanes sur les routes enneigées du pays,

pas de minorité rom, donc pes de prob

juridique, pes de traitement spécifique.

reproduire comme des lapins. »



Le choix semblait impossible : peu. Devant cette « alternative national roumain, au pouvoir

Annonçant cette décision au cours d'une conférence de presse tenue le mardi 23 janvier à Bucarest, M. Silvin Brucan, considéré comme la tête pensante, la personnalité la plus expérimentée du nouveau pouvoir, a aussi pré-cisé que le Front de salut national se présentera à ces élections « pour combler le vide politique qui aurait existé sans cela ». Se référant avec humour à ... Margaret Thatcher pour justifier la décision du Front - « Après tout, c'est elle qui a décide la date du dernier scrutin en Grande-Bretagne ... M. Bru-can a aussi précisé que des obser-vateurs de l'ONU scraient présents pour vérifier la légalité du scrutin. Les responsables des differents partis politiques - il y en a déjà une quinzaine à être officialisés - se retrouveront tous samedi 27 janvier pour tenter de définir les conditions du scrutin : financement des campagnes électorales, objectivité des médias, mode de scrutin.

populaire d'Azerbaïdian.

tions. Le Front populaire et toutes les organisations qui se

sont greffées sur lui se sont déve-

de ces dernières semaines, notamment sur le rétablissement de la peine de mort. la mise hors la loi du Parti communiste ou même sur son engagement dans les élections; en dépit aussi du fait que ses principaux dirigeants, dont le président Ion Iliescu, le premier ministre Petre Roman et M. Sylvin Brucan luimême, aient annoncé qu'ils ne se

présenteraient pas personnelle-ment aux élections (« Pour mol, c'est assez ! », a assuré M. Brucan) ; en dépit enfin de la dété-rioration de la situation générale, le Front de salut national devrait, selon toute vraisemblance, remporter la victoire à ce scrutin. Même si certains de ses membres out eu une attitude pour le moins ambigué sous le régime de Ceausescu, ne la dictature communiste, mais symbolise-t-il pas, aux yeux des leurs responsables, comme par-

Quant aux surres partis polities, ils semblent encore trop fragiles pour pouvoir espérer triompher contre le Front. Certes, certains d'entre eux, comme le Parti national libéral et, surtout, le Parti national pay-san, existaient longtemps avant la dictature communiste, mais

paraître quelque peu surannés. Ouant aux nouveaux partis, des écolos aux sociaux-démocrates. comment parviendront-ils à se faire comaître, alors qu'ils ne disposent souvent même pas d'un local? - J'ai voulu aller m'inscrire à un nouveau parti, expliquait ainsi un étudiant, mais quand je suis arrivé à l'hôtel où

près de 10 % d'entre aux seraient encora

nomades. Ceux-là, repliés dans les villes pendant l'hiver, sont reconnaissables. Lon-

gues jupes beriolées pour les femmes, cha-peau feutre et moustaches en croc affec-

tionnés par les hommes, des grappes

d'enfants vêtus de haillons s'accrochent à

leurs besques ou colonisent les trottoirs, autour des grands hôtels et des magasins

après la guerre

leurs « attributs » tsiganes, et si les Rou-mains se font fort « d'en reconnaître un à

100 mètres», les quartiers où ils ont élu

domicile ne se différencient guère des masures voisines. Sauf qu'elles paraissent

souvent plus misérables encore que la

les rares prolétaires des villages), écrit Alexandru Danciu dans son introduction su

problème tsigane à l'Est : «Les Tsiganes

après la guarre furent souvent les premiers à soutenir la politique du Parti commu-

Certains d'entre aux sont devenus fonc-

tionnaires et quelques-uns ont même été nommés maires de villages quand le PC roumain a pris le pouvoir. L'idylle a été brève, et très vite les Tsiganes, qui consti-tuent aujourd'hui comme hier le quart

monde de ce quart monde collectiviste, sont tombés dans le aque-prolétariat. C'est

un fait qu'aujourd'hui à Bucarest, comme

dans d'autres capitales européennes, les mendiants et les changeurs au noir appar-

tiennent le plus souvent à la communauté des Rom. « Après la guerre, reconte encore Alexandru Danciu, les communistes étalent

si peu connus en Roumanie qu'on disait qu'ils étaient tous tsiganes et inverse-

En 1990, alors que la Roumanie libre se

débat dans des problèmes inextricables et que les populations peuvent être facilement

poussées à trouver un bouc émissaire à

leurs malheurs, c'est un souvenir qui peut

moyenne. « Parce qu'ils se classaie

Les autres, pour la plupart, ont perdu

Roumains, la fin de l'ancien fois leurs idées, pourraient soire, on m'a dit qu'ils étaient régime? paraître quelque peu surannés. partis sans donner d'adresse. » Les semaines qui viennent risquent donc d'être très impor-tantes pour la Roumanie. La campagne électorale qui va s'ouvrir pourrait soit accroître encore la confusion qui règne actuellement, soit donner un cadre démocratique, organisé, à

Les premiers procès.

Les premiers procès des anciens dirigeants du régime, qui vont débuter le samedi 27 jandevraient aussi offrir un exutoire à de nombreux Roumains, qui estiment que les responsables de la dictature n'ont pas été châtiés comme ils le méritaient et dont les plus excités — on l'a yu lors de la manifestation du 22 janvier - réclament « du sang ». En attendant les procès plus spectaculaires, comme celui de Nicu Ceausescu, fils de l'ancien dictateur, seront jugés à partir du 27 janvier MM. Emil Bobu, numéro trois du Parti communiste roumain, Tudor Posteiniu ancien ministre de l'intérieur et ex-responsable de la Securitate : Ion Dinca, membre du bureau exécutif du parti, et Manca Manescu, vice-président. Ils sont accusés de « complicité de géno-cide » pour leur participation à la répression qui a marqué les journées de la fin décembre (nos dernières éditions du 24 jan-

JOSÉ-ALAIN FRALON

La démission de M- Cornez

M= Dollas Cornes, a amone mardi à Cluj, lors d'une rencontre avec une délégation de parlementaires belges conduite par M. Charles-Ferdinand Nothomb, président de la Chambre des repré sentants (députés), qu'elle quittait le conseil du Front de salut national (nos dernière éditions du 24 jampler). La célèbre dissidente rouniaine avait déjà fait part à plusieurs reprises de son intention de ne pas faire de « politique partisane ». Lors d'une rencontre similaire avec les parlementaires belges, M. Dimitri Mazilu, mem-bre du comité exécutif du CFSN, a également affirmé qu'il était, avec d'autres membres de cet organisme, opposé à la transformation du Front en parti politique et envisageait de « reprendre sa liberté : si le Front changeait de statut.

de notre envoyé spécial

soit organiser très vite, trop vite, des élections générales pour confirmer une démocratie qui n'avait pas encore été sanction-née par le résultat des urnes, soit reporter le scrutin de plusieurs mois, pour permettre anx différeuts partis naissants ou renaissants de s'organiser un tant soit du diable», le Front de salut depuis le 22 décembre, a décidé de parer au plus pressé, quitte à s'attirer les foudres des autres partis politiques, et d'organiser pour le dimanche 20 mai, et non en avril comme initialement prévu, les premières élections

et insultes

BUCAREST

de notre envoyé spécial

« Le rôle des Tsigenes dans la révolu-

tion ? Yous voulez rirs ? On en a vu

quelques-uns ramasser des armes sur des cadavres et disperaître. C'est tout. » Pas la

peine de chercher plus loin. Muette et méprisée, la communauté tsigane, qui

compte plusieurs centaines de milliers d'âmes, est bien le grande absente des

« Un intellectual tsigane ? Non, mon-sieur, cela n'axiste pas. Les Gitans, chez

nous, sont trafiquents, spéculateurs, voleurs, à la rigueur satimbanques. » Une semaine de quête, la question posée cent fois dans l'intelligentsia, chez les étudients, les journalistes ou dans les allées du nouveau pouvoir ; résultat : nul. « Je connais

bien un professeur, nous dira un médacin de Bucarest ; il est d'origine tsigene mais il s'en est sorti. C'est un type bien maime-

nent. Je ne peux pas vous donner ses coor-

données, vous le vexeriez. » Rien à faire.

Le recisme antitaigane, jusque et y com-pris dans les milieux cultivés, est si puis-samment ancré dans la Roumanie d'aujourd'hui qu'il sécrète son parallèle, le racisme à rebours. La 25 décembre, trois jours après la chute du dictateur, la « Télévision roumaine libre » s donné lecture d'un communiqué émanant d'un Tsigane resté anonyme. Lu à l'antenne par M. Ion Karele texte disait à peu près ceci : « La principale contribution de nous autres Taiganes au développement du pays a été jusqu'ici de faire beaucoup d'enfants. Il faut désormais que nous retroussions nos manches ; il faut que nous nous mettions à travailler et à nous conduire comme des citovens en tout point honorables. »

Trois semaines après les événements, alors que les minorités nationales d'origine

> Bakou des que le cabne sera tente de faire disparaître les revenu aux frontières des deux cadavres de victimes cachées de républiques et dès que la sécurité de toutes les communautés nationales d'Azerbaldian sera garantie. Pour ce qui est des frontières, quelques progrès ont été faits. Favorisées par l'armée, des discussions se sont ouvertes depuis lundi entre Azéris et Arméniens. Il n'est plus exclu qu'on arrive à un cessez-le-feu en bonne et due forme, mais, pour ce qui est de la sécurité des minorités d'Azerbaidjan, non sculement il n'y a aucun progrès,

plus nombreux ».

Du refus de les servir dans les magasins aux coups de téléphone de menaces, le ton monte en effet maintenant à Bakou contre les Russes. Or ils y sont deux cent mille, dispersés dans toute la ville. Il est à peu près impossi-ble d'assurer leur protection. Impossible aussi de les évacuer rapidement: Virtuellement, ils constituent autant d'otages et les nationalistes - certains d'entre eux en tout cas - entretienment et développent la panique qui

Les Russes de Bakou, plus ceux des autres villes d'Azerbaidjan, sont devenus l'un des éléments de la négociation qui ne se none pas. Bayure? Avertissement? Un convoi de familles de soldats et de réservistes, renvoyés chez eux a été attaqué dans la nuit de lundi à mardi. Une femme et deux des réservistes ont été tués et les nationalistes maintiennent le blocus du port

cadavres de victimes cachées de l'état d'urgence. On tire dans Bakou. Le commandement militaire y reçoit, affirme mercredi matin 24 janvier l'Etoile rouge, l'organe du ministère de la défense, des communications signées du « ministre de la guerre » du Front. Les dirigeants nationalistes out annoucé lundi soir leur passage dans la clandestinité et, tant à Bakon qu'à Erevan où le commandement militaire négocie ouvertement avec le Mouvement national arménien, le pouvoir soviétique

Il y a une armée soviétique. Il y a de nouvelles forces politiques et militaires azéries et arméniennes. Il y a, très loin au nord. un pouvoir central, mais la désorganisation est telle sur le terrain que mardi, à Bakou, deux groupes de soldats soviétiques se sont tirés dessus parce qu'ils étaient, de chaque côté, persuadés d'avoir affaire à des combattants nationalistes déguisés. Bilan : quatre morts.

Qui, dans ces conditions, pourrait se porter garant de la sécu-rité des Russes de Bakou? Et quel est, surtout, l'interlocuteur capable de comprendre que, comme en Lituanie, le Kremlin ne veut qu'une chose : du temps - les quelques mois nécessaires à la mise en place des procédures législatives permettant à chaque République de décider de son sort et à l'Union de ne pas purement et simplement exploser?

C'est ce qu'était allé dire M. Gorbatchev à Vilnius, mais c'est précisément pendant qu'il y était que l'engrenage de la vio-

lence et de la sécession de fait s'est enclenché à Bakou. Beaucoup d'intellectuels et journalistes libéraux sont convaincus, le disent et l'écrivent, qu'une partie au moins de l'appareil conservateur a délibérément jeté de l'huile sur le feu, retenu l'information et même fermé les yeux sur des détournements

PATRICE CLAUDE

Les conditions dans lesquelles les réservistes ont été rappelés la semaine dernière éveillent aussi des soupçons dans la mesure où on est allé les cueillir en pleine nuit chez eux, sans préavis d'aucune sorte, et que les responsables locaux ont ensuite facilité l'organisation des mouvements de protestation. Certains des proches de M. Gorbatchev partagent, partiellement au moins, ces

« Frapper en grand comp ».

Eux aussi pensent que le chef de l'Etat est maintenant confronté à un défi qu'il ne peut pas ne pas relever faute de se retrouver pire que démis, para-lysé dans un bureau d'où il ne dirigerait plus rien. «Il faut agtr. réagir, frapper un grand coup ., entend-on dans les milieux réformateurs, et le secrétaire général est ainsi devenu l'objet d'une pression ouverte de ses propres amis politiques.

Des millions de gens, lisaiton mardi soir à la « une » des Izvestia, ont mis tous leurs expoirs et toutes leurs forces sur la carte de la perestrolka. La manière dont vont se développer les événements ne leur est vraipourquoi nous disons au chef de l'Etat : agissez. La véritable démocratie doit être capable de se désendre. Et nous devons défendre la démocratie – ce qui signifie tout à la fois la loi, défendre le peuple et défendre les droits de l'homme.

L'article est titré « La dictature de la loi » et tout son sens est de dire à M. Gorbatchev qu'il doit, sans plus attendre, faire preuve d'autorité avant que les conservateurs n'aient définitivement réussi à assimiler dans l'esprit des Soviétiques démocra-tisation et anarchie, liberté et insécurité, réforme et pénuries. Plusieurs des conseillers du secrétaire général le pressent d'adopter maintenant l'une de leurs vicilles idées : le passage à un régime présidentiel, court-circuitant de fait le parti.

Seule l'ébullition des esprits le dispute ainsi au désarroi et, avant même d'avoir été adoptées par le bureau politique qui en a demandé lundi une révision partielle, les propositions de démocratisation du parti sur la base desquelles M. Gorbatchev comptait relancer la perestroïka semblent largement dépassées.

C'est l'heure de vérité pour la perestroïka. C'est dans la semaine qui vient que va sans doute se jouer la possibilité pour l'URSS d'échapper, en se cramponnant à la voie de l'évolution, an chaos et aux révolutions qui la guettent. Seul, terriblement seul dans son bureau du comité central, un homme a des décisions à prendre - une responsabilité historique à assumer.

<u>fable</u> ire du doyen bête

songrausament Teme, sins ei ni prestige il semblai fach gouverner et fut elu sans eine didat a la surprise générale pridecressure pens, de Morri per des traves en plus nor-ens de quelqui en auss des gradones consti-Le premier conseil qu'i pie perat a forare du jour a s Lie Ligression, tout could to am one propies aux salles grand hosponers nente E: quel point «A SAME WHEN THE MES perputent alers vaguemen e and amprenant des enter estelle is described elle avaig ATTER THOUSE HE and the scurer and the list transplant a remain se See the seeds

La latte no fat pas plan ann's Toutes les occasions THE SMILEST !! SE SEN MIT. aumit er sturides Qu'ente 1.34. 3 3 50 voule2406 g age grant sa tel at the description of the deplace and Place property part and info exist day are taken exist day are taken ar IN CO STANDS OF a pungler affairt
is but to peace
for Macteur's of
the Ma AND AT THE in the man waster and the

The state of the s

Le Monde

P. S. Land Co. Street Nett

JEWersus Past

PARTY BALLY - No. 7 - 924-158 MARY 1 SET Andre Laurens 1982-198 gerars. Barnerd Would ve der le rédeschur - Demek Vernet THERETH HAS STREET FREEDRICK Charge Sales BRACTION ET SIEGE SCOAL THE SECRET PARIS CEDEXOS 111 46-23-46-81 For 3-27 SUR-SEE CHE * 11 49 60 10 30 13 1 1 1000S

la crise du Caucase une république dont l'appareil était paralysé par des conflits Suite de la première page internes et, naturellement, pas à Car, si l'équipe de M. Gorbat-chev est convaincue de la nécesmême de faire une analyse politique de ce qui se passait.

sité de parvenir à un compromis avec les nationalistes pour éviter Résultat : Moscou ne sait ni à tout prix l'engrenage d'un «Afghanistan interne», elle qui est qui ni qui représente quoi. On sait, bien sûr, que le n'avait toujours pas trouvé, mer-Front est une « force relle» et credi 24 janvier, les moyens que des courants modérés et d'ouvrir le dialogue. Non pas que extrémistes s'y opposent, mais, des discussions n'aient pas lieu. Directes ou indirectes, il y en a sorti de ce que tout le monde sait, c'est le brouillard, un brouilpresque en permanence, et M. Primakov, président de la Chambre de l'union du Soviet lard d'autant plus opaque que les renseignements fournis par le KGB, les différents services de suprême et envoyé spécial du l'armée et ce qui reste de l'appapouvoir central à Bakon, en a reil local sont souvent contradiomême mené avec les membres toires, et rarement fiables. du Comité de défense national,

la direction militaire du Front Il y a quelques jours encore, des rapports continuaient ainsi d'affirmer que l'action militaire du Front ne tenait qu'à une quin-Elles n'ont abouti à aucun zaine de personnes, parfaitement identifiées. L'emmi est que les résultat. M. Primakov en est ressorti avec l'impression d'avoir en face à lui des interlocuteurs personnes en question sont celles qui occupent le devant de la scène depuis des mois, tandis divisés, ne laissant pas voir, en tout cas, sur quelles bases ils seraient disposés à négocier. Les qu'une organisation clandestine rapports qu'il a pu envoyer à Moscou n'ont ainsi fait qu'y se développait, sur laquelle on ignore à pen près tout, sauf qu'elle est capable d'entretenir accroître la perplexité des responsables, dont le premier pro-blème est le manque d'informaune véritable guérilla urbaine à

Pour le pouvoir, les bases du compromis sont claires : les loppés en quelques mois dans troupes seront rappelées de par crainte, disent-ils, qu'on

Les conservateurs exploitent

mais la situation devient de plus en plus inquiétante.

Orages

commence à les saisir.

Accord de principe pour le retrait de toutes les troupes soviétiques stationnées en Hongrie

La Hongrie et l'URSS sont tombées d'accord sur le principe d'un retrait total des 52 000 soldats soviétiques stationnés en Hongrie, qui présente un intérêt stratégique bien moindre pour Moscou que la Tchécoslovaquie, la Pologne et la RDA.

Le premier ministre hongrois, M. Miklos Nemeth, qui a annoncé, mardi 23 janvier, cette nouvelle lors d'une session du Parlement à Budapest (lire nos dernières édi-tions datées du 24 janvier), a précisé que cet accord avait été obtenu lors d'entretiens avec le pre-mier ministre soviétique M. Niko-laï Ryjkov. Pour le chef du gouvernement hongrois, . la situation stratégique et géopolitique de la Hongrie rend possible à l'URSS de retirer ses troupes dans le laps de temps le plus court possible. c'est-à-dire pour la Hongrie au plus tard d'ici àla fin de 1991.

Pour les experts militaires, la Hongrie, qui n'a pas de frontières communes avec un pays de l'OTAN, n'a pas une grande importance stratégique dans le dispositif de défense du pacte de Varsovie, une attaque surprise des pays de l'OTAN étant pratiquement exclue. Les conversations entre la Hongrie et l'URSS sur le calendrier du retrait des troupes soviéti-ques devraient ouvrir la semaine

YOUGOSLAVIE

Le PC slovène va définir

ses futures relations

avec la Ligue fédérale

Les déclarations de M. Ribicic

semblent indiquer que les Slovènes n'accepteront pas de réintégrer la

Ligue fédérale et qu'ils prôneront

- comme ils l'avaient fait pendant

le congrès suspendu sine die - la

transformation du mouvement en

Républiques et des deux provinces autonomes de la fédération yougos-

De l'avis général, il sera très dif-ficile d'éviter l'éclatement définitif

du Parti qui, durant quarante-cinq ans, a présidé aux destinées de la

Yougoslavie. Le grand quotidien Borba, qui ressète généralement les points de vue de la présidence col-

égiale de l'Etat, titrait ainsi, mardi

23 janvier, en première page : « La

Ligue des communistes a cessé d'exister. - Ce conflit politique ris-

que aussi de relancer les tensions

plus de deux mille Albanais de sou-

che ont manifesté dans les rues de

Pristina, la capitale de la province

autonome du Kosovo qui est sous la

tutelle de la Serbie. Ils réclamaient

l'organisation d'élections libres et la libération de tous les prisonniers

politiques, en particulier de

l'ancien numéro un du PC local, M. Azem Vlasi, accusé d'activités

« contre-révolutionnaires ». Au

printemps 1989, des émeutes natio-

nalistes avaient fait officiellement

vingt-cinq morts au Kosovo, où les

habitants de souche albanaise

représentent environ 90 % de la population. L'état d'urgence est imposé dans la région depuis ces événements. — (AFP.)

nterethniques dans le pays. Mardi,

une alliance libre des ligues des six

changer de nom.

prochaine dans la capitale hon-

Moscou s'est cependant montré beaucoup plus prudent que le pro-mier ministre hongrois. M. Vadim Perfiliev, porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, a déclaré sealement mardi que des questions concernant la pré-sence dez troupes soviétiques en Hongrie » ferzient prochainement l'objet de négociations sans préciser de date pour l'ouverture de ces

La semaine dernière, en marge des négociations de Vienne sur le désarmement conventionnel en Europe, le secrétaire d'Etat hongrois aux affaires étrangères, M. Ferenc Somogyi, avait demandé d'ici à la fin de 1990 et au plus tard en 1991 le retrait total des troupes soviétiques stationnées

De son côté, la Tchécoslovaquie négocie actuellement un calendrier de retrait des 80 000 soldats soviétiques stationnés sur son sol. Mais ce pays, qui a une longue frontière ce pays, qui a une songue inontere commune avec la RFA, présente un intérêt stratégique beaucoup plus important pour le pacte de Varsovie que la Hongrie, d'autant qu'en RFA sont stationnés la plupart des soldats américains en Europe.

Pour les négociateurs tehécoslovaques, la moitié des troupes sovié-tiques devrait avoir quitté le pays d'ici la date des élections libres, c'est-à-dire au mois de juin pro1990. Les Soviétiques ont réagi avec prudence à cette proposition de calendrier tout en ne se déclarant pas opposés en principe aux propositions du gouvernement de

Enfin, en Pologne, le président de Solidarité Lech Walese avait émis le souhait à titre personnel que les 40 000 soldats soviétiques sationnés dans le sud-ouest de la Pologne à proximaté de la frontière polono-est-allemande, quittent le pays d'ici à la fin de l'année. Mais le gouvernement polonie. le gouvernement polonaise, inquiet de la situation instable en RDA et de l'ambiguité de la position des dirigeants de la RFA sur l'intangibilité de la ligne Oder-Neisse, a affirmé que le « problème n'était pas d'actualité ».

Personne jusqu'à présent n'a sou-levé le problème des 380 000 soldats soviétiques stationnés en RDA L'URSS n'emretient pas de toupes en Roumanie et en Bulga-rie. – (AFP).

ric. – (AFP).

[L'Union soviétique disposait jusqu'à Pamée deraière en Hongrie d'environ 60 000 hommes. Sur ce contingent, 10 900 out déjà quitté en 1989 le sol hongrois ; selon des informations données à Vienne par le général Laszlo Borstis, chef d'état-major des armées hongroises (le Monde daté 21 et 22 janvier). Les 50 800 reutants forment principalement deux divisions hindées, deux divisions motorhées et une brigade séroportée, appuyées par environ 210 avions d'attaque an sol, 135 intercepteurs de défense sérienne et 50 hélicoptères lourds.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le président Havel propose que le prochain sommet Bush-Gorbatchev se tienne à Prague

annoncé mardi 23 janvier qu'il pro-poserait au cours de 2es prochains voyages à Moscou et à Washington la tenue à Prague du prochain som-Belgrade. - Après le retrait spectaculaire de sa délégation du congrès extraordinaire de la Ligue communistes de Yougoslavie met américano-soviétique, qui (LCY), hundi 22 janvier, à Bel-grade, le chef de la Ligue de la pourrait examiner - différents pro-jets importants liés mutuelle-République de Slovénie, M. Ciril Ribicic, a annoncé mardi à Ljubment - ayant trait à un nouvel ordre de sécurité en Europe. Selon une interview de M. Havel, publiée lundi par le Washington Post, ces jana que les relations entre son parti et l'organisation fédérale seraient egelées jusqu'au 2 février. C'est à cette date que le parti slovène doit déterminer les projets suggérait un retrait des troupes soviétiques et américaines du continent européen. formes futures de ses rapports avec

Le chef de l'Etat, qui s'adressait pour la première fois au Parlement tchécoslovaque depuis son élection le 29 décembre, a proposé de rea-forcer le pouvoir présidentiel, qui n'a été, sous le régime communiste, qu'un « appendice du pouvoir », à-t-il dit. M. Havel a en outre proposé de supprimer le mot « socia-

Le président Vaclav Havel a liste » du nom de la République et anoncé mardi 23 janvier qu'il pro-oscrait au cours de ses prochains l'emblème national par des blasons historiques.

La session du Parlement avait débuté par un coup de théâtre, des députés slovaques ayant refusé la révocation de 90 députés communistes, convenue par la « table ronde » des forces politiques du pays, pour faire entrer à l'Assem-blee, avant les élections de juin, des représentants des mouvements démocratiques. Après des heures de délibérations et une mobilisa-tion étudiante, les députés slovaques ont fait marche arrière et l'Assemblée a adopté la loi. Le Par-lement a enfin adopté la nouvelle loi sur les partis politiques en vue des prochaines élections, autorisant tout mouvement soutenu par mille signatures à se faire enregistrer comme parti politique. — (AFP.)

Report des discussions sur la formation d'un gouvernement de salut public

Les négociations en vue de la formation d'un gouvernement de salut public en RDA qui, selon les propositions du premier ministre, M. Hans Modrow, devaient commencer mercredi 24 janvier ont été reportées à la semaine prochaine.

Cet ajournement montre que les onze partis et mouvements de l'opposition hésitent à accepter l'offre de M. Modrow d'entrer dans son gouvernement à direction com-M. Modrow avait invité hundi

l'opposition à entrer dans son gou-vernement en invoquant la nécessité de stabiliser le pays d'ici aux élec-tions libres prévues le 6 mai pro-

Par ailleurs, le président du Parti national-démocrate (NPDP), M. Wolfgang Glasser, a démis-sionné mardi, deux jours seulement après son élection. Il avait été vivement critiqué par des responsables du parti pour avoir déclaré que son parti allait mener une campagne électorale « agressive ». Il avait pré-cisé que la campagne serait dirigée en particulier contre le parti comniste. - (AFP.)

POLOGNE

Le POUP réclame la protection des autorités après les occupations de locaux du parti

La Parti ouvrier unilé polonais (POUP, communiste), confronté à des mouvements d'occupation de ses locaux par des mouvements étu-diants et d'opposition radicale, a réclamé mardi 23 janvier la protecniqué, il affirme être en butte à e des attaques de plus en plus violentes et à une campagne marquée par un esprit de vengeance. Le communiqué ajoute que le congrès du parti, qui s'ouvre samedi, ris-

piquets de grève et des occupations de bâtiments du POUP pour récla-

mer leur transfert à l'Etat. Le président Wojciech Jaruzelski avait lancé auparavant un appel au calme et invité les parlementaires à trouver une « solution constructive - concernant un projet de loi visant à nationaliser les biens du

quait d'être perturbé. Des dizaines d'étudiants et de nationalistes ont organisé ces der-niers jours à Varsovie, à Szczecin, à Cracovie et dans autres villes des

POUP, an moios cent soixante bâti-ments. (Reuter.)

LA REVUE Nº3 DES JOURNAUX DU TEMPS PASSE :

Directeur : André Rossel La 5ème colonne en 1792 Valmy... une simple canonnade Le paisible mois de juillet 1914 Un centenaire oublié : Le 1º mai Prévisions astrologiques dans la Presse

et en "tiré à part" DIX JOURNAUX REPRODUITS INTEGRALEMENT 6 de 1792. 4 de 1914 Chez votre marchand de plumeux. Le n° 59 F Abt un an 185 F 4 N°s 15, rue Douy-Delcupe 93100 Montreull



LIVRES POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, res Saint Lock-on Tile, PARS-4

GRÈCE

La douloureuse odyssée des Pontios

ATHÈNES

de notre correspondant

Ils arrivent par milliers en Grèce, venant d'URSS, par train et par bateau. Cinq mille sont venus en 1989, on en prévoit quinze mille cette année, cent mille jusqu'en 1992, et personne ne les attendait. Il s'agit des Pontios, des Grecs originaires des bords du Pont-Euxin (la mer Noire), contraints à l'exil par les troupes de Mustapha Kemal dans les années 20, puis déportés par Staline vingt ans plus tard.

Douloureuse odyssée pour cette minorité forte de quelque deux millions de personnes (dont la moitié en Grèce), réparties dans le monde entier, à la recherche d'une terre d'accueil. Etablis au Vª siècle avent Jésus-Christ sur les côtes sud de la mer Noire, les Pontios avaien développé des cités puissante et prospères jusqu'à la prise de Trabzon par les Ottomans en 1461. Ils seront peu à peu éloignés des rives de la mer Noire per les nouveaux maîtres de l'Asie mineure jusqu'à l'arrivée de Mustapha Kemal. Dans sa poussée nationaliste, le maître de la Turquie moderne chasse les Grecs, élimine les Arméniens et repousse les Kurdes.

De 1916 à 1923, seion le Centre d'études des Pontios (CEPOME), basé à Athènes, trois cent cinquante mille Pontios sur une population totale de sept cent cinquante mille ont été massacrés, un génocide oublié que les représentants des Pontios veulent maintenant voir

Les survivants se réfugient en Grèce et dans le Caucase soviétique, sur les rives nord et est de la mer Noire, où ils connaissant une brève renaissance. En Géorgie, en Ukraine, en Crimée, ils développeront de nouvelles villes et prendront une part active dans le commerce, du tabac notamment. Tout ira bien jusqu'en 1937, où Jose Staline, voyant d'un mauvais ceil cette minorité active, commence à les persécuter. Plusieurs milliers de Pontios seront

déportés en Sibérie dans des conditions tragiques, où beaucoup mourront. Après la guerre, Staline en exile de nouveau plusieurs dizaines de milliers en Asie centrale, dans le Kazakhs-tan et en Ouzbékistan.

Sentiment d'insécurité

De ces années de malheur. les Pontios conservent « un très fort sentiment d'insécurité », explique Michaelis Haralambidis, vice-président du CEPOME. Isolés, ils n'ont pendant la guerre froide aucun contact avec la Grèce et perdent en partie leur identité nationale. Beaucoup d'enfants ont délaissé la langue des Pontios, qui emploie encore des mots d'ancien grec et ne parlent plus que le russe.

Lorsque Mikhail Gorbatchev ouvre les frontières en mars 1988, c'est le rush. Les Pontios, d'Asie centrale d'abord, de Géorgie maintenant, prennent tout ce qu'ils peuvent et débarquent en Grèce. Ils se rendent chez des parents ou des amis émigrés dans les années 20 ou les années 50, à Korydellos au Pirée, à Lavrion près du cap Sounion, à Menedi (au nord d'Athènes) surtout, une ville de soixante-dix mille habitants, qui accueillent vingt mille Pontios.

ils s'entassent comme ils le peuvent dans des deux-pièces ou des sous-sols. Ils revendent tout ce qu'ils possèdent pour s'acheter un lopin de terre et construire tant bien que mai une maison en dur. La solidarité des Pontios ne suffit plus devant l'ampleur des arrivées, et leurs représentants ont alerté les pouvoirs publics et l'opinion.

« La situation est dramatique, c'est une honte pour nous tous, ils arrivent par train, complètement perdus, les scènes évoquent celles qu'ont connues nos pères en 1922 (lorsque Kemal a chassé les Grecs de Smyrne) », souligne le président du CEPOME, M. Timophilos Papadopoulos.

Le dynamique secrétaire général des Grecs de l'étranger,

M. Dimitris Filis, a pris les choses en main. Mais aucun plan d'ensemble n'a encore été mis en place, et les mesures décidées, souvent bloquées par la bureaucratie, ne sont qu'une « Aspirina » devant la détresse des émigrés, reconnaît M. Filis.

Le problème numéro un, c'est de les installer quelque part. Les habitants de Menidi voit d'un mauvais cail les nouveaux venus, un peu encombrants au moment où la municipalité espère la construction du village olympique pour les jeux de 1996 ce qui permettrait la valorisation de la région. La solution, c'est la Thrace, où se trouvent déjà quelque quatra cent mille Pontios, mais aussi une forte minorité musulmane d'origine turque.

La Turquie proteste

La Turquie a déjà protesté contre ce plan, compris comme une tentative d'altération de la composition ethnique de cette région sensible. Le jeune ministre des affaires étrangères, M. Antonis Sameres, qui s'est fait le champion de la défense des minorités gracques comme les Pontios et les Epirotes du nord en Albania, a rétorqué: « Personne n'a le droit de nous empêcher d'installer les Pontios où nous le jugeons bon. »

Certaines de leurs associa tions proposent le retour en Grèce des émigrés d'Asie centrale mais ne souhaitent pas leur départ des régions du Caucasa, un des lieux naturels de leur culture, où ils pourraient se développer avec l'aide d'un accord gréco-soviétique.

En Thrace, ils veulent fonder une nouvelle ville qui prendrait nom de Romania (« étemité de la grécité »), un objectif réalisable au regard de leur poids électoral et du courant de sympathie qui a commencé à se patrie qui les a longtemps

DIDIER KUNZ

TURQUE

Les intégristes réclament le droit de prier à Sainte-Sophie

Après plusieurs mois de manifestations régulières, les militants islamistes turcs ont finalement obtenu, le mois dernier, la levée de l'interdiction gouvernementale de porter le foulard dans les universités. Fortifiés par ce succès partiel, puisque les universités se réservent le droit d'imposer leur propre loi dans les facultés, ils réclament maintenant le droit de prier à Sainte-Sophie, l'ancienne cathédrale de Constantinople.

ISTANBUL

correspondance

Sainte-Sophie, construite au sixième siècle par l'empereur Constantin Justinien, fut convertie en mosquée après la conquête de Constantinople par les Ottomans en 1443. Par décret d'Atatirk, celle-ci fut fermée en 1934 et transformée en musée, visité chaque année par plus d'un million de tou-

Alors que certains ne voient dans le renouveau islamique de ces dernier mois qu'un mouvement marginal sans grandes conséquences pour l'Etat turc, d'autres craignent un retour du conservatisme religieux, banni par Atatürk, qui décida de faire de la Turquie un Etat moderne et laïc.

Cent trois membres de la célèbre université du Bosphore à Istanbul ont exprimé leur inquiétude dans un communiqué commun publié le 9 janvier. « L'ouverture de Sainte-Sophie à la prière ne peut pas être considérée comme le désir innocera

de musulmans pieux, affirmaientils. Elle fait partie d'actions ayant pour cible la structure séculière de l'Etat. •

Le mouvement religieux, qui fait régulièrement les grands titres de la presse turque, est loin d'être nou-veau. Si Atatürk a pu, d'un coup de plume, abolir le califat et écarter les religieux du ponvoir, il n'a cependant pas pu éliminer le sentiment religieux profondément ancré dans la population, en particulier dans les régions rurales où plus de la moitié des femmes portent le

La Turquie, souvent décrite comme un pont entre l'Occident et l'Orient, est en fait tiraillée entre

La bareaucratie islamisée

Au moment même où elle essaie de se donner une image occidentale pour défendre sa candidature à la Communauté européenne, le renouveau islamique semble pren-

Curicusement, c'est l'armée, traditionnellement considérée comme le désenseur du patrimoine ataturkiste, qui a amorcé le mouvement en réintroduisant l'éducation religieuse obligatoire en 1982, dans l'espoir de voir l'islam remplacer les idéologies de gauche, selon elle responsables du chaos dans lequel avait été plongé le pays à la fin des

Après l'accession au pouvoir, en 1983, de Turgut Ozal, qui fut, au début de sa carrière politique, un candidat malchanceux du parti islamique d'alors, le Parti du salut national, le climat politique a changé, permettant au mouvement religieux de ressortir du placard.

Bien que se disant progressiste et libéral. Turgut Ozal a une attitude ambivalente face à la religion. Depuis son arrivée, l'islamisation de la bureaucratie s'est accélérée. et plusieurs politiciens représentant la droite religieuse ont rejoint les rangs de son parti, le plus célèbre d'entre eux étant le ministre d'Etat Kececiler, actuellement bras droit du premier ministre Akbuhut. · Les nouveaux islamistes font maintenant partie de l'élite., déclare M= Binaz Toprak, profes-seur de sciences politiques à l'uni-versité du Bosphore.

Peu de gens croient à la possibilité d'une révolution islamique de type iranien. « Je ne crois pas que le mouvement islamiste puisse devenir suffisamment puissant pour bouleverser la structure de l'Etat, ajoute-t-elle. Mais il n'est pas marginal pour autant, il démontre la dualité culturelle qui existe en Turquie depuis le milieu du dix-neuvième siècle. »

Aux élections municipales de mars 1989, le Parti islamique de la · prospérité » n'a obtenu que 9 % des votes et, dans la ville de Konya, un centre religieux, le maire a échoué dans sa tentative d'imposer la ségrégation des femmes dans les autobus municipaux. Cependant, on peut voir dans la tendance religicuse actuelle un signe qu'une partie importante de la population turque a de la peine à suivre le rytame de modernisation du pays. Accablée par l'inflation et effrayée par la corruption et l'évolution des mœurs, elle est tentée de se tourner vers le monde islamique au conservatisme rassurant, qui paraît plus à SE portée.

NICOLE POPE

2 .--

Les election u me more da 🏚

es de decido - 2 18 toria 170 TO 100 PM FORM SECURITY SE S CHARLE THE AND THE LE SALE IN

L'in

CEYO 7 - TE 2000 Services of

- 24 75-05 27 35V#4. CONTRACT TO The Asset of . T. CORLE ALL ್ ಚಿತ್ರದಲ್ಲಿನ ಫೆ mienn entare ... " K. 38 38 74 SOF \$

~++2**+3**2

· 53 FM

ニマニスとは色で The second

. Coulding ert a ertaier sams 🗎 🛊 ACT OF CHARGE TOCKNESS WE Therens : URSS ma ! Em in Est armine questions men munt terrefiens et Pa There surveysed a moins. The No 26 102 que la mi iere y certo frontière, es g

the involve soppraint The There 1937 des territo Mades to Cusympanie et Gr at the parties posent in the Lesson on que côté de Ligner les à Russes a want

LEFUSALESE Service Stresportant. far is the Ger Bur V Brand Spamie a d

Programment II a public a melana - Orani leas These conder les terrater A THE STATE OF TOWNSHIP BE the second per ar acts of Comment of the second of the second premier mine The same desire See present to

tra de la companya des Paier Che crainte

M. Pérès affin Braélo-palestinie IE CAIRE pengine corresp**oncem**

The second secon de la Gallande de la - - - e az deale

Total Control of the Control of the

ornaire. Si

energian in antitate, qui

des Pontios

M. Dimitris Filis a Dris les choses en main. Mais aucun plan d'ensemble n'a encore été THE AN PIECE, et les mesures Sées, souvent bioquees par te presenciare, ue sout di ne s Aspenne a devant la détressa des émegrés, reconnaît M. Filis,

Le problème numéro un c'est de les installer quelque part. Les habitants de Menid work d'un mauvais cai les nouweens wernes, un peu encomprants au moment où la munic painté espère la construction du vitage olympique pour les jeux one 1996 ce qui permettrait la velonsation de la région. La solution, c'est la Thrace, où se Abrivati qeig drejdne drate cant mile Pontios, mais aus une forte minorcé musulmani it ongine turque.

Pon

arient.

417

L

traie

4

Tion is

76 BL

FORD

14. QU

Die Chine

DOWN

MUZT

-

2741MP

No service

La Turquie **Proteste**

La Turquie a déjà protestr comere ce plan compns comme Late tartative d'alteration de la composition ethnique de cette egion sensible. Le jeune maistre des affaires étrangères, M. Arteres Samaras, qui s'est fact le champion de la défense cles it sources Creciques comme ies Pontics et les Epirotes du nord en Albanie, a rétorqué: e Parsorre n 3 le dront de nous empérier o estaller les Pontice ou nous le jugeons bon, »

Certaines de leurs associa-Tions proposent le retour en Grace des emigres d'Asie can-Take The's ne souhaitent pas eur départ des régions du Cau-1444, ur des leux naturels de eur curture ou les pourraient se deveropper avec laide d'un accord graco-sevietique.

En Tryace is veulent fonder one rounsile vive qui prendrat ie nom de Romana la étermé the in present to un consecut realsable all tegard de leur poids EMECTORS et du lourson de sym-DATES THE BOOMSTONE & GA Affice poper dans une mere patrie qui es à chigiemps gnores

DIDIER KINZ

ament le droit te-Sophie

Ben the works: progressive IT THE ME! Art and only lace 1 is right IN AS K PARE HE WHEN SE Deres and arriver islaments # 1 1 10 10 10 5 est accidit The production of the second second -יול מוק שו בי דבר בי בי מו מודים 1 d \$677 3436 e antre que mant le ministre (fin Tan 30 Acuer er grent errett bes die et martet Abult emer. J' F'L a de traite de la completa de men let 148427. The second secon MARKET MARKET parts with person of Particip du Bastante Per de gens er ant à la posse The first of the court page.

To a far a second of the second second The Date Prompt is the state of . g.at a cultatent Maril 16 dust is a superior dust is miss 4 a 2 1 mg and mg 1 did 1 - Cultitate

1.3 Commission of the second second Par Similar 304 E04. "F Service Care is the de Kong A THE STATE OF THE Parent The A RESTRICT OF A LONG OF STREET -

A CALL TO SERVICE A SERVICE AND A SERVICE AND A SERVICE AS A SERVICE A A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second secon M TENTOS

JAPON

Les élections anticipées auront lieu le 18 février

Le porte-parole du gouvernement a confirmé, mercredi 24 janvier, à l'issue du conseil des ministres, que des élections législatives anticipées auraient lieu le 18 février (le Monde du 23 janvier). Cette décision est intervenue una heure après la dissolution de la Chambre basse, rendue effective par la lecture d'un édit impérial devant la Diète. Le

role, M- Mayumi Moriyama, est déterminé à regagner la confiance du public, ébranlée l'armée der-nière par le scandale Recruit-Cosmos.

Le parti libéral-démocrate (PLD) au pouvoir détient actuellement 294 sièges sur 512 à la

L'intronisation de l'empereur Akihito a été fixée au 12 novembre

TOKYO

de notre correspondant Même les divinités ont été averties : au cours de rituels dans l'enceinte du palais impérial, mardi 23 janvier, en présence du premier ministre, M. Kaifu, et des membres du cabinet, l'empereur Akihito, en costume blanc de cour de l'époque Heian (VIII-X siècle) a ment informé la déesse Amaterasu Omikami, divinité du Soleil et gerdienne de la famille impériale, des dates de la cérémonie de son prochain avènement. Il a, par aitleurs, dépêché des messagers au sanctuaire d'ise, le plus vénérable du Japon, et aux mausolées de quatre de ses ancêtres pour les avertir. Les messagers impériaux ont reçu des rouleaux de sole spéciaux comme offrandes pour les divinités.

Le gouvernement et la commission spéciale chargée de préparer l'intronisation du nouvel empereur, qui avait remplacé son père Hirohito sur le trône du chrysanthème il y a un an, ont arrêté la date du 12 novembre pour cette cérémonie . Ce sera un jour férié, et une amnistie sera proclamée à cette occasion. Le 22 du même mois aura lieu le plus important rituel d'intronisation : Deliosai (le grande fête des prémices). Ce rite ésotérique se déroule la nuit au cours de laquelle l'empereur est supposé partager le riz sacré avec la gnation de l'emplacement des rizières où sera planté ce riz est fonction des craquelures d'une

La commission spéciale devra surtout décider ai ces cérémonies seront la répétition de celles organisées en 1928 pour Hirohito - position des « intégristes » ou bien si elles seront simplifiées, comme le veulent les déterminer le degré de publicité accordé à cet événement. Endépit de son caractère religieux (de rite shinto), le gouvernement, a en effet décidé de faire du Daijosai une cérémonie publique financée sur le budget national (son coût, 8,1 milliards de yens, figure dans la loi de finances de 1990). Ce qui soulève de nombreuses polárniques sur le caractère laic de l'Etat japonais.

CAMBODGE: nouvelle démission de Norodom Sihanouk

Le temps des concessions n'est pas venu

Le prince Norodom Sihanouk jette l'éponge. On ne peut exclure un nouveau geste tactique,mais c'est sur un ton particulièrement désabusé que l'ancien monarque cambodgien a annoncé,dans un communiqué diffusé mercredi 24 janvier à fonctions à la tête de la résis-

PEKIN de notre correspondant

La décision du prince Sihanouk

intervient au moment où il appa-rait de plus en plus nettement que la Chine, qui le soutient, n'a pas non plus l'intention de faire de réelles concessions au Cambodge, où son plon principal demeure l'armée des Khmers rouges, de sangiante réputation.

Le prince Sihanouk se justifie par l' « hostilité » croissante de l'opinion occidentale à son égard, dans laquelle il décèle une volonté de lui faire porter le chapeau de l'échec des tentatives de règlement négocié du conflit. Après avoir affirmé : « Compte tenu de cette hostilité conre laquelle il est vain pour moi de hutter », il fait part de su démission de la double fonction de chef de la vésistance et de président du de la résistance et de prés uvernement de coalition du Kampuchés démocratique, structure créée en 1982 avec ses partisans, ceux da nationaliste Son Sann et les Khmers rouges dans le but de conserver le siège du Cam-bodge aux Nations unies.

Il refuse, à compter du 4 février, de recevoir quiconque hormis ses « amis » chinois et nocd-coréens, et de prendre part à des conférences internationales ues conterences internationales ou inter-cambodgiennes (c'est-à-dire avec le régime de Pinosi-Penh, installé par le Vietnam en 1979). Il ne veut pas « endosser la responsabilité des échecs » de telles réunions.

Le prince Sibanouk conserve en main une toute petite carte : son titre de chef d'Etat, déposé « Mègalement » en mars 1970 par le coup d'Etat du général Lon Nol. coup d'Etat du général Lon Nol, en pleine guerre américaine en Indochine. Il promet que si une solution négociée permettant l'or-ganisation d'élections libres au Cambodge, il y prendrait part en taut que candidat à la présidence d'une République à définir.

L'immobilisme de Pékin

Si la manocuvre vise à prendre ses distances à l'égard des Khmers ronges, on peut craindre qu'elle vienne trop tard : on attendait plutôt de l'ancien monarque qu'il fasse ce geste durant la Conférence de Paris en août dernier. Il a toujours reconnu qu'il ne pouvait rompre. avec ses encombrants partenaires sans se couper de la Chine, dont il dément être « le prisonnier » mais qui demeure son plus ferme

La carte qu'il abat aujourd'hui n'a plus la valeur qu'elle pouvait avoir lors des précédentes démissions, aussitôt reprises, que le prince Sihanonk a annoncées à de

Il y a onze ans et un pen plus de deux semaines, il refaisait surface à Pékin, dévalent les marches de la passerelle du dernier avion à décoller de Phnom-Penh avant la apparaissait alors comme la clé d'un rèéglement à venir, à laquelle me Chine en pleine ouverture et alliée de l'Occident oeuverait après avoir « saigné » le Vietnam sur le terrain mili-

On ne peut guère imaginer aujound'hui que ce geste sorte la Chine de son immobilisme. Pékin a certes fait un effort pour a certes fait un effort pour paraître s'initéresser aux dernières initiatives de rééglement par les puissances extérieures au Cambodge, mais n'a rica lâché sur le foud. Cet attentisme est dû à deux principaux facteurs : d'une part le retour en force à Pékin des hommes de la vieille garde communiste, dont les Khmers rouges sont en quelque sorte les créatures, au dérniment des libéraux, qui auraient bien vu un arrangement leur permettant de faire ment leur permettant de faire l'économie de ce conflit.

D'autre part, la volonté d'infliger à Hanol, à défaut d'une défaite militaire, une défaite morale en faisant apparaître le Vietnam comme le responsable de la guerre. Selon une analyse diplomatique logique, la Chine serait en outre fort marrie de voir le Vietnam bénéficier avant elle-même, à la faveur d'un rèclemente, à la faveur d'un rèclemente, à la faveur d'un rèclemente au Cambodise des crédits occidentaux que sa politique de répression lui a coûtés.

FRANCIS DERON

PROCHE-ORIENT

ISRAEL

Les « Russes » arrivent, mais où les mettre?

n'a pas été trouvé. »

Les juifs soviétiques arrivent déjà à un rythme sans précédent – et le gouvernement

israélien se préoccupe maintenant de la situation de la communauté

juive d'Azerbaldjan, où il redoute une vague d'anti-sémitisme, il y a

La question n'est plus de savoir si les juifs soviétiques viennent en Israël, mais où ils vont s'installer dans le pays. Alors que chaque nouveau voi en provenance d'URSS, via l'Europe de l'Est, confirme quotidiennement qu'une émigration massive est en cours, Israéliens et Palestiniens surveillent moins l'aéroport de Lod que la « ligne verte », cette frontière, en prind'avant 1967 des territoires occupés de Cisjordanie et Gaza. Les deux parties posent la même question : de quel côté de la « ligne » les « Russes » vont-ila

JERUSALEM

Chef du parti du « Grand Israel », M. Itzhak Shamir a déjà dit ses préférences. Il a publiquement expliqué, à la mi-janvier, qu'il fallait un « Grand Israel », c'est-à-dire garder les territoires. pour héberger les nouveaux arrivants - et tant pis si cela doit « démoraliser les Arabes », a gen-timent ajouté le premier ministre israélien. Il n'avait sans doute pes tout à fait tort : ses propos ont touché une corde sensible dans la mémoire collective des Palestiniens de Cisjordanie . Ils ont ravivé la vieille crainte du « transfert ». Que ce sentiment

. : LE CAIRE .

de notre correspondant

Chef du parti travailliste israé-lien et ministre des finances, M. Shimon Pérès a estimé « très

proche » l'ouverture d'un dialo

proche » l'ouverture d'un dialo-gne israélo-palestinien, à son arri-vée au Caire, mardi 23 janvier, pour une visite de deux jours. Il a cependant exclu toute participa-tion de l'OLP à ce dialogne. La délégation palestinienne, a-t-il ajouté, devra comprendre des représentants de la Cisjordanie et de Gest, et deux personnalités

représentants de la Cisjordanie et de Gaza et deux personnalités expulaées de ces territoires. Si cette dernière éventualité n'a pas encore été examinée par le cabi-net israélien, a assuré M. Pérès,

elle y jouit d'« un important sou-tien ».

Le dirigeant travailliste, qui devait être reçu mercredi par le

créé qui compte . Témoin ce mémorandum qu'une vingtaine de personnalités palestiniennes proches de l'OLP ont adressé cette semaine aux consuls occi-dentaux en poste à Jérusalem pour dénoncer les intentions de M. Shamir.

Elles évoquent « l'ahurissante injustice que constituerait l'instal-lation [anjourd hui] d'un million de juifs soviétiques dans ce pays, « installation qui serait vécue comme la répétition de la tragédie de 1948 » [l'exil des réfugiés palestiniens, du fait de la guerre]. Le document affirme que la situa-tion en Cisjordanie est d'autant tion en Cisjordame est d'autant plus critique à cet égard que les Israèliens « y refusent le droit à la réunification des familles palesti-niennes » (devant permettre à un résident de faire venir son conjoint, ses enfants ou des parents vivant à l'étranger).

Un des signataires, le journa-liste Ziad Abou Zayad, nous expliquait: « Je ne conteste évi-demment à personne le droit d'al-ler et venir où et quand bon hui semble et, en principe, je n'ai donc rien contre le fait que les juifs soviétiques quittent l'URSS mais les pays occidentaux devraient laisser leurs portes ouvertes et offrir une autre sohdion [à l'immi-gration en Israël] sauf à participer d'une conspiration qui menace les données démographiques dans la région et menace ma propre exis-tence – du moins tant qu'un règle-

En visite an Caire

M. Pérès affirme qu'un dialogue

israélo-palestinien est « très proche »

des entretiens avec le secrétaire d'Etat, M. James Baker, a indiqué

pour ceax d'Azerbaldjan

Inquiétade

Un des signataires, le journa-

à plus de 800 000 personnes.

Devant les critiques suscitées par les propos de M. Shamir les autorités ont rappelé quelle était leur politique officielle en la matière : les nouveaux arrivants doivent pouvoir s'installer où bon leur semble. Il n'y a plus d'affectation autoritaire vers ces villes de développement poussées an fil des vagues d'immigration des années 50 et 60 et dont le bilan économique, social, humain – est pour le moins mitigé.

En principe, ctla laisse du

En principe, cela laisse du champ aux partisans du « Grand Israel » qui ne se privent pas — quelquefois des la sortie de l'aéro-port — de faire valoir que les tarifs de l'immobilier sont moins des la composit — Ciclordonie Mais le élevés en Citjordanie. Mais la quasi-totalité des 12 700 nou-

dernier se sont installés en Israël et non dans les territoires : 56 % à Tel Aviv, 30.% à Halfa, 10 % à Jérusalem (y compris dans l'im-plantation voisine de Maalé Adumim et autres quartiers situés à l'est de la ville), 3 % à Beersheva (sud d'Israël). Cela veut dire que moins de 1 % des « Russes » se sont laissé tenter per la Cisjorda-

quelquefois deux à trois vols par jour, via Budapest, Chypre ou Bucarest. Le ministère de l'inté-gration parle d'un flux de 2 000 nouveaux immigrants soviétiques par semaine, depuis le début du mois de janvier. Les Ces données peuvent évidemment changer, et le gouvernement a, pour l'heure, tout intérêt à les projections les plus courantes évoquent une « alya » de 100 000 à 300 000 personnes dans les trois années à venir. Pour le moment, les Israéliens installés en Cisjordanie ne reprémettre en avant afin de ne h ter ni les Etats-Unis ni l'Union soviétique. Mais ces données sont aussi perfaitement conformes aux caractéristiques de la nouvelle vague d'immigrants. Elle est peu motivée idéologiquement : si on avait pu, disent-ils, on anraît choisi les Erats-Unis ; fuyant un sentent pas dix pour cent d'une population palestinieume estimée à plus de 800 000 personnes. empire en voie de déstabilis elle est d'abord en quête de sécu-rité et de calme - de ce point de vue, les environs d'Hébron on de Gaza-ville, ce n'est pas l'idéal; enfin, jeune et de niveau d'éducation élevé, elle se dirige naturelle-ment vers les villes de la côte où sont concentrées près de 80 % des installations économiques du

Mardi 23 janvier, est arrivé le plus gros contingent de juifs soviétiques jamais embarqué à bord d'un seul appareil - 420 passagers. Un seul d'entre eux était candidat pour la Cisjorda-

ALAIN FRACHON

LIBAN Damas est prêt à intervenir contre le général Aoun

L'armée syrienne est prête à intervenir à tout moment pour aider le président Elias Hraoni—si celui-ci le demande—à chasser le si des problèmes stent.— serait « une erreur ». rendu hommage aux efforts yés par le c'hef de l'Etat ien pour que de tels pour se tienment. Ceux-ci, a-t-il e indiqué, devraient avoir le maire égyptienne, M. Esmat la Megnid, qui revient d'une aux Etats-Unis où il a eu intretiens avec le secrétaire t. M. James Baker, a indiqué de suit est de créer une et des differentes parties », que « des efforts ètaient toudéployés pour surmonter les riltigieux ».

ALEXANDRE BUCCIANTI président Monbarak, a estimé que renoncer à ouvrir un dialogue entre Palestiniens et Israéliens même si des problèmes subsistent – serait « une erreur ». Il a rendu hommage aux efforts déployés par le chef de l'Etst égyptien pour que de tels pourpariers se tiennent. Ceux-ci, a-t-il encore indiqué, devraient avoir lieu au Caire. Pour sa part, le chef de la diplomatie égyptienne, M. Esmat Abdel Meguid, qui revient d'une visite aux Etats-Unis où il a eu contraire aux etats-Unis où il a eu contraire aux etats-Unis où il a eu contraire aux le constaire. que « des divergences subsistaient entre les différentes parties », mais que « des efforts étaient tou-jours déployés pour surmonter les points litigieux ».

L'armée syrienne est prête à dats libenais pourraient remplacer les Syriens en plusieurs points de Beyrouth-Ouest et venir épanler les soldats de Damas dans les secteurs sensibles autour du sec-teur chrétien tenu par le général Aoun. - (Reuter.)

Des livres pour une université.

M. André Tuilier, directeur honoraire de la bibliothèque de la Sorbonne, président de l'Association des amis de l'université libenaise Saint-Esprit, lance un appel de fonds en faveur de l'achat de lipres cours les pouvelles facultés. livres pour les nouvelles facultés (agronomie, droit) de cette jeune université francophone, siège de la seule faculté pontificale de théologie du Proche-Orient. Les bienfaitures personne advances le contrait de la c teurs peuvent adresser leurs chèques à M. Tuilier. Maison Saint-Charbel, 60, rue de la Répu-blique, 92150 Suresnes.

Le sort des réfugiés de Hongkong

La misère des indésirables

comité directeur de la conférence des réfugiés indochinois, réuni à Genève les mardi 23 et mercredi 24 janvier, les Etats-Unis ont proposé que les rapa-triements forcés de boat people vietnamiens incarcérés à Hongkong solent suspendus jusqu'au 1" janvier 1991. La Grande-Bretagne a refusé ce moratoire, le trouvant trop long et estimant que son acceptation pourrait encourager de nouveaux départs du Vietnam. M. Bernard Koucliner, secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire, a considéré, pour sa part, que les retours non volontaires ne devraient se faire qu'après un breux mois » et que le HCR (Haut-Commissariat pour les réfugiés de l'ONU) devrait avoir un accès permanent aux personnes ainsi repatriées.

HONGKONG de notre envoyé spécial

Les « boat people » qui ont atteint Hongkong avant le 16 juin 1983 sont considérés comme des réfugiés. En révanche, ceux qui ont rejoint la colonie britannique ont rejont a colonie britannique après cette date, soit 37 000 personnes, sont soumis à un « filtre »' et une infime minorité d'entre eux peut espérer obtenir le statut de réfugié. Les autres ont le statut de réfugié. Les autres ont tout intérêt à accepter de repartir de leur plein gré au Vietnam (un peu plus d'un millier de volon-taires sont rentrés à ce jour). Sinon, ils risquent d'être embar-qués - de force - dans un avion de la Cathay Pacific à destination de Hanol. Cinquante et un d'entre eux l'ont déjà été le 12 décembre dernier.

Le nombre des nouveaux arri-vants est actuellement très faible (trente à consenement tres mible (trente à consenement par semaine), mais il pourrait brusquement augmenter dès février. Les premiers expulsés devraient donc être suivis par beaucoup d'autres. mers expuses evratent donc are serviced and prochain depart d'une centaine de personnes, toutes choisies parmi les « recalés » de la procédure dite de filtrage. Depuis le 12 décembre, la tension dans les camps de détention ne cesse de monter. Des manifestations violentes se produisent de plus en plus fréquemment, comme celles qui ont eu lieu au camp de Chi Ma Wan (d'où venaient les premiers expulsés). La police, qui jusque-là avait fait preuve d'une certaine souplesse, est manifestement dépassée. Les habitants des camps fabriquent des armes blanches de plus en plus sophistiquées et, comme l'a récemment indiqué un responsable de la police, les forces de l'ordre n'autont bientôt plus d'autre recours que d'ouvrir le feu.

Dans les faits, les Vietnamiens

Dans les faits, les Vietnamiens qui n'ont pas obtenu le statut-mi-racle de réfugié sont des prison-niers, et leurs réactions sont celles de n'importe quelle population

rés d'une double barrière de barbelés haute de 5,20 mètres, et toute tentative de sortie est pratision locale, montrant la contre-offensive des bélicoptères de la police face aux insurgés de Chi Ma Wan no laissaiont ancun doute (quanto à la violence des affrontements. Les personnels qui gèrent les camps demandent que leurs effectifs soient augmentés.

et maluntrition

Une violence endémique règne dans les camps, des gangs rivanx s'affrontant au moindre prétexte. Une extrême surpopulation et des conditions de vie très difficiles sont la règle générale. L'espace pris entre 0,9 et 1,5 mètre carré, soit nettement moins que la sur-face jugée indispensable par l'Or-ganisation mondiale de la santé (3,5 mètre carré). Les conséquences psychologiques et sani-taires de cette situation se traduisent notamment par un démembrement des structures familiales et la malnutrition. Le (Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, HCR présent dans les vingt-deux camps de Hongkong et des Nouveaux Territoires, tente de prendre en charge la plupart des problèmes socianx ; mais l'ampleur de la tâche dépasse ses moyens.

Victime d'une crise financière grave (le Monde du 14 décembre), le HCR a qualifié la politique décrètée le 16 juin 1988 d' « uni-latérale et prématurée ». Dénon-cée par de nombreux pays pour une politique de rapatriement forcé « barbare », la Grande-Bre-tagne souhaite bénéficier de la caution morale du HCR. Ce den nier se refuse pour l'instant à participer à l'accueil - au Vietnam des personnes rapatriées contre leur gré. Mais, devant l'incerni-tude sur le sort de ces dernières, il est possible que l'ONU soit amenée à réviser sa position. Depuis 1980, la plupart des « boat peo-ple » de Hongkong arrivent du Vietnam du Nord, notamment de la region de Haïphong. A in diffé-rence des « sudistes » leur expli-cation selon laquelle ils ont fui le régime communiste est donc sujette à caution. L'attitude de Londres, consistant à dire qu'il s'agit de « réfuglés économiques » (la plupart sont des paysans et des pecheurs), n'est certes pas satis-faisante sur le plan humanitaire, mais elle n'est pas entièrement fausse. D'autre part, si Hongkong a brutalement mis un terme à sa politique d'hospitalité, c'est surtout parce que les pays d'accueil définitif (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Australie, France...), peu soucieux de recevoir des réfugiés suspects d'être favorables au régime de Hanoï, ont réduits leurs quotas d'immigration.

LAURENT ZECCHINI



a grante a provincial co an de de co a pedicial

Le pi

ndemain de rons, en joi Lonte du l Menera ett ens précide s Argentine s sa faveir reciensent c La recit

pporters at La racul V. Manage de dries pays, del a president a 23 juinter, quatrispes austrispes

forces in the second control of the second c

PANAMA: premi

M. Endara

SAN-JOSÉ (Come-Piero)

The Court of the C

Panama a
Panama be negati
panama be negati panama be negati

Seuls le Costa

poste con avaicat quits and avaicat quits and avaicat quits and avaicat quits are de Washington qu'il ti de controlle qu'il ti de co

AMÉRIQUES

HAITI: après l'instauration de l'état de siège

La répression s'accroît dans le pays

tion de l'état de siège en Haïti, la chasse aux opposants continue alors que le pays est privé d'informations par le rétablisse-

de notre envoyé spécial M. Antoine Izmery, un gros commerçant de Port-an-Prince, a été arrêté mardi 23 janvier, Il avait signé la semaine dernière un télégramme demandant au goument de Taïwan de ne pas are d'accord de coopération avec les autorités militaires hat-tiennes, lors de la visite du géné-ral Prosper Avril à Taïpeh. Selon des informations non confirmées, plus d'une centaine de jeunes dont plusieurs responsables d'or-ganisations de quartier ont également été appréhendés dans les bidonvilles de la capitale. Tous les dirigeants politiques encore en

Parti démocrate-chrétien, est acti-vement recherché. Même les plus modérés, comme le centriste Marc Bazin, se sont mis à l'abri, tant le climat de répression s'alourdit. Depuis mardi, les Haitiens vivent sans nouvelles : les seules informations encore diffusées sont celles de la radio-télévision nationale, contrôlée par les militaires. Mardi soir, le général Fritz Romulus, ministre de l'inté-rieur et de la défense, a justifié l'état de siège par la nécessité « de mettre hors d'état de muire les haudits et les terroristes qui les bandits et les terroristes qui veulent déstabiliser le pays et entraver le processus électoral ». La liberté de la presse, principale conquête démocratique depuis la chute du dictateur Jean-Claude Duvalier en février 1926, a cessé

mardi, le gouvernement militaire exige que les médias vérifient préalablement leurs nouvelles auprès du ministre chargé de l'in-

Duvalier en février 1986, a cessé

nant d'une station émettant hors du territoire haltien. Les jourdu territoire haîtien. Les jour-naux télévisés étrangers qui étaient diffusés par cable ont été supprimés. Face à la censure et craignant d'être attaqués, les médias ont choisi de se taire. En panne de transistors, la popula-tion se raceroche au télédiol, le bouche à oreille version créole. Les zins, c'est ainsi qu'on appelle les rumeurs en Haîti, courent la ville. Invariablement et rapide-ment déformés, ils aggravent le climat de peur et de confusion. Selon l'une de ces rumeurs, le

Selon l'une de ces rumeurs, le seion l'une de ces rumeurs, ie sous-lieutenant Joseph Hébreux, porte-parole du Mouvement des soldats qui allait porter le général Avril au pouvoir en septembre 1988, se serait réfugié dans une ambassade latio-américaine. S'effected de resenter l'entitien de presente l'entitée de présente l'entitée de presente l'entitée de l'entitée forçant de rassurer l'opinion, le ministre de l'intérieur a déclaré que l'état de siège pourrait être levé avant trente jours lorsque « le gouvernement aurait la situa-tion bien en main ». Il a ajouté

faire démarrer le processus électo-ral sur des bases solides ». Des déclarations qui, pour l'opposi-tion, confirment le cynisme du pouvoir militaire. « La stratégie d'Avril est claire : il veut organiser des élections truquées. Il lui fallait au préalable museler l'opposition, en commençant par l'opposition modérée, la plus dangereuse à ses yeux », nous a déclaré le diri-geant socialiste Serge Gilles.

Marchant difficilement, souffrant d'un tympan crevé par les conps des militaires qui l'ont arrêté samedi, M. Gilles a reçu, dans la maison où il se cache depuis sa remise en liberté, la France et des États-Unis. Une nouvelle manière pour ce dernier, général Avril qu'il ne doit plus compter sur l'appui de Washing-

JEAN-MICHEL CAROIT

ARGENTINE: crise économique, désaveu politique

Le président face aux décus du « menemisme »

en fonctions, en juillet dernier, la popularité du président Carlos Menem atteignait un niveau sans précédent : plus de 80 % des Argentins se déclaraient en sa faveur. Six mois plus tard seulement, le nombre de ses supporters s'est réduit de moitié. Le recul spectaculaire de M. Menem souligne l'ampleur de la crise que traverse le pays, en raison de laquelle le président a dû procéder, mardi 23 janvier, à la déside la Banque centrale depuis son arrivée au pouvoir.

BUENOS-AIRES

Les péronistes, qui avaient porté M. Menem au pouvoir sur la foi d'un des credos du mouvement, le populisme, sont particulièrement décus. Ils ont du avaler la potion amère d'un plan économique néo-libéral dont les secteurs les plus défavorisés, l'électorat traditionnel péroniste, ont, jusqu'à présent, fait les frais. Le démantèlement du sec-teur public comme gage de réduc-tion du déficit budgétaire rencontre, lui, de plus en plus de

M. Menem pensait pouvoir met-tre ses propres hommes à la tête du mouvement ouvrier, mais la manceuvre, mai orchestrée, a eu un effet boomerang sur la CGT. La centrale ouvrière majoritaire, mouvement ouvrier, mais la

SAN-JOSÉ (Costa-Rica)

de notre correspondant

en Amérique centrale

A l'issue d'une visite de vingt-quatre heures au Costa-Rica, le nouveau président panaméen, M. Guillermo Endara, a lancé

mardi 23 janvier un « appel urgent à la solidarité de l'Améri-

urgent à la solidarité de l'Amérique latine » pour reconstruire son pays. Il a également évoqué le « devoir moral des Etats-Unis d'aider le Panama », car, à-t-il souligné, « ils sont responsables de ses graves difficultés économiques ». Le Panama a déjà dépêché à Washington un groupe d'experts chargé de négocier une aide de l SOO millions de dollars.

Pour M. Endara, ce bref séjour an Costa-Rica constitue un pre-mier pas dans la tentative du

Panama de rompre son isolement en Amérique latine. La plupart des dirigeants de la région conti-nuent en effet de bouder le nou-

veau gouvernement, auquel ils reprochent d'être arrivé au pouvoir « sur les chars de l'armée
américaine ». Seuls le Costa-Rica, le Guatemala et la République

dominicaine ont annoncé le retour de leurs ambassadeurs,

qui, comme tous leurs collègnes du continent, avaient quitté leur poste depuis plusieurs mois.

A ceux qui l'accusent d'être une « marionnette » de Washington, M. Endara rétorque qu'il tient sa légitimité des élections du 7 mai qui avaient été annulées par le général Nociega. « Il n'y a pas un seul gouvernement latino-améri-

naguère décrite par le général. Peron comme la colonne vertébrale du mouvement, « ne peut faciliter l'application d'un plan d'austé-rité », comme le souligne un diplomate occidental. Elle est désormais non seulement divisée, mais c'est sa branche la plus revendicative qui semble devoir prendre l'ascendant, autour de M. Saul Ubaldini, ancien secrétaire général.

structures du Parti justicialiste. Sa nomination lors des primaires se fit

eain qui ait davantage de légiti-mité que nous, cit-il. Selon les chiffres fournis par l'Eglise et confirmés par plus de trois ceus observateurs internationaux, nous avons obtenu 70 % des voix. Alan Garcia, le président du Pérou, n'a obtenu que 56 % des suffrages, et mous n'avons pas pour autant mis

nous n'avons pas pour autant mis en doute le caractère démocrati-

Les relations de Panama avec les pays latino-américains sont aussi tendues en raison de l'asile politique accordé à des personnalités de l'ancien régime par les ambassades de Cuba, du Nicaragua, du Pérou, de Bolivie, d'Equateur et du Venezuela. La ponciature apostolique tente.

leur nouveau gouvernement. Des pétitions circulent pour appuyer

l'intervention américaine et condamner l'attitude « irresponsable » des gouvernements du continent, accusés d'avoir fait prenve de mollesse à l'égard de la

preuve de mollesse a l'égard de la dictature de Noriega. Magna-nime et un brin ironique, le prési-dent Endara dit à ses voisins : « Nous vous pardonnons de ne pas nous avoir aidés quand c'était le moment. Mais nous avons besoin de vous maintenant pour recons-tratre le nave :

BERTRAND DE LA GRANGE

PANAMA: premier voyage du nouveau chef de l'Etat

M. Endara cherche à rompre

son isolement.

d'affaires avec lesquels il avait conclu son pacte de gouvernement. Ceux-ci sont cependant aussi divisés. Les patria contratista, ces entreprises qui, pendant des décen-nies ont vécu des subsides de l'Etat, s'inquiètent de voir la manne se tarir. Si les grands de l'agroalimentaire renouvelaient publiquement leur soutien à M. Menem en décembre dernier, pas pour autant hésité à tirer de substantiels profits du dérapage des rouages économiques, au risque

de mettre en danger l'ensemble du

Les trafiquants ont libéré un cinquième otage

Les principaux chefs des cartels de la drogue menacés d'extradi-tion aux Etats-Unis ont libéré, hundi 22 janvier à Medellin, un cinquième otage, M. Alvaro Diego Montaya Escobar, fils du secrétaire général de la présidence colombienne, enlevé deux semaines plus tôt. Ce geste est interprété comme un nouveau signe de « bonne volonté » de la part du groupe des « extradables », qui s'etait déclaré prêt, mercredi dernier, à déposer les armes, à suspendre les expéditions de cocaîne et à reconnaître l'État de droit en Colombie, en échange d'une amnistie. Quelques heures avant la libération de ce cinquieme otage, le président Virgilio Barco avait repoussé ces offres.

.coutre M. Bush

d'equateur et du venezueia. La noncisture apostolique tente, pour sa part, de trouver une solution pour se défaire d'un hôte encembrant, le commandant Elicer Gaitan, qui fut le chef de la sécurité de l'ancien dictateur panaméen. La plupart des Panaméens sont blessés par l'attitude de l'Amérique latine à l'égard de leur nouveau souvernement. Des Par ailleurs, la chaîne de télévision américaine CBS a affirmé que les services secrets prenaient au sérieux des informations selon lesquelles des barons de la drogne tenteraient d'assassiner le président Bush, locsqu'il se rendra en Colombie le 15 février prochain pour assister au sommet « anti-drogue » de Carrhagène. Selon CBS, les trafiquants atraient pu se procuser des missiles sol-air portables dans le but d'abattre l'avion présidentiel. – (AFP, Reu-

avec l'aval du plus conservateur des économistes argentins, M. Alvaro Alsogarzy, militaire retraite, ministre de l'économ sous l'une des anciennes dictatures qui a pris, au cours des dernières semaines, de plus en plus de poids sur les orientations de la politique

de l'économique.

M. Menem peut aussi se targuer de l'appui politique des Etats-Unis.

Le président George Bush lui adressait une lettre, début janvier, dans laquelle le chef de l'exécutif américam exprimait son « ferme soutien aux objectifs de restructuration de l'économie argentine de telle manière que le marché puisse telle manière que le marché puisse opérer plus librement ». Mais les aides économiques tant attendues et si souvent présentées comme imminentes tardent décidément à

Populisme ou autoritarisme?

Obnubilé par l'urgence des mesures économiques face à une crise qui n'a fait que s'accélérer au cours des six derniers mois, M. Menem n'a guère eu d'initiatives politiques. Quand il s'y est essayé, ce fut pour se heurter à la réprodation de la majorité de la crésté de la créste de la crésté de la crésté de la crésté de la crésté de la créste de la crésté société. Qu'il s'agisse de la grâce accordée aux militaires condamnés pour la guerre des Malouines et l'homme, ou encore de la levée des poursuites administratives contre les militaires responsables de trois mutineries entre 1987 et 1988. L'indulto (pardon) était

indispensable pour restaurer la cohérence des forces armées et accélérer la « réconciliation nationale», explique M. Menem. Les divisions persistantes au sein de l'armée et la réprobation de la société viennent pourtant le contre-

Depuis la Casa Rosada, M. Menem gouverne en fait dans un vide politique de plus en plus flagrant. « La rapidité de la crise économique a pris de vitesse la classe politique », constate M. Julio Barbaro, secrétaire à la maltire. M. Julio Barbaro, scerétaire à la culture. Ancum des acteurs traditionnels n'a en effet pu élaborer une solution de rechange, pas plus les trotskistes du Mouvement vers le socialisme (MAS), qui cherchent aussi à gonfler leurs rangs des déçus du « menemisme », que l'Union civique radicale (UCR) de l'ancien président Raul Alfonsin, qui est encore discrédité par les conditions extastrophiques de son conditions catastrophiques de son abandon précipité du pouvoir, en juillet dernier.

M. Alfonsin n'a pu toutefois refuser les contacts préalables à un « pacte politique » auquel s'est attelé le nouveau ministre de l'intérieur, M. Julio Mera Figueroa. Mais les positions tranchées des uns et des autres sur la nature du

uns et des autres sur la nature du
plan économique en relativisent
d'ores et déjà l'impact.
Si le populisme était un des
piliers du péronisme, l'autre a toujours été l'autoritarisme. Et
M. Menem semble peu disposé à
fléchir les orientations de sa politique économique. Il a en revanche que économique. Il a en revanche di annuler, en raison de la situa-tion, une tournée européenne qu'il devait effectuer an début du mois de février. Il déclarait lors d'une conférence de presse, lundi, ne pas s'inquiéter d'une «éventuelle» baisse de sa popularité. «L'impor-tant, ajoutait-il, est d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, au-delà de leur coût politi-

EDITH CORON

AFRIQUE

Partie serrée entre le pouvoir et les islamistes

de notre envoyé spécial

On se frotte les yeux devant les kiosques algérois! L'avatar — sous forme mensuelle — du fameux Alger républicain a enrichi ce mois-ci la floraison des nouveaux titres. Rivalisant de liberé de loraison des mois-ci la floraison de liberté de ton avec une chaîne de radio française, le quotidien *Hori*radio française, le quotidien Horizons titre en première page :

« All-Ahmed fait le plein à

Oran ». Pourtant, ui le dernier meeting du chef du Front des forces socialistes, remtré au pays après un long exil, ni la guerre des communiqués entre la vingtaine de partis politiques déjà reconnus n'occupent autant les esprits que les islamistes, cette nébuleuse que le premier ministre, M. Mouloud Hamronche, créditait d'environ 30 % des voix aux prochaines élections municipales dans une conversation à bâtons rompus après « Le grand jury RTL-le Monde » (le Monde

Lors de cette rencontre avec la presse française, M. Hamrouche a clairement indiqué qu'il n'était pas question d'entraver le Front islamique du salut (FIS), premier parti islamique légalisé au Maghreb, bien que « tout le monde nous demande de déclarer la suerre aux sondamentalistes ». la guerre aux fondamentalistes », à commencer sans doute par un Maroc et une Tunisie passable-ment inquiets. Ceux que le chef du gouvernement soupconne d'agir en concertation avec les autres intégristes maghrébins, malgré leurs dénégations, ont pu trouver un motif de satisfaction par exemple son peu d'empresse-ment à réformer un code de la famille défavorable aux femmes. Mais les oreilles ont dû leur siffler quand il a « exclu d'abandon-ner le français » comme « deuxième langue nationale ».

> Gegner da temps

partisme, l'Algérie se trouve d'emblée confrontée à un mouvement doint la force est été moins redoutable il y a dix ans. Le gou-vernement cherche à l'amadouer par une positique « équilibrée » en matière socio-culturelle et par en matière socio-culturelle et par des concessions inavouées. Ainsi, certains prêches du vendredi, relayés par la télévision d'Etat, sentent-ils l'intégrisme le plus pur. Et les autorités se bouchent les oreilles pour ne pas entendre les insuites à leur égard proférées haut et fort dans les mosquées contéstataires.

Pour le moment, aucun chef de

premier plan ne s'impose chez les au pouvoir. Si un homme est capable de rassembler sur son nom les différents courants du FIS et d'autres surgeons intégristes qui poussent aussi sponta-nément que le maraboutisme de naguère, l'épreuve de force appronagnere, l'epreuve de lorce appro-chera. M. Hamrouche rappelle opportunément que « M. Ben Bella a été le plus socialiste des socialistes ». Mais certains se demandent si le premier prési-dent de l'Algérie indépendante, qui a donné des gages à l'isla-misme rendant con evil ne neutromisme pendant son exil, ne pourrait pas récupérer au moins une partie du mouvement à son retour, attendu pour bientôt.

M. Chadli Bendjedid voudrait apparemment former un jour une « majorité présidentielle » grâce à pecte aux vrais opposants. Il y fandra du temps, et c'est ce qui sauve un Parlement anachronique - « élu » avant la révolte de 1988, – dont les décisions res blent parfois à du sabotage.

Grâce à la bonne tenue des cours du pétrole, les exportations algériennes ont augmenté de 50 % au premiers semestre de 1989. s'ouvrent pour la vente du gaz. l'Italie les augmente, les Etats Unis paraissent vouloir honores réserves sont considérables, supérieures aux capacités actuelles de liquéfaction, qu'Alger veut développer de nouveau. Le projet de gazoduc vers l'Espagne, via le Maroc, est activement à l'étude. Cela pourrait avoir des retombées sur le niveau de vie de la population, mais le régime doit d'abord passer un cap dangereux.

Toute la difficulté est de contenir la poussée islamiste, de sortir le bâton, si nécessaire, sans faire de martyrs. L'erreur serait aussi d'arguer des dérives intégristes pour ne pas prendre en compte la soif de dignité de toute une jeunesse sans avenir, qui trouve une raison d'exister chez les « bar-bus ». Tout faux-pas pourrait cher un déferient la rue. Après octobre 1988, le pré-sident Chadli ne survivrait sans doute pas, politiquement, à de nouvelles salves contre des mani-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Prochaine création d'un institut de langue berbère

L'Algérie va mettre sur pied son premier institut spécialisé dans l'enseignement du berbère, langue de la population d'origine de l'Afrique du Nord encore par-iée par des millions d'Algériens, a annoncé mardi 23 janvier le ministre chargé des Universités, M. Abdessalem Ali Rachedi.

Le ministre a déclaré à la radio algérienne que l'institut commencerait à fonctionner au cours de l'année universitaire 1990-1991 à Tizi-Ouzon, à 100 kilomètres à l'est d'Alger, dans la région montagneuse de Kabylie dont la population est berbérophone.

La langue berbère que ses défenseurs préfèrent appeler amaexclue de l'enseignement depuis l'indépendance, les autorités ayant opté pour une politique d'arabisation.

Le Mouvement culturel berbère a appelé à manifester jeudi devant les bureaux du premier ministre pour réclamer l'ensei-gnement de l'amazigh dans les universités d'Algérie

D'autre part, les ouvriers du département production de la compagnie pétrolière SONA-TRACH ont constitué un nouveau syndicat, indépendant de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) liée au FLN, rapporte l'agence APS. – (Reuter.)

AFRIQUE DU SUD : le sort de M. Nelson Mandela

Un conseil des ministres sous le signe de l'ouverture

liste noir Nelson Mandela devait dominer, mercredi 24 janvier, le premier conseil des ministres de l'année du gouvernement sud-africain (nos dernières éditions du 24 janvier). Le ministre de la jus-tice, M. Kobie Coetsee, a confirmé qu'il s'agissait pour les autorités du sujet le plus brûlant de l'heure en déclarant, dans une interview publiée mardi par l'organe du Parti national (NP, gouvernemental), que la remise en liberté de M. Mandela était « en tête de l'ordre du jour » de l'action gouvernementale. La seule question qui se pose est de savoir

Dimanche, à l'issue d'une réunion de quatre jours, à Lusaka, PANC et de huit dirigeants historiques du mouvement, récemment libérés de prison par Pretoria, l'ANC avait demandé au gouvernement sud-africain de des négociations. L'une des hypothèses avancées est que M. De Klerk pourrait annoncer la libération de M. Mandela le 2 février, lorsqu'il prononcera au Cap le discours d'inauguration de la session parlementaire. - (AFP.)

DEGYPTE : un islamiste tué à Assiont. – Un islamiste a été tué et onze autres ont été arrêtés, mardi 23 janvier, à Assiont, en Haute-Egypte. Selon les autorités, des manifestants extrémistes ont tiré un coup de seu et lapidé les forces de l'ordre, qui out riposté. Le nouveau ministre de l'intérieur, le général Abdel Halim Moussa, était gouverneur de la province d'Assiout jusqu'au 12 janvier. - (Corresp.)

quand et dans quelles circons-

o ÉTHIOPIE : libération des marias polonais pris en otage par les rebelles érythréens. — Le Front populaire de libération de l'Ery-thrée a relâché, lundi 22 janvier, les trente marias polonais qu'il détensit depuis l'attaque de leur cargo en mer Rouge, le 3 janvier. Ces otages ont été remis à l'ambassadeur des Etats-Unis à Khartoum, après avoir été confiés à des militaires soudanais en un endroit non précisé. – (AFP.)

sar le vent d'Est qui a ur de Berlin, les diripays socialistes découertus de l'économie de

i**re du** libéralisme qui ne culter les difficultés des ers-monde, les menaces e l'inflation et la persisu déséquilibre des s internationaux.

Bilan économique et - véritable rapport sur l'état de la France et de - rassemble les deratistiques, présente de ix graphiques et analyse s économiques dans leur te social et politique.

92 pages - 47 i

AIRE

é les invest ssements à l'étrair développement de nouvelles nodération des pax et avec ut

HONAL: ine échanges économie mon-Moutive de craissance. Le Bilan a coefficial à l'appui, toutes les polais at financière.

ACE INTERNATIONAL! merce miernational, de 1963 à mere le montée en puissance de erandas zones geographiques

ALC: FR. Days DE: Pays, les faits me

Les Touaregs paysans du Mali

Rescapés des sécheresses de 1973 et 1984, les hommes bleus se sont convertis à l'agriculture

DIRÉ (Nord du Mail)

de notre envoyé spécial

La chaleur est telle, dans cet extrême nord du Mali, qu'on croirait un espace inventé, comme la face terrestre du Soleii si elle existait, à peine humectée par l'étroite langue biene du fleuve Niger. On n'aperçoit ni chameaux ni troupeaux. Sculement des silhouettes aériennes et longilignes, plantées droit dans le sable. Ce sont des Touaregs qui vont à pied, rescapés des famines de 1973 et 1984, nomades devenus paysans. Une houe a remplacé leur bâton de pasteur. Hommes bleus, mains vertes. Depuis cinq ans, les « vaisseaux du désert » ont jeté l'ancre. Sur ce delta intérieur du fleuve que, par une singulière ironie, on appelle la

Leurs bêtes sont mortes, et pour rien au monde ils ne perdront l'hon-neur sur les reins d'un mulet. Le ciel était leur toit et leurs pas se recoupaient rarement. Ils allaient de l'avant, méprisaient les racines et leur lendemain s'appelait aillours, · à mille milles de toute terre habitée ». Les voilà agriculteurs modèles, spécialistes du riz irrigué, soucieux des techniques de repiquage, de creusement de canaux et de fertilisation. Sous leurs tentes en peau, ils songent aux baraques de banco, en terre crue. Du dur pour s'installer dans la durée. Avec ce sentiment confus d'être et d'avoir été.

« Notre philosophie nous a longtemps enseigné que le bonheur se trouvait seulement dans la transhumance -, explique Nasser, le chef d'une fraction touareg établie près de Diré. L'expérience leur avait montré que plus le bétail se déplaçait de pâturage en pâturage, plus il prenait d'embonpoint. Mais ces tribulations, avoue-t-il en jouant avec son paquet de Mariboro et son briquet, ne les satisfai-saient plus. « Il n'y avait plus grande différence entre nous et nos bêtes. On était ignorant de tout. Les enfants n'allaient jamais à l'école, nui ne savait écrire ou

Les hommes qui écoutent le chef (turban). Certains s'expriment en compris qu'il fallait planter la tente tamachek. Nasser approuve : « Ils autour de ces nonveiles oasis, terres l'opulence. On n'avait pas besoin culteurs. »

disent que, selon eux, leur généra-tion vaut mieux que la précédente. Quand l'administration envoyait un pli, personne ne pouvait le déchiffrer. On n'avait pas d'adresse. Si un chef voyageait, il s'inquiétait du sort réservé à sa famille. Maintenant, il la laisse nire les mains d'un groupe. »

Moradis est le chef d'une fraction touareg voisine. Agenouillé sur une natte en fibres de palmier doum, ses lunettes, ses moustaches, son poil ras et blanc, lui donnent l'allure du mahatma Gandhi. La sécheresse de 1973 a fait éclater son groupement, plus haut sur le fleuve, dans la région de Mopti. Epuisé par les va-et-vient incessants, il est revenu en 1984 camper sur sa terre natale, près de Diré. « Cétait le 24 novembre. » Une date qu'il n'oubliera pas. « Nous n'étions plus que trois familles, la mienne et celle de mes deux frères. Nous n'avions plus d'animaux et on se souvenait que dix ans plus tôt trente familles nous acco

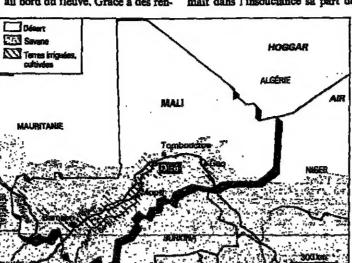
Les femmes « IR15-IKP »

Pour la première fois de sa vie, Moradis a regardé cette terre, scruté le ciel sans nuage. « Ça me jouait dans la tête, dit-il joliment. L'agriculture dépendait de la pluie. Mais la pluie ne tombait pas. Il fallait tout changer, Je ne trouvais pas de réponse. » A ce moment s'est présenté un Zaïrois du Bureau international du travail (BIT), Agostinho Madimba, qui lui a proposé une expérience pisci-cole. Moradis a refusé. L'idée le rebutait, en bon Targui, de se muer en pêcheur. Il savait bien, pour-tant, que jeter le riz à la volée en attendant l'averse revenait à tirer un billet de tombola. Ainsi a germé le projet de périmètres irrigués que Moradis et les siens ont développé avec l'aide des experts du BIT.

Dans un premier temps, des familles éloignées sont venues ici s'approvisionner en riz avant de retourner chez elles. Mais après une récolte de contre-saison réassie en 1986, les Touaregs « exilés » ont

ment épousées ont reçu le sobri-quet de « IR15-IKP », du nom des variétés de riz plantées avec succès au bord du fleuve, Grâce à des ren-

promises à qui voudrait bien les cultiver. On a dénombré les retours par dizaines. Les femmes récemconduire les bêtes ni piler le mil. -La semme tamachek était choyée, grasse, écoutée. Chacun consom-mait dans l'insouciance sa part de



dements supérieurs à 6,5 tonnes par hectare, la fraction n'a pas seu-lement assuré son autosuffisance alimentaire qui lui permet de se passer de toute aide internationale. En novembre, elle a vendu 30 tonnes de riz à un village très cloigné... « Ceux à qui on demandait du grain nous en achètent maintenant », se réjouit Moradis. Nasser mesure lui aussi le chemin parcouru: « Avans, nous avions besoin de la terre pour la pâture de nos animaux. Aujourd'hui, la

terre est notre propre pâturage ! -

Maître d'œuvre su Mali des pro-jets ACOPAM (1), Agostinho Madimba accompagne, depuis le début, cette mutation des Touaregs. Au lieu de les convertir, il les a convaincus. Des biensaits de l'alphabétisation en tamachek, de l'importance de la gestion, de la nécessité du travail. Des entorses à consentir à la hiérarchie tradition-nelle, en vue d'assurer la promotion des plus compétents. Une patiente remise en question voulue par un instinct de survie : changer pour ne pas mourir. Nasser se souvient très bien de ses années l'actes de jeure

liberté. Hormis les Bellas, les descendants d'esclaves noirs capturés lors de lointaines razzias, qui res-taient absorbés par les corvées quo-tidiennes.

Des imitateurs ?

« Leur situation a évolué, précise Mohammed, le directeur de l'école et alphabétiseur des Touaregs. On les appelle les associés. Leur sort est lié à celui de leur ancien maître qui leur assure l'habillement, la nourriture et les soins en cas de maladie. - Surtont, les Bellas n'ont plus le monopole du travail. Tous les membres de la fraction, hommes et femmes, contribuent à l'œuvre commune, Nous courbons le dos et les tamtams se font rares. On n'a plus le temps de s'amuser », observe Nasser. Moradis ne le regrette pas-ser. Moradis ne le regrette pas. « L'agriculture réduit la sensation de liberté, car il faut travailler à chaque instant. Mais les gens ne se plaignent pas de leur fatigue. Ils se souviennent qu'ils avaient tout perdu. Ils sont encore vivants parce qu'ils sont despus des agrirecouvert d'eau ., déclare-t-il sans

M. Jacq

avec des

De Ces.

The management of

THE RESERVE TO STREET

2112,0000

22-12 A -- 2 12750

10 20 00 0 0 DE POR B

Company in in inte den

grammer or break in

-584

200 ET 1011

23 11 1 12107 Bird

gramma w W Cheve

Harry Charles TURF

Martin . dossier er

THE RESERVE LANGE COM

ament unit permanen.

Agree Control UCF.

SERVICE OF STREET

1943 Tal. 28 55% 2

Committee State Committee

Watte du

· 小学家面积最

- conting !

ं ∀ चेत्रद**क्ष**

. 1 20544 da

· . C.F. 💸 . .

・11 学で参加量。

5 1 4 4 " SWA

TOT. et M

33 77 50 fa 6

" A WARE SEE

4" 1775 ES

1 4 2 🍱

148, 37

7:36 176

-

10 - A

Jacqu

17 ST #

· Chranada

- 1.00 × 200

AND N

· · · · /4/4

MUS

ar' tar Far

A CONTRACTOR

STATE OF ME

. 8 10 4 Day

e the

-7 7.000

Tr. Province

- 11 1 15

e This will also

Will M Che

THE DESCRIPTION

- 0.75 TO 1655 BER

Transport Sen gran

1. 11 gay

Total space

Streents sur &

-- egulatio

nombree:

distrigue y cur l'Engles proposition de l'Engles de Lanc l'e

The second

The second secon

of Francis of Francis of Sec.

Remained Care

and granie

Repu-

1.5

200

in The side and

and the state of

Security saves and

2 17. P. 15. 5 44

The Section

· / Commiss

The section of the distriction

THE STATE OF

. . .

 $\sigma = \epsilon_{1,2}$

1.00

4 .27

-17

A TOWNS A

a Can

TE ESTABLE

La religion l'indiffère et son esprit tolérant réprouve l'islamisme. « Nos sabres, nos poignards et les selles de nos chameaux om la forme de la croix. Cela nous prouve que nous étions des chrétiens, s'exclame-t-il sérieusement. Il se méfie de la Libye et combat l'idée que seul un Arabe peut être un bon musulman.

Dans son campement, comme chez Nasser, on continue de produire des armes, au cas où des ban-dits attaqueraient... Les femmes fabriquent les fourreaux des sabres, les parures des chevaux et des chameaux, malgré leur dispari-tion. Elles confectionnent les habits du forgeron et de son épouse, les tentes et les nattes. La tradition, par fragments, gestes et attitudes,

culteurs sans état d'âme, sains et Quand une préoccupation lui joue dans la tête », Moradis Changer? C'est l'obsession de Moradis. - Par le passe, nous brûle d'envie de se retirer seul n'étions pas évolués. Les vieux nous rappelaient à l'ordre. On leur quelques jours, « pour réfléchir ». Mais ce serait une brève retraite, « comme vous autres prenez des congés au bord de la mer ». Il n'a pas eu le temps, il en prend son parti. « Je suis un paysan. » La transhumance ne le tente pius, et sa pius grande ambition est de sco-lariser les enfants en un lieu où ils d'arme pour qui on n'a pas de secret, respecté pour son intelli-gence, celui-ci vit des dons des apprendront une langue nationale. « Vivre ailleurs un moment leur sera benéfique. Ils reviendront ensuite et vivront touiours au village », croit Moradis. Pour hériter de cette terre. « Quelque chose nous retient ici. Alors on reste», reprend Nasser. Agriculteur? Jusqu'à la mort ! ...

ERIC FOTTORINO

(1) L'ACOPAM (Appui coopératif (1) L'ACOPAM (Appui coopératif aux projets de développement assistés par le programme alimentaire mondial en zone soudano-sahélienne) a été lancé en 1979, organisé par le BIT et financé par le gouvernement norvégien. Il comprend quinze sous-projets couvrant six pays du Sahel: Mali, Sénégal, Mauritanie, Niger, Cap-Vert et Burkina-Faso. Le budget de la phase en cours atteint 11,6 millions de doilars.

« Nous étions des chrétiens »

De leurs origines mystérieuses

on les croit venus des monts du Hoggar, – les Touaregs ont gardé le secret. Mohammed distingue plusieurs familles initiales, entre

les marabouts, les pasteurs et les guerriers, ces derniers seuls portant

le nom de Touaregs. Mais au fil des ans, les différences se sont estom-pées. Le temps des razzias et des

attaques de colonnes françaises a

dispara avec la colonisation. Guer-

riers et marabouts se sont

mélangés, puis les marabouts ont penché vers le pastoralisme. On a

célébré des mariages avec des

Peuls. « Tout se confond », recon-naît Mohammed. Il affirme que les

Touaregs sont avant tout des imita-

teurs. - Si une activité réussit, ils

sont tentés de s'v lancer, » Nombre

de campements nomades out ainsi

fait leur lit an bord du Niger, agri-

demande maintenant de se mettre à la page. » Il aimerait casser les

au forgeron un rang privilégié. Homme de confiance, homme

autres plus que de son labeur.

Comme les griots dont l'unique peine est de chanter la louange des

nobles en leur rappelant leur glo-rieuse histoire, moyennant

offrandes pour eux et leur famille.

Moradis voudrait les mettre an tra-

vail, voir la sueur sur leur front.

Mais les forgerons et les griots sont malins. Les uns se rendent utiles en

servant le thé ou en prodiguant des

massages aux plus agés, voire... aux experts du BIT. Les autres rivali-

sent d'amabilités. Ce n'est pas demain qu'ils mouilleront leurs pieds dans les rizières.

es courumes qui confèrent

Des missions occidentales ont rendu visite aux Touaregs, pour d'Agostinho Madimba, elles sont venues avec des idées préconçues sur les progrès qu'elles attendaient. Les spécialistes du développement Les spé envoyés à Diré espéraient décou-vrir des comptes en banque garnis, des bilans et des profits. « L'amé-lioration des conditions de vie leur a échappé, regrette Agostinho, Les tentes sont tapissées. Ils consomment du thé cina fois par jour, au lieu d'une fois par semaine. Ils boivent du lait et mangent de la viande car ils ont progressivement reconstitué leurs cheptels.

Bien sur, les troupeaux sont moins imposants que ceux d'antan. On no les voit pas au premier regard. Les Touaregs n'attirent plus le voyageur, comme jadis, pour lui offrir de lait frais ou caillé. · Vous voyez sous la tente une tim-bale de lait circuler entre nous, remarque Nasser. Dans le nassé chacun avait la sienne - La dot d'une femme pouvait représenter jusqu'à 70 génisses. Elle varie désormais entre 2 et 5 génisses, plus quelques noix de cola et un pen d'argent. Donner du riz serait en revanche une insulte. . Une épouse obtenue ainsi ne pourrait rester chez son mari -, prévient un Targui. Il ajoute qu'en ville la banque accorde sans difficulté un cré-dit au groupement. Un signe de confiance inconcevable il y a

Les habitudes alimentaires ont, elles aussi, varié. Les Touaregs consomment davantage de céréales et de légumes. Le régime exclusivement lacté est un souvenir, peut-être l'unique nostalgie. Dans leurs plats de riz, ils souhaiteraient plus souvent étaler du beurre. « Nous aimons encore trop le latt, se plaint Moradis. Il faudrait sevrer les enfants et leur donner davantage le goût du riz. Nous mangeons aussi trop de poisson. A l'avenir, nous allons devoir pêcher, mais le fleuve est déjà bien ratissé. »

Mohammed, l'alphabétiseur, est persuadé qu'il existe, présent en chacun d'eux, un éternel Touareg. Une manière de se vêtir, avec l'ample gandoura bleue et le turban ; un sens aigu de l'hospitalité ; une pratique libérale de l'islam, qui souffre le gri-gri et se borne à la monogamie. La fraction de Nasser, qui compte un chérif (descendant du prophète) a construit une petite mosquée biscornue en banco. Moradis en a fait l'économie. « Je ne sais pas choisir l'emplacement, En principe, il devrait se situer au milieu du village, mais tout est

Les derniers nomades

BAMAKO

de notre envoyé spécial

Célèbres parmi tous, les Touaregs ne sont pas les seuls nomades sédentarisés du Mali. Les Peuls, héritiers du grand empire du Macina (1818-1862), ont eux aussi tenté de prendre racine, poussés par la force des choses à travailler la terre, acrès les sécheresses de 1973 et de 1984. A la différence des Touareas qui, à une époque de leur histoire, étaient restés cachés et relativement immobiles dans les monts du Hoggart et de l'Ain, les Peuls n'avaient jamais vécu autrement qu'en marchant au grand iour derrière leurs bêtes. Its consomment le sang chaud et le lait frais de leurs animaux, mais pas la viande. Leur langue ignorait les expressions agricoles. Ils n'avaient pas à l'esprit la moindre vision d'un champ délimité dans un espace. La terre, à leurs yeux, était le bien de tous.

Le long de la route goudronnée qui sépare Gao de Mopti, on les aperçoit à dos de mulet, par familles entières, levant le camp avec armes et baluchons, les piquets de tente en croupe. Comme l'explique à Bamako une spécialiste d'ethnologie rurale, Mr Hassen Mamode, les Peuls sont probablement les derniers authentiques nomades. L'agriculture n'a pas modifié leur mentalité et leur sédentarisation reste précaire.

Les cahutes de banco sont contraires à leur tradition animiste qui leur prescrit de n'avoir ni toit, ni porte, ni rideaux. Les Peuls sédentarisés dans la capitale font sensation en supprimant leurs toitures, pour continuer à voir le ciel. A heure du coucher, allongés sur leurs nattes, ils observent les étoiles filantes pour se souvenir que le propre de l'homme est de marcher, avant de disparaî-

Somalie

Propos de maquisards

HARGEISA

(nord de la Somalie)

de notre envoyée spéciale il a des yeux sans joie et une voix fluette comme un pent ruis-seau : avec ses treize ans affi-chés, Mohamed Osman Elabi est la plus jeune recrue de l'école de formation militaire de Toghoji, une des villes de la région côtière « libérée » en mai dernier par le Mouvement national somalien (MNS). Il en est devenu la mescotte. « Syad Barre fait des choses mauvaises, il prend l'argent des pauvres, il maltraite les issaks et leur voie leur bétail. C'est un pillard », récite-t-il crânement tandis que ses aînés, assis dans la poussière, l'écoutent avec

« lai, j'apprends à me bettre. Avec des fusils, des couteaux, des choses comme ca........... Un poème ? Une chanson ? Non, il n'en connaît pas. « Mais quand j'aurai le temps, j'irai apprendre. Je voudrais être maître d'école à Hargeise », ajoute-t-il. En atten-dant, il fait la guerre avec ses « frères ». Il a déjà tué. Il est prêt à recommencer : « Je n'ai peur ni de mourir ni d'être blessé. Je n'ai peur de rien. Pourquoi je devrais avoir peur ? »

Tous les moudjahidin (soldats de Disu) du maquis somalien n'ont pas l'aplomb glacant du jeune guerrier de Toghoji. Mais, comme lui, beaucoup ont franchi la frontière en 1988, ralliant par centaines les campements du MNS. Les uns viennent de Djibouti, du Kenya, d'autres des pays arabes ou d'Afrique du Nord,

« Je suis arrivé juste après mai 1988, au moment de la grande offensive. Pour moi, la bataille d'Hargeisa a été le déclic », raconte Abdallah, vingt-trois ans, topographe. « Je me suis dit : Ça y est, la guérilla sort enfin d'Ethiopie, les choses se passent

Hussein, trente-deux ans, a eu moins de trajet à faire. Ancien nomade, il faisait paître son troupeau de chameaux dans les oueds que surplombent les fameux Nesr habloods, ces e deux seins s comme on appelle ici les deux montagnes suggestives qui encadrent fermement la capitale du nord de la Somalie. Bien que le bétall commence à revenir dans les « zones libérées », Husean reste fidèle à sa kalachnikov. Rachid, vingt-six ans, mécanicien, a des sentiments un peu mitigés : a des semments un peu minges :
il a plusieurs années de brousse
demière lui et quatre balles dans
la peau. La dernière qu'il a reçue,
en avril, continue à le faire souffrir. Elle le « gêne un peu pour
courir ». Rachid, Hussein et Abdallah, contrairement aux plus ieunes, admettent sans complexes la peur bleue qu'ils ressen-tent en livrant les combets.

La peur de mourir

« Même si on est très motivé, même si c'est la centième bataille, on a toujours peur de mourir. Toujours, » Certains n'hésitent pas, comme Yusuf, à se proclamer antimilitaristes. « Décider de prendre les armes, cala a été un choix très difficile pour moi », explique-t-il. Le jean crassaux, le treillis léopard et la tignasse coiffée d'un bonnet de laine verte qui rappelle les motles quettes rastas, il hausse des épaules furieuses : « Comment voulez-vous vivre quand votre liberté est soumise à l'arbitraire des soldats ? Le seul langage qu'ils comprennent, c'est celui

Maigré des itinéraires différents et des visions du monde souvent contradictoires, les ieunes moudjahidins partagent la même haine pour le gouverne-

maintenant dans le pays. C'est le ment somalien et pour son prési-moment où jamais. Alors, j'ai tout dent. Pas un seul dont la famille n'ait été touchée par la guerre. Pas un seul qui n'ait eu un oncle tué, une sœur violée, un cousin en prison, des parents en exil. Ils partagent également, d'où qu'ils viennent, le fidélité à l'islam et à ses valeurs.

« Au nom du prophète et de la religion, jeunesse, Unis ton sang pour chasser le tyran, chasser le meurtrier », entonnent, à pleins poumons, les journes guérilleros juchés sur les camions qui les emportent vers les combats. Car musulmans, ils le sont tous. A des degrés divers.

La charia. pourquoi pas ?

Ceux qui ont voyagé ou étudié à l'étranger parlent l'anglais ou le français. « On lit Newsweek, le Monde, tout ce qui nous tombe sous la main », affirme Abdilalli, vingt-deux ans, sumommé Schu-macher à cause de ses talents de footballeur. Abdallah, qui connaît Rousseau et Voltaire, se rappelle avec nostalgle le dernier (livre qu'il a lu : « C'était la Peste, de Camus. » Et puis, comme partout en Afrique, on s'assemble le soir pour écouter rituellement la radio : « Berlin, l'Europe de l'Est, bien sûr que ca nous intéresse ». s'exclame « Schumacher » avec

 Cela prouve que le socialisme n'est pas une bonne chose. Le socialisme, c'est la misère. Je suis allé en Ethlopie, à Dilbouti... Et j'ai bien vu la différence. » Le fait que l'Ethiopie soit devenue un des greniers à armes du MNS ne l'embarrasse pas la moins du monde. « L'Ethiopie nous aide, mais elle ne nous demande pas d'être socialistes. Nous, on n'est ni socialistes ni démocrates. Notre but, c'est l'Islam », martèle le moudjahidin footballeur.

Lui-même est favorable à l'établissement d'un état islamique ~

« comme le Koweit ou l'Iran » — et à l'application de la charia (la loi islamique). L'Idée de couper la main aux voleurs ne lui fait nas peur. Pas plus que l'exclusion des femmes, totalement absentes des rangs du MNS. « Rétrograde ? » répète-t-il, étonné. Les femmes peuvent faire la cuisine et soigner les blessés, mais elles n'ont pas le droit de faire la guerre. C'est la tradition somalienne. » La seule question qui vaille, « c'est de chasser Syad Barre. Après, on verra pour le reste », conclut-il avec candeur. Ne dit-on pas que l'une des personnalités du MNS les plus populaires parmi les moudjahidins est le 4 ministre »

des affaires religieuses et de la

justice ? Les islamiques purs et durs, même s'ils demeurent minori-taires au sein de la guérilla soma-lienne, n'en emberrassent pas moins les porte-parole d'un mou-vement qui se déclare officiellement partisan de la démocratie et du respect des droits de l'homme. « Moi, je suis pour une Somalle unifiée, où le peuple pourre voter librement pour désigner son gou-vernement », plaide Abdallah. « Si on est favorable à la réunification du pays, cela signifie que l'on tient compte des diversités d'opinion. C'est obligatoire », souligne-t-il. Selon lui, les tentatives d'application de la charla, intro-duites dans les « zones libérées », ne sont que « provisoires ». Peut-

Dans le contexte de terreur, d'insécurité et de désordre où se débat la Somalie, le recours à l'islam - seule perche de salut n'a rien de surprenant. Le chaos économique, politique mais aussi moral – dans lequel est plongé le pays n'augure pas des iendemains faciles. Les cartes sont brouillées pour longtemps.

« Le seul peuple qui serait cepable
de comprendre le système some-lien, s'esclaffe Abdallah, c'est le

peuple roumain. » **CATHERINE SIMON**

Sornard, président de la CFTC. européeane. - M. Delors explique que puisque « l'Histoire accelère, l'Europe doit aussi accèlèrer. Cela m'a beaucoup coûté car ce n'est pas ma méthode habituelle (...) Face à un mouvement en même

François-Poncet (UDF), ministre

des affaires étrangères lors du septennat de M. Giscard d'Es-

taing. Il y avait aussi dans l'as-sistance M= Veil, M. Antoine

Riboud, PDG de BSN, des res-

ponsables syndicaux comme

M. Jean Kaspar, secrétaire

général de la CFDT, et M. Jean

s'agit d'avoir en Europe, en respectant les nations et les régions,
un exécutif politique qui pidsse
dégager les intérêts communs
essentiels » Mais il précise que
cet exécutif doit « être responsable devant le Pariemeat européen
et devant les Etats nacionaux
représentés comme on le veut,
conseil européen. [c'est-à-dire la
réunion des chefs d'Enst et de
gouvernement] ou detrième
chambre représentant les Parlements nationaux. (...) le ne mis
pas partisan, comme certains fédéralistes idéalistes de la siopression des Etats nationaux ».

Comme on hi fait remarquer

Comme on hi fair remarquer que M. Jean-Pierre Chevenement n'est pas d'accord avec ce programme. M. Delors réplique que le ministre de la défense « est un cas désespèré (...), je ne peux plus rien lui prouver ». Il indique qu'il ne connaît pas la réaction de M. Mitterrand à ce programme — « je n'ai pas à consulter François Mitterrand avant de prendre une initiative » — et assure que la proposition du président de la République de mise en place d'une confédération européenne n'est pas contradictoire avec son propas contradictoire avec son pro-

La rémisserties de l'Allemagne. — M. Delors explique : « Ce n'est pas l'Europe qui impose l'Allemagne unifiée, ce sont les événements. » Aux Français, qui pourraient avoir peur de cette réunification, il fait remarquer : « Et cette Allemagne, si elle est en dehors de l'Europe, que vat-elle. devenir ? Alors la, tous vos cauchemars peuvent venir. Ne pas cauchemars peuvent venir. Ne pas prendre parti aujourd'hui quand on est non allemand (sur la réuni-fication) c'est changer la barque d'arrière- pensèes et empècher la construction de l'Europe ».

• Les stosts de la France. M. Delors demande que l'Europe
ne soit pas présentée comme
« l'hulle de foie de morue » :
« Quand le gouvernement dit aux
citoyens : Je suis obligé de baisser
les impôts à cause de l'Europe, il
ment... C'est parce quil y a la
compétition internationale ». Il
explique qua « la France a trois

atouts (...): la qualité de nos services publics et de nos fonctionnaires (...). Il n'y a pas une administration qui fonctionne aussi bien que l'administration française; la géographie : « Vus de Bruxelles, les Françaises et les Français ont le goût du travail plus que les autres », et la démographie . Mais il présente aussi « nos trois difficultés : le système d'éducation et de formation, que d'éducation et de formation, que M. Jospin est en train de réformer ; la décentralisation inachevée ou détournée de ses buts ; un système de relations sociales non performant ». Il ajoute : « Si nous vee ou actournee de ses trus; un système de relacions sociales non performant ». Il sjoute: « Si nous arrivons entre forces politiques à nous mettre d'accord sur ce diagnostic et notamment à remédier à nos trois faiblesses, alors à mon avis la France à tout son avenir devant elle. » Décrivant l'échiquier politique français, il explique qu'il y a « des familles qui sont à gauche ou qui sont à droite; il faut les respecter. Un gouvernement de gauche ne peut pas délaisser ceux qui de père en fils, de mère en fille, voient à gauche (...), et la gauche est minoritaire en France. Et puis il y a sur la droite de la gauche des gens, qui sont prêts à travailler avec la gauche mais pas dans une postition de dépendance, en plein accord, pour que la France non de dependance, en plein accord, pour que la France rayonne à travers l'Europe, et sur quelques valeurs fondamentales; c'est ce que j'appelle les consensus forts ». Comme on his demande s'il peut être l'homme de l'organisation de ce consensus, M. Delors répond et le me coir son.

Pourrait-il être alors le meces-seur de Michel Rocard: « Je me lève tous les matins avec l'enthou-slasme partagé par mes collègues [de la Commission] de ce que nous faisons, je n'ai pas le temps de penser à cela. Mais si j'avais un métier à privilégier, ce serait directeur d'un grand journal.»

répond : « Je ne sais pas. »

M. Delors trouve « stimulants » les débats internes au RPR et au PS : « Je trouve que la politique se réveille, et c'est bien oinst. Il précise qu'il est socialiste parcé qu'il pense que la nature est à droite, l'homme est à génére ».

 La rigidité de « si-si ».

M. Delors indique que le regroupement d'Air France, d'UTA et d'Air Inter est « favorable aux intérêts français en matière d'aviation, favorable aux consommateurs, à condition que la France accepte sur son sol d'ouvrir la compétition à des compagnies autres que cette compagnie uni-fiée ». Mais, à ce mjet, il indique du capital des sociétés nationalisées à des investisseurs privés. « Il ne faut pas empêcher nos entreprises publiques ou privées d'avoir les capitaux nécessaires (...), donc'la règle du « ni-ni » (ni nationalisations ni privatisations, elon l'engagement pris par M. Misterrand dans sa Lettre aux Français) doit être transgressée, nous devons aller plus loin (...), ce n'est pas une question de dogme, c'est une question de basaille, c'est une question de survie économi

 Le rapport avec l'islam M. Delors souligne son inquié-tude devant « l'intolérance islamique ». Il remarque : « Il y a quatre siècles, l'Eglise catholique, confondant foi et politique voulait nous imposer un système politique. (...). Aujourd'hui, d'autres ont pris le relais, j'aurais dit non il y a quatre slècles (...). Je dis non aujourd'hul (...). La vraie laïcité est d'empêcher que des gens utili-sent leur foi pour adresser aux autres un message d'intolérance. » Il s'étonne que « l'Occident ne favorise pas les études sur l'autre partie de l'islam, qui est tolérante et qui existe ». En revanche, il se montre « absolument favorable » an droit de vote des immigrés lors des élections locales : « Il n'y a de solution que dans une politique qui vise à une intégration par-tielle on totale des imment

Toujours prêt

par Thierry Bréhier

E patron de l'Europe reviendrait bien à Paris s'occuper des affaires de la France. Détendu, iroment faire passer ce mess pas que son travail à Bruxelles le lasse : il vient de relancer un vif nement, en proposant d'accélérer l'allure et de mettre sur pied une véritable fédération européenne. En tout état de cause, son mandat ne pourra être prolongé au delà du 31 décembre 1992. À cette date, il sera disponible, mais il ne lui déplairant peut-être pas d'être rap-

Pour cet éventuel retour, il dispose d'une image, d'un pro-gramme, d'amitiés. L'image d'un homme habitué à traiter avec tous les grands de le planète, mattrisant les difficiles dossiers des relations internationales, apprécié par les dirigaants de cette Europe de l'Est où la politique étrangère est si présente, les Français pourraient y

L'absence

Un programme bâti, certes, au cours d'une vision européenne de l'avenir de la France, mais aussi d'une certaine conception des rapports sociaux, d'une ouverture des entreprises nationales sur les mar-chés sociaux qui l'amène - crime de lese-majesté chez les socialistes - à mettre en cause le dogme mitterrandien du « ni-ni » (ni privatisations ni nationalisa

Ce faisant, M. Delors ne peut que se faire apprécier des chefs d'entreprises, d'autent qu'il a aussi condamné le protectionnisme japonais, et qu'il a réusai à faire oublier qu'il a pris sa part dans la dérive de 1981-1982. Il

brûsent de l'immigration, condam-nant l'intégrisme Islamique mais souhaitant que les immigrés disposent du droit de vote aux

La liste de ses invités dessinait presque une majorité apte à metbien curieuse majorité quand même. Aucune surprise à en voir absents les communistes et les tion européenne. Le rejet, pour la même raison, des arnis de M. Jean-Pierre Chevènement est lui aussi cohérent, comme l'est la présence des « Européens » de

Plus curieux, en revanche, est l'absence des rocardiens, en dehors de M. Jean-Paul Huchon. Celui qui se vante de partager avec le premier ministre, la patemité de la deuxième gauche, préfère aujourd'hui étaler ses amitiés avec ceux qui sont venus au socialisme par me manxisme (M. Pierre Joxe) ou par un ancrage dans une vieille terre SFIO (M. Michel Delebarre).

obédience n'étaient pas non plus très représemés, faut-il en déduire que M. Delors s'amuse fort à plonger dans les querelles internes de son parti?

La proclamation de son amitié pour M. Michel Rocard ne peut tromper. Le président de la Comion suropéenne était manifes tement ravi de montrer qu'il sait, à Bruxelles diriger un exécutif de cohabitation, qu'il a à Paris des amitiés centristes, en un mot qu'il pourrait être l'homme d'une nou-

DEMAIN NOTHE SUPPLEMENT. Le Monde **DES LIVRES**

« Jacques Delors apporte de mauvaises réponses à de vraies questions » déclare le ministre de la défense

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense, a estimé, mercredi 24 janvier, que « Jacques Delors apporte de mauvaises réponses à de vraies questions » qui sont « l'avenir de l'Allemagne, l'accueil qui doit être fait aux nouvelles démocraties de l'Est, et la sécurité en Europe ». M. Chevè-nement, qui réagissait sur France-Inter aux propos tenus la veille sur Antenne 2 par M. Delors au cours de « L'heure de Vérité », a cependant reconnu « un mèrite » au président de la Commission européenne, celui « de donner son sens au débat démocratique ».

« Quand Jacques Delors pro-pose l'adhésion de la RDA comme treizième membre de la commutreizième membre de la commu-nauté européenne transformée en une fédération dont ne feraient pas partie la Grande-Bretagne et ses alliés, les Pays-Bas et le Portu-gal, on est dans une fuite en avant liriealiste », a déclart. M. Chevè-nement, qui s'est. également opposé au désir de M. Delors de transformer la commission en pouvoir exécutif fort. « Jacques Delors s'exprime comme un chef de gouvernement alors qu'il n'est Delors s'exprime comme un chef de gouvernement alors qu'il n'est qu'un superfonctionnaire, a-t-il estimé. « Je ne suis pas en désaccord sur tout avec [lui] je suis pour un môle à l'Ouest, mais à côté de ça, il ne propose rien pour l'Est », a-t-il regretté. A propos des questions de défense, le ministre a déclaré : « Il y a en Europe une superpuissance militaire et nucléaire, c'est une réalité qui va durer, ce n'est pas parce que l'Europe change qu'il faut proposer une impasse ou le saut dans l'inconnu, il faut aller pas-à-pas ». « Il faut être sérieux, même si c'est pour bâtir une réputation c'est pour bâtir une réputation flatteuse et grimper dans les son-dages », a-t-il conclu.

Commentant la liste des invités, comportant de nombreux « giscardiens », présents sur le plateau, M. Chevènement a déclaré qu'elle n'avait « rien à voir avec le parti d'Epinay », qui a toujours été pour « une France de progrès par le rassemblement des forces de gauche », « ni avec la majorité présidentielle » et s'est félicité de « n'avoir pas été

Par ailleurs, M. Jean-Pierre Chevenement se félicite dans l'éditorial du numéro de janvier de la *Lettre* du club République ce la Leure du cuit Republique moderne, de l'idée d'« une grande confédération européenne », lancée par le président de la République. « En changeant les gon-

nées du problème européen », cette idée « le rend soluble », écrit le ministre de la défense. Il sounation reste le cadre incontourna-ble de la démocratie, écrit M. Chevènement. L'objectif des mouvements populaires n'est pas seulement la conquête des droits civiques, mais aussi le retour aux droits nationaux et à la souverai-neté, dont on oublie un peu vite qu'ils en sont inséparables. » nation reste le cadre inconti

« Unité allemande » et « unité européenne »

Observant que le chemin indi-qué par M. Mitterrand « sera long », le ministre de la défense long », le ministre de la défense ècrit : « Rien ne sergit pas dangereux que de vouloir précipiter le mouvement, en proposané, par exemple, comme l'a fait récemment Jacques Delors, l'adhésion immédiate de la seule RDA à la Communaué des Douze, c'est-à-dire la réunification allemande à l'intérieur de la CEE, assorte, pour faire bon poids, de l'union politique d'une petité fédération de l'Europe de l'Ouest. » Selon M. Chevènement, « non seulement la CEE, mais l'Europe tout ensière s'en trouveralent deséquilibrées, en même temps que seraient aussitôt mises en cause les alliances militaires et les responsabilités des quatre puissances alliées. L'Europe sait ce que hi a coûté dans le passé, à deux reprisés, une volonté de puissance n'obéissant qu'à sa propre loi. »

n opeissant qu'à sa propre vol. "

Pour M. Chevènement,
« l'unité allemande n'est pas audessus de l'unité européenne », et
« si le peuple allemand, a droit à
l'autodétermination (...), l'Europe
a, aussi, droit à l'équilibre et à la
paix ». « Qui peut imaginer qu:
les alliances disparaissent du jour
au lendemain sans qu'ait été édifié un substitut pour la sécurité
européenne? ».

M. Rocard s'adressera à ses partisans le 27 janvier à la Défense

Les amis de M. Michel Rocard organisent le 27 janvier, au CNIT de la Défense, à Paris, une rencontre nationale de lancement de leur campagne en vue du congrès socialiste de Rennes, en mars prochain. Cette manifestation commencers dans la marinée pas une convention des clubs Forum, au cours de laquelle est prévu un débat sur l'immigration et l'intégnation avec MM. Hubert Prévot, secrétaire général du comité interministériel pour l'intégration, Gérard Fuchs, député européen, membre du secrétariat national du PS, et Areski Dah-mani, président de Franco-Plus.

mani, président de France-Plus.

Des interventions de MM. Clande Evin, ministre de la solidarité, Gérard Lindeperg, coordinateur national du courant rocardien, et Manuel Valls, président des clubs Forum, précéderont celle du premier ministre en fin d'après midi. La réunion comportera sussi un programme artistique, avec le chanteur Georges Moustaki et le groupe antillais Malavoi.

La mocion présentée par

Malavoi.

La mocion présentée par M. Rocard et ses amis est éditée, sons l'intituié « Un pays comme le nôtre. Les défis du socialisme démocratique », en supplément à la Lettre des clubs Convaincre (1). Le texte est précédé par des graphiques mettant en valeur les résultaits de l'action du gouvernement en matière de maitrise des prix (écart d'inflation avec la RFA), de création d'emploia, d'évolution du pouvoir d'achat dans la fonction publique, d'éducation: Sont rappelés, aussi, les résultaits des élections depuis mai 1988, faisant apparaître un solde résultats des élections depuis mai 1988, faisant apparaître un soide positif pour le PS. « Le gouvernement que je dirige, sous l'autorité de François Mitterrand, depuis vingt mois, à déjà à son actif un premier bilan dont les socialistes peuvent être flers, écrit M. Rocard. A nous de tracer col-lectivement les objectifs de la nouvelle étape qui s'ouvre. »

JOUL AGENT DE Garde-meubles 42 08 10 30 16 rue de l'Atlas 75019 Paris

DOUBLEMENT DE L'AUTOROUTE A 4 PAR L'AUTOROUTE A 86 ENTRE LE PONT DE NOGENT ET L'ÉCHANGEUR DE SAINT-MAURICE

Dans les années 70, la construction de l'autoroute A 4

Aujourd'hui, le doublement du viaduc serait un désastre architectural et urbanistique de première grandeur!

Le passage de l'autoroute A 86 en souterrain dans ce tronçon est par conséquent LA SEULE OPTION ENVISAGEABLE.

Geneviève BARBE; Françoise BOUDON, CNRS, Histoire de l'architecture moderne; Philippe BOUDON, professeur à l'école d'architecture de Paris-la-Villette; Vincent BRADEL, professeur à l'école d'architecture de Nancy; Catherine BRISAC, monuments historiques; Jean CASTEX, professeur à l'école d'architecture de Versailles; M= CROSNIER-LECONTE, Musée d'Orsay; Sylvie DESWARTE-ROSA, CNRS; Marie-Jeanne DUMONT, CNRS; Lise GRENIER, chercheur à l'Institut français d'architecture ; Philippe GRESSET, professeur à l'école d'architecture Paris-Vuillemin ; Jean GUILLAUME, professeur à l'université de Tours; Philippe HAMON, professeur d'université; Françoise HAMON, maître de conférence à la Sorbonne (Paris-IV); Bénédicte LECLERC; François LOYER, professeur à l'université de Strasbourg; Xavier MALVERTI, professeur à l'école d'architecture de Grenoble; Mª Claude MALECOT, chef du service expositions à la caisse nationale des monuments historiques; Martin MEADE, inspecteur des monuments historiques en Grande-Bretagne; Jean-Marie PEROUSE de MONTCLOS, directeur de recherches au CNRS; Aleth PICARD, professeur à l'université de Paris/Créteil; Ma PICON-LEFEBVRE, Bulletin d'informations architecturales; Pierre PINON, professeur à l'école d'architecture de Paris-la-Défense; Philippe PROST, CNRS et IFA (Institut français d'architecture); PRINCETOWN (New-Jersey); François ROBICHON, journaliste; Pierre SADY, professeur à l'école d'architecture de Paris-Belleville; Catherine SEYLER, chercheur à l'IFA (Institut français d'architecture); Werner SZAMBIEN, CNRS; Jean-Jacques TREUTTEL, professeur à l'école d'architecture de Nantes; Elisabeth VITOU, École nationale supérieure des beaux-arts; Michel YVON, conservateur de la bibliothèque de l'École des

SI VOUS DÉSIREZ VOUS JOINDREANOTRE APP	EL
VEUILLEZ ADRESSER VOS COORDONNÉES AL	J:

COMITÉDEDÉFENSEDESRIVERAINSDUTRONC COMMUNA 4/A 86 HOTEL DEVILLE - 23, rue de Paris - 94340 JOINVILLE-LE-PONT

юм	· ·	,		PRÉNOM	 	· ·	- 1
ADRESSE			•				
Dinjoc all						•	
			-				

Les derniers

entaile et viveus toujours ou vi-

lage - crost Moradu Pour beiter

de cette terre . Quelque chose

none retient ust Alors on reste.

repressi Napier Agricultent

(1) L'ACOPAM (Appu coopératé

was backers of the control and a second

me zone soudanomatificantel a fe

ionot en 1979, organisé par le BIT et

Theamer par is government north

gen in the provide supproper son every Lt provide Sand Mai. Sand Mai. Sand Mai. Sand Mai. Capver

E. A. A. FAR. LE D. Syn de la phase

ERIC FOTTORING

nomades BAMAKO المحاضرة المراجع في المراجع في المراجع Celebrates parmitipus les regresse i secontarses de Mais LANG FALLS THE LETS IN GROUND mme e il Macha (1818-BELL I'V ALA 2.35 tente de DARLIA SECUE CONTROL DE A Porce des l'Oses à transce à Terre Elines es secheresses à Street ! 1973 et 22 1984 Alla dife. ppet. with the following gar a de-STORE THE BUT TOTAL START THE BUILD OF THE STATE OF THE S Professional Carta da monta da MODELLE ST. DE . A.T. SS PROS * \$11471 5725 AND 3.75 ment Quen maitrant de gratt. STATE OF -MAY IN THE 28 CO.S.

102 M 80 63 N 8 15 Turkey Tert a Sara mand & 4 3" "115 to 8.55 MITTER was its a recit. At Expe WART AN EXPRESSES OF TO THE B T 213 8"1 285 1 Mars. 1 . 11-2-4 . 2000 2/19. (# 8 m 7 /8 - 18 33m8 uf MALES A SEE A SEE VENT AND THE RESERVE THE UNITED AT THE MEST 31 48 \$75 (3) 1 200 St Till 38 'S". 15 8 '818 418'S The state of the state of we thought to tente or order 10 Car 1 Car 1 Service - 18 3.30 \$ 13.0 \$ \$ \$ 10.00 256 - See fee willed Names 16 . Er 3 201. Stockbened (6) \$ 1 8 13 3 and 1 4 195 An Tables . 35 Call Par 2 25 WILLIAM BY WAY OF ME Marier 3/ 22*17 1859 775781 -00 -5" 150 to take 50° Star B. B. S. B. C. Saller By " The S Section 25 38 1 3 . 3 1) 1 10 Sec. 100. Services of States

STATE OF THE STATE OF

grade L'an

ture

i tra

100

recouvers d'eau ». déclaroi-il sans

Course aux cartes dans la fédération socialiste de Moselle

de notre correspondant

Depuis le début de l'année, la fédération de Moselle du Parti socialiste vit au rythme d'une nouvelle guerre des chefs. Si les querelles qui la minent depuis plus de deux ans ne sont pas nou-velles, elles prennent en revanche un tour plus acerbe. M. René Leucart, rocardien et ancien premier secrétaire, accuse son successeur de truquer le fichier des adhérents en le sonfiant

Faux, rétorque M. Jean-Pierre Masseret, actuel premier secré-taire, pour qui ces affirmations n'ont d'autre but que de chercher à provoquer l'agitation et l'écœu-rement des militants. Dans ce contexte de forte tension, ce n'est pas un hasard si quelques anciens militants (de 50 à 80 selon les

En Haute-Normandie

L'abstention du PS et du PC permet l'adoption du budget

ROUEN

de notre correspondant

L'abstention, mardi 23 janvier, des vingt élus socialistes et des six communistes du conseil régional de la Haute-Normandie a permis l'adoption du budget régional 1990 (1). Les trois élus du Front national ont voté contre le budget préparé par le président RPR. M. Roger Fossé, ne lui laissant qu'une majorité relative de vingtquatre voix sur cinquante-trois (groupe UDF-RPR).

En 1989, le FN avait déjà refusé de voter le budget en raison de sa trop forte croissance (+ 53 %). Cette fois, M. Dominique Chaboche, conseiller régional, vice-président du FN, a estimé que M. Fossé avait rompu l'alliance malière en 1986 pour l'alliance malière en 1986 pour raliance réalisée en 1986 pour permettre son élection, « parce qu'il avait refusé de soutenir M. Le Pen lors de la levée de son immunité parlementaire par le Parlument européen.

Le PS a pour la seconde année consécutive proné l'abstention en raison de la forte influence du contrat de plan Etat-région sur le budget. Quant aux communistes, ils ont expliqué publiquement tion systématique ». En privé, ils ont indiqué qu'ils ne souhaitaient pas mêler leur opposition à celle de l'extrême droite.

(1) Le budget 1990 s'élève à 1 384 millions de francs, en augmenta-tion de 12 %, par rapport à 1989.

estimations) exclus du PS de estimations) excius du PS de Moselle pour indiscipline ou désaccord avec la stratégie lors des municipales de 1989, ont choisi ce moment pour se réunir et dénoncer le fonctionnement « antidémocratique » du PS mosellan mosellan.

« Un seul mot résume le climat qui règne actuellement au PS en Moselle, celui de haine », souligne un observateur de la vie politique départementale. L'approche du prochain congrès explique large-ment l'exacerbation des passions qui s'étalent au grand jour.

Les rivalités de personnes qui ressurgissent à présent avec force datent de 1987. En fait, reconnaît un militant rocardien, « les plaies ne se sont jamais cicatrisées ». Ouvertes au moment de la succession de M. Leucart à la tête de la fédération, elles ont été avivées depuis à plusieurs reprises, notamment à l'occasion des échéances électorales. Ainsi, dans la phase de préparation des municipales du printemps 1989, M. Leucart reprochait-il à M. Masserte de perdre du temps en retardant « un accord inélucio-ble » avec M. Jean-Marie Rausch, ninistre du commerce extérieur et maire de Metz, le premier secrétaire accusant quant à lui son prédécesseur d'entériner simplement les volontés de M. Rausch.

Aujourd'hui, les uns et les autres s'accusent de coups bas et de ne pas respecter les règles démocratiques. M. Leucart a mis le premier publiquement les pieds dans le plat en s'interrogeant malicieusement ens l'accraires. dans le plat en s'interrogeant malicieusement sur l'accroissement des effectifs. Affirmant qu'en dépit de l'intervention d'un huissier il n'a pas pu avoir accès au fichier des militants pour vérifier leur existence, il juge « suspect » le redressement des effectifs, qu'il qualifie d'« inversement proportionnel au dynamisme de la proportionnel au dynamisme de la fédération ».

Un militant rocardien s'interroge notamment sur le bond réa-lisé en deux mois : 1 225 adhé-rents au 1ª octobre 1989, 2 075 au 1ª décembre 1989, « Je demande que les règles du jeu acmande que les regies au jeu soient respectées ». explique M. Leucart, tout en réclamant une « compétition loyale » et « l'équité entre les courants en présence ».

« La stratégie de la bordélisation »

Pour M. Masseret, les attaques de son prédécesseur constituent une manœuvre de déstabilisation. « C'est la stratègie de la bordèli-sation », dit-il, remarquant que le seul objectif de ses adversaires est d'« écœurer les militants ». Ils agissent ainsi, selon lui, car ils réalisent leur échec dans leur tentative de s'imposer en Moselle. « La seule vraie réponse, les militants l'apporteront au congrès », déclare-t-il, tout en reconnaissant

« vivre très mal ces accusations ».

Pour lui, le contrôle excessif des militants n'a rien révélé d'anormal, « Sur les 400 adhérents supplémentaires inscrits en 1989, 195 sont dans des sections de René Leucart », commente-t-il, affirmant que les effectifs sont passés de 1 690 fin 1988 à 1 075 fin 1989. . Le moment venu, je anderai des comptes », dit-il.

Phénomène d'érosion

L'accroissement suspect du nombre des adhérents date de 1988, rétorque M. Leucart, qui en veut pour preuve le phénomène d'étosion enregistre dans les premiers mois de 1989. Inlassablement, chacun renvoie la balle dans le camp de l'autre. Cette situation s'éternise au détriment du débat d'idées, déplorent cer-tains militants. M. Michel Mathieu, délégué régional et adjoint au premier secrétaire de Moseile, est de ceux-là.

Voulant aborder les vrais débats, ceux du fonctionnement du Parti socialiste et de la reconquête de l'électorat, il reconnaît les ravages causés par la « course aux cartes », lancée, selon lui, par M. Leucart. Il n'en demande pas moins plus de clarté, souhaitant « réconcilier morale et poli-

JEAN-LOUIS THIS

M. Rastoin est élu maire du secteur de Marseille. -M. Pierre Rastoin, qui est un proche de M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, a été élu, mardi 23 janvier, maire du 7º secteur de Marseille (qui regroupe les 13 et 14 arrondissements) en remplacement de Jean-Jacques Peschard, assassiné mardi 16 janvier par deux inconpus. Seul candidat, il a obtenu 36 voix contre deux recueillies par deux autres élus et 7 bulletins blancs. Né le 7 août 1931, M. Rastoin, qui a milité dans les Groupes d'action pale, a été élu pour la pre mière fois conseiller municipal de Marseille en 1977. Il a eu en charge les logements, les biens communaux et les immigrés avant de se voir confier, lors de son second mandat, les finances. Adjoint au maire depuis mars dernier, il s'occupait des finances et des services des marchés. Il est également président de l'office HLM de Marseille.

La crise au RPR

M. Juppé est dénoncé par MM. Pasqua et Séguin comme un « fusible » qui doit sauter

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, devient de plus en plus la cible ouvertement désien plus la colle devertement desi-gnée par M. Pasqua et ses parti-sans. Cette tactique évite au séna-teur des Hauts-de-Seine et au député des Vosges, M. Séguin, de s'en prendre directement à M. Chirac,

C'est donc M. Juppé qui est accusé d'avoir « impliqué » le président du mouvement dans la querelle actuelle et de l'avoir entrainé à prendre position contre leur motion. Cette interpréta-tion semble faire bon marché de tion semble faire bon marché de la chronologie des faits, puisque M. Juppé avait accepté la plina-lité des motions et que la prise de position de M. Chirac a été déclenchée par la lettre que M. Pasqua jui avait ensuite adres-sée pour critiquer la façon dont il dirigeait le RPR.

Quoi qu'il en soit de l'origine de cette crise, MM. Pasqua et Séguin considèrent maintenant que M. Juppé doit jouer le rêle d'un « fusible » que M. Chirac doit faire sauter. C'est ce que M. Pasqua a dit aux militants, à Nancy, lundi 22 janvier : « Etre secrétaire général, c'est comme

étre premier ministre, Vous étes là pour un certain temps. » Et M. Séguin a ajouté : « On fait jouer à Jacques Chirac le rôle de fusible. Ce n'est pas du tout l'ambition que nous avons pour lui. » Ce terme de « fusible » pour caractériser M. Juppé est désor-

mais employé par les partisans des contestataires. Mardi 23 janvier, à Ozoire-La Ferrière, devant les adhérents RPR de Seine-et-Marne, M. Juppé a confirmé sa décision d'intégrer la motion Pasqua-Séquin dans con pracont qua-Séguin dans son rapport en espérant toujours que la main qu'il tendait « recevrait une réponse moins négative ». M. Didier Julia, député de Seine-et-Marne, partisan de M. Pasqua après avoir reçu M. Juppé dans son département, a indiqué :
« Le droit et la morale veulent
que le sécrétaire général du mouvement serve de fusible en cas
d'erreur, d'échec ou de méconientement. Vous êtes notre fraise.

Vous annousce d'abord pue c'est Vous annoncez d'abord que c'est la faute de votre entourage et que vous allez en changer, comme Fabius l'a fait avec Charles Hernu dans l'affaire du Rainbow-War-rior. Et, comme si la chase ne suf-

fisait pas, vous déployez une éner-gie intense pour transfèrer les res-ponsabilités du détail sur notre président Jacques Chirac que nous soutenons tous et qui n'a jamais èté mis en cause.

Ce n'est pas la première fois qu'un secrétaire général du RPR est contesté par une fraction des cadres du mouvement. Ce fut le cadres du mouvement. Ce fut le cas pour le prédécesseur de M. Juppé, M. Jacques Toubon, démis en 1988 et qui, en 1984, aux assises de Grenoble, avait remplacé M. Bernard Pons, au nom du rajeunissement. Ce dernier avait été nommé en 1979 à la place de M. Devaquet, jugé trop peu « politique » après l'installation du RPR par son premier servitaire général de 1976 secrétaire général de 1976, M. Jérôme Monod, auquel il avait succédé en 1978.

De toute façon, le secrétaire général remettra statutairement sa démission au président du RPR au lendemain des assises du 11 février. La nomination du secrétaire général nouveau par le président sera ensuite soumise à la ratification du conseil national

ANDRÉ PASSERON

L'élection municipale partielle à Oullins (Rhône)

Le compagnon de M. Noir contre l'ami du président

de notre bureau régional

de notre bureau régional

Vainqueur des élections municipales de mars 1989, mais de
cent vingt-cinq voix seulement, le
maire sortant d'Oullins,
M. Roland Bernard, sénateur (PS)
du Rhône, s'engage dimanche
28 janvier dans un combat difficile. Parmi une dizaine de griefs
invoqués par son adversaire,
M. Michel Terrot, député RPR, le
tribunal administratif de Lyon
puis le Conseil d'Etat ont retenu
le principal d'entre eux pour
annuler l'élection du 19 mars : les
noms des mandataires pour les
votes par procuration n'avaient
pas été reportés sur les listes
d'émargement en face de ceux de
leurs mandants.

Voilà donc les deux parlemen-

Voilà donc les deux parlemen-taires de nouveau face à face, à un moment où les électeurs ont souvent tendance à bouder les urnes. Mais, outre la masse des abstentionnistes qui pourrait peser lourd sur l'issue du scrutin, deux autres listes se sont constideux autres listes se sont consti-tuées : celle du Front national, conduite par un commerçant, M. Gérard Durieu, qui zvait obtenu 8,3 % des suffrages l'an dernier, et celle des écologistes, absents de la précédente bataille en mars meis qui sont parvenus cette fois à rassembler les trente-cinq noms nécessaires après de multiples appels à candidature lancés dans la presse locale.

Avocat âgé aujourd'hui de qua-rante et un ans, M. Michel Terrot

a triomphé une première fois, lors des élections cantonales de 1985, de M. Roland Bernard, qui était alors conseiller général sortant et député du Rhône. Entré depuis peu en politique, il avait « labouré le terrain », suscitant jusqu'à l'admiration des chefs de file du RPR du Rhône. L'année suivante, cette victoire inattendue lui avait valu de figurer en quatrième position sur la liste conduite aux élections législatives par M. Michel Noir et de se retrouver député à la faveur de la nomination de celui-ci comme ministre du commerce extérieur. Réélu à l'Assemblée nationale

ministre du commerce extérieur.

Réélu à l'Assemblée nationale en 1988, cette fois au scrutin uninominal, M. Terrot ne se lasse pas aujourd'hui encore de rester à l'écoute des gens, pour utiliser à son profit tous les grands et petits désagréments de la vie quotidienne : du cimetière qui est trop plein à la mairie fermée le samedi après-midi pour les mariages, en passant par l'insécurité et l'entretien des espaces verts.

En revanche M. Bernard, son

En révanche M. Bernard, son rival, semble devoir se complaire dans le rôle d'un personnage fantasque, presque provocateur. « Il faut un grain de foite dans la ville », dit-il en rappelant comment il a fait sortir sa commune (27 000 habitants) de l'anonymat des banlieues. Lorsqu'on entre dans Oullins en venant de Lyon, on passe ainsi sous un gigantes-que portique de béton, tout à côté d'un abribus en forme - toute proportion gardée d'amphithéâtre romain... « C'est l'arc de triomphe du maire », plai-sante M. Bernard.

Partout, Oullins se signale par des sculptures contemporaines, d'énormes fresques aux couleurs vives. Dans le cadre de « Banlieues 89 », l'architecte Roland Castro en a totalement remodelé le centre et c'est là qu'en octobre 1988 M. François Mitterrand avait choisi de prononcer un discours sur le thème de la ville. « Banlieue, ça veut dire qu'on ne peut pas vivre autre pari, et ça c'est insupportable », avait dit le président. Partout, Oullins se signale par

Les deux hommes se connaissent en effet depuis une quinzaine d'années. Le maire d'Oullins fait partie du petit cercle des pèlerins de Solutré. Mais du même coup le sénateur, militant socialiste de la première heure et ancien première secrée incure et ancien premier secrétaire de la fédération du Rhône du PS, fait déjà figure à quarante-cinq ans de vétéran de la gauche.

De son côté, M. Terrot relève les changements intervenus dans le paysage politique lyonnais en insistant sur la nécessité pour Oullins de travailler en harmonie avec la Communauté urbaine de Lyon. C'est ce qui donne une dimension un peu particulière à ce scrutin, tout à fait local : le compagnon de M. Michel Noir contre l'ami du président.

JEAN-LOUIS SAUX

Un entretien avec le délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie

« Sans un meilleur partage, il ne peut y avoir de paix durable », nous déclare M. Bernard Grasset

En poste à Nouméa depuis un an et demi, M. Bernard Grasset, délègué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, est chargé de veiller, au nom de l'Etat, à l'application des accords de Matignon sur l'avenir du territoire. Il nous a accorde un entretien quelques semaines après que son remplacement eut été souhaité, en vain, par le président du Rassemblement pour la Calèdonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lasleur, deputé RPR, signataire



Réveillez votre anglais! Participez à un entraînement actif à la conversation avec des Supports pédagogiques audio et

Sur le même principe, 8 autres

RENSEIGNEZ-VOUS VITE!

N°VERT 05.19.66.00

Centre de Formation aux Langues 12 rue Lincoln (Champs-Elysées) **75008 PARIS**

de ces accords, qui n'avait pas apprécié certaines de ses mises en garde sur les orientations des élus locaux (Le Monde du 2 décem-

- Le jendi 18 janvier, en présentant ves voeux aux fonctionnaires de l'Etat qui sont en poste en Nou-velle-Calédonie, vous avez éprouvé le besoin de réaffirmer que la mise en ocuvre des nouvelles institu-tions voulnes par les accords de Matignon ne signifie pas que l'Etat, désormais, restera inerte

sur le territoire. Pourquoi ce rap-pel ? Craignez-vous quelques « déviations » de la part de votre administration on de la part des antres signataires des accords de Matignon ? Le rôle dévolu à l'Etat serait-il contesté ?

Non. J'ai simplement rappelé que les accords de Matignon for-ment un trèpied constitué du FLNKS, du RPCR et de l'Etat. Si l'un des pieds slanche, tout le monde se casse la figure. La pro-vincialisation avance bien, je suis content des fonctionnaires et des élus qui y ont travaillé dans la plus totale transparence, mais l'Etat ne doit pas être simplement l'arbitre impartial d'un match de foot entre le FLNKS et le RPCR; il s'agit d'une partie à trois dans un même but. Je n'ai fait, d'ailleurs, que citer ce que disait le pre-mier ministre, le 21 août 1989 à Koné et à Nouméa : « Impartialité et rééquilibrage constituent un tout. L'Etat est, certes, arbitre, mais il n'est pas que cela : il est aussi partenaire des signataires des accords de Matignon et la logique même de ces accords consiste à mettre en oeuvre une

accède aux responsabilités économiques, sociales et culturelles dont elle a été trop longtemps écartée (...). L'Etat impartial n'est pas l'Etat spectateur : il a vocation à rester un partenaire actif de cette action de rééquilibrage et la fin de l'administration directe ne signifie pas que l'Etat, c'est-à-dire le délégué du gouvernement, se retire sous sa tente en se contentant d'observer les uns ou les autres ...» La paix est revenue sur le territoire, il faut maintenant

- Vous aviez déjà insisté sur la nécessité d'un « meilleur par-tage » devant le congrès du terri-toire, au début décembre, et vos propos n'avaient pas plu à tout le monde. Craignez-vous donc que cette nécessité ne soit négligée?

- Dans les accords de Matignon, il y a la partic écrite, celle qui concerne la mise en place des nouvelles institutions, les contrats de plan, la formation des cadres, etc., et tout cela est en bonne voie, mais il y a aussi la partie non ècrite, celle qui se résume, en effet, en un mot : le parrage, sans lequel il ne peut y avoir de paix durable et de développement économique et social profitable à tous. Il y a maintenant un bon début de par-tage des responsabilités politiques et administratives, mais on ne passe pas du jour au lendemain à une réelle politique de partage dans le domaine économique et social et pour que cela reste dans les esprits et passe dans les moeurs il faut sans arrêt taper sur le clou.

- Dans le secteur privé calédo-

politique égalitaire afin que la nien, par exemple, le partage des communauté mélanésienne emplois semble être beaucoup plus lent que dans le secteur public...

C'est vrai, mais c'est aussi plus difficile parce qu'il faut met-tre en place une politique particulière de formation des personnels. L'argent ne manque pas mais il ne faut pas faire n'importe quoi. On ne peut pas dire : toi tu seras pilote dans trois mois ; toi, tu seras médecin dans six mois. Faire de la promotion mélané-sienne au rabais serait le pire des

 On parle beaucoup de l' Opération « 400 cadres », mais elle ne concerne qu'une frange de la jeunesse calédonienne. La plupart des jeunes, qui n'out pas toujours eu la possibilité d'acquérir nu bagage scolaire minimum, surtout chez les Canaques, se sentent tou-

Il'y a un travail immense à faire, à partir de l'école maternelle et jusqu'à l'école normale. Nous revenons, ici, au système qui existait sous la Troisième République : les enfants pourront entrer à l'école normale à partir de la classe de troisième. Le pro-blème des adolescents dont vous parlez est très difficile. Mais, pour la première fois, nous leur avons demandé ce qu'ils voulaient, alors que jusqu'à présent on essayait de les occuper en leur disant : vous allez faire ceci, vous allez faire cela. Pour la première fois on les a interrogés et ils nous on dit ; on veut des salles de réunion, des locaux pour faire du rock, on veut voir installer des terrains de foot, des terrains de volley, on veut être chez nous. C'était le même chose

qu'à Lyon à l'époque du problème des Minguettes. On leur a demandé de se prendre en main et on les a aidés avec la mise en place de ces salles de musique de ques appareils de musique, de filets de volley, de ballons... Nous continuons à les aider en essayant de les amener vers des structures de style commercial avec l'organi-sation de petits marchés, à Nou-méa, dans les quartiers de Mon-travel, Rivière salée...

 On a même rapporté que ces jeunes avaient fait savoir, par écrit, qu'ils souhaitaient votre maintien sur le territoire au moment où certains élus suggé-raient, eux, que le temps d'en par-tir était pent-être venu pour vous... Oh! je préfère que ce soient les jeunes qui souhaitent que je reste et les vieux qui souhaitent que je parte plutôt que le contraire...

La réussite des accords de Matiguou ou implique l'existence d'un consensus à l'intérieur de l'ensemble de la société calédo-nieune et pas sentement au niveau des partis signataires. Ce consen-sus existe-t-il ?

Ma réponse est mesurée. Le consensus est réel mais il faut sans arrêt écouter et expliquer.

- Est-ce qu'un « meilleur per-tage » n'implique pas, en Non-velle-Calédonie, une réforme de la feculité ? fiscalité ?

- C'est une question que tout le - C'est une question que tout le monde, effectivement, se pose. Je ferai des propositions au congrès du territoire. Je pense qu'il faut réduire légèrement la fiscalité indirecte, qui désavantage les catégories sociales les plus modestes, et manuel la fiscalité indirecte. el augmenter légèrement la fiscalité directe, qui désavantage les catégories plus aisées. Je proposerai et le congrès disposera

- Les budgets votés par le congrès du territoire et par chacone des trois provinces se chif-frent par milliards. Mais quand la vie quotidienne des populations élaignées de Noumée commence-ra-t-elle vraiment à être amélio-rée ? Et qui peut garantir que l'ef-fort de la communauté nationale en faveur de la Nouvelle-Calédonie ne sera pas déroyé, comme ce fat trop souvent le cas par le passé ?

- Si l'on estime que le territoire coûte cher, il faut aussi dire qu'il coute, en tout cas, moins cher que ces dernières années où beaucour de crédits servaient au maintien d'importantes forces de sécurité et militaires... En ce qui concerne la vie quotidienne, les investisse-ments dépendent maintenant des provinces. Comme disail Jean-Marie Tjibaou, il faut laisser le temps au temps mais pas trop. Les choses vont avancer. Dans cinq ans, par exemple, toutes les tribus auront le téléphone et l'eau pota-

Finalement, l'horizon de la Nouvelle-Calédonie vous paraît-il plus dégagé ?

- Ce territoire dispose des outils et des moyens d'évoluer dans le bon sens. Si nous réussissons le pari de la formation, le pari du pariage et de la dignité - un moi un peu galvaudé mais qui garde tout son sens - le mais qui garde tout son sens - le mais qui garde tout son sens - je crois que la Nouvelle-Calédonie ira vers. une solu-tion harmonieuse.

> Propos recueillis par **ALAIN ROLLAT**

ATH BALLEN R 0.74 AFFA ON 1. 13 SCR 1. 1. 1. DILES MONTHERE 1000 5 TON 8 Franz

W BIE

LAMA

e:BLIOTH

2.00 ENDERS 57 . LTON MARSE Table 2 STERN 17 18 B

11 3<u>0</u> 19 - 6

المحمد الم PO™ 2RS | 42, %#8 € **OLYMP** 1 1 % 3W TE IN - 42 3 RENNE 43 700 1 .. SAEVY-ET 91.20°46.**3**

----in a new transport 化二十四次 建氯酚 et à PA 51. rue Froidevi

LCUSE - - - The The To

Marci au samedi in 10. W. 50. V. A STATE OF THE STA

DETANDE DI 22 34 SUR E

Pasqua et Séguin doit sauter

fisatit par. von déployer une out.

Gue fair

ponsabilités du décail sur ponsabilités du mous en cauxe qui na préviairent Jucques Chirac que mis en cauxe par lune fraction de cat contesté par une fraction de catre du mouvement. Ce lu le décail sur pour le prédecessur décaires du mouvement. Ce lu le décail sur pour le prédecessur de demis en 1933 et qui, ca 1914.

Au Juppé. M. Jacques Toubou aux assurés de Grenoble, au nom du rayountssement ce de catre pour avait ête nommé en 1919.

Le paque la place de M. Devaquet, pui la place de M. Devaquet, pui la place de M. Devaquet, pui la place de M. Jeròme Monod de 1916.

M. Jeròme Monod de 1916 auquet sur services de central de 1916 auquet de M. Jeròme Monod de 1916 auquet avait surcècle en 1070 auquet avait surcècle e

avant succède en 1978, auque il De toute facton, le serieire général remettra statutairement de deministron au présiden de RPR au lendemain des saites de le factore. La nomination de secrétaire général nouveau par président sera ensuite sounies il faithfunction du conseil autorité.

ANDRÉ PASSERON

e à Oullins (Rhône)

de more

the st doc a toping a toping

ter Herry

BASI MALE

भीते को प्रश्नीत । पांची क्षेत्रकारी

per bid this

Sacretti Militari a mari

bow-War

itre l'ami du président

de 1985 de 1985 de recommende de maire e la sante M. Bernard.

ser depais de recommende de maire e personate de la sante M. Bernard.

Partout. Oullins se signale per de la sante de la contemporane de maire de la contemporane de maire de la contemporane de maire de la contemporare de la contemporar

productions of the policy of the parties of the parties of the parties of th

M Terrot rele
internation intervenus des
large politique lyonnas e
la travaller en hamese
la travaller en hamese
la travaller en donn e
lori de gut donn er
lori de paruculière
la la fant local è
la fant local & Michal Ne

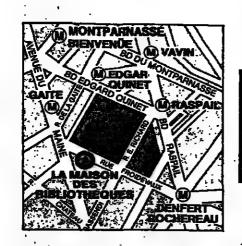
JEAN-LOUIS SAE

velle-Calédonie

mard Grusset

the season of th

Therefore the state of the stat



La maison des BIBLIOTHEQUES

61, RUE FROIDEVAUX - PARIS 14e

MAGASINS POUR VOUS GUIDER

NOUVEAU EN RÉGION PARISIENS VERSAILLES: 64 - 70, rue des Chantiers 74, rue des GROO

fard - 56.44.39.42 - BRIVE (Point Expo) ; 30, rue Louis-Latrade - 55.74.07.32 CLERMONT-FERRAND: 22, rue Georges-Clemenceau - 73.93.97.06 - DIJON ; 100, rue Monge - 80.45.02.45 - DRAGUI-GNAN (Point Expo) : Zac de St-Hermentaire - 94.67.33.19 - GRENOBLE : 59, rue Saint-Laurent - 76,42.55.75 - LILE : 88, rue Esquermoise - 20.55.69.39 -LIMOGES : 57, rue Jules-Noriac 55.79.15.42 - LYON : 9, rue de la République (métro Hôtel-de-Ville Louis-Pradei) -78.28.38.51 - MARSEILLE: 109, rue Paradis (métro Estrangin) - 91.37.60.54 MONTPELLIER : 8, rue Sérane (près gare) - 67.58.19.32 - NANCY : 8, rue St-Michel (face St-Epvre) - 83.32.84.84 NANTES: 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers) - 40.74.59.35 - NICE: 2, rue Offenbach - 93.88.84.55 - PERPIGNAN : Km3, Route de Prades - 68.55.39.92 POTTERS: 42, rue du Moulin-à-Vent 49.41.68.46 - QUIMPER : (Point Expo) klées Maison - 17, av. de la Libération 98.90.63.33 - REMS : (Point Expo) Espace et Volumes - 39 bis, av. de Paris 26.04.09.01 - RENNES : 18, qual Emile-Zola (près du Musée) - 99.79.56.33 -ROUEN : 43, rue des Charrettes 35.71.96.22 - SAINT-ETIENNE: 40, rue de la Montat - 77.25.91.46 - STRASBOURG: 11, rue des Bouchers - 88.36.73.78 - TOUplace St-Semin) - 61.22.92.40 - TOURS: 5, rue Henri-Barbusse (près des Halles) -47,38(83,68,

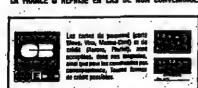
ingssins régionaux onvéris du mardi au semadi juoi.

et à PARIS 61, rue Froidevaux, 75014

Ouvert le lundi de 14 h à 19 h 30 et du mardi au samedi inclus de 9 h 30 à 19 h 30 .

Mètro : Denfert Rochereau - Gaité - Edgar Quinet - Bus : 28/ 38/ 58/ 68 - RER : Denfert Rochereau - SNCF : gare Montparnasse.

O CRÉDITS PERSONNALISÉS (APOÈS DECEPTATION de MONSIO) O DEVIS BRATUITS O EXPÉRITIONS FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE O REPRISE EN CAS DE HUN CONVENANCE.

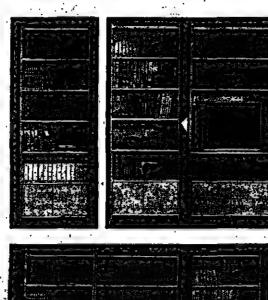




pouvant former des ensembles à la mesure de vos besoins, de votre espace, de votre budget

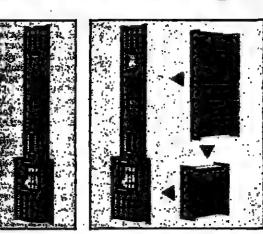
PAR SIMPLES

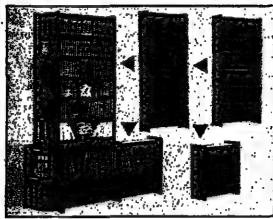
ET



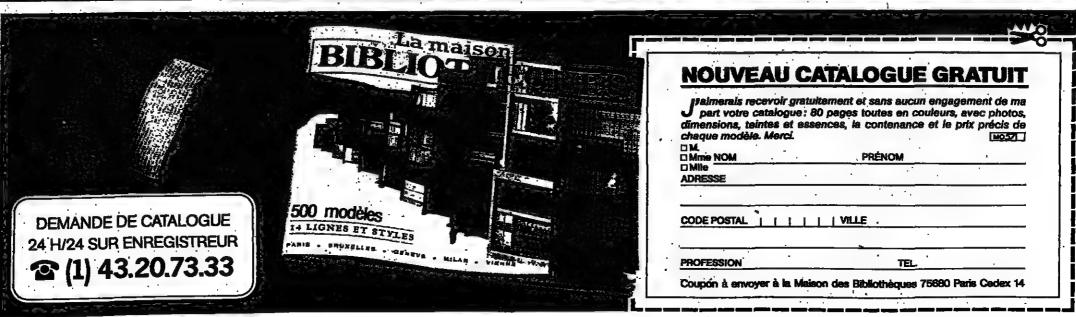
TO CHEST











L'ouverture du marché de l'assurance

l'assurance fonctionnera en 1993 selon un régime très libéral. En tout cas, plus ouvert qu'on pouvait l'imaginer il y a à peine deux ans. Le changement radical de la position française explique en grande partie les résultats acquis ces dix-huit derniurs mois.

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le conseil des ministres de la CEE a adopté au total une quin-zaine de directives dans le secteur des assurances, Jusqu'à la fin des années 70, ce fut la période faste. La première réglementation euro-péenne supprimait toute restriction aux libertés d'établissement et de prestations de services pour la réassurance. En 1973 (toutes assurances, excepté assurance-vie) et en 1979 (assurance-vie), la Com-

munauté fixait les conditions du libre établissement. En 1972, tous les Etats membres rendaient la responsabilité civile automobile obligatoire, ce qui a permis la suppres-sion du contrôle de la carte verte à l'intérieur de la CEE.

Ce cheminement, long, mais fructueux, fut interrompu par la crise du début des années 80. Les responsables européens avaient adopté en 1978 une directive sur la coassurance, équivalant à un début de liberté de prestation de services pour des opérations communautaires. Les gouvernements ont appliqué ce texte de manière différente, voire opposée, dans leurs droits nationaux. Face à cet imbrodemandé l'arbitrage de la Cour de justice des Communautés. Comme c'est souvent le cas dans la vie de la CEE, l'arrêt des juges de Luxem-bourg a permis de relancer le débat. Dans sa décision de décembre 1986, la Cour indiquait que la liberté de prestation de services devait être acquise.

Ce déblocage, associé au chan-gement des mentalités des opérateurs décidés à jouer le jeu du mar-ché unique, a donné un coup d'accélérateur aux travaux des Douze. Première conséquence : l'adoption, en juin 1988, d'une directive, en discussion depuis treize ans, qui établit les modalités d'application de la libre prestation de services des assurances autres

La nouvelle législation, qui entrera en vigueur au la juillet pro-chain, répartit l'ensemble des polices concernées en deux catégories. La première porte sur la cou-verture des grands risques (indus-trie, transport). Dans cette branche, c'est la réglementation de contrôle du pays de l'assureur qui s'appliquera. Il y a done reconnaissance mutuelle des législations

Pour la deuxième catégorie, celle des risques moins importants (dénommés = risques de masse »), la directive impose le respect des conditions exigibles dans l'Etat de résidence, afin d'assurer la protection du souscripteur. En termes de marché, cette catégorie n'apparaît pas très importante.

Les compagnies devront intégrer dans leurs tarifs les contraintes des lois du pays où le produit est vendu. L'exemple le plus parlant est celui de la responsabilité civile automobile. C'est en France que la

converture de ce risque est la plus chère, parce que le piéton on le cycliste y sont mieux protégés que l'automobiliste Encore que cer-tains experts font valoir que soixante millions d'Européens sont des frontaliers et que, de ce fait, ils constituent un marché potentiel pour les entreprises des Etats limi-

Le dossier · le plus important

Le dossier le plus important a abouti à la fin de 1989. Le 21 décembre, les Douze sont parvenus à un accord qui institue un régime très libéral pour malgré leur volonté de conserver leur domination sur le marché national, ont finalement accepté le compromis de la présidence fran-çaise. De son côté, la France (consciente de l'irréversibilité du mouvement ou soucieuse d'obtenir un succès?) avait rejoint depuis des mois le camp des libéraux, composé des Britanniques et des Néer-

La directive, applicable à comp-ter du 1^{er} janvier 1993, permettra de s'assurer auprès d'une compagnie établie dans un autre Etat, tout en bénéficient des conditions de protection du pays de résidence. Mieux encore : deux ans plus tard, cela sera valable pour les assurances de groupes. La RFA a même accepté qu'an le janvier 1996 les courtiers puissent propo-ser des polices de sociétés qui ne sont pas installées sur le territoire du démarchage.

En réalité, il est difficile d'apprécier, et les responsables européens ne se risquent pas à formuler des pronostics, de quelle

la nonvelle législation. Nombre d'experts bruxellois font observer que les Français et les Allemands surtout sont au cœur des opérations de rachat ou de prises de participation, afin d'occuper le terrain chez les partenaires de la CEE.

Un expert britannique remar-que, alors que l'on disait que l'ouverture du marché des assurances était surtout destinée à répondre aux demandes du Royaume-Uni, que les plus dyna-miques ne sont pas pour l'instant ceux que l'on croyait. . Vous savez, explique-t-il, presque résigné, les Anglais n'ont jamais été vraiment agressifs sur le continent, leur horizon restant encore le wwealth -

Sans compter que les directives communautaires, l'expérience le pronve, sont souvent mal transpoées on transposées avec retard dans les législations nationales. En outre, il existe toniours la possibilité d'obtenir des dérogations aux règles des Donze sur les ententes. Ainsi, le 10 janvier, la Commission a autorisé une convention entre assureurs en Italie sur les risques incendie dans les entreprises industrielles. Bruxelles a toutefois demandé à remplacer l'obligation d'appliquer les tarifs et les conditions contenues dans les contrats par... une simple - recommandotion ». C'est sans doute pour éviter d'être submergé par les demandes d'exemptions que l'exécutif communautaire a proposé aux Douze, en décembre 1989, de dresser la liste des risques qui pourraient bénéficier de dérogations sous certaines conditions (nucléaire, pollution, transport, etc.).

Le projet de fondation européenne pour la formation professionnelle

Ajuster l'offre occidentale à la demande des pays de l'Est

La Communauté financera la création d'une fondation européenne pour la formation professionnelle dans les pays de l'Est, ainsi qu'un programme d'échanges de jeunes au profit de la Pologne et de la Hongrie. C'est ce que la Commission européenne s'apprête à proposer aux Douze.

BRUXELLES

de notre correspondant Les besoins en formation des pays de l'Est sont immenses.
C'est pourquoi la Commission
préconise l'établissement d'une
tondation spécifique, différente
du CEDEFOP – le Centre suropéen de formation professionnelle – dont le siège est à Berlin et qui réunit des représentants de la Commission, des Etats membres, ainsi que des partenaires sociaux.

Le nouvelle fondation, qui devrait être dotée d'une structure devrait être dotée d'une structure légère (une dizaine de personnes), aura cependant recours, tant à l'expertise qu'à l'infrastructure du CEDEFOP et, pour cette raison, s'installera, selon toute probabilité, à Bertin. Elle fonctionnera, dans une première phase, au profit de la Pologne et de la Hongrie, mais elle pourra s'ouvrir ensuite à d'autres pays de l'Est. La Commission espère qu'elle deviendra opérationnelle dès le 1 janvier 1991 et évalue ses besoins budgétaires, pour la première année, à taires, pour la première année, à environ 6 millions d'écus, soit 42 millions de francs.

Dans l'esprit de M[®] Vasso Papandréou, le commissaire chargé de la politique d'éducation, la fondation aurait principalement un rôle de coordination : elle aiderait les pays de l'Est à évaluer leurs besoins, transmettrait leurs demandes aux centres de formation et aux universités MARCEL SCOTTO | de formation et aux universités

ceux-ci. Il est entendu cependant que la fondation pourrait organiser et mettre en œuvre ses propres programmes de formation

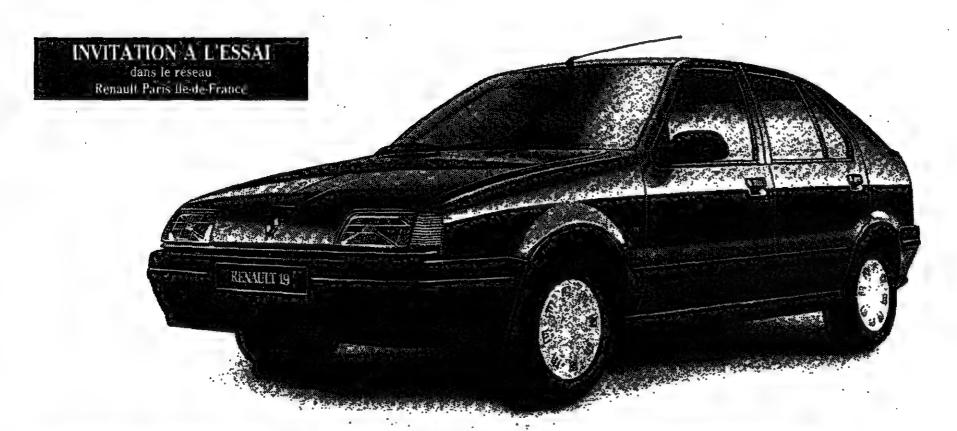
Le programme d'échanges de jeunes, d'abord ouvert à la Pologne et à la Hongrie, mais qui, lui aussi, pourra être étendu à d'antres pays de l'Est intéressés, a déjà un nom : TEMPUS, pour Trans European Mobility Scheme for University Studies, II s'inspire des programmes communautaires conçus pour favoriser la mobilité des étudiants et des enseignants, tels ERASMUS, COMMETT ou LINGUA... Le programme permettra, en particulier, de financer des séjours d'étudiants ainsi que d'enseignants des pays de l'Est dans des universités des Douze, ou encore des stages dans des entreprises communautaires.

Un certain nombre de disci-plines ont été reconnues prioritaires, telles la gestion d'entreprise, les sciences appliquées, les langues modernes (la Pologne dispose de donze mille professeurs de russe mais manque dramatiquement de cadres parlant anglais, allemand ou français!), l'agronomic. Une assistance technique pourrait être accordée aux universités polonaises et hon-groises, afin qu'elles adaptent leurs programmes à l'évolution politique et, surtout, économique en cours dans ces deux pays.

M≈ Papandréou espère que TEMPUS pourra fonctionner dès la rentrée universitaire de l'au-tomne prochain. Le budget pour la première année 1990-1991 se situerait aux environs de 20 milliards d'écus, soit 140 millions de

PHILIPPE LEMAITRE

Jusqu'au 31 janvier sur toutes les Renault 19.



EPRISE ARGUS + 5000 F

Reprise Argus + 5000 F ou 5000 F mînimum de votre véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout

achat d'une Renault 19 ou Renault 19 Chamade. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard.



ou 19 Chamade.

Economisez 90 % sur le prix des équipements en option dans la limite de 5000 F pour l'achat d'une Renault 19

FINANCEMENT SPECIAL

Par exemple, pour une Renault 19 TR 5 portes ou Chamade. Prix TTC clês en main 64900F. Location avec option

d'achat sur 25 mois moyennant un versement initial de 25 960 F (1^{er} loyer majoré de 16 225 F + dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale 9735 F) et 24 loyers de 1807 F. Coût total en cas d'acquisition 69328F.

Coût total du financement: 4428F.

Monsieur Financement chez votre concessionnaire ou au NUMERO VERT 05.25.25.25

"Ces offres non cumulables sont réservèts aux particuliers et concernent les VP neufs. "Sous réserve d'acceptation par la DIAC RCS Nanterre B 702 002 221

M. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



se Monde

is Labatañ is Lagrana

្រុក ប្រភព-១៩៨៧ an Gus ve Co COLUMN CONTRACTORS - gor essects. Part i trate cette poid

2018 + 30 pan 151 : sa pr**épara**t mit bett bie un ermen 3 26 72 2728 **61 888**0 · ces 6 main कार्यक्षण कारण**ाल विश्वतक्ष**

issistion européenne

itea professionnelle

ffre occidentale

des pays de l'Est

de la CEE, recevrait les offres de de la CEE, recevrait les offres de CEUX-ri. Il est entendu cependant que la fondation pourrait organi aux et smettre en œuvre ses propres programmes de formation.

Le programme d'échanges de jeunes, d'abord outen à k

Pologne et à la Hongrie, mais qui les aussis, pourra être étends d'autres pays de l'Est intereste, a déjà un nom : TEMPUS, pour Trans European Mobility Scheme for L niversity Studies. Il s'inspir

des programmes communautaires des programmes communautaires concer la mobilint des étudiants et des enseignants tals ERASMUS, COMMETT ou programmes des concernances des concernances des concernances des concernances de con

LINGUA... Le programme per metera, en particulier, de finance

des réjours d'étudiants aussi que d'ensembles des pays de l'Es

d'anseignants des pays de l'Eg dans des universités des Doure des cascore des stages dans de

Un certain nombre de disci-

phines out est reconnues priori-taires, telles la gestion d'enre-

prise, les sciences appliqués, les langues modernes (la Pologne dis

pare de douze mille professeur

de russe mais manque dramati

quement de cadres parlant

anglass. Element ou français à

l'agronomie. Une assistance technique pourrait être accordée

ANA UDIVERSITY POWERANCE of bon-

grauses, afin qu'elles adaptent leurs programmes à l'évolution

politique et surrous economique en cours dans tes deux pays

M= Papandreou espère que TEMPL'S pourra fonctionner des

Tetrice Puire siraite de l'antomine prochain. Le budget pour

te première anne 1990-1991 se

milerait due covirons de 20 mil

leards d'etas, 201 (40 millions de

PHILIPPE LEMAITRE

francia.

make, post are Artall 19 TR

and Charles Free Tracks of

A MORE LOCALIST AND OTHER

of all lower having a 1825f green de la Transmission (25

05252525

JLT. Disc

entreprises communitaries

14 La bataille juridique de France-Loisirs 18 La grève dans les tiópitaux

18 L'école Freinet de Vence manacée 22 La mort du photographe Roman Vichniac 19 x Le Canard enchalté » met en cause M. Galbaume Sports: le Railye Monte-Carlo

La sécurité, priorité de M. Christian Blanc, PDG de la RATP

La reconquête du métro parisien

L'opération-sécurité du métro parision est engagés. Une opération qui va conjuguer des mesures inédites de prévention à des formes plus classiques de répression. Le président de la RATP, M. Christian Blanc, a placé cette politique de sácuritá en tête de ses prio-

Lancé le 30 juin 1989, son plan d'action vient d'entrer dans la phase « opérationnelle », après un semestre consacrá à sa préparation. Le PDG s'est fixé un impératif : maîtriser d'ici au 30 décembre la délinquance et assurer la tranquillità des 6 millions de voyageurs quotidiens.

Sans bruit, le commando s'engouffre dans les couloirs de la station Nation. Dix hommes en tenue de combat et cagoule noire, des armes de poing bringnebelant à la ceinture. À 2 heures du matin, des agents de la RATP les repòrent. Appelés à la rescousse, des policiers du commissariat du doules « gros bras » en douceur,

L'enquête de police révélera qu'ils étaient en mission pour le compte d'une société parisienne de gardiennage, la CIREC. L'équipe gardiennage, la CTREC. L'équipe comprend deux policiers de Seine-Saint-Denis, un cadre de la RATP, et le directeur de la CIREC, M. Hubert Lelouch. Surprise: ce dernier affirme que l'opération a été effectuée pour le compte de la

Des preuves? M. Lelouch exhibe un « bon de commande » à en-tête de la RATP. C'est ainsi que la direction de la Régie a appris la direction de la Régie a appris qu'un de ses services a — sans l'en informer — couvert une trouble opération « anti-taggers » (1). La mission spéciale a même été factu-rée: 43 289 F, TVA comprise. Le patron de la Régie, M. Blanc, est furieux. Une enquête interne est diligentée, des coupables seront trouvés, Mais l'affaire tombe vrai-ment mal

Quelques jours plus tôt, le RATP annonçait avec éclat le pre-micr élément de son plan de sécu-rité: le GIPR était né. Les membres de ce Groupe d'intervention et de protection des réseaux sont triés sur le volet : le taille (1,80 m minimum), une pratique des arts mar-tiaux ou une qualification de générale. Leur panoplie - menottes, bombe d'autodéfense, bâton japonais (tonfa) - vise un effet dissussif. La direction le répète, sur tous les tons : ces anciena militaires; ces champions de karaté, ne sont pas la pour la

« indéstrables »

Le GIPR serait-il une riposte à la campagne médiatique des Guar-dian Angels ? En août 1989, leur mannequin-vedette, Lisa Sliwa, assurait que ces justiciers du métro new voriosis s'en veuniem pacifier l'underground parisien. On ne les a plus revus sous le ciel de favence du nétropolitain, tandis que leur ten-

« débrayages » pour protester contre les agressions. Dès le début anvier, une quinzaine d'agents du GIPR ont commencé à patrouiller. An 1" mars, ils seront une quarantaine. En septembre 1990, le

« Ligne par ligne, nous allons procéder à la reconquête de notre territoire. » La phrase est quasiment brevetée par la cellule « sécurité » dont s'est entouré le PDG de la Régie (lire d'autre part). Récemment créé, le Comité de prévention et sécurité a pour mission de réfléchir sur cette « reconde de réfléchir sur cette » de réfléchir sur cette « reconquête ». Il groupe des élus locaux, des policiers, des travailleurs sociaux, des responsables de la RATP. Aux mesures classiques concours pour lycéene, opérations amiété chaud, etc. — se sont ajou-tées des propositions plus origi-nales, aussitôt adoptées par

A la RATP, on les appelle « les indésirables ». Gare aux vandales, aux sans-abri, aux musiciers, aux vendeurs à la sauvette! Ils sont les premiers visés. Que vont devenir, par exemple, les deux cent trente sans-abri qui ont élu domicile sur la + (LO Clignancourt) ? Le règlement sera appliqué à la lettre : un ticket de mêtro ne permet pas de séjourner ment de réforme voulu par M. Blanc. D'antant plus qu'à la appliqué à la lettre : un ticket de même époque les agents de la mêtro ne permet pas de aéjourner plus de deux heures sur le réseau.

Il fandra trouver d'autres toits : l'Etat, les mairies et des associa tions caritatives ont été sollicitées. En attendant, des « points-information » seront mis en place ; la Croix-Rouge on l'Armée du salut y donneront aux intéressés des renseignements à caractère social (RMI, allocations).

et faux policiers

« Les barbouilleurs seront les payeurs », prévient le commissaire d'Andréa, président du comité. Les taggers et les vandales coûtent chaque année environ 35 millions de francs à la RATP. Jusqu'à présent, on hésitait pourtant à engager une action contre les mineurs pris une bombe de peinture à la main, ou à demander des milliers de francs à leurs familles. Désormais, les artistes-barbouilleurs pourront être condamnés à une peine de substitu-tion (TIG) ; si le juge est d'accord, un « contrat-nettoyage » sera négo-cié. Les dépôts de nuit, dont les rames au repos offrent des objectifs faciles aux taggers, seront derénavant gardés par des maîtreschiens. Quant aux quelque trois

Dans les rames, sur les quais et dans les couloirs, les contraventions soixantaine d'emplacements

seraient réservés aux artistes dûment autorisés par la Régie. Avec ses 367 stations, ses 200 kilomètres de couloirs et ses 400 salles d'échanges, le mêtro est un casso-tête pour les services de sécurité. Dans cette chambre d'écho, le moindre incident prend des proportions incommes en sur-face. Que faire? « Je crois que les Paris peuvent permettre de maîtri-ser la situation pour peu qu'elles soient coordonnées», a répondu M. Blanc, lors d'un récent colloque de l'Institut des hantes études de la écurité intérieure (IHESI). Tout le problème, justement, est que les forces de sécurité en question ont

surtout brillé par leur manque de coordination. Et que certains de lance générale (SG) de la Régie devisient ainsi se borner à sanc-tionner les infractions (fraudes, dégradations). Mais certains de habillés en civil et dissimulant une

arme à feu sous leur blouson, aiment à jouer aux « cow-boys ». Un rapport du Syndicat général de la police (SGP-FASP) s'en prend à cette « police parallèle ». Quand les agents en civil de la Régie interviennent en criant « Police ! », une confusion s'établit dans l'esprit des usagers : qui sont les « vrais » poli-En octobre 1987, station Résu-

mur, un brigadier-chef est accusé d'avoir frappé des Antillais ; à tort, assure-t-il, car les coups auraier essare-t-il, car les coups auraient été portés par des agents de la SG. En mai 1988, des policiers du SPSM (la brigade spécialisée de la préfecture de police) sont appelés pour prendre en charge « un vendeur de drogue » que des agents de La DATO est internation de la constant de la CATO est internation de la constant de la RATP ont interpellé et enfermé dans leur local. Les policiers s'effraient de l'amateurisme des agents de la SG : le pseudo-suspect n'est porteur d'aucun supéfiant. A partir de mars, la RATP va tenter d'en finir avec de tels errements: les agents de la SG devront porter un uniforme distinctif et une formation à la prévention leur sera

Depuis sa création en 1976, le SPSM s'est quant à lui illustré dans le tout-répressif. Des systèmes de primes, de barèmes et de coeffimulent les interpellations de sus-

ont résulté. Et le SPSM était fortement représenté au sein de la mani-festation « anti-Badinter », le 3 juin 1983, sous les fenêtres du ministère de la justice.

« Rembo » du GIPR

Dans ce contexte, les « Rambo » dn GIPR devront jouer serré. Une solide formation paraît indispensable pour éviter les chausse-trappes, Or celle des hommes du GIPR ne dure que deux mois ; des rudiments pensés. Et ces agents contractuels de la Régie sont soumis à une période d'essai, Leur première année d'activité est une année de probation; ils ne seront titularisés que s'ils doment satisfaction. La RATP juge en tout cas leur pré-sence indispensable : tout à fait disponibles, ils sont autorisés à sortir des murs de Paris (à la différence des policiers de la capitale); en outre, travailler le week-end, les pas peur. Une souplesse d'utilisa-tion qui permet de s'adapter aux aléas de la carte de la criminalité.

Une dernière idée a été avancée par M. Bernard Deleplace, secré-taire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) : pourquoi les policiers parisiens ne porteraient-ils pas leur uniforme dans les transports en commun, entre leur domicile et leur bureau? 65% des policiers parisiens passent, en effet, trois heures par Jour sur le réseau RATP. Ils seront sondés pour savoir si, en échange d'une prime, ils se porteraient volontaires pour

Le plan de «reconquête» du métro est donc entré en action. La An petit matin, ses huit cent cin-quante mille voyageurs quotidiens ont pu remarquer que chaque sta-tion est impeccable : les équipes de nettoyage s'échinent toute la mit. Les patrouilles de sécurité ont été renforcées sur cette même ligne 4. Une à nne, les autres lignes vont connaître un sort identique. Le prochain tour concernera la ligne 9, Pont de Sèvres-Mairie de Mon-treuil, dès le 1 * février.

ture, les «taggers» apposent leur signature (tag) sur les murs et les wagons, en première classe de préfé-

L'« observation chirurgicale » des experts policiers et militaires

Une équipe de « têtes chercheuses » s'affaire depuis quelques mois dans l'entourage immédiat de M. Christian Blanc. La PDG de la RATP, dont les privictions socialistes et le goût pour l'innovation sont connus, entend ainsi mettre en œuvre une politique globale de sécurité. Le noyau de spécialistes qu'il a constitué allie des compétences à la fois policières et... militaires. Le plus secret des experts de

M. Blanc est un colonel de l'armée franhomme de l'ombre tient beaucoup à l'anonymet. Son bureau est situé au dernier étage 'd'un immeuble discret, mis à disposition de la cellule Sécurité par la RATP. Le regard de l'ancien offimétro, dans un coin de la pièce ; il paraît y deviner des mauvais coups en train de se préparer. Sa méthode de travail est, par lui, baptisée l'« observation chirurgicale ». Elle consiste à s'immerger dans

repérer les tactiques des malandiins. Le tableau brossé est précis et haut en couleur. Les numéros des téléphones internes à la régie sont connus des « voyous », qui communiquent ainsi d'une station à une autre. Avec un billet de 100 F, les délinquants s'achètent des complicités. Tels musiciens préviennent ainsi les dealers de l'arrivée des policiers en jouant un air convanu

Des physionomistes

Tous les musiciens ne sont pas des « délinquants », assure l'officier, luinême musicologue, il suffira de séparer le bon grain de l'ivrais.

La militaire conseille au journaliste de traîner à 16 heures devant la recette de tel terminus de bantieue d'où, réglée comme horloge, part la vadrouille quotidienne d'un « rasta » trafiquant de dro« accompagné d'un enfant, pour ne pas attirer l'attention ». Les bandes délinquantes disposent en effet de physionomistes qui guettent les badauds trop curieux et qui ont en mémoire les visages des représentants de l'ordre officiant dans le métro. Aux alentours des commissariats de police judiciaire, des guetteurs surveillent les allées et vanues des officiers de PJ dont la présence est indispensable lors d'une opération coup de poing...

Dans l'équipe des hommes du président. la commissaire Gérard d'Andréa est plus spécialement chargé de la prévention. Un dossier que ce policier connaît bien pour avoir mané des actions de lutte contre la délinquance iuvánile dans le nord de la France, et pour s'en être occupé à la direction cende l'intérieur. Aussi le commissaire anime-t-il le Comité de prévention et de sécurité de la RATP, mis en pisce en

nombreux courriers de correspondants qui lui proposent des dispositifs délirants: poser des cheveux de frise aux entrées, inonder les couloirs, ou encore récandre des caz toxiques l...

Un conseiller célèbre

L'équipe des « têtes chercheuses » est complétée par un contrôleur général de la police, M. Jean Deubel, chargé d'une lourde tâche : coordonner l'action des différents services qui couvrent pour la sécurité du métro. La mise en action des techniques de sécurité repose sur un inspecteur général de la régie, « pur produit RATP a, M. Alain Letoumeur. Enfin, le « consultant » d'une société privée, illance audiovisuelle et électronique, effectue une mission à la régie.

Ce conseiller de la présidence est célèbre : il s'agit de l'ancien chef du

darmerie nationale), le commandant Philippe Legorius. Coincidence, le chef d'escadron et l'actuel petron de la RATP ont été, chacun pour sa part, deux acteurs importants du destin de la Nouvelle-Calédonie. En mai 1988, Philippe Legorjus avait tenté de négocier une issue pacifique à la prise d'otages de la grotte d'Ouvés, où des militants darmes. L'échec de la négociation avait entraîné l'attaque de la grotte et s'était soldé par la mort de vinot et une personnes. Immédiatement après, c'est le préfet Christian Blanc qui était nommé à la tête de la « mission du dialogue » chargée de calmer les armes et les esprits en Nouvelle-Calédonie.

A la RATP, aujourd'hui, le patron de la régie et l'officier de gendamerie doivent réussir ce subtil dosage de prévention et de répression qui fait une vraie politique de sécurité.



#HUPPERT • #DALLE

LA VENGEANCE D'UNE FEMME UN FILM DE JACQUES DOILLON Le procès de l'affaire Oussekine aux assises de Paris

Le pavé et la matraque

sures volontaires ayant entreîné la mort sans intention de la donner », le brigadierchef Jean Schmitt, cinquantesix ans, conserve devant la cour d'assises de Paris l'attitude qu'il a adoptée dès le début de l'information judiciaire ouverte après la mort de Malik Oussekine, cet étudiant de vingt-deux ans décédé le 6 décembre 1986 après avoir été roué de coups par des policiers. Si son co-accusé, le gardien de la paix Christophe Garcia, vingt-six ans, admet avoir porté quelques coups, le brigadier-chef nie toute violence en affirmant ne pas avoir pénétré dans le hait du 20, rue Monsieur-le-Prince, où le jeune homme s'était réfugié pour tenter d'échapper au peloton voltigeur motocycliste (PVM).

Sur un ton moins calme que lorsqu'il parlait des escortes prési-deutielles, Jean Schmitt a décrit, mardi 23 janvier, l'itinéraire suivi par le PVM à la fin des manifestations contre la « loi Devaquet » qui ont secoué le Quartier latin le 6 décembre 1986. Il a indiqué la progression de son unité que les urés ont pu sulvre sur un écran où le plan du quartier était projeté. Il a expliqué comment, parvent dans la rue Racine, il a reçu un pavé en pleine poitrine qui l'a fait tomber de sa moto. = J'ai ressenti une forte douleur et je suis tombé lour-dement », a commenté le gradé.

Mª Georges Kiejman, conseil de la famille Oussekine, se montre-t-il trop pointilleux aux yeux de Me Henri-René Garaud, avocat de la défense, sur les circonstances de cette chute? Ou l'effet était-il préparé d'avance? Quoi qu'il en soit, l'avocat du brigadier a plongé la main dans ses dossiers et, dans un bruit sec, posé un pavé sur la La hiérarchie n'est pas venue au table : « Un pavé, ça pèse secours du brigadier-chef forsque

fait mal quand on le reçoit! Le pavé ramassé par un collègue de Schmitt, c'est celui-là. » Alors que Schmitt, c'est celui-là. » Alors que l'avocat savoure l'impact produit sur les jurés. Mme Dominique Commaret, avocat général, se lève timidement : « Quelle est la valeur de ce pavé? C'est celui-ci ou ... celui là? » murmure le magistrat en posant brutajement sur son brutaje un ploc de centit » tori bureau un bloc de granit en tous points similaire à celui de

Mais un pavé est un pavé. Aussi, même s'il ne s'agit pas forcément de celui qui a blessé Schmitt, le président Jean Ferré saisit celui de l'avocat et le fait placer parmi les pièces à conviction. Quant au pavé de l'accusation, il sera restitué au directeur de la voirie avec les excuses du parquet général. Mme Commaret l'a promis.

Le flou des instructions

Assommé, groggy, Schmitt affirme avoir vu des policiers entrer au 20, rue Monsieur-le-Prince alors que lui-même restait devant le porte. « Quand tout le monde est sorti, j'ai eu un nouveau malaise, je me suis dit: . Je vais crever », mon cœur s'est arrêté de battre et je me suls écroulé sur une voiture. » Aus-

sitôt, le président Ferré précise :
• A une dizaine de mètres de là, quelqu'un était vraiment en train de mourir... » Schmitt ne s'explique pas pour-

quoi son pistolet a été retrouvé par un de ses collègues à l'intérieur du hall où Malik a été frappé et il est formel ou presque car il déclare très précisément : « A mon avis, je ne suis pas entré. » Devant l'inspection générale des services (IGS), il avait été encore plus vague mais, lorsque le président rappelle qu'il a doané différentes versions des faits, le policier a une réponse étonnante puisqu'il prétend avoir subi - des contraintes

La hiérarchie n'est pas venue au

les méthodes de maintien de l'ordre du PVM ont été évoquées. M. Robert Bonnet, sous-directeur à la préfecture de police, responsable du district comprenent le Quartier latin à l'époque des fairs, est caté-gorique : • On ne tape pas sur une personne. Si on la prend sur le fait, on doit l'interpeller. - Le baton de désense, « c'est fait pour se désendre», on ne peut s'en servir qu'en légitime désense et « en aucun cas . on ne peut poursuivre quelqu'un dans le hall d'un immeuble : « Il faut une réquisition écrite du propriétaire. • Il reste que les instructions données à la radio sont plus floues : les messages deman daient aux PVM de « disperser pas trop énergiquement », « douce-

ment » ou même » gentiment ».

Pourtant, M. Didier Rampazzo,

défenseur de Garcia, se demande ce que veut dire le message où l'on demande aux PVM de disperser e energiquement ». Il n'obtient pas de réponse claire et le commissaire Duruisseau, chef de la brigade motocycliste, responsable des PVM, tiendra le même langage que le sous-directeur, qui parle comme un code pénal. Cela fait sourire Garcia qui murmure: « C'est pas si simple... » Il est vrai qu'une certaine ambiguité semblait être entretenue puisque ni le commissaire ni le sous-directeur n'ont indiqué que l'on précisait clairement avant chaque départ qu'il est interdit de frapper. • Si on nous donne une matraque, c'est pour matra-quer », observe le brigadier

Réceptionniste dans un hôtel, Djamel, d'origine tunisienne, a assisté à une scène dans cette même rue Monsieur-le-Prince, le soir du 6 décembre : un homme était maintenu par deux policiers pendant qu'un troisième lui donnait des coups de pieds dans le ventre. Trois ans après, il témoigne avec prudence mais sa voix trahit son émotion et, lorsque le président Ferré s'en inquiète, il lui répond : « Je ne pensais pas que ça puisse se passer en France.

Dix ans de réclusion pour le meurtrier d'un Algérien

« C'est comme ça qu'on traite les bougnoules »

s'est déroulé à Chambéry les 22 et 23 janvier, la cour d'assises de la Savoie, présidée par M. Dominique Dulin, a condamné Claude Peronnier, quarante ans, mécanicien, à dix années de réclusion criminelle pour le meurtre, le 8 janvier 1988, à Albertville, de Bougherra Fetici, un maçon algérien âgé de quarante-sept ans. Mª. Michel Lévy, avocat général, avait requis une peine de quinze ans de réclu-

CHAMBÉRY

de notre correspondant

€ C'est comme ça qu'on traite les bougnoules. > Las quatre jeunes gens qui, ce soir du 8 janvier 1988 vers 21 h 30, attendaient le car devant la gare se souviennent très bien des mots prononcés par Claude Peronnier. L'instant d'avant, ils l'avaient vu tirer avec sa carebine, à bout portant, sur Bougherra Fetici, « une première fois pour le toucher et la deuxième, juste après, comme pour l'achever ». « Il est passé tranquillement devant nous avant de s'enfuir à pied. » Enoncé à quatre reprises, ce témoignage s'est avéré accabiant pour l'accusé. Plus encore que les propos tenus dans le bar

A l'issue d'un procès qui Le Terminus, où démarra la dispute entre les deux hommes.

Dès son entrée dans ce café, Claude Peronnier s'était étonné de la présence de consommateurs maghrébins. M. Fetici l'avait sommé de s'expliquer au cours d'une brève et confuse altercation qui se poursuivit sur le parking. Se saisissant alors d'une carabine posée sur le siège arrière de sa voiture, le meurtrier fit feu à sept reprises.

« Je ne suis pas raciste », n'a cesse de répéter l'accusé au cours des débats. « J'ai tré pour me détendre. Je ne voulais pas le tuer mais lui faire peur. J'ai cru qu'il avait un couteau. L'excuse de provocation dans une « querelle » qui a mai tourné a bien été invoquée per son défenseur, Mª Max Joly. Elle n'a pas joué en faveur du « Légionnaire », comme on le sumommait à Grignon (Savoie), son village.

Nostalgie

Longtemps après, il avait conservé une certaine nostalgle d'un bref passage dans ce corps d'armée, comme de son sarvice militaire dans un régiment de parachutistes qu'il a rapidement quitté à la suite d'un accident. « L'armée et l'uniforme reprisentent chez lui la recherche d'une identité virile pour compenser un important complexe d'infériorité », devait indiquer M. Jean-Paul Chabannes, psychiatre, pour définir cet homme de petite taille, un peu rond,

présenté comme un travailleur consciencieux et un bon camarade, qui n'a cessé toutefois d'accumuler les échecs dans ses vies professionnelle et

Des composantes du racisme et de ses expressions, il fut lonquement question dans les plaidoines des avocats représentant las associations constituées en partie civile : le MRAP, la LICRA et le Comité de solidanté avec les travailleurs immigrés de Savoie.

En l'occurrence, le délit d'« injures et propos racistes », disjoint dans l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation, avait déjà valu à l'accusé une condamnation de trois mois de prison avec sursis et 3 000 F de dommages et intérêts, prononcee par le tribunal de grande instance d'Albertville et confirmée par la cour d'appel de Chambéry le 30 novembre der-

« Les associations ont déjà eu leur procès et obtenu réparation », avait affirmé Mª Joly dès l'ouverture pour contester leur présence à l'audience. En se donnant le temps des débats pour statuer, en fonction des nouvelles dispositions de la loi du 3 janvier 1985, la cour a finalement reconnu légitime la demande de ces associations en accordant à chacune 1 000 F de dommages et intérêts supplémentaires. Une manière également de confirmer l'accusation sur les mobiles du crime.

MICHEL DELBERGHE

Attentats contre les fovers Sonacotra et le journal Globe: trois policiers inculpés et écronés. - Philippe Caplain, Daniel Lenoir et Patrick Reynes, trois policiers adhérents du syndicat FPIP (Fédé-ration professionnelle indépendante de la police), ont été teurs par M. Jean-Pierre Murciano,

juge d'instruction à Grasse, mardi 23 janvier. Les trois inculpés ont été écroués à la maison d'arrêt de Nice. Un quatrième policier, Daniel Sirizzotti, devait être déféré, mercrodi matin, devant le magistrat instructeur chargé du dossier des attentats racistes de la Côte d'Azur, dont l'attentat contre le foyer Sonacotra de Cagnes-sur-

Mer (un mort et douze blessés), le

Les quatre policiers avaient été interpellés le 16 janvier dans le cadre de l'enquête sur l'attentat contre le journal Globe (le Monde du 18 janvier). Le ministre de l'intérieur a décidé, le 22 janvier,

EN BREF

 Inculpation d'un misseur pour le meurtre de David Siron. - Un mineur a été inculpé d'homicide involontaire pour le meurtre, le 27 juin 1989, de David Sirou, un garçon de treize ans tué d'une balle en pleine tête chez son père, ferrailleur à Champ-sur-Drac (Isère) (le Monde du 30 juin 1989). Ce mineur, qui pourrait comparaître devant le tribunal pour enfants, a été laissé en liberté. David Sirou avait été tué par une balle tirée d'une haie, à 20 mètres de la victime, et son père, Robert Sirou, avait alors affirmé que des hommes habillés en chasseur, avaient tiré. Ces affirmations n'avaient jamais Du être vérifiées.

Le ferrailleur, qui avait été interné dans un hôpital psychiatri-que sur la demande du maire de Champ-sur-Drac, a aujourd'hui quitté la région grenobloise. Son fils Etienne, quatorze ans, qui avait reconnu être l'auteur des menaces téléphoniques qui, recevait son père, a été confié à un éducateur.

Ci Arrestation des quatre évadés du commissariat des Mureaux. — Laurent Mendy, son cousin Philippe et les frères Antonio et Daniel Martins, qui s'étaient évadés le 15 décembre du commissariat des Mureaux, ont été arrêtés mardi 23 janvier à Paris, Après leur éva-sion, les quatre malfaiteurs avaient êté interpellés à Amsterdam le 23 décembre et remis en liberté par la police néerlandaise, sans que les autorités françaises soient alertées (le Monde du 20 janvier).

d Deux membres présumés d'ETA-militaire inculpés et écroués à Paris. - Deux Basques de nationalité espagnole, Jose-Maria Alvasoro Artoia, cinquanteneuf ans, et Miren Edurne Équilegor Zapirin, vingt-neuf ans, ont été inculpés d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste, lundi 22 janvier, par le juge d'instruction parisien Jean-Louis Bruguière. Tous deux ont été écroués. Ils avaient été interpellés, jeudi 18 janvier, en compagnic de trois autres Basques espagnols par les gendarmes de Saint-Jean-de-Luz au cours d'ane perquisition effectuée à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques). Les gen-darmes avaient découvert des faux papiers d'identité français et espagnols, des documents sur l'ETAmilitaire, des balles en petite quantité, ainsi que des réveils pouvant servir à la fabrication d'engins

France-Loisirs fait appel de sa condamnation pour abus de position dominante

Bataille juridique sur le « deuxième marché » du livre

Servir le livre ou s'en servir ?

par Jérôme Lindon

français de vente de livres par correspondance, a décidé de faire appel de la décision du Conseil de la concurrence le condamnant à une amende de 20 millions de francs pour abus de position dominante le Monde du 5 décembre 1989).

C'est M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, qui avait, par une lettre du 12 avril 1988, attiré l'attention du 12 avril 1988, attiré l'attention du Conseil de la concurrence sur les pratiques de France-Loisirs. A cette époque, Hachette venait de lancer sur le marché Succès du livre. Il s'agissait, pour le numéro un de l'édition française, d'affronter son principal concurrent, le groupe de la Cité, sur son territoire le plus riche, le marché des ouvrages du type club. ouvrages du type club.

Le groupe de la Cité détient à parité avec le géant allemand de la communication Bertelamann, la moitié de France-Loisirs (4 300 000 adhérents, 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires hors taxe, 8 % de la totalité des livres vendus en France). Succès du livre s'appuyait essentiellement sur les éditeurs du groupe Hachette et proposait chez les libraires adhé-rents au club des ouvrages car-tomés à un prix inférieur d'environ 30 % à l'édition ordinaire — neuf mois après leur publication, — ce que permet la « loi Lang » pour les clubs.

Réagissant à cette attaque, les responsables de France-Loisirs introduisent alors dans certains de leurs contrats de nouvelles clauses d'exclusivité: « L'éditeur garantie qu'aucune édition en livre de poche qu'aucune édition en livre de poche ne sera autorisée pendant une période de douze mois à partir du premier jour de l'inscription au catalogue France-Loistrs ». L'6diteur, pour la même période, s'engage à n'autoriser aucune édition susceptible, soit par sa pré-sentation, soit par son prix, de faire concurrence à l'édition France-Loisirs ». Enfin, l'éditeur s'engage à refuser » toute demande de solde ou d'offre publicitaire de bienvenue émanant d'un autre club ou d'une édition concurrente ».

Ce sont ces dispositions qui ont été lourdement condamnées par le

France-Loisirs, premier club Conseil de la concurrence, même si, depuis l'intervention de M. Bal-ladur, Hachette s'est finalement désengagé de Succès du livre au bénéfice d'un soldeur. La menace d'Hachette a dispara : les clauses sont restées.

> Longuement motivée, la décision du Conseil n'est pas seulement remarquable par la sanction infli-gée au club de livres — qui n'encourait qu'une amende maxi-male de 500 000 F s'il avait choisi la procédure simplifiée platôt qu'une instruction détaillée da dos-sier. Elle définit aussi une philosophie de la concurrence assez différente de celle qui inspirait la « loi

OUS les livres sont vendus en librairie. Mais certains

dités par des clubs de livres qui en

assurent la vente directe auprès du public. Les clubs de livres appar-

tiennent eux-mêmes à deux caté-gories : les uns publient l'ouvrage

en même temps et au même tarif que l'éditeur principal; les autres le font paraître neuf mois plus tard

et à un prix de vente inférieur d'environ 20 %.

Paralièlement, certains clubs ont pris l'habitude d'annoncer

périodiquement par voie de presse, neuf mois après la sortie du livre

en librairie, qu'ils offrent en prime à tout nouvel adhérent, pour un

prix dérisoire et purement symboli-

que, un échantillormage déterminé d'ouvrages choisis parmi leurs

Il n'appartient pas aux éditeurs

d'apprécier si une telle pratique est

ou non compatible avec la loi

de 1981. Rappelons que celle-ci n'autorise les rabais de plus de

5 % en librairie que pour les titres

Quoi qu'il en soit, un certain

nombre d'auteurs et d'éditeurs

s'opposaient à cette pratique qui

consiste à faire d'une œuvre de

l'esprit un simple matériel de publi-

parus depuis plus de deux ans.

ouvrages sont en outre réé-

POINT DE VUE

Lang » sur le prix du livre. Le livre a deux vies. Une première qui est celle de son édition courante, la seconde qui prolonge cette vie sou-vent trop courte et intervient, selon la loi, au moins neuf mois après la parution du livre et qui peut être assurée par les clubs, les éditions de poche, les soldeurs, etc.

Le Conseil de la concurrence, en définissant très strictement un marché du livre-club et en lui interdisant d'intervenir sur les autres marchés des droits dérivés d'un livre a choisi de privilégier la forme de la vente – l'abonnement à un club – plutôt que sa fonction: l'offre du livre à un second public.

cité. Ils estiment qu'une telle déva-

lorisation porte atteinte à la fois à l'image de l'écrivain et aux

chances de survie de son œuvre :

comment en effet exiger des

libraires qu'ils conservent en magasin et vandent au prix normal

des exemplaires d'origine, à partir du moment où les mêmes titres,

raliés, sont offerts publiquement à

auteurs qui leur avaient confié le

soin de défendre leur œuvre, intro-

duisaient en conséquence dans

nombre de contrats avec les clubs

une clause proscrivant l'utilisation

Or, à la suite d'un conflit inter-

venu entre deux clubs, une déci-

sion vient d'être rendue par le

Conseil de la concurrence oui inter-

dit dans la pratique aux éditeurs -

et par conséquent aux auteurs -

de s'opposar à ce type de bra-

Si elle devenait définitive, une

telle décision ne pourrait à l'évi-

dence que contrener sérieusement

la conclusion de nouveaux

contrats entre les éditeurs et les

► JÉROME LINDON est PDG des

clubs concernés.

Editions de Minuit.

des invendus comme primes.

Ces éditeurs, d'accord avec les

des prix insignifiants?

donc pas considérées comme concurrentes. France-Loisirs conteste cette vision restrictive da marché qui a, en outre, pour effet de le placer en position dominante dans ce secteur ainsi limité: 78 % des ventes par club. Mais à l'intérieur même de ce marché des clubs, France Loisirs

La parution d'un même ouvrage, en même temps, en édition de

poche et en édition club ne sont

est considéré comme fautif en voulant interdire à son seul concurrent de poids, Le grand livre du mois (638 000 adhérents, 291 millions de francs de chiffre d'affaires), pendant un an les ventes promotionnelles et les « offres publici-taires de bienvenue ». Le GLM propose ses livres, au prix courant, propose ses ivres, au prix courant, en même temps que l'édition ordinaire, conformément à la « loi Lang». Mais après neuf mois, il arrive souvent qu'il solde certains de ces ouvrages ou même en fasse cadeau — « quatre livres pour le prix d'un seul». Or c'est à ce moment que France-Loisirs promoment que France-Loisirs pro-pose sa sélection. En considérant comme abusive la prétention de France-Loisirs à intervenir dans la politique commerciale de son concurrent, après le délai de « vie première» du livre, la décision du Conseil risque, paradoxalement, d'obliger le club de livre à faire jouer, avant ce délai, son droit d'exclusivité. Les éditeurs devraient alors choisir entre devraient alors choisir entre France-Loisirs et le GLM, alors qu'ils avaient jusqu'à présent la possibilité d'être édités par les deux clubs à des périodes diffé-

Au delà de ces interprétations économique et culturel est important - France-Loisirs garantit aux éditeurs la vente de 26 millions de ciaire engagée touche à un pro-blème de fond de l'économie moderne du livres et de la lecture : les clubs de livre ne sont-ils que des distributeurs, des intermédiaires purement commerciaux entre le livre et son public? Sont-ils, au contraire, par les choix qu'ils opèrent, les catalogues qu'ils fabri-quent et diffusent, les garanties de turage qu'ils assurent, de véritables rééditeurs? La réponse dans quelques semaines.

PIERRE LEPAPE

REPÈRES

ARCHÉOLOGIE Les contractuels en grève maintiennent

leurs revendications Les représentants des « archéologues contractuels non statutaires », qui sont en grève depuis le 16 janvier (le Monde du 20 janvier), ont maintenu leurs revendications au cours des discussions qui ont eu lieu le 22 janvier avec le ministère de la culture.

Aux propositions du ministère. ils ont opposé comme préalable à toute discussion le maintien à titre transitoire de l'AFAN (Association pour les fouilles archéologiques nationales). Non seulement l'AFAN, association régie par la loi de 1901, par qui transitent les crédits (69 millions de francs en 1988) donnés par l'Etat (un tiers) et les aménageurs (deux tiers) devrait continuer d'exister. Mais au personnel qu'elle a déjà sous contrats à durée déterminée, devraient s'ajouter des recrutements supplémentaires s'ajoutant aux deux cent cinquante postes à créer en cinq ans.

NUCLÉAIRE Un grave accident en Tchécoslovaquie dans les années 60 ?

Selon la section autrichienne de Greenpeace, qui a remis un rapport lundi 22 janvier au gouvernement tchécoslovaque, une usine d'enrichissement d'uranium (MAPE) située à Mydlovary, à une soixan-taine de kilomètres de la frontière autrichienne, aurait connu un grave accident au début des années 60.

A la suite de l'accident, les eaux usées radioactives auraient été déversées directement dans la Vitava (Moldeu) par un canal souterrain, ce qui aurait entraîné des malformations chez las bovins et des cas de leucémie dans la population. Le ministre tchécoslovaque de l'environnement, M. Bedrich Moldan, qui a reçu la délégation de Greenpeace dimanche 21 janvier à son domicile, a l'intention de demander une enquête. - (AFP.)

personal contratter if the er trakment. the state of the s erry to the community The art and antique qu

La loi

the series

Appelle in

山田 (直路)。

ES CIADO

"TREES SE

Chaine ad

in the other than

AL COMPANY

Comma Nicoland

an confirma p

1 27 7 ಿಗ್ ತೆಕ್ಕರ

A CONTRACT

THE RESERVE

What is book it sied

ीर्वनार्वस्थाः - विकासन् देशाः

er eine et a comme

्र त्याचे व

erre Pare Be be be

ti unit emperadanion

Silver States a sedi

a partir a tien latter gate m

the desired explan

78 1 15 4

计 连接机

se act**ent** Une

Une circ

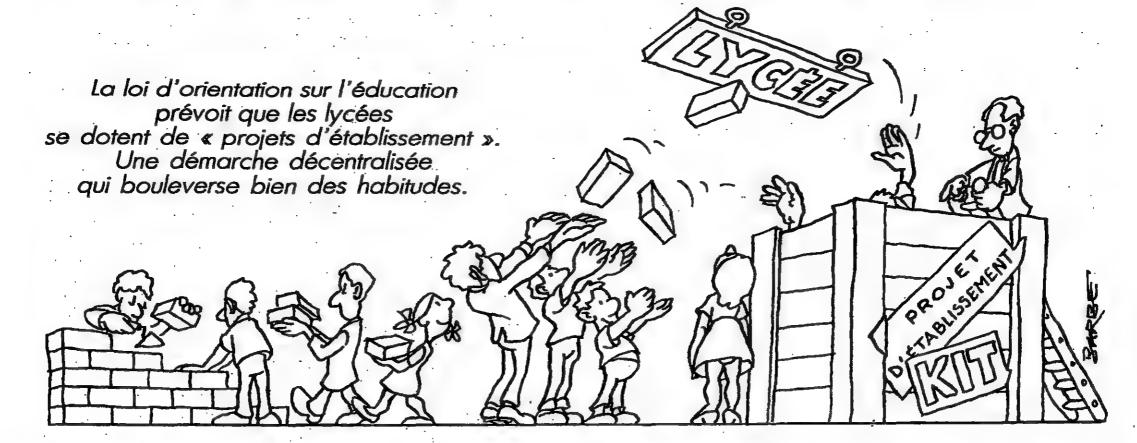
Services described of the particular of the part

Tans la revolución de la composition del composition de la composition del composition de la compositi engagements public et Secretary State of the secretary of the secretary secretary to the secretary secretary to the secretary secretary to the secretary secretary to the secretary secretar

Promo responsetiat eta: Security Securit Set of white malignation of the part of th Te pro doser same a l'estant de la 1885 de Creule de la Conser

de projete devient mediana sour l'as les coriectes avaient vage, fusque la , é

Les lycées font des projets...



Marine at the blessess, a fig dauem beg finge and the state of artistus la laccidé, le 22 parve

REPÈRES

ARCHÉOLOGIE Les contractuels

en grêve. maintiennent.

eurs revendications

um wurden treetue's non som tieren in die Statt en greie auss La Lancia de la colonia des distancias THE SET HE LITTLE STORE AND I Alla il rollatora di messi. and the second second

Programme and the second secon Turies archadogram Kan Serlewall 1 - 11 . Line ster rege prein tans in 72 3 Service 22 Erat la se 44 - 1- -- -- -- 174US 138U 38S the transfer of the second second second S J Chief Cos record The entrant of many to the state of \$2000 But they are included possible

2 64 67 57C 37S NUCLÉAIRE

THE PARTY OF THE P

Lingral accident en Tonacoslovaquie The day days les années 60? The second second second second The second secon

A SALE OF STREET OF STREET

La . Lucita policiers gratent & charte to a la jamier dan i and the des enquête sur l'atteme Since le Mois Le suissent tre de leurs fenctions le

dier d'un Algérien

AUTO, je

in teri

DAME DAY

Salving:

DE COMPA

Traphage.

MCCC-

a rapra-

HOTHER CAMP

SE COM

STATE OF THE PARTY.

O'COLORED TO

HE JEST

THE PERSON NAMED IN

ME PAIL

STATES CH

ground in the con-

paral ter etc.

海田 連集 神人から

#1 55 = 1's

A affects

miss St T .

Per print

and the You

John .. #114 14

Burkey To be

again to department of

A 8 38 200 Bat Me 1 1 1

Section 12 The Park

A 44 4 P 3 " gale to A 12 CT

A 99 5

1 Street 1

THIS

STATE OF

ite les bougnoules»

Countries of all pour caust rade, qui n'a cessé toutent d'accumuler les échecs dans professionnelle

ses vies professionnelle

Des composantes du raceme et de ses expressions, il fur lon quement question dans les pladones des avocats répréses ies associations constituees en partie civile : le

MRAP, la L'CRA et le Comté de soldanie avec les travaller ammagres de Savo:e

En l'occurrence, le déla

Q 4 autres 6: blobos iscales? desjount dans l'arrêt de renvoide is chambre d'accusation, avait

ceis asia s l'accne nue condamnation de trois mos de

phaon avec sursis et 3 000 Fd

dorranages et unterets, prono-

case par le tribunal de grande TS:arce & A. Dernille et confe.

The par 'a cour d'appel de

Cuandity is 30 vonempre of

4 Las associations on de ou seur proces et cotenu réparfame a avait affirme Me Joly de Devertire pour contester les

preserve a l'audience. En se

CONFIGN & TEMPS CES DEBAS poc." statue" en fonction des TOUTES dispositions de la la

5. 3 ,anger 1985, la cour e

F. B. server: econnu légiume le

Germando de 185 associations es

attordame a chacune 1 000 p

de dimmages et intérêts ap-

Think the wanters again

errant de contimer l'accusa-

MICHEL DELBERGHE

ficer but les mobiles du crime.

ment ». L'article 18 de la loi d'orientation de juillet 1989 stipule que tons les établissements doivent désormais définir les méthodes qui leur permettrout de participer aux objectifs nationant. L'établissement, dernier maillon de la chaîne administrative, conquiert une parcelle d'au-

ES lycées seraient-ils en

passe de sortir de l'unifor-mité ? Après les collèges,

c'est à leur tour d'élaborer

des « projets d'établisse

rain, cette nouvelle étape de la décentralisation ? A Dijon, comme dans bien d'autres villes, la eéographie du changement ne manque pas de contraste. S'il a tifs, le projet d'établissement peut aussi entraîner de difficiles remises en cause. Il n'est pas simqu'un était cantonné dans le rôle

Le « projet », comme on l'ap-pelle dans les couloirs, peut être un remarquable outil de cohérence interne. S'il ne se résume pas à une simple addition de pro-positions disparates, il permet de modifier, en profondeur, le fonctionnement d'un lycée. D'abord, en mobilisant les énergies autour d'une ambition commune : « Il se crée une dynamique qui oblige les gens à se réunir, à se découvrir, à parler d'une façon qui n'existail pas auparavant », explique Jean

Le projet d'établissement n'est pas une idée neuve au sein de l'éducation nationale. Dès le début des années 80, physiques 1970

Dès le début des années 80, plusieurs textes ont été consacrée à la notion de projet éducatif et plus perticulièrement à celle de projet d'établissement. Déjà, quelques projets expérimentaux existaient, notamment au collège de la Villeneuve à Grenoble.

Comme l'explique JeanPierre Obin, dans la revue Education et management d'avril
1989, l'apparition des projets
s'explique par « la conjonction
de quatre objectifs de la politique d'Alain Savary »: décentralisation, démocratisation,
lutte contre l'échec scolaire et
rapprochement entre les
enseignements public et privé.

Un texte officiel sur le sujet est rendu public le 31 décernibre 1982. Il s'agit d'une note de service appelant à « une plus grande responsabilité des établissements scolaires». Les textes sur la rénovation des collèges inaugurée au début de 1983 font pourtant une part assez faible à l'idée de projet d'établissement, qui réepparaît dans la circulaire de nantrée 1985. La constitution de projets devient impérative pour tous les collèges qui avaient réegi, jusque-lè, sur la

proviseur du lycée technique Hippolyte-Fontaine. A « Hippo », comme ailleurs, l'ensemble de la communauté éducative a été conviée à plan-

cher. Des parents, des élèves, des enseignants, des membres du personnel administratif, ont participé aux réunions, qui devaient déboucher sur l'adoption d'un texte par le conseil d'administration en juin 1989. Les élèves, de leur côté, présentaient un cahier de doléances résumant leurs principaux sujets de préoccupation, du délabrement des peintures à la manvaise qualité des relations avec les surveillants.

Renforcer sa crédibilité

Le projet finalement rédigé porte sur la rénovation des locaux, la révision des règles de l'image dans la pédagogie. Un groupe de soutien baptisé SOS Maths a été créé pour les élèves en difficulté. Rien de tout cela n'est vraiment révolutionnaire, mais la démarche est, pour le moins, nouvelle. Elle conduit à faire un état des lieux, qui sup-pose une réflexion approfondie. des résultats et de la politique des résultats et de la politique d'orientation sur plusieurs années est la première phase d'un bon projet, remarque Marcelle Albert, proviseur du tycée Carnot. Si cette étape est ratée, le reste risque

base du volontariat. En juin 1988, Robert Chapuis, sacré-taire d'Etat chargé de l'ensei-gnement technique, damande à tous les lycées profession-nels et technologiques de se doter d'un projet d'établisse-

Une circulaire du 8 septem-bre 1988, concernant les éta-blissements techniques et professionnels, réaffirme que la démarche du projet répond-aux objectifs de l'éducation nationale.

Cette stratégie est confa-mée par l'article 18 de la loi d'orientation du 10 juillet 1989 qui rend le projet obliga-toire pour « les écoles la collèges, les lycées d'ensei-gnement général et technolo-giques et les lycées profes-sionnels ».

Une circulaire d'application de la loi doit paraître prochainement. Les quatre phases du projet (diagnostic; définition des axes; programme d'action; évaluation) devraient y âtre explicitées. La notion de « contrat » entre les différents partenaires pourrait âtre rappelée, ainsi que le caractre pluriannuel des projets et le possibilité, pour certains chefs d'établissement, d'obtenir des moyens complémentaires.

Une circulaire attendue

de l'êrre aussi. » La mise à plat des points forts et des lacunes de l'établissement donne aux mem-bres de la communanté la possibi-lité d'orienter leurs efforts et de sieurs enseignants du lycée technique Gustave-Eiffel ont pro-posé de créer, à la rentrée 1989, une classe de seconde renforcée pour les élèves en difficulté. Leur proposition s'est intégrée dans le projet d'établissement, donc dans la politique générale du lycée . « Cela donne du poids à cette ini-tiative et nous facilite la vie sur la plan matériel, souligne Fabienne Marinthe, enseignante d'histoiro-géographie. Nous ne sommes pas des marginaux.»

La cohésion interne qui s'ins-taure renforce la crédibilité de l'établissement à l'extérieur. Le projet doit permettre aux chefs d'établissement de renforcer leur coopération avec les partenaires locaux. Encore faut-il que ceux-ci puissent connaître les objectifs du lycée, son fonctionnement, sa spécificité. « Grâce au projet, nous nous fixons des programmes, et nos interiocuteurs savent où nous voulons aller», constate Claude Kern, proviseur du lycée professionnel Hippolyte-Fon-

Les liens avec l'entérieur et notamment avec les entreprises sont de la plus grande importance pour un établissement profession-nel comme Hippolyte-Fontaine. Chaque amnée, aux cents élèves du lycée vont en stage dans les industries voisines, et un grand nombre de jeunes se perfectionnent sur des machines prétées par les entreprises. Les cadres industriels sont associés aux discustriels sont associés aux discussions sur certaines orientations de l'établissement, et leurs besoins sont pris en compte. L'élaboration d'un projet permet aux établissements de se définir comme des partenaires institutionnels ayant une identité précise. « Le projet traduit la personnalité de l'établissement et sa spécificité, affirme Mine Albert. Cela peut aussi conduire à trouver des complémentarités avec les autres lycées de la région. »

La nécessaire adhésion des enseignants

Cet idéal a'est pes dépourvu d'obstacles. Le lycée ne présente pas les mêmes caractéristiques que le collège, où les projets d'établissement sont apparus dès le début des années 80. « En lycée, les choses sont plus complexes, explique l'ean-Louis Dérouet, responsable du groupe d'études sociologiques de l'institut national de la recherche pédagogique (INRP). Les établissements sont plus gros, et la différenciation par filière très forte. Les enseignants sont plus spécialisés, les élèves très varies. Il n'est pas facile de trouver une définition du bien commun qui convienne à tout le monde, » Dans ce contexte, il n'est pas rare que surgissent des conflits plus ou moins violents et plus ou moins faciles à résoudre. « Le projet s'est heurté à l'hostilité d'une partie des enseignants dès le départ, signale Jacques Caseau, proviseur

du lycée technique Gustave-Eif-fel. Ils ont refusé de participer aux réunions et de voter le texte en conseil d'administration.

Cette opposition peut être le fair d'enseignants qui refusent de fournir un effort supplémentaire pour une profession dévalorisée. Elle peut aussi provenir d'un rejet de telle ou telle orientation du projet. Enfin, certains professeurs ne soubaitent pas, on ne peuvent, remettre en question leurs méthodes de travail. L'idée de projet est perçue comme une insupportable intrusion dans leurs classes et dans leurs habitudes. Un tel blocage est consi-déré comme très négatif par les chefs d'établissement, qui esti-ment, comme l'explique l'un d'entre eux, qu' « un projet est voué à l'échec si les enseignants n'y adhèrent pas ». Les responsa-bles les plus actifs s'efforcent donc de faire des « relations publiques » et d'aboutir le plus rapidement possible à des réalistions concrètes capables de stimu-ler leurs troupes. Il n'en reste pas let leurs troupes. Il n'en reste pas moins qu' « énormément de pro-jets sont élaborés par un ou quel-ques individus seulement, ce qui est contraire à l'esprit du projet d'établissement », constate Jean-Pierre Obin, conseillet technique au cabinet de Robert Chapuis, secrétaire d'Etst chargé de l'ensci-anement technique.

gnement technique. Même lorsqu'ils sont hostiles, par principe, au projet, beaucoup d'enseignants s'indignent du d'enseignants s'indignent du manque de moyens qui l'accompagne. « Il est décourageant, par exemple, de constater que les emplois du temps ou les locaux ne sont pas adaptés à ce que nous décidons de faire », regrette Roger Beaumont, enseignant de mathématiques. De façon plus générale, certains dénoncent l'austérité financière qui condamne les projets à « tenir » condamne les projets à « teni condamne les projets à « tenir » dans l'enveloppe budgétaire annuelle des lyctes. « Cela revient à considérer que le projet est un supplément auquel il faudrait des moyens exceptionnels, commente Jean-Pierre Obin. Or le projet doit utiliser l'exsentiel, car il est central. » M. Obin reconnaît toutefois que l'organisation des changements pourrait être partiellement financée par le Fonds d'aide à l'innovation.

D'autres problèmes, comme la

D'autres problèmes, comme la difficile évaluation des résultats on la formation des responsables (voir ci-contre), viennent entraver la bonne marche des projets. Pourtant, cette nouvelle forme d'organisation peut modifier en profondeur le fonctionnement des protonder le fonctionnement des jycées. Ses détracteurs, y compris dans les rangs du Parti socialiste, ne s'y sont pas trompés. Ne dénonçaient-ils pas, avant le vote de la loi d'orientation, l'excessive autonomie dont pourraient béné-ficier les établissements ? Si les décives comblest peu probables ncier les établissements? Si les dérives semblent peu probables, dans la mesure où les grands axes resteut fixés par le ministère, l'esprit qui règne dans les établissements pourfait changer. Grâce sux projets, bien des lycées pourraient devenir des communaurés vivantes, à l'identité clairement définie.

RAPHAËLLE RÉROLLE

La formation des proviseurs

Les projets d'établisse-ments donnent du fil à retor-dre aux proviseurs. Pour les sider à affronter ce grand chambardement, divers dispo-sitifs de formation ont été mis-au point./Certaines académies organisent des sessions sur la définition et les méthodes d'élaboration d'un projet d'élaboration d'un projet

A Dijon, des stages de deux jours permettent de proposer une approche théorique et une initiation méthodologique au travail interdisciplinaire. « Les imervenants sont des membres du corps académique, des personnes-ressources ou des chefs d'établissement ayant déjà monté un projet », explique M. Louis Ferment, inspecteur pédagogique de la vie scolaire.

car les établissements sont très divers », indique-t-on à la sous-direction de la formation continue de la direction des

Des « formateurs consul-tants » sont envoyés depuis un an dans les établissements qui le demandent, pour aider les responsables à analyser les problèmes qui se posent. Il s'agit d'un travail participatif destiné à mettre en lumière les ressources et les points faibles d'une équipe.

Ces consultants, au nombre d'une centains, peuvent avoir des profils assez différents : conseillers d'orientation, pro-fesseurs d'école normale ou enseignants. Ils sont formés par la direction des lycées et collèges et très souvent mis-L'appui fourni aux chefs d'établissement peut être personnalisé. « Dès le début, nous nous sommes aperçus qu'il convensit d'apporter une side souple et des conseils méthodologiques à la carte,

Ecole Supérieure de Commerce de Lyon

Diplômés du 2^e cycle (maîtrise, diplôme d'ingénieur, IEP licence ou équivalent) vous pouvez, sur concours, être admis à l'ESC Lyon en 2^e année.

Date limite de dépôt de dossier: 17 avril 1990.

Epreuves écrites: 18 mai 1990.

Epreuves orales: début Juillet 1990. Conditions spéciales pour les sportifs de haut niveau.

Remeignements et inscription : Service Admission ESC Lyon - 23, avenue Guy de Collongue BP 174 - 69132 Ecully Cedex Tel: 72 20 25 25



L'administration manque de juristes

Après un long déclin, on assiste à un retour en force du droit. Alors que les entreprises et les collectivités locales s'y préparent, l'Etat est maintenant en retard.

DMINISTRATION recherche juristes. Desespérament? On pourrait le croire à force de lire les rapports alarmistes – notamment ceux du Conseil d'Etat – qui dénoncent régulièrement l'insuffisance de la formation juridique des fonction-naires. Le constat a été fait une nouvelle fois, samedi 20 janvier à Desir au course de la consistera Journée nationale du droit orga-nisée par la FNED (Fédération nationale des études de droit). L'administration aurait de plus en plus de mal à recruter, à la sortie des universités, les juristes qualifiés dont elle a un besoin grandissant.

M. Bernard Pêcheur, directeur général de l'administration et de la fonction publique, a repérétrois types de défaillances chez les jeunes diplômés : « Une insuffisance des connaissances en droit public ; une absence de culture juridique due à une vision trop compartimentée du droit ; enfin un manque de réflexe juridique à cause d'une mauvaise maîtrise des instrumens, » Bref, les juristes ont acquis au cours de leur formation des connaissances (lacumation des connaissances (lacu-paires), mais pas de méthode.

L'enjeu communautaire

Adjoint au directeur général des collectivités territoriales, une petite direction qui « produit » 80 % des textes réglementaires du ministère de l'intérieur, M. Jean-Paul Coste vérifie tous les jours rau Coste ventite tous les jours « une méconnaissance générale des règles juridiques, de l'adminis-tration et de ses procédures ». « Le temps perdu à chercher dans les bibliothéques la jurisprudence du Conseil d'Etat est effarant », dit-il.

Si sculement ce manque de pro-ductivité était compensé par la qualité... Or M. Guy Braibant, président de la section du rapport

et des études au Conseil d'Etat, se lamente : « Nous recevons des textes rédigés dans un total charahia. Le tableau, n'est pas moins sombre chez les fonction-naires charges d'appliquer ces textes. Directeur territorial, Mme Judith Deflandre voit arri-Mme Judith Deflandre voit arriver dans ses services « des diplômés de troissième cycle assez décevants ». Selon elle, ils ne maîtriseraient pas assez les finances et la comptabilité publiques. Certains titulaires de DEA ou de DESS n'auraient jamais vu ce qu'est le budget d'une collectivité locale, « Ils n'ont aucun recul par rapport à des textes qu'ils connaissent vaguement », estime-t-elle,

Ce problème de compétence juridique des fonctionnaires est d'autant plus préoccupant que le droit revient en force après un long déclin. Les entreprises montrent la voie en musclant leurs directions juridiques (le Monde du 19 janvier), naguère réduites à de subalternes services du contende subalternes services du conten-tieux. La décentralisation a conduit les collectivités locales à se doter de solides structures administratives. Enfin. le droit administratives. Enfin. le droit communautaire avec son écheveau de textes compliqués, tend à devenir un formidable enjeu de pouvoir. Face à des partenaires qui utilisent de plus en plus le droit. l'Etat et son administration centrale risquent de se retrouver en position de faiblesse.

L'administration centrale a perdu de sa superbe. Face aux pays de la CEE comme aux compays de la CEE comme aux com-munes ou aux départements, l'Etat est sur la défensive. Sur près de cinq millions d'actes des collectivités locales soumis au contrôle de légalité en 1988, i 765 (soit 0,38 %) ont fait l'objet de recours. « Et sur vingt-neuf décisions rendues par le Conseil d'Etat, révèle M. Jean-Paul Coste, dix seulement sont allées dans le sens du préjet ».

Imaginez un monde

où vous ne pouvez plus manquer

l'offre d'emploi de votre vie.

Cadres, découvrez un monde d'offres d'emplois sur 36 15 LM. En quel-

ques minutes, 36 15 LM vous permet de consulter un mois d'annonces

parues dans le Monde. 36 15 LM personnalise vos demandes en sélec-

tionnant et en conservant dans une « boîte aux lettres » confidentielle,

toutes les offres d'emplois correspondant à votre C.V.

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

tous les postes

potre contiere.

Avec 36 15 LM, d'être informés de

importants pour

La fonction juridique, il est vrai, n'est guère valorisée dans l'administration, où les tâches politiques apparaissent plus gri-santes. Après une vingtaine d'an-nées vouées au culte du management, le retour du droit est encore timide. Ainsi, sur les sept encore timide. Ainsi, sur les sept énarques entrés cette année au Conseil d'Etat, on trouve des polytechniciens, des anciens élèves d'HEC, mais pas un seul juriste. « L'an dernier, il y en avait un, mais il avait oublié de le mentionner », sourit M. Brai-bant. Or ce sont eux qui font le clout français avant de retourner droit français, avant de retourner bien vite à leurs premières amours, dans un secteur privé plus gratifiant.

Des connaissances atomisées »

Le colloque de la FNED a donc Le colloque de la FNED a donc instruit le procès de la formation.

« On peut obsenir un diplôme de droit sans avoir suivi les matières fondamentales », dit Mª Deflandre. Trop d'options de sociologie, de psychologie... Pas assez de droit constitutionnel ou de droit le constitutionnel ou de droit le constitutionnel ou de droit de droit de le constitution de la constitution international : les universitaires reconnaissent eux-mêmes les inconvénients de « connaissances atomisées ». Chacun réclame une meilleure adéquation entre l'Université et l'administration « L'addonnation à moi ? tion . « L'adéquation à quo! ? s'interroge M. Jacques Oberdoff, professeur à l'université de Saint-Etienne.

Etienne.

S'il s'agit de préparer les étudiants aux concours administratifs, l'Université n'a pas à rougir de ce qu'elle fait. En revanche, il n'est pas sûr qu'elle prépare aux mêtiers de l'administration. » Pour cet universitaire chargé par M. Michel Rocard d'une mission sur cette question, c'est à l'administration de « définir un métier de juriste ». Il serait ensuite facile d'adapter la formation : « Nous formons bien des avocats des juges, pourquoi pas des juristes

d'administration? » En fait, l'ada daministration? » En fait, l'au-ministration a des besoins si divers qu'elle réclame des généra-listes capables de s'adapter et de se former en permanence. « Ni un Pic de La Mirandole, ni un specialiste etroit v. pour repren-dre la formule du doyen Georges Vedel, le juriste de demain devra avoir acquis une connaissance de base solide, assortie d'une

La refonte des premier et deuxième cycles, actuellement à l'étude, pourrait répondre à cet impératif. Après un premier tronc commun de trois ans, pourri à 80 % des grandes matières fondamentales du droit (sans négliger les matières de culture comme l'économie ou les langues), chaque université pourrait développer la spécialité de son choix au niveau de la maîtrise.

e Il serait souhaitable en fin de cursus de remplacer nos travaux dirigés traditionnels par des études de cas élargies, pluridisciplinaires, afin que nos juristes ne conçoivent pas le droit tel que nous l'enselgnons, c'est-à-dire compartimente, mais dans sa globalité », ajoute M. Jean-Paul Jacque, président de l'université Strasbours-til. Strasbourg-III.

La spécialisation précoce (droit public-droit privé) apparaît à tous comme une erreur. Toutefois, l'améuagement des études de droit dans le cadre des cycles uni-versitaires redéfinis par le minitère risque de buter sur une don-née fondamentale de l'Université française. En première année, les amphithéatres de droit débordent amphitueatres de droit devotrent d'un public hétérogène. « Com-ment former des juristes compé-tents à guichets complètement ouverts? », demande M. Jacqué. Face à la demande précise de l'administration, l'Université n'a pas de réponse toute grêfe. pas de réponse toute prête.

JEAN-JACQUES BOZONNET

LIVRES

Les Médias américains en France

par C. -J. Bertrand et F. Recueil d'une quinzaine d'études réalisées par le groupe de recherche de l'université Paris-X sur le monde nord-américain contemporain. Des données « concrètes » (histoire récente, statistiques...) permettent de faire le point sur l'influence et la pénétration américaines dans les médias français. Les conclusions battent notamment en brèche l'idée d'une « colonisation » de tous les secteurs par les produits made in USA.

▶ Belin, collection « Modernités », XIX~XX•, 271 p., 135 F.

L'Education

contraporatne par Bernard Jolibert

La pensée éducative du vingtième siècle a-t-elle téussi à évacuer de son discours, comme cela semble ètre son vœu, les incertitudes du sentiment, les fausses évidences de la tradition ? Son appui sur ces connaissances nouvelles que sont la sociologie, la psychanalyse et la psy-chologie experimentale suffit-il à garantir les fondements d'une théogarantir les fondements d'une théorie scientifique de l'éducation ? Partant de ces interrogations, l'auteur passe au crible l'œuvre de théoriciens dont les travaux ont nourri les pratiques pédagogiques contemporaines. Il distingue les « inspirateurs de la pédagogie » — Neill, Reich, Rogers, Illich, Skinner, Passeron et Bourdieu, Baudelot et Establet, Marcuse », les « pères fondateurs de la pensée éducative » — Freud, Durkheim, Piaget — et ceux qui ont mené une « réflexion éducative » — Wallon et Alain.

Editions Klincksieck, collec-

▶ Editions Klincksieck, collection « Philosophie de l'éducation », 204 p., 120 F.

A Companion to Economic Translation

par Paule Guivarc'h et Catherine Fabre A l'origine de ce manuel, une lon-

gue expérience d'enseignement de la traduction économique à l'univer-sité Paris-Dauphine. Il contient une site Paris-Dauphine. Il contient une série de textes anglais et français axés sur l'économie, ceux-ci précé-dés de fiches sémantiques et d'exer-cices de traduction. Ces textes, issus de la presse et d'ouvrages spéciali-sés, sont regroupés en dix-huit thèmes – de la production agricole à l'explosion du marché de l'informa-tique – et complétés nar des notes tique - et complétés par des notes répondant aux difficultés de traduc-

► Masson, 254 p., 135 F.

COURRIER

Les 303 licenciés de la Réunion

Vous écrivez dans le Monde-Campus du 21 décembre que « la toute jeune université de la Réu-nion n'a « produit » cette année nion na « produit » cette année qu'une cinquantaine de licen-ciés », alors que ce nombre a été de 303. La différence est tout de même de taille, même si, j'en conviens, ce nombre, bien qu'en en augmentation rapide, reste encore très insuffisant pour répondre efficacement aux

D'autre part, vous rapportez quelques lignes extraites du rap-port que le comité national d'éva-luation a consacré à mon univerluation a consacté à mon univer-sité et vous écrivez que le connité « juge son taux d'écher. » (celui de l'université de la Réunion) « pres-que inacceptable ». Or, la phrase exacte du rapport est la saivante : « Les études universitaires condui-sent, —en sciences et surtout en droit. — dans les conditions actuelles, à un taux d'échec pres-que inacceptable. »

L'essentiel, est bien dans les « conditions actuelles », ces conditions que le rapport ne cesse de dénoncer et, en particulier, le sous-encadrement parent, un des plus élevés de toutes les universi-tés françaises, et la faiblesse géné-rale de nos moyens de fonction-

Malgré ces difficultés, la progression des diplômés est. depuis trois ans. importante, particulièrement en lettres et sciences humaines, secteur particulière-ment sensible dans le domaine de la formation des maîtres.

pour la première fois, quatre pré-parations au CAPES (lettres modernes, histoire-géographie, documentation, mathématiques) auxquelles se sont inscrits 133 étudiants. L'université offre, cette année,

auxquenes as sont institus

Le ministère de l'éducation nationale a enfin officiellement reconnu le rôle que doit tenir l'université dans cette région du monde en acceptant le contrat qui d'ici à 1993, permettra à notre université de doubler son potentiel de formations, en particulier dans les secteurs les plus sensibles : sciences, sciences économiques et gestion. L'ont fort bien compris aussi les collectivités territoriales, en acceptant de financer 50 % des nouvelles constructions inscrites au contrat de plan Etat-Région, pour un montant de 153 MF.

MICHEL CARAYOL Président de l'université de la Réunion

En ce qui concerne le nombre des licenciés sortis de l'université de la Rémaion en 1989, le chiffre cité dans l'article ne tennit effectivement compte que des scientifiques (14) et des économistes (35). Nous, présentons nos excuses ann 44 juristes et nex 210 littéraires « oubliés » dans notre locture des statistiques officielles.

Le poescentage des diplômés par rapport au nombre d'inscrits à l'université est passé de 15,89 % en 1987 à 23,29 % en 1989.]

Génération sacrifiée

all ne saurait y avoir de géné-ration sacrifiée », a affirmé M. Jospin dans votre entretien du 13 janvier dernier, phrase porteuse d'espoirs pour l'avenir du monde étudiant, confirmée par l'évolution avancée en matière de politique de l'enseignement supé-

Cependant, ayant traversé depuis quatre ans cet univers, je ne puis m'empêcher de me demander comment appeler cette demander comment appeler cette génération, et celle qui va vivre les mesures d'urgence ? Si ce h'est une génération déjà sacrifiée, peut-être peut-on plus cyniquement la décrire comme celle dont le « seuil de tolérance » en matière de conditions d'études a été plus que largement dépassé!

été plus que largement dépassé l Enfin, l'Etat semble disposé à « augmenter le montant de l'aide que reçoit chaque étudiant ». Issu de la classe moyenne, la seule aide qui m'ait été accordée jus-qu'ici fitt celle octroyée par mes parents. De l'administration, je n'ai assisté qu'à une augmenta-tion régulière des droits d'inscrip-tion, et à l'éclosion de prélève-ments nouveaux opérés par les facultés et les bibliothèques. « Prestations diverses », qui, si elles n'eurent jamais de réalité matérielle, se caractérisent sur-

tout par une augmentation déguisée et illégale des droits d'inscription, ouvrant ainsi une fourchette variant des 475 F nationaux au

Le projet Devaquet légalisait cet illégal, aujourd'hui on préfère fermer les yeux! Avant de songer à distribuer davantage, peut-être serait-il souhaitable de commencer par revoir à la baisse les prélè-

> Y, LE TROQUER Etudiant en DEA de science politique (Aix-en-Provence)

Ce que devrait être l'agrégation interne

La création d'une agrégation interne a suscité dans les colonnes du Monde plusieurs interventions de défenseurs du concours traditionnel. Que les bonnes âmes se rassurent : les épreuves de l'agrégation interne, furent certainement plus sélectives encore que celles de l'agrégation traditionnelle !

Il faut saluer le petit pas qui a été franchi. On a enfin compris qu'il était injuste de soumettre les enseignants, dont les possibilités de promotion sont déjà si limitées, aux mêmes conditions que les étudiants. Il n'en reste pas moins que ce concours reste pro-fondément inadapté par son contenu et dans sa forme. L'occasion a été manquée d'orienter le désir de promotion des ensei-gnants, qui est considérable, dans le sens d'une rénovation des pratiques pédagogiques.

Une agrégation interne devrait être organisée, me semble-t-ii, selon le schéma suivant :

- Constitution d'une commission régionale comprenant un inspecteur, des enseignants du supérieur, le directeur du futur centre de formation des maîtres, le directeur du centre de documentation pédagogique, le chef d'éta-blissement du candidat si ce dernier le demande, des collègues confirmés. Chaque candidat proposerait à la commission l'étude de questions permettant de contrôler sa capacité à aborder les aspects scientifiques d'un problème et surtout présenterait des projets pédagogiques à réaliser dans ses classes. Le suivi de l'entreprise serait effectué par les membres de la commission et pourrait se dérouler sur dix-huit mois ou deux ans pour les candidats les plus éloignés d'une université. Le candidat serait jugé sur la validité de ses projets, de ses solutions, de ses résultats. Le matériel qu'il aurait créé resterait la propriété de l'éducation natio-

On peut être assuré que tout le monde apprendrait beaucoup de choses de cette façon. Il n'est pas certain que les candidats seraient très nombreux, mais du moins s'agirait-il des enseignants décidés aux changements, de ceux-là même qu'il faut promouvoir. Ce pourrait être un pas décisif vers une rénovation profonde de notre système éducatif, ce que l'agrégation interne, dans son organisation actuelle, ne permettra pas.

> PIERRE MERLIN Professeur au lycée Jean-Michel

EAP/CENTRE MALESHERBES **FORMATION CONTINUE LANGUES**

URGENT Les préparations aux diplômes C.C. BRITANNIQUE **TOELF et GMAT**

les 1° et 10 FÉVRIER 1990 108, bd Malesherbes, PARIS Tél. 47-54-65-48

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Le Monde CAMPUS

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale. culturelle et pratique

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE

Monika

ng or gray a

75 FEE WAR 6

- ANT N

in place

12 M to the district of

كالتحديثات م

The second second

er er er

كوشين بجد

for Markette

The state of the s

inn danter Protestia

জন প্রস্থাপত্তি **রে** সম্পূর্ণ হয় বিদ্রা

de caldres

ুল্য কর্মা**র্ক্স র** বিশ্ব কর্মার বিশ্ব ক্রিটিক, কু

TOTAL SEY BE

er et etterte.

フィッカアE 油 貨幣

mmari 😋 🕏

NUMBER OF

COLD SE

15 16 15 15

tures de c

de l'anni Lenguage

coentie lie

** : casibaw

ানুকটা কটা বিজ্ঞানী কি

The Charles

account.

L'argertt, l'ambitio

a walitem.

Sugar Rt 4

Michael Pajerova éta seme-carde des étudi de Proque pendant la ré ton Son pius grand han oue les jeunes con rent, pana la liberté, la s Sums out su montrer (eoreule

> in Manua na Paves natifier ors tout a des enue Cossum Se

J S Cheuro C Dords de la Constitution of the consti Tentent les ve ons gardi on per m consider

" 3 5 mines. CONT DOOR BUT THE PERMIT Cues nera 25 OU SO 1

coopie à l' de Prague an Falace Mor a presse (

ci suedouse. Serve tomine (TO W. FARTURE &

RRIER

ap 1

Y LE TROQUER Etudiant en DEA de science politique (Aix-en-Provence)

Ce que devrait être l'agrégation interne

interne a suscite dans la colonnes du Mande plusieur entersentions de defenseurs du concours traditionnel. Que les bonnes ames se rassurent les chienes de l'agrafation imens tives encore que celles de lago. gaiten traditionnelle i

Il faut saluer le pent pas qui a ete franchi. On a cofin compo ere in crom inimite de sonmente le suscitations, don't be possibility de promotion sout dela si limtees and mornes conditions que The companies in a cut teste better mount que de contours reste pro-Territoriani inddapte par son contenu el Cans sa larme L'occation a cie manques d'onente le deur de promotion des ense-Charle de en considérable dans de service de una remaisation des priinduce begagestidates

Mind agregation interne design Seed different and sampledyl . Melon is renerte surrant. - Constitution d'une commisthe filter. And comprehensit up tosperiour. Le imacionante da sapé. de la de contra de futur centre describert du contre de documentan . T December to the die CHIEFE. De CERTIFICAT M de derof all a larrance, in collegues in with a sa summission l'einde te gerte be permettant de in the second of the second of the and the day of the are producting quest a realiser

in the control of the and the community pour less cands ಾರಿತ್ - ಬಿ. ಕ್ಲಿಟ್ ಟ್ಯಾರ್ಡ್ನ ಶೈಚಾರ್ಚ್ and the second of the contract of the second ng ning ng họch bịc. Made and the transfer &

in which is the contract to the first party A TON TO A LOCAL COMMENTS AND THE and the state of t The street plants and the street are small promouses Ce en a de la companya d A POTENTIAL PROPERTY OF THE PARTY PROPERTY. the second to a permette par FERENCES.

the same of LAP CENTRE MALESHERBES-FORWATION CONTINUE LANGUES lan properations are depleted C.C. BRITANNIQUE

YOELF et GMAT **多型性的现在分** 43 1 et 10 FEVRIER 1990 LOSE, N. Mares bentes, PARIS 16. 47.54-65-48

¥

Le projet Devaquet légalisan cet filégal, aujourd'hui on prefat describer les yeus! Avant de songré à distribuer davantage, peut-ête scraus-il souhaitable de commencer par revoir a la baisse les prélevements?

des dirigeants d'entre-prise pose aux écoles de gestion des problèmes d'une urgence et d'une acuité croissantes. On a cru long-temps que la base de cette forma-tion était strictement technique tion était strictement technique.
Mais le concept même de technique est devenu de plus en plus difficile à circonscrire : la technique dans laquelle le fintur dirigeant doit assurer sa compétence estelle d'abord celle de l'ince La greation d'une agregation geant doit assurer sa compétence est-elle d'abord celle de l'ingi-nieur ? Personne aujourd'hui n'aurait garde d'oublier celle du gestionnaire. On admettra aussi qu'un habile gestionnaire doit s'ouvrir à la dimension politique de son rôle, c'est-à-dire aux problèmes de pouvoir et d'influence qui ne manquent pas de se posser

qui ne manquent pas de se poser dans toutes les organisations, et notamment dans les entreprises, La formation des cadres et des dirigeants est autre chose que la juntaposition de techniques spéciales et indépendantes. D'une certaine manière, le chef d'entreprise est un généraliste et, à ce titre, il entre dans sa formation une bonne des de culture générale. Ce terme n'est pas sans inquiéter tous ceux, étudiants ou responsables des écoles de gestion, qui flairent le laïus, c'est-à-dire l'inanité bavarde, derrière tout enseignement qui n'est pas strictement technique, et qui ne garantit pas l'acquisition d'une expertise pratique et immédiatement monnayable. La formation des cadres et des

A formation des cadres et

L'argent, l'ambition, la rivalité...

En 1989, j'ai assuré à l'ESSEC pendant un semestre un séminaire qui se proposait de fournir aux étudiants l'occasion de réfléchir sur quelques thèmes liés à l'exercice des responsabilités qu'ils auraient à assurer dans leurs positions futures de cadres et de dirigeants (1). Est-ce faire perdre son temps à un futur chef d'entreprise que de l'inviter à s'intercoger sur les fonctions symboliques de l'argent, sur une motivation aussi essentielle que l'ambition, sur les conséquences pour la société d'un esprit de concurrence par lequel certains dirigeants sacrificament tout à leur désir de promotion ? S'agissant de la formation morale de tout individu, qu'il appartienne ou non à l'« élite », il serait

Monika Pajerova était la

porte-parole des étudiants

de Prague pendant la révolu-

tion. Son plus grand souhait : que les jeunes conser-vent, dans la liberté, la vertu

qu'ils ont su montrer dans

Jamais plus Monika ne verra couler sa vie avec Indifférence. A vingt-quatre ane tout juste, cette jeune femme blonds at fine a vu basculer un régime qui semblait taillé dans la pierre. Désignée comme porte-parole du mouvement des étudiants contestataires de Prague, Monika Pajerova s'est mise hors la loi pour défendre la fiberté d'expression. Sa joie n'est pas mince à l'heure où la Tchécoslovaquie semble débartassée du poids de la dicteure. Mais des préoccupations demeurent. Monika, qui ne connaît pas la tiédeur, voudrait conserver aux temps de paix qui s'annoncent les vertus des temps de guerre.

des temps de guerre.

Toutes proportions gardées, la vie de Monika n'a pas manqué de certains privilèges. Son père et sa mère, respectivement photographe et psychologue, n'ont jamais milité dans l'opposition, sans pour autant se compromettre avec la Parti communiste. Cette relative neutralité a permis à leur fille de poursuivre ses études dans les meilleures écoles. Les discussions politiques n'étaient cependant pas bannies des réunions familiales, où se glissaient souvent des intellectuels, des artistes et des journalistes étrangers. A peine inscrite en philosophie à l'université Charles de Prague, où passèrent avant elle Tomas Masaryk et Jan Palach, Monika a engage dans la presse étudiente.

s'engage dans la presse étu-diante.

Entre deux cours de littéra-ture anglaise et suédoise, sa spécialité, la jeune femme écrit des articles et participe à un

des temps de guerre.

l'épreuve.

imprudent de faire l'impasse sur de telles questions. Mais il faut reconnaître qu'il est difficile d'en faire sentir l'importance à un public jeune, assoine de réussite, qui supporte très mai toute tenta-tive d'endoctrinement.

« Bel-Ami » à l'ESSEC

Rien ne vaut la littérature pour faire réfléchir

les futurs cadres aux problèmes de pouvoirs et d'influences qui se posent dans les organisations

par François Bourricaud

La culture morale est pourtant un aspect essentiel de la culture tout court. Mais il faut l'aborder un aspect essentiel de la culture tout court. Mais il faut l'aborder dans un esprit critique et non pas dognatique. Ce que je veux dire, c'est qu'il ne faut la présenter ni comme un ensemble de recettes ni comme un essemble d'impératifs et de tabous. L'acquisition de la culture morale suppose l'apprentissage d'une réfexion, qui nous rende sensibles à certaines situations réelles ou possibles, et qui nous permette de prendre, à leur égard, une attitude relativement décentrée. Aussi l'intérêt actuel pour ce que l'on appelle un peu confusément l'éthique me semble, avant tout, la marque d'un souci pour les questions de l'action, et plus précisément pour leur dimension problématique. Si l'on entend ainsi la culture morale, la meilleure façon non pas de l'enseigner, mi moins encore de l'inculquer, mais de faire sentir à des jeunes gens les possibilités qu'elle leur offre d'une meilleure compréhension des autres et d'eux-mêmes est de placer les jeunes devant quelques classiques de la littérature, où ces questions leur soient rendues sensibles par la qualité dramatique et analytique du texte. Il s'agit, en somme, de mobiliser certaines analytique du texte. Il s'agit, en somme, de mobiliser certaines ressources de l'imaginaire pour enrichir la perception de la réalité unotificana

C'est ce qu'on avait tenté de faire à l'ESSEC l'an deraier. Le groupe n'excédait pas une vingtaine d'étudiants, et chaque étudiant s'était chargé d'un roman : Eugènie Grandel, Cèsar Birotteau, Bel-Ami, la Négociation, la Chartreusa de Parme, The Last Tycoon, de Fitzgerald... En début de séance, le moniteur présentait rapidement l'ouvrage, le situait dans son époque, intervenait pour souligner tel ou tel aspect du roman et, surtout, pour provoquer le groupe à la discussion. Sans qu'elle art jamais été explicitement énoncée, une règle a été constamment respectée : le moniteur s'abstenait de qualifier moralement ou idéologiquement les personnages et l'intrigue. Cette parcimonie éthique a été

Monika, la voix des étudiants

de Prague

groupe musical sami-clandes-tin. Elle vit alors sa première confrontation directe avec la

confrontation directe avec la police et voit certains camarades se faire expulser de l'université pour « activirés subversives ». Monika fait aussi connaissance avec la censure, qui s'applique à édulcorer les publications étudiantes. « Nous étions obligés d'épirgler le articles sur le tableau d'affichage de l'université, se souvient-elle: Les autorités les arrachaient systématiquement, mais quelques personnes avaient tout de même su le temps de les lire. » Au printemps 1989, Monika et d'autres créent un centre d'infor-

temps 1989, Moniké et d'al-tres créent un centre d'infor-mation et de prasse étudiantes dans la vieille ville de Prague. C'est dans l'exiguité de ce lieu de rencontres et de discus-sions que s'organise la grande manifestation du 17 novembre. Sous couvert de fêtre le circularitème soniver.

fêter le cinquantième anniver-saire de l'enterrement de Jan

Opletal, un étudient en méde-cine assassiné par les nazis, c'est une contestation du régime qui s'élabore.

Une cavale

de dix jours

Au soir de certe journee nis-torique, Monika ne rentre pes chez effe. Laissant sa petite fille de deux ans à la garde de sa mère, etle disparait, dix jours durant, pour échapper à la police. Pendant qu'elle se cache dans des domiciles cha-que soir différents, une voiture de police stationne en perma-

de soir différents, une voiture de police stationne en permanence au pled de son propre
appartement. « Je me suis
sentie terriblement responsable vis-à-vis de ma fille,
raconte-elle. Mais nous ne
devions pas nous faire prendre, car personne ne pouvait
prendre notre place à la tête du
mouvement. ».

Aujourd'hui, Monika pense que la liberté nouvellement acquise est une « chance pour la nation ». Vaclav Havel,

Au soir de cette journée his-

bien reçue. Elle n'a pas été res-sentie comme une dérobade, une affectation ou une provocation de la part du moniteur. J'ai observé que, même pour un texte aussi choquant que Bel-Ami, de Mau-passant, les commentaires s'étaient spontanément orientés vers la glose curieuse, plutôt que vers la censure ou l'imprécation.

A chacun de se prononcer

Quel peut avoir été le résultat de cette sensibilisation morale? Il ne faut pas attendre de cette méthode plus qu'elle ne peut donner. Personne ne peut raisonnablement espérer que les gens deviennent « meilleurs » pour avoir lu Balzac ou Maupassant. Mais il s'agit d'une lecture en commun, visant à susciter, de la part de chacun, une réaction explicite et publique sous le contrôle des autres participants. Il ne faut pas croire non plus qu'un solide consensus moral s'établisse facilement dans le groupe. Une dentième règle était présente dans l'esprit du moniteur. Si le côté projectif du texte devair, amener les membres du groupe à se poser des questions sur le bien ou le mal, il devait her entendu que c'était à chacun de se prononcer. Personne, et surtout pas le moniteur, ne nouveit se substituer au incer. soone, et surtout pas le moniteur, ne pouvait se substituer au joge-

Pourtant, ce qu'on pent atten-dre d'un tel exercice n'est pas sans importance. Il s'agit de faire pénétrer dans l'esprit de futurs cadres et dirigeants d'entreprise qu'en se confinant dans des domaines de compétence segmendomaines de competence segmen-tés ils se privent d'une ouverture qui enrichit leur personnalité, et surtout que l'acquisition d'une culture, d'une sensibilité morale est un préalable qui les prépare et les qualifie à un exercice mieux mattrisé de leurs responsabilités.

Cet enseignement a été supprimé cette sanée [NDLR].

François Bountcaud est profes-seur de sociologie à l'université Parte-V.

auquel beaucoup d'étudiants n'accordaient pas grand crédit II y a quelques mois encore, est considéré comme un homme porteur d'espoir. « Avant, nous trouvions les membres de la Charte 77 trop utopiques. Nous pensions qu'ils n'artiversient à rien, explique Monika. Nous, nous étions plus pragmatiques, nous contournions l'obstacle. Chaque année, nous passions les examens de marcisme-léninisme, qui nous permettaient de rester à l'université, et nous nous inscrivions aux jeunesses socialistes. »

De cette époque, Monika conserve une certaine tolé-rance. Elle a accepté de jeunes communistes dans les comités

de grève et ne manque, pas de souligner que ceux-la prenaient plus de risques que les autres. Elle n'ignore pas que bien des étudiants s'inscrivaient au Parti

pour pouvoir exercer certaines professions ou dans l'espoir de « changer les choses de l'inté-

Rédiste, elle espère que sa génération ne se laissera pas prendre au piège d'une liberté mirobolante. « Il existe un danger que les jeunes se précipitent sur tous les attributs matériels du capitalisme en oublient les choses importantes », observe-t-elle.

tantes », observe-t-elle.

L'essentiel, pour elle, est la restauration de la culture, de l'histoire et de l'environnement. « Il faudrait faire tomber les terribles bâtiments érigés par le Parti communiste. Nous avons un travail immense devant nous. » Pour s'atteler à la tâche, Monika souhaite que les jeunes conservent l'enthossiasme, la droiture et la solidarité dont ils ont fait preuve au cours des périodes difficiles. Des échéances importantes les attendent, parmi lesquelles les élections nationales et la désignation prochaine d'un parlement étudiant.

auquel beaucoup d'étudiants

Les stages de la semaine

« Le Monde Campus » publie chaque semaine des offres de stages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration ce service, lancé en collaboration avec la MNEF, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 3615 JOBSTAGE. La frais aunuels d'inscription sont de 149 F.

Les entreprises désireuses de passer les offres sont priées de consulter directement cette association au ; (1) 47-35-43-43.

GESTION

Lieu: Paris. Date: immédiat.
Durée: 12 mois. Ind.:
6 000 F/mois. VSNE en Italie.
Mission: Courrèle de gestion en Italie. Stage transformé en VSNE au terme de la convention,
11 587.

Lieu : Claye-Souilly, Date : immédiat, Durée : 2 mois, Ind. : à débattre. Profil : bac + 2 IUT BTS. Mission : gestion de la qualité, II 581.

Lieu : Claye-Souilly, Date : immédiat, Durée : 2 mois. Ind. : à débattre. Profil : bac + 2 Gestion ou BTS-BE-CPI. 11 578. Lieu : Livry-Gargan, Date : immédiat, Durée : à définir avec

embauche éventuelle. Ind. : à déterminer, Profil : bac gestion, Mission : gestion comptable : fournisseurs, rapprochements bancaires, bons de livraison, etc.

Lieu: Saint-André (27), Date: immédiat, Durée: 2 mois, Ind.: à négocier. Profil: bac + 3. Mis-sion: description de postes et participation an recrutement.

Lieu : Choisy-le-Roi. Date : immédiat, Durée : 3 mois, Ind. : à définir. Profil : bac + 4 ou 5. Mission : assistant contrôle de gestion. Participer aux prévisions et à l'analyse. 11 589.

Lieu: Suresnes. Date: 2° et 3º tri-mestres 1990. Durée: 4 mois ou +. Profil: bac + 4. Mission: gestion de comptes clients sur micro-ordinateur. 11 588.

Lieu : Livry-Gargan. Date : immédiat. Dorée : 3 mois mini. Profil : bac + 3. Mission : analyse des conditions bancaires. Prépa-ration aux éventuelles négocia-tions. 11 586.

Lieu: Montigny-le-Bretonneux. Date: immédiat. Durée: à déter-miner. Profil: bac + 4. Ind.: selon formation. Mission: études des postes professionnels et phy-siques de travailleurs handicapés. 13 560.

MARKETING

Lieu: Rueil-Malmaison. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Profil: bac + 2. Mission: prestations infos, marketing téléphonique.

Lieu: France. Date: février.
Durée: 2 mois. Ind.:
3 000 F/mois. Profil: bac + 2.
Mission: contrôle de la qualité
d'unités hôtelières à l'aide d'un

Lien: Marne-le-Vallée. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. lnd.: à définir. Profil: bac + 5. Mission: marketing dans le domaine des accessoires caméscope. 14 651.

Lieu: Tonlouse. Date: février. Durée: 2 mois. Ind.: 3 000 F/mois. Profil: bac + 3 + espagnol. Mission: étude de mar-ché sur les marchés espagnols. 14 650.

Lieu: Nantes. Date: février 1990. Durée: 3 mois. Profil: bac + 4. Ind.: SMIC/mois. Mission : stage d'assistant chef de produit marketing. 14 649.

Lieu: Paris. Date: mars 1990. Durée: 6 mois. Profil: bac + 3. Mission: développement marke-ting. 14 648.

Lieu: Choisy-le-Roi. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 4. Mission: assistant chef de produit; participer à la gestion courante d'un produit. 14 646.

Lieu: Saint-Mandé, Date: immédiat. Durée: 1 à 6 mois. Profil: bac + 3. Ind.: à définir. Mission: marketing direct à partir d'un fichier existant et développer un portefeuille clientèle. 14 645.

INFORMATIQUE

embauche éventuelle. Ind. :
6 000 F à 7 000 F. Profil : bac +
5 ingénieur informatique gros
système. Mission : participer avec
des équipes sur moniteur télétraitement CICS, VMS sous TSO.
17 689.

Lieu: Levallois. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 3 000 à 4 000 F/mois. Profil: bac + 4 DEA micro-informatique. Mission : installation de système réseaux micro PC. 17 679.

Licu: Anlnay-sous-Bois. Date: janvier. Durée: 5 à 6 mois. Ind.: 4 000 F/mois. Profil: bac + 3

informatique de gestion.

Mission : analyse et migration
d'applications existantes sur un
langage de 4- génération sous
environnement IBM. TSO.

17 677.

Lieu: Paris. Date: février 1990.
Durée: 4 mois mini. Ind.: 6 000 F/mois. Profil: bac + 2.
Mission: dans une grande banque européenne, réalisations d'applications sur PC. Aide et conseils aux utilisateurs potentiels. 17 687.

Lien: Avignon. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 3 informaticien analyste programmeur connaissant MEMDOS. Ind. : à définir.

Lieu: Limeil-Brévannes. Date : immédist. Durée : 3 mois. Ind. : à définir. Mission : logiciel d'interface entre station de travail et ordinateur parallèle. 17 685.

COMMUNICATION

Lieu : Paris. Date : mars. Durée : 4 mois. Profil : bac + 2. Mission : gestion d'actions de promotions et communication dans le cadre d'un département marketing d'une entreprise cosmètique.

Lieu : Versailles. Date : immédiat. Durée : 15 jours. Ind. : à définir. Mission : jeune femme pour démonstration sur salon du marketing direct. Formation assurée par l'entreprise sur un logiciel de marketing. 18 642.

Lieu: Paris. Date: Immédiat. Durée: 2 à 4 mois. Profil: bac + 2 mini. Ecole de commerce + communication. Mission: aide au développement d'actions de formation à l'étranger et à l'im-plantation d'une école au Japon.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois, Ind.: à définir. Profil: bac + 2. Mission: au sein d'une organisation de forums et salons, réalisation de différentes tâches pour l'organisation de manifestations. 18 638.

Lien: Paris. Date: février. Durée: 3 mois. Ind.: 1 000 F. Mission: assistance d'un chef de dossiers suivi d'opérations rela-tions publiques et presse. 18 637. Lieu : Dreux. Date : 1= sem. 1990. Durée : 2 à 3 mois. Ind. : à définir. Profil : bac +2 ou 3. Mis-

sion : tests d'images 19 600.

Lien: Puteaux. Date: immédiat. Durée: 2 mois. lud.; 1 500 F/mois. Mission: réalisation d'un press book, articles et photos, photocopies des documents, classement. 19 599.

ARCHITECTURE

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: à défi-nir. Profil: bac + 4 arts déco. Mission: dans un cabinet d'archi-tecture, réalisations intérieures.

MÉCANIQUE

Lien: Claye-Souilly, Date: immédiat, Durée: 3 mois. Ind.: à débattre. Profil: bac + 4. Mission: ingénieur mécanicien, 20 602.

ELECTRONIQUE

Lien: Claye-Souilly. Date: immédiat. Durée: 2 mois, Ind.: à définir. Profil: bac + 4. Mission: ingénieurs et techniciens en électronique. 20 600.

Date: mars ou avril. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: conditions motivantes. Profil: bac + 3 ingénieur. Mission: étudier et réaliser un prototype qui doit délivrer des signaux de commande (solénoïde, moteur liés à un ensemble).

> et de numbreux autres stages sur minitel 36 15 JOBSTAGE 47-35-43-43 110, avenue A.-Briand 92120 MONTROUGE

Le Monde DO CHUMEN

JANVIER 1990

LES CONFLITS RELIGIEUX

- La laïcité face aux intégrismes.
- Les querelles religieuses se rallument.
- L'approche française et ses problèmes. L'Etat et le religieux dans le monde.

L'ECONOMIE DE L'ESPAGNE

- La fin de l'autarcie.
- Les signes extérieurs de réussite.
- Les réticences des syndicats.
- Les disparités régionales.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

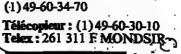
Le Monde

Nos services commerciaux et nos services de gestion sont désormais installés dans leurs nouveaux locaux.

Immenble SIRIUS 11, rue Jean-MAZET

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX .

Téléphone standard (1) 49-60-30-00 (1)49-60-32-90 Service à domicile





37.5 2 0.95 Le Monde CAMPUS QUE DES ÉTUDIANTS tualite sociale. relie et cratique

PALTL (

保护结 SALES OF THE SALES

ANT. F PASE 1

Man, · Sape

M SP 18 Miles 18 Mary Land

JOURS DAYS LE MONDE

ÉDUCATION

A Vence

L'école Célestin-Freinet est menacée de fermeture

En proje à des difficultés financières, l'école bâtie à Vence (Alpes-Maritimes) par Célestin Freinet doit fermer ses portes à la fin de cette année scolaire. Mme Bens-Freinet, fille de Célestin et Elise Freinet l'a annoncé aux parents des soixante-trois élèves inscrits. Le ministère de l'éducation nationale est appelé au chevet de ce symbole en péril.

C'est là, sur cette petite colline provençale, que tout a commence dans les années 30. Célestin Freinet, jeune instituteur chassé de Saint-Paul par une cabale, y avait construit « son » école. Soixante ans plus tard, les petits bâtiments blancs, érigés avec l'aide de ses élèves, existent toutjours au cœur d'un jardin de 14 000 mètres

Les enfants, pour moitié de la commune, le reste venant de toute la région, y suivent les cours de trois institutrices, Carmen, Brigitte et Mireille, tout imprégnées de la fameuse pédagogie. On vient de loin pour visiter cette école promue au rang de musée vivant. Des milliers d'instituteurs du monde entier, sans oublier le charter annuel d'enseignants japonais.

Mais de vivant, le musée risque de devenir sanctuaire. Dès le mois d'avril dernier, le ministère de l'éducation nationale avait été averti par les époux Bens-Freinet. Ce n'était pas la première fois. Depuis dix ans, nous alertions régulièrement le ministère sur la fin probable de l'école, déclare M= Bens-Freinet. Nous demandions quelle aide l'éducation nationale pourrait apporter à l'école, voire si elle pourrait la prendre en charge. 🔻

Depuis 1964, les trois enseignantes sont certes payées par l'Etat, mais avec des frais de scolarité de 1 150 francs par mois (comprenant la cantine et les fournitures scolaires), l'école a du mal à join dre les deux bouts de l'année seo laire. Il faut payer deux cuisiniers et un jardinier. De plus, les locaux construits par Célestin Freinet avec les moyens du bord nécessitent un entretien coûteux.

Une association de sauvegarde

Cette fois, Mª Bens-Freinet avait plaidé le rayonnement international de la pédagogie Freine pour convaincre les autorités de s'intéresser à la sauvegarde de cet élément de patrimoine. L'argument a fait mouche puisque une mission a été confiée à l'inspection générale de l'administration.

Scion le ministère, un - important travail technique - ausait dejà été mené sur le statut juridique de cette école privée, bénéficiant à titre dérogatoire d'un personnel enseignant de l'éducation nationale. Travail discret puisque les époux Bens-Freinet n'en ayant pas eu connaissance ont annoncé en décembre dernier la fermeture de l'établissement. Aussitôt, les parents d'élèves ont constitué une issociation de sauvegarde, allant tirer la sonnette des collectivités locales, de l'académie de Nice et de mécènes potentiels.

Un accord avec des organismes privés n'avait jamais pu être touvé par les enfant de Célestin Freinet à cause des garanties que ces derniers exigeaient sur le contenu pédagogique. « Cette école doit rester l'école de la fidélité à l'œuvre de mes parents », dit M= Bens-Freinet, qui constate avec intérêt que les méthodes pronées par son père sur les rythmes d'apprentissage, l'épanouissemnt personnel, l'individualisation du travail, le développement de la créativité, etc., ont peu à peu investi la doctrine officielle.

« Quand je consulte les pro-grammes actuels, j'ai l'impression de lire les livres de mon père », ditelle. A ses yeux, la sauvegarde de l'école-symbole de Vence par la Rue de Grenelle serait un juste retour des choses. Le ministère a décidé d'envoyer d'ici à la fin du mois de janvier un inspecteur général de l'administration pour étudier · les solutions susceptibles d'être mises en œuvre ».

JEAN-JACQUES BOZONINET

MÉDECINE

Le mouvement des internes et des chefs de clinique

Le désaccord persiste entre le gouvernement et les médecins grévistes

été très largement suivie, mardî 23 janvier, dans les hôpitaux parisiens. Selon l'Assistance publique, qui indique que « tout s'est bien passé », 90 % des internes et des chefs de clinique étaient en grève, de même que 80 % des internes de médecine générale et 40 % des internes en pharmacie. Des internes travaillant dans des hôpitaux de moyen ou long séjour pour personnes âgées se sont joints au mouvement, En province, selon les syndicats, la grève était diversement suivie. Si dans les CHU de Marseille, Rennes,

La grève des soins et des urgences a Lille, Nantes et Montpellier on comptait 75 % de grévistas, dans d'autres CHU, internes et chefs de clinique assuraient les urgences.

> Dans la soirée de mardi, une nouvelle séance de négociations a eu lieu au ministère de la santé. Au bout de six heures de discussions, les négociateurs se sont séparés sur un constat de désaccord, Les représentants du ministère ont indiqué qu'ils s'étaient engagés à ce que les médecins soient traités de la même façon, quelle que soit leur date d'entrée dans le système conventionnel

ou leur date d'installation. En revanche, ils se sont refusés à assurer que les médecins auraient, dans la prochaine convention, les mêmes possibilités que

Un certain rapprochement entre les positions de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) et celles des syndicats de médecins paraît se dessiner autour de ce que pourraient être les nouveaux rapports entre praticiens libéraux et Sécurité sociale, Cependant, alors que les négociations reprendront le 29 janvier, après trois mois d'interruption, les chances de parvenir à un accord paraissent encore lointaines.

Une vingtaine de chefs de service ont d'autre part condamné ce mouvement de grève des urgences, estimant qu'il contredisait « l'éthique » médicale (nos dernières éditions du 24 janvier). Une assemblée générale devait avoir lieu, mercredi en fin de journée, pour décider des suites à donner au conflit, la grève des soins et des urgences continuant le

L'enfant reste en urgence

Sur le tract annoncant la grève des interpes et des chefs de clinique, affiché sur la porte, une main a tracé en rouge : « Les urgences fonctionnent normalement. - La porte, il est vrai, est ouverte. Les urgences de l'hôpital Neckerenfants malades, à Paris, ignorent la grève. « Je serais venu de toute façon, avec ou sans mise en demeure, explique l'interne, qui s'est contenté d'inscrire . Interne en grève - sur sa blouse. Ici, il y a des enfants qui ont besoin de nous. On ne peut pas tout laisser tomber comme ça. »

Un bébé de sept mois vient d'arriver. Fiévreux depuis la veille, il a été pris de diarrhée et il somnole dans les bras de ses parents. - Nous alions l'hospitaliser et lui faire un bilan infectieux complet. explique une interne dont la blouse porte la mention « en grève ». Comment voulez-vous ne pas venir? >

Le Centre d'urgence et de diagnostic rapide de l'hôpital Neckerenfants majades est un centre expérimental - créé en janvier 1989 afin d'éviter les hospitalisations trop fréquentes. Les internes et chess de clinique sont ici moins nombreux que dans un service d'urgences « classique », mais la grève crée malgré tout « des diffi-

« Si la grève avait eu lieu juste avant Noël, nous n'aurions pas pu nous en sortir, note le chef de service, le professeur Pellerin. A ce moment-là, nous recevions plus de deux cents enfants par jour. .

L'affluence a baissé, mais le service est toujours à la merci d'une grosse intervention. • Il y a un enfant qui attend pour une transplantation, poursuit-il. Si elle devalt avoir lieu demain, nous aurions besoin des grévistes. .

Le service de chirurgie infantile du professeur Bienaymé, à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Parls, est largement touché, lui aussi. Les quatre internes du service sont absents, et le professeur Bienaymé assure la garde des urgences jusqu'au soir. Un des chefs de clinique est là, Malgré la grève, il est venu mardi matin pour sa matinée de consultation. - On ne peut pas décommander du jour au lendemain des parents qui ont pris une journée de salaire pour venir, explique-t-il. La grève est difficile. íci, il y a des enfants malades qui ont besoin de nous. »

Un externe dans les parages

Le service, qui compte cent dix lits, assure tous les jours, en temps normal, une centaine de consultations et une vingtaine d'interventions. Depuis le début de la grève, bon nombre d'opérations out dû être reportées et, cette semaine, une des matinées de consultations du professeur Seringe a été annulée pour cause de garde. « Elles sont souvent lourdes, précise le chef de service, le professeur Bienaymé.

Nous arrivons à nous organiser, mais si elles sont répétées trop souvent, elles ne présentent pas le degré de sécurité nécessaire. »

Mardi matin, deux enfants sont arrivés aux urgences de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul avec une bernie. Il fallait les opérer, mais le professeur Bienaymé, qui était de garde, ne pouvait travailler seul. • Il y avait un externe dans les parages, raconte-t-il. Je lul al demandé de m'aider. L'intervention n'a pas posé de problèmes mais elle a mis un peu plus de temps que d'habitude car l'externe, et c'est normal, ignorait certains gestes. •

Le professeur Hélardot devait assurer la garde mercredi. La journée s'annonce difficile : deux bébés dont les naisances ont été - programmées e devrout être opérés dans la journée. Deux opérations de trois heures, qui seront prises en charge par le professeur Hélardot. Pendant ces deux interventions, le second chirurgien de garde, qui est un spécialiste de chirurgie orthopédique, sera seul. Si une urgence de chirurgie viscérale se présente, il lui faudra trouver des aides.

Dans la salle de jeu du service, à l'étage, des parents surveillent leurs enfants. Tous connaissent le service du professeur Bienaym Aucun n'est inquiet. « Je sais bien, dit une mère, que s'ils acceptent nos enfants, c'est qu'ils sort en mesure de les opèrer. Je connais cet hopital. J'al totalement confiance en eux. »

ANNE CHEMIN

En dépit de multiples incertitudes

L'horizon des négociations conventionnelles se dégage

La tarification spécifique aux chefs de clinique proposée par la Caisse d'assurance-maladie est révélatrice des possibilités nouvelles qui s'ouvrent aux négocia-teurs mais aussi des contraintes qui èsent sur eux. Cette rémunération spécifique pourrait préfigurer un nouveau schéma conventionnel visant à n'autoriser des dépassements d'honoraires qu'en fonction de critères liés à la « technicité » des médecins. Or si le gouverne ment n'a rien contre ce cadre géné-ral, il n'a pas du tout apprécié la proposition de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travail-leurs salariés (CNAMTS), qui lui paraît comporter un risque infla-tionniste. À l'heure actuelle, le ministère de l'économie ne semble pas du tout avoir l'intention de donner son aval à une lettre-clé particulière aux chefs de clinique...

Le mouvement de mécontente ment des jeunes médecins aura du moins fait clairement apparaître que le secteur à honoraires libres, tel qu'il existe depuis 1980, a définitivement vécu et qu'il faut trouver une nouvelle règle du jeu pour les dépassements tarifaires. Des constatations qui permettent aux négociations de repartir sur de nou-veiles bases.

La première question à laquelle devront répondre les négociateurs porte sur l'extinction progressive du secteur 2, qui, jusqu'alors, per-mettait à un médecin de dépasser - avec tact et modération - le tarif conventionnel (85 F pour la consultation d'un généraliste). Cette possibilité, les praticiens en ont usé à tel point que, si le secteur 2 ne regroupe que 26 % des 101 700 médecins libéraux, il faut en certains endroits s'armer de patience pour se faire soigner aux tarifs opposables ».

Dans l'éventualité, admise par tous, où les dépassements ne seraient accordés qu'en fonction

des titres universitaires, de l'expérience ou de l'ancienneté, que deviendront ces quelque 38 000 généralistes et spécialistes? La CNAMTS, et avec elle le gouvernement, qui devra donner son aerément à un futur accord, exclut d'ajouter de nouvelles possibilités de dépassement aux anciennes. Certes, nombre d'anciens bénéficiaires du secteur 2 pourront satisfaire aux nouvelles normes. Quant aux autres, il leur faudra rentrer dans le rang.

Ronde en cause d'avantages acquis

La disparition progressive, - en sifflet -, du secteur 2 est donc à l'ordre du jour. « Nous allons exa-miner cette éventualité mercredi janvier lors de notre bureau confédéral », indiquait-on, mardi, à la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF). Principale organisation syndicale de médecins, la CSMF avait, à l'origine, avancé avec la Fédération des médecins de France (FMF) l'idée de dépassements supplémentaires d'honoraires, mais elle considérait que ceux-ci devaient cohabiter avec le « gel » et non la disparition du secteur 2.

La remise en cause de ces « avantages acquis » s'annonce particulièrement rude. Alors que la FMF souhaite des « mesures conservatoires - pour l'actuel secteur 2 permettant à ses bénéficiaires de « rebondir », MG-France, syndicat qui ne regroupe que des généralistes, préconise leur intégration - progressive mais rapide » dans le futur secteur unique. MG-France estime, en outre, qu'il faudra introduire des dispositions spécifiques pour les généra-

Quant à la définition des critères ouvrant la possibilité d'appliquer des tarifs e promotionnels », autrement dit des dépassements d'honoraires, elle risque également de déclencher des débats passionnés Déterminer des critères objectifs instifiant des dépassements d'honoraires paraît en effet une opération extremement délicate qui, in fine. fera immanquablement des mécon-

Pour sa part, la Fédération natio

nale de la mutualité française (FNMF) suit le déroulement de ces discussions avec la plus grande vigilance. C'est en effet le secteur mutualiste qui doit combler auprès de ses adhérents une partie de la différence entre les remboursements de la Sécurité sociale et les honoraires médicaux. Pour son président, M. René Teulade, « un seul secteur conventionnel » devrait subsister avec des tarifs fixes, à côté d'un secteur e totalement libre . mais où les seules prescriptions seraient remboursées. Quand aux jeunes médecins en cours d'installation, il propose que des prêts à taux honifies leur soient appordés.

Le futur édifice conventionnel devra éviter la facilité qui consisterait à solliciter excessivement les finances de la Sécurité sociale et à alimenter l'inflation des dépenses de santé. Au gouvernement, on se dit d'ailleurs fort préoccupé et, en son sein comme parmi certains négociateurs conventionnels, on préconise que les médecins qui bénéficieraints de dépassements soient contraints de réaliser une partie de leur activité en appliquant strictement le tarif conven-

Antant de raisons qui laissent supposer que le délai d'un mois avancé par M. Maurice Derlin – le président de la CNAMTS souhaite boucier la négociation avant la fin du mois de février - ne sera pas de

JEAN MICHEL NORMAND

La position du conseil de l'ordre

Ethique et désarroi

Saura-t-on faire l'économie d'un pourrissement du conflit hospitalier ? Prisonniers de leur stratégie jusqu'auboutiste, comme de leurs calculs à courte vue, les responsables des syndicats d'Internes et de chefs de clinique en sont réduits eujourd'hui à faire appel au premier ministre, et demain, pourquoi pas, au président de la République. On volt mal en quoi le chef du gouvernement pourrait inventer un remède que n'a pas pu trouver son ministre de la santé. On indique dans l'entourage de ce demier qu'en l'état actuel du conflit, rien ne iustifie une intervention de Michel Rocard.

On est toutefois plus ouvert à la proposition formulée, mardi 23 janvier, par le doc-teur Louis René, président du conseil national de l'ordre des médecina, qui, soulignant l'urgence qu'il y a « à sortir au plus vite de l'ornière », a souhaité la nomination de plubilité, selon lui, de débloquer une situation « extrêmement préoccupante ».

Rappelant que des médiateurs avaient déjà été utilement nommés dans des circonstances quelque peu semblables (1), le docteur René a rappelé qu'une grève des soins et, a fortiori, des urgences était aux yeux du conseil de l'ordre et du code de déontologie médicale « contraire à l'éthique ». Tout en précisant que le conseil n'entendait pas s'opposer à l'exercice d'un droit constitutionnel - le droit de grève - il a aussi souligné avec fermeté que les « malades doivent. à tout moment, recevoir les soins que nécessite leur état. Il en a toujours été ainsi, même lors des conflits les plus

Toutefois, l'Ordre « est conscient du désarroi et de l'angoisse qui règnent au sein du corps médical, aussi bien devant les conditions d'exer cice actuelles que devant l'avenir de la profession ». le président du conseil de l'ordre almerait, au fond, que les médecins fassent preuve d'Imagination (grève administrative, par exemple) pour exprimer leur mécontentement et faire valoir leurs revendications. Elargissant son propos, il a aussi déclaré : « Il n'est pas sein, il n'est pas bon pour la santé publique qu'en France, actuellement, près de vingt mille médecins gagnent moins que le SMIC. » Il y aurait, de la des responsables de syndicats de médecins, quelque ménte à tout faire pour que ce conflit permette, aussi, de trouver des remèdes pour ces vinct mille praticiens qui, faute d'exercer pleinement leur art. ne peuvent, eux, se mettre en

JEAN-YVES NAU

(!) Lors du conflit hospitalier du début de l'année 1983, la nomi-nation de cinq médiateurs avait permis de débloquer une situation qui était devenue préoccupante.

Angmentation des cotisations de retraite. - La Caisse autonome de retraite des médecins français (CARMF) a indiqué, dans un communiqué publié le 23 janvier, que les cotisations au régime Avantage social vieillesse (ASV), qui verse des pensions de retraite complémentaire aux médecins conventionnés, vont augmenter prochaine-ment. Cette décision, indique la CARMF, • vise à permettre le paiement des retraites de ce régime » en 1990.

□ Les Etats-Unis expédient des préservatifs défectueux an tiersmonde. - Des millions de préservatifs donnés par les Etats-Unis à d'autres pays pourraient se révéler défectueux, selon l'Agence américaine pour le développement international (AID), qui a donné plus de 600 millions de préservatifs à quatre-vingts pays en 1989. Des millions en ont été détruits au Bangladesh, an Mexique et au Brésil, mais pour les autres expéditions on ignore le nombre de préservatifs qui pourraient s'avérer fragiles. Un système de contrôle de qualité système de controle de quante devrait prochainement être mis en place par l'AID, qui souligne que l'épidémie de sida peut rendre les ruptures de préservatifs

 Colloque: « Sida, drogne et compétences communantaires ». —
La fondation Promotheus-Europe organise vendredi 26 et samedi 27 janvier, à Paris, un colloque intitulé « Sida, drogue et compétences communautaires ». La séauce finale de ce colloque, au cours de laquelle seront exposées les conclusions, sera ouverte au public. Les invitations peuvent être obtenues

gistes. - A l'appel de la Fédération des biologistes de France et de quatre syndicats, les laboratoires d'analyse médicale privés, notamment en Ile-de-France, seront fermés les 25, 26 et 27 janvier, pour protester contre la nouvelle nomenclature des actes de biologie. Le mouvement devrait être national samedi 27 janvier, jour de manifestation de l'ensemble des professions de santé à Paris.

SCIENCES

Le prix Jeantet 1990 récompense les oiseaux-chimères

Destiné à récompenser des cher-cheurs travaillant dans des laboratoires européens, le prix Jeantet, attribué le mardi 16 janvier, se partage cette année entre trois lau-Boehmer, membre permanent de l'Institut d'immunologie de Bâle, l'Autrichien Gottfried Schatz, biochimiste au Biocentre de l'université de Bâle, et la Française Nicole Le Douarin, directrice de l'Institut d'embryologie cellulaire et molécu-laire du CNRS à Nogent-sur-Marne.

Pionnière des greffes de cellules de caille sur des embryons de pou-let, M^m Le Douarin, grâce à ses oiseaux-chimères, est à l'origine de progrès fondamentaux dans l'embryologie des systèmes ner-veux et immunitaires des vertébrés.

La Fondation Louis-Jeantet, de renom international, met à la disposition des trois chercheurs un crédit global de 2,1 millions de francs pour la poursuite de leurs travaux.

Janard 64 the same of the same Taurae Ca 11 ng 2 at F .. . da piusies

«Le Can

m. - satisfa des 10 at 183 PM gabiques & 1971 20 LONG-187-188 en en societé de -e seræt i**e** t e pyek portant 🛊 🍇 :- with arte at lat A THE POG # OF . - - - ies pose

> Care Barrie THE SALES IN ni radio কে কলকাল **টা** NOTE OF STATES. 0.00 and the state of the

e intifé.

S. 1500 2

- -- こともの変化

The Contract The second section of the second seco ** ** ** \$100 EXP TO TAKE GAS CONTRACTORS C THE COMMENS Emple TOF コルガエ (田文) 李華 -15 A Distant

IO

COMMUNICATION

Les sociétés privées du PDG des chaînes publiques

«Le Canard enchaîné» met en cause M. Philippe Guilhaume

Le Canard enchaîné du 24 janvier affirme que M. Philippe Guilhaume cumulerait son mandat de président commun d'Antenne 2 et FR3 avec les titres de gérant ou d'administrateur de plusieurs sociétés privées. L'une d'elles aurait même facturé des stages organisés pour les personnels des chaînes publiques dans un château du Loir-et-Cher exploité par une société dont M. Guilhaume serait le gérant. Ces accusations relancent les polémiques portant à la fois sur la personnalité et les actes du « super PDG » et sur le rôle joué par les pouvoirs publics dans cette affaire.

 Les manœuvres gouvernemen-tales contre Philippe Guilhaume se voient (...) comme le nez au milieu de la figure », écrit le Canara

qui affirme être depuis le mois d'août « sur la piste des sociétés »

d aout "sur ta pure des societes se créées par le PDG.

Ce dernier, selon le journal qui reprend et complète des informations qu'il avait déjà publiées, serait le gérant d'une société civile immobilière baptisée SCI Montevran, au capital de 10 000 francs, selon un acté déresé au confra de tribural de caprai de 10 000 rianes, seun un acte déposé au greffe du tribunal de Paris le 1st juillet 1986. Cette société exploiterait le château de Montevran en Sologne, dans lequel le PDG d'A 2 et FR 3; et ancien président de la Société française de production, aurait organisé des production, aurait organisé des stages pour les personnels de ces organismes publics.

« Depuis 1987, écrit ainsi l'heba Depuis 1987, écrit ainsi l'hebdomadaire, le pédégé Philippe
Guilhaume a fait vivre l'hôtelier
Guilhaume Philippe, Circonstance
aggravante, selon le Canard
enchaîné, les frais de ces stages
– 675 francs la mit – auraient été
facturés par une autre société,
Public SA, dont le PDG serait également le aérant lement le gérant.

aussi avoir trouvé rue des Boulain-villiers à Paris — où se trouvent les sièges de la SCI Montevran et de Public SA — « un nid de sociétés commerciales fondées » par M. Guilhaume et faisant « toutes des bénéfices». Le journal cite Celta International, cabinet

d'études en organisation et en recru-tement de personnel dirigeant, et France Morgane, une entreprise de formation et de recrutement. Ces affirmations n'ont, pour l'instant, suscité aucune réaction du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), organisme qui a désigné M. Guilhaume à la tête des chaînes publiques en août 1989 et qui peut seul, en vertu de l'article 47 de la loi de 1996 relevire à la liberté de com-

de 1986 relative à la liberté de com-munication, lui retirer son mandat. « Nous n'avons pas à commenter un article de presse», y disait-on pru-demment mardi 23 janvier au soir. Prudemment, parce que l'«affaire» s'annonce particulière-ment complexe. Rien apparemment

dans la loi de 1966 n'interdit à un

rior d'être gérant ou administra-teur de sociétés privées. Il fandra donc se reporter à la loi de 1986 sur les sociétés ainsi qu'aux cahiers des charges des chaînes publiques.

Reste que la mise en cause du PDG d'A2 et de FR3 pourrait donner lieu à une polémique politique sur le rôle joué par le pouvoir dans la campagne sur M. Guilhaume, (le Monde du 23 janvier). Après M. Jack Lang, qui souhaitait que le super PDG « réussisse » (le Monde du 24 janvier). M. Hubert Védrine, porte-parole de l'Elysée, nous a déclaré: « M. François Mitterradion nous des la company de l'acceptant de l'Aller n'a donné aucune instruction pour déstabiliser M. Guilhaume. Faitesle savoir à tous ceux qui prétendent se faire les interprètes de la pensée du président, • M. Védrine a ajonté que president, « pa, voirine à spante que M. Mitterrand « était très atto-ché à l'indépendance du CSA, telle qu'elle est définie dans la Lettre aux Français ».

P,-A. G. et J.-F. L.

 Le groupe Springer prévoit de lancer un quotidien populaire en litalie. ~ Le groupe de communication opest-allemend Axel Springer Verlag prépare le lancement, à l'automne, d'un quotidien populaire en Italie. Ce nouveau titre, baptisé Nuovo Extra, sera de format tabloïd et s'inspirera du quotidien populaire Bild Zeitung, diffusé à 4,9 millions d'exemplaires 📧 Allemagne. Nuovo Extra sera édité avec la participation du groupe d'Attilio Monti, dont Springer possède 10 % et qui public déjà plusieurs quotidiens (Il Resto del Carlino à Bologne, La Nazione à Florence, Il Tempo à Rome, etc.). Son prix de vente devrait être 20 % moins cher que la moyenne des

Le litige Berlusconi-Hersant sur la Cinq

La cour d'appel rendra son arrêt le 14 mars

La cour d'appel de Paris rendra le 14 mars sa décision concernant le litige à propos du contrôle d'une partie du capital de la Cinq entre M. Robert Hersant et M.M. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi. Le selon le groupe Chargeurs de M. Seydoux et la société Reteitalia de M. Berlusconi. L'avocat du PDG de la Cinq, Mª Martel, a recomm partiellement que des irrégularités, selon le groupe Chargeurs de M. Seydoux et la société Reteitalia de M. Berlusconi. L'avocat du PDG de la Cinq, Mª Martel, a recomm partiellement que des irrégularités avaient de commisse mars il a invient. Mutuelles agricoles. Ceux-ci contestaient le jugement rendu en première instance, le 4 décembre 1989, per le tribunal de commerce de Paris (le Monde du 6 décembre), et plutôt favorable à M. Her-

L'affaire porte sur le droit de préemption que revendique le PDG de la Cinq sur les actions que les Mutuelles détiennent dans la chaîne et qui auraient fait l'objet d'une promesse de vente par écrit entre les Mutuelles et le groupe Chargeurs. Le groupe de M. Sey-doux et ses alliés contestent le droit de préemption de M. Hersant, Le

L'avocat du PDG de la Cinq, Me Martel, a recomm partiellement que des irrégularités avaient été commises, mais il a indiqué qu'elles avaient été régularisées par la suite. Il a dénoncé comme « scandaleux » et « irréaliste » le sacunateux et altreature les fait que le PDG de la Cinq et ses alliés avaient payé trois fois leur quote-part et étaient, de plus, accusés d'irrégularités, en raison du retard avec lequel ses adver-saires avaient souscrit à cette augmentation de capital. Il a ca outre révélé que Pargéco et le groupe Chargears avaient prorogé par écrit la promesse de vente des actions Pargéco (16,83 % du capi-tal, actuellement gelés) jusqu'en

Première compagnie régionale américaine de téléphone

Bellsouth dans le capital de Communication Développement

Bellsouth, premier opérateur sage l'entrée dans ce holding de téléphonique régional américain, va prendre une participation minoritaire dans Communication Déve-loppement, la filiale de la Caisse des dépôts spécialisée dans les réseaux câblés. Communication Développement gère des réseaux totalisant un potentiel de deux millions de foyers câblés et 130 000 abomés à ce jour. Cette prise de participation qui pourrait atteindre un peu moins de 20 % intervient au moment où la Caisse des dépôts restructure ses partici-pations dans la communication sous un holding commun et envi-

Bellsouth est la deuxième compagnie américaine de télécomme-nications à s'intéresser de près au câble français. US West est déjà associée à la Lyonnaise des caux. Aux Etats-Unis, les opérateurs téléphoniques cherchent activement à remettre en cause la réglementation qui leur interdit l'entrée sur le marché de la télévision par câble et multiplient leurs investissements dans co secteur à l'étran-

Une nuit sans télévision ni radio

Nuit de silence télévisuelle et radiophonique pour les habitants d'île-de-France le 25 janvier de minuit à six heures du matin : durant cette période, le centre émetteur télévision et radio de la tour Effel sera arrêté, afin d'effeçtuer des « travaux impor-tants », annonce Télédiffusion de France (TDF).

Toutes les stations de télévision et de radio qui diffusent des programmes noctumes seront donc condamnées au silence. Selon TDF, les travaux effectués dans la nuit du 25 devraient éviter les pannes électriques, et favorises ensuite un « plus grand confort du téléspectateur »

Un contrat espagnol pour Matra

Pour diffuser par satellite trois chaînes de télévision

Matra ont signé mardi 23 janvier, à Madrid, le contrat définitif de construction du premier système espagnol de communication par satellite, Hispasat, soit un marché de 227 millions de dollars (1,3 milliard de francs).

Destiné notamment à diffuser, à partir de 1993, les trois premières chaînes privées de télévision espagnoles sur tout le pays, le système Hispasat sera composé de deux satellites multimissions, auxquels s'adjoindra un troisième engin en pièces détachées.

Sa construction, dont l'industrie atialo espagnolo réalisera plus de spatiale espagner reasser par 30 %, avait été adjugée l'été dernier an consortium Setoom (formé par Matra, le néerlandais Fokker et

L'Espagne et la société française le britannique British Aerospace), latra out signé mardi 23 janvier, à de préférence au groupe francoallemand Eurosatellite (MBB, Alcatel, Aérospatiale) et à l'américain Hugues Aircraft. - (AFP.)

> □ TF1 exvoic une mission d'as tance en Roumanie. - TF1 a envoyé le 23 janvier une mission d'assistance audiovisuelle en Roumanie « à la demande du gouvernement roumain et du premier ministre, M. Petre Roman ». Il s'agit d'aider la télévision roumaine, et particulièrement les équipes chargées des journaux télévisés. La mission est composée de Dominique Bromberger, chef du service étranger, et Jean-Claude Delannoy, réalisateur.

autres quotidiens italiens, soit 700 lires (3,50 francs) et son tirage de départ d'un million

VOUS EN CONNAISSEZ BEAUCOUP QUI SOIENT CAPABLES DE REUNIR AUTANT DETALENTS SUR UNE MEME PAGE?



ition du conseil de l'ordre ique et désarroi

devertible d'un droit constitu CONOTTA 1≲. Tel - la Erol: de grève - 1 St. Correct 3 3431, SUL 318 Siec leman THE STATE POLISIE. Sichia #

édecins grévistes

to 29 janvier, après trois mois d'inter raption, les chances de parvenir à m

apporti parsissant encore lointaine

Une vinguine de chefs de service on

d'autra part condamné ce mouvement

de grève des urgences, estimant qu

controducait e l'éthique » médicale fing

dernières aditions du 24 janvier, la

peremblée générale devait avoir les

marcredi en fin de journés, pour décès

des sustes à donner au conflit, la grin

des soins et des urgances continuente

gue les e malaces doivent, à TOL! marren: recevoir les soms gue récessite leur état. Il CHILDSIDE en a tour of ete ains, même 神経 **教徒 (5会** 事件 ままださ es des conflits les plus A faite Toutefois l'Ordre e est instru, ut L Au Ster comunent de désarroi et de aqui On . 3750000 Cur regnent au sen COMP OF 2. COSES THE CAL BUSSI DIEN -מפונית לוצ

perset 'es conditions d'exer d pas pu Tile 32118/es que devant re de a i duent de la profession a le 排 特殊政治 president du conseil de l'ordre freed to come # Terait. __ fond, que les A 746 W meder "s 'assen: preuve #1507 34 d magnation greve adminemistra par exemple: pour NA CALLERY & CONTRACT THE THEORY e; .1.º '50. 472 taxauqesder Mingriden tions & grossent son propos. SE OF DESC 3 LTL SLC. D'A CHA est pas MARKET AL 'ertere tiet. "Lan e mest pas con pour le party and que qu'en france, إ «عصوبائيو datus attant pres de vengt à warth de SE DE CAST OF DELASTS SUBJECT & FF DIFF Des reuningen es de synétau ORCHOO A

de l'odesire que que mêntre : Salania ! tour fere pour que os corás te tieffe dank de ffond Light Indited by DOUT ORS VING 機構 100-46 CALLS STORES QUE faute s flers er i e die emercialist CALL BURS and the property of the same of B. Open years

to cate the laboratered

Le prix Jeantel 1990

recompense

es obeam chimers

Special to 1

AUTOMOBILE

Alfa 33, seize soupapes : tout dans la respiration



Comme tout constructeur, Alfa Romeo procède périodiquement à des modifications de ses modèles que l'âge d'une gamme et la concurrence imposent. C'est la série 33 qui bénéficie en ce début d'année de cette refonte, en l'occurrence assez profonde.

Certes, pour le grand public, l'aspect général d'un véhicule compte avant toute chose. Sensible à la silhouette du véhicule retouché, il ne sere pas décu par les nouvelles lignes que les modifications de calandres, optiques, hayon ont ainsi créées. Les « 33 » millésime 90 apparaissent ainsi plus com-pactes, bien qu'alles soient tou-

forme d'origine (Alfasud), et surtout plus dynamiques. Seules les portières semblent ne pas avoir été touchées dans

Pour autant, c'est peut-être dans ce qui se voit le moins - renforcement de l'habitacle, abaissament du centre de gravité, équilibrage général de l'ensemble mécanique - qu'il faudra trouver les grands changements par rapport aux versions précédentes.

Bien que l'on ait modifié par ailleurs les suspensions (notamment au niveau des ancrages des amortisseurs à la caisse), Alfa Romeo n'a pas jugé utile de changer la conception du

train arrière, qui reste à es rigide. La disposition du péda-lier – décalée par rapport au conducteur - est tout autant maintenue. Côté freins, et même sur la version la plus rapide (seize soupapes), on retrouve cette obstination qui consiste à préférer des tambours à l'arrière plutôt que des

Le seul groupe moteur qui, d'autre part, n'ait pas été retouché est le 1,7 litre. Les autres (1.3 et 1.5 litre) bénéficient d'améliorations essentiellement situées à la hauteur des soupapes (poussoirs huydrauliques). C'est le 1,7 litre à seize soupapes qui séduira le plus les alfaistes ». Les, 137 chevaux font merveille, et ses quatre cylindres à plat (avec deux arbres à cames) répondent sans défaillance à la demande. Le tout respire à pleins pournons. Une direction assistée donne également toute satisfaction. Et tant pis pour la planche de bord quelque peu charbonneuse et austère.

▶ Prix : de 74 000 F à 115 000 F selon la version (1,3, 1,5, 1,7 Quadrifoglie Verde, cette dernière livrés avec direction assistée et ABS en série. Distribuées en France dans un mois.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel daté 22 et 23 janvier :

UN DÉCRET

● Nº 90-79 du 17 janvier 1990 portant publication du protocole additionnel à l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de l'URSS sur une coopération pour l'étude et l'exploration de l'espace à des fins pacifiques du 30 juin 1966, signé à Paris le 4 juillet

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 24 janvier :

DES DÉCRETS

 Nº 90-82 du 22 janvier 1990 relatif à l'évaluation des politiques publiques.

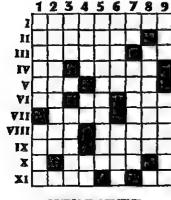
 Du 17 janvier 1990 portant classement de sites dans les Côtesdu-Nord (falaises de Trédrez) et dans la Manche (havre de

UN ARRÊTÉ

 Du 30 novembre 1989 portant admission en 1989 à l'Ecole nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace.

MOTS CROISÉS

PROBLÉME Nº 6182



HORIZONTALEMENT

I. Cassées pour trouver un peu de liquide. - II. Sans intérêt pour ceux qui recherchent des bouquets. - III. Un adiectif qu'on n'utilise évidenment pas pour la première fois. Dans le coup. -IV. Un peu de répit. Général victime d'un envieux. - V. Tient à l'œil. Durcit à la cuisson. -VI. Préposition. Certains sont longs. Utilisé quand on a déjà doublé. - VII. Avait une tête d'oiseau. Est parfois fleuronné. -VIII. Comme la bouche de celui qui est assis. Nom donné à un rejeton. - IX. L'Alsace et la Lorraine. Qui ont fait l'objet d'un choix. -X. Qui a pris un teint de fieur. -XI. Qui devraient être remplacés.

VERTICALEMENT

1. Ses amateurs sont évidemment partisans de l'ordre. Peut encore courir quand il est visur. -2. Adversaires des culturalistes. -3. Un triste sire quand il est mélancolique. Fut autrefois traité de tou. - 4. Sur la rive droite de la Sanaga. Un coi en Haute-Garonne. Fourchette de manchot. -5. Apportent un soutien à des colonnes. - 6. Son fils fut vraiment aveuglé par elle. Une chose dont peut avoir besoin celui qui vient de crever. - 7. Terme musical. Un travail sans difficultés. - Confrère de monsieur Josse. — 9. Une poussière. C'est bien fait !

Solution du problème nº 5181

I. Épéiste, - II. Memor. Ré. -III. Pu. Élèves. - IV. Orémus. Mi. - V. Tonus. - VI. Garnir. Et. -VII. Nue. Oie. - VIII. Ags. Néron. IX. Durs. Riec. - X. Erato. Nie. XI, Se. Autols.

Virricalement

1. Empoignades. - 2. Peur. Augure. - 3. En. Réera. -4. Item. Eta. - 6. Solution. Où. -6. Trésorier. - 7. Erins. -8. Remue. Œil. - 9. Résistances.

GUY ENOUTY

CARNET DU Monde

- Marios BOUVAREL et
François FEHNER,
avec Léa et biès,
out la joie d'annoncer à lours amis la

José Georges,

le 15 janvier 1990. Bateau Le Margouillat, boulevard Monplaisir, 31400 Toulouse.

- Mélina et Katia

vendredi 19 janvier 1990, à 17 h 30. La famille Gaffré s'agrandit.

17, allée du Potagor, 91170 Viry-Châtillon

Décès

- Bernadette Christophel, née Perrank, son épouse, Matthieu, Jean, Laurent et Denis,

burs cafants,
Les familles Christophel et Perrault,
ont la douleur de faire part du décès

Jean-Marc CHRISTOPHEL. délégué départemental du Secours catholique du Val-d'Oise

La cérémonie religiouse aura lieu vendredi 26 janvier, à 15 beures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Bue (Yvelines). « Heureux les affamés et

assolffés de justice, car ils serons ressatiés, » Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. « (Matthiau, V, 6 et 9).

Bernadette Christophel, 5, rue Croix-de-Rome, 78490 Montfort-l'Amaury.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. François COUPVENT des GRAVIERS, ancien élève de l'École polytechnique

survenu le 23 janvier 1990.

De la part de M= Coupvent des Graviers, née Dupré la Tour, De ses enfants. Petits-enfants Et arrière petits enfants, Et de toute la famille.

La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 26 janvier, à 14 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, sa

232, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

- M=Gérard Disdet et sa fille Véronique, M. Robert Disdet, M™ Hélène Disdet. M= Marie Richard, ont la douleur de faire part du décès de

M. Géruri DISDET. agrégé de l'Université, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, professeur en classe préparatoire au lycée Corneille de Rouen,

arvent le 15 janvier 1990 des suites

Conformément à la voionté du

défunt, son corps a été incinéré et ses

44, square Guillaume-Costeley, 76230 Bois-Guillaume,

- M= Matthies Fournier.

son épouse, Romain et Quentin, ses enfants,
M= Michel Fournier,

sa mère, Sea frèrea, aceur et belle-aceur, M. et M= François Terra, et leur enfants, ont la douleur de faire part de la mort

Matthew FOURNIES.

le 22 janvier 1990.

Une messe sera célébrée pour lui le sudi 25 janvier, à 3 h 30, en l'église aint-Ferdinand des Ternes.

l, rue Vital, 75016 Paris. 12 villa de Saxe. 24, rue George-Sand. 75016 Paris. 11, square Alboni, 75016 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

- M= Jacques Dubois,

son épouse, M. et M= Laurent Dubois, Claire Dubois,
M. et M= Noël Favre,
M. et M= Hyacinthe Marais,
Isabelle Dubois,

ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques DUBOIS, capitaine an long cours.

La cérémonie religiouse sera célé-brée en l'église de Vaudrimesuil (Man-che), le marcredi 24 janvier, à

82, avenue Félix-Faure, 75015 Paris.

- Ottawa, Athènes, On nous prie d'annoncer le décès de

M. Georges GIGANTES,

le 8 janvier 1990, dans 22 quatre-vingt-

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

De la part de Ses neveux et mièces.

- Le docteur et M≈ Jean-Raphaël Hirsch et leurs enfants

M= Nicole Hirsch et ses enfants, M* Elisabeth Hirsch, M. et M* Edouard Simon

st leurs enfants, M= Arthur Hirsch survenu le 22 janvier 1990, dans sa M= Marthe Longet et ses enfants, oni la douleur de faire part du décès du

> doctour Sigismond HIRSCH, grand officier de la Légion d'hom croix de guerre 1939-1945, déporté, résistant,

survenu le 22 janvier 1990, à l'âge de quetre-vingt-quatre ans.

Les obsèques ont lieu le mercredi 24 janvier, à 15 beures, au cimetière du Père-Lachaise (entrée porte princi-

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. Le Parcaux-Loups, 78310 Maurepas.

- Les familles Jean-Claude Kross Marcel Kross et lours enfants.

ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père

Michel EBOSS,

survenu le 22 janvier 1990, à l'âge de quatre-vingt-onze ans,

Les obsèques auront lieu au cimo-tière parisien de Bagneux, le jeudi 25 janvier, à 10 heures, où l'on se réunira porte principale.

Ni fleurs ni couronnes Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= Jean-Claude Kross, 49, avenue Kleber, 75116 Paris.

Le Nouvel Economiste a la tristesse de faire part du décès de son collaborateur et ami

M. Noesri MEZIANI,

survent le 11 janvier 1990, à l'âge de

Les obsèques ont su lieu à Vahi-Ebersing, en Moselle, le mardi 23 janvier.

— M. Auguste Raffalli, M. et M= Christian Raffalli, M. et M= Robert Naura, Anne Reffalli. David et Marc Naura, M. et M. Auguste Durel, M. et M. Adrien Durel, Les familles Durel, Hvidsten, Raffalli et Roubaud ont la tristesse de faire part du décès de

Marguerite RAFFALLI,

survenu à Aix-en-Provence le 18 jan-

Cet avis tient lieu de faire-part. Le Salvator A, 24, avenue Jules-Isaac, 13100 Aix-en-Provence.

Les membres du conseil, Le directeur et le personnel de l'Institut national des sciences appliquées ont le très grand regret de faire part du

> M. Jacques RAYMOND, assistant au département da premier cycle.

- Agnès Touraine, directeur de la branche grande diffu-

sion Et toute l'équipe de Hachetteont la douleur de faire part du décès de

Christiane SICARD, responsable artistique,

le 22 janvier 1990, à son domicile L'inhumation aura lien le jendi 25 janvier, en l'église de Sainte-Florine (43250, Haute-Loire), à 15 heures.

Ni flears ni couronnes. Montpellier, Ville-d'Avray.

M= Jean Bazin, née Claude Sirven,

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger SIRVEN, prvem à Montpellier, le 22 janvier 1990, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques religieuses auront lieu à Montpellier, jeudi 25 janvier, à 10 h 30, en l'église de Sainte-Thérèse.

Remerciements

 M= Martine Herau, profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie qui lui
ont été témorgnées, remercie toutes les
personnes qui, par leur présence, message ou envoi de fleurs, se sont associées à sa peine lors des obsèques de

Charles HERNU, maire de Villeurbann député du Rhône. ancien ministre, chevalier de la Légion d'honneur.

Chantal et Bruno Rémond, M. et M= René Rémond, M. et M= Michel Mariée, Leur famille,

Et leurs amis, serre d'amitié et d'espoir tous ceux qui ont partagé leur douleur de perdre acci-dentellement le 20 décembre 1989

Raphaëi RÉMOND.

- Raphaël a atteint sa dimension d'éternité. -- Claude et Paule Schurr, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux messages d'affection qui leur sont parvenus,

apporté leur soutien à la suite du décès

Gérald SCHURR. écrivain d'art.

survenn à Paris, le 20 décembre 1989.

Une messe sera célébrée à sa mémoire, le lundi 29 janvier, à 18 h 45 précises, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, 1, rue Fléchier, Paris-9-.

De la part des familles Schurt,

Rougevin-Baville, de Vanssax, d'Huart, Fischer, Blanc, de Bruno

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les invertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifler de cette qualité.

€ L'abetraction : hyrique, géométri-que... a, 12 h 30 ; € Kupka a, 12 h 30 ;

« La tribunal de commerca en ecti-vité », 13 h 45, métro Cité (M. Pohyer). « Expestion Desés », 14 h, métro Paleis-Royal, sortis rue de Rivoli (C. Merie).

(Tourisme culturel). « La Grande Arche et le quartier de le Défense », 14 h 30, RER La Défense, sortie L (P.-Y. Jasiet).

(Résurracion du passe).

« Présent de l'Orient à l'Occident :
tapis du 15° au 18° siècle », 14 n 30,
entrée principale de l'IMA, rue des
Fossée-Saint-Semand (Paris et son Inje-

« En l'hôtel de Miramion, le Musée de l'Assistance publique », 14 h 30, 47, quai de la Tournelle.

Verres de Bohême, du Moyen-Age à nos jours », 15 h 15, 107, rue de Rivoli

- M= Jacques Seyfried et ses enfants, M. et M. Jean Scyfried et leurs enfants, ont le regret de faire part du décès de

> M. Jacques SEYFRIED, directeur général d'UCABAIL Crédit agricole,

survenu le 12 janvier 1990. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

Très touchée par tous les témoi-gnages de sympathie, la famille exprime à toutes les personnes qui se sont associées à sa peine, ses profonds

Anniversaires

- Il y a trois ans nous quittait

Réjane ROUSSEAU. « On ne vient pas à bout du Mal

Avis de messes

A l'occasion du récent décès du général de brigade sérienne (c.r.)

Jean BARBERON, commandeur de la Légion d'honneur, une messe sera célébrée en l'église Saint-Louis des Invalides, le mardi 30 janvier 1990, à 18 h 30.

Communications diverses

- a Shalom-Hebdo a. l'émission politique hebdomadaire de Radio-Shalom (94.8) accueillera, mercredi 24 janvier, de 18 h 30 à 19 h 30, M. Zoev Sternhell, professeur de sciences politiques à l'université de Jérusalem.

Nominations

- M. Jean PERNY, ancien président-directeur général de Como-Industrie et actuellementde L à Saint-Avold (Moselle), nide Localor,

a 6t6 nommé chevalier dans l'ordre national du Mérite.

Soutenances de thèses

- Université Paris-VIII (Saint-Denis), le morcredi 24 janvier, bâti-ment G, salle 201, à 14 h 30, M. Jean-Christophe Attias: « Savoir et pouvoir à Constantinople. Moderkhai Komtino, exégèse-enseignant (XV« siè-

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le jeudi 25 janvier, à 9 heures, salle 308, entrée : 1, rae Victor-Cousin, galerie Jean-Baptiste-Dumas, escalier L (Sorbonne). Mª Dominique Rivière : «Entre Rome et le Mezzogiorno. L'aménage-ment, l'emploi, le territoire dans l'aire de développement industriel Roma-

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le samedi 27 janvier, à 10 heures, salle Louis-Liard. M= Huguette Courtesox-Ensult : « Une œuvre retrouvée de Wattenu : Commedia dell'arte. Ou la métamur-

PARIS EN VISITES

JEJDI 25 JANVIER

« Le prieuré Saint-Martin-des Champs », 10 heures, métro Arts et Métiers (Seuvegarde du Paris historique). « Exposition David » (en entier : 10 h ; 2ª partie : 12 h), Musée du Louvre, accueil des groupes (G. Merbeau-Cameri).

« Saint-Germain-des-Prés, l'explosion de l'après-guerre », 11 h 30, entrés de l'exposition, Pavillon des arts, 101, rue Rambutesu (Approche de l'art).

t L'art conceptuel : une perspective s, 15 h ; « Sophle Tseuber », 12 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musée d'art moderne).

« Egise Seint-Gervale Saint-Protels, son chamier, son quartier s, 14 h 15, métro Hötel-de-Ville, sortie rue Lobau

« Hôtels et église de l'ile Seint-Louis », 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du pessé).

« Le selon littéraire de la marquise de Lambert exceptionnellement ouvert », 14 h 45, métro Bourse, sortie Bibliothè-que nationale (M. Banassat).

« Le Palsis omnisports de Bercy », sortia métro Bercy, côté Palais omnis-

e Les eppartements du grand chance-lier de la Légion d'honneur dans l'hôtel de Salm s, 15 h 30, 2, rue de Bellechasse (D. Bouchard).

CONFÉRENCES

9 bis, avenue d'Iéna, 15 houres L'Etrurie du sud. De Tarquinis à Véies », par O. Boucher (Antiquité Mairie, 1, place d'halie, 17 h 45:

« Victor Segalen, poète et explorateur », par M. Larose (Société d'histoire de d'archéologie du XIII» arrondissement). 23, rue de Sévigné, 18 h 15 : « His-toire générale de Paris : la vie à Lutèce à la lumière des bronzes antiques », par P. Velay (musée Carnavalet).

Auditorium du Musée du Louvre. 18 h 30 : « Quelques aspects du manié-risme au XX elècle : la fascination de la Centre Georges-Pompidou (salle Cectualité de la PBI), 18 h 30 : « Temps présent : parier encore de la guerre d'Algérie », débat enimé par F. Geillard

institut catholique, 21, rue d'Aseas (salle B 21), 18 h 30 : « Justice sociale et solidarité dans la loi de finances pour 1990 », par R. Blancher, Entrés fibre (Les

1, rue des Fossés-Saint-Bernard. 18 h 30 : « Bonsparts et l'islam : le choc des cultures », avec H. Laurens, J.-C. Golvin, C. Traunecker, M. Rodinson, J. Lacouture et N. Mansi (Institut du 35, rue de Coulmiers, 20 h 15 :

« Réincamation... retrouvez votre passé pour vous épanouir aujourd'hui. Le sur-conscient », par B. Raquin. 9, rue Gutenberg, 20 h 45 : « Com-muniquer efficacement », par D. Varms

SITUATE

METEOROL

PREVISIONS PO

· Andreas de THE PROPERTY. · 法法 等等機能 「中学会議」(書画 "at erfte ball ben b " "W WHITE HOE

THE REPORT OF THE PARTY OF All Tempetes at the life Partie for a Sout ships t A THE STATE OF STREET - A TANTANEI And the second of the second o The same that the same to be a second

TO A STATE OF THE PROPERTY THE

1//

A 41 TO SOUTH THE PARTY OF LENDS DEEAR TE LES TEMPÉRATURES M

THE PERSON AND THE PE FRANCE

A 181 mg - ----10 20 000

115

A

8 : Mary Comments of Ç

ששימים פשיים ב יון ב TOTAL THE RES AN BIE : I

The survey of the state of the

والمياسيسيسيسي والراب والواران

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

- Ma Jacques Seyfred

servens le 12 janvier 1990.

at sex enfants.

M. et M. Jean Seyfried
et lears enfants.

ens le regret de faire part du décir le

M. Jacques SEYFRIED, derecteur général d'UCABAIL Crédit agricole,

La obsèques cer en lieu dans l'inj.

Très touchée par tous les témes gaages de sympathie, la famille expresse à tours les personnes qui e stat associées à sa peine, ses profess passercaments.

- Il è a tauts sun cons drittait

Rejame ROU'SSEAU.

estate de brigade aerretae (cs.)

communicate de la Légion d'homes,

une messe sera mietrée en l'égles Sami-Louis des littuires, le marij 10 auguster 1990 à 18 h 30.

Communications diverses

politique habdomadaire de Radio Sinaire de la la acquellera, mercedi la garavier, de la la 30 à 19 à 30 M. Zerre stermbell, professeur de suscesses politiques à l'université de

- M. Jean PERNY.

er action emeride Localor,

April 10 mm. dent-director States

a 444 august thereier das l'artire

Soutenances de thèses

of Charles Paris-VIII (Saint Denie : o met ared 24 janvier, bei-

Chroniett Attub - Savar et pourne

A Consulationaria Violenza kee

time, gurgens-ente grant (XV) eil

hormone in gein If jamier, &

A APPLICATION MALES AND PROPERTY IN THE Victoria de la grante com Sapras.

Min photocopy who are a Error Name of the March and Library

The state of the s

C. M. NOVEMBER 15 2. PRO MARCH to the province arrows to province the party of the party

CONFÉRENCES

124. 8 1 24.25 1 2.05 17 1 45 124. 8 1 24.25 1 22.25 17 1 45

Action in the control of the control

the state of the s

The second of th

Mart og også mender adlatte. Rete skråk ya ak

palatics and

- Louis and to Participal (Parthéon-

4 Salet-Arold (Moscie),

34 office of Market

Bun!

第"当"种

5

. E

Marie !

Marie Contraction

Property A so 18 A Legista

Marie Sec.

BEN 25 JAKVER

Nominations

Jean BARBERON

- On me vient pas à bout du Mai

Anniversalités

Avis de messes

SITUATION LE 24 JANVIER 1990 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 26 JANVIER 1990 A 12 HEURES TU

Evolution probable du tempe en France entre le mercruli 24 janvier à D haure et le joudi 25 janvier à

Au cours des prochaînes quarants-huit beures, des perturbetions de plus en plus actives belgioront la France. La première aura belayé le peys d'ouest en est dens le journée de mercredi. La seconde, pré-vue pour jeud, sera accompagnée de fortes précipitations sur les régions de la moitié nord et de vents violents près de iche et sur le Nord-Ouest.

Joudi : tempête près de la Manche. Nuage, aur le Sud, pluie et vent fort effeurs.

Un tempe gris, pluvieux et particulière-ment venté se maintiendra durant la quasi-totalité de la journée sur la moitié nord du paya, sinsi que sur le Politou-Charantes, le Massel Central et Rindne-

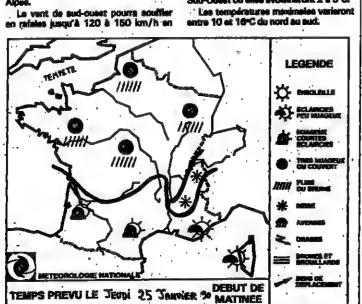
80 à 100 km/h alleurs au Nord d'une ligne Bordeaux-Granoble.

Igne Bordeaux-Cranoble.

En fin de journée, les vents commenceront à perdre de l'intensité. Des éclaircies apparaîtront du Nord à l'Ile-deFrance, aux Pays de Loire, à la Bretagne
et à m Normandie. Elles seront entrecoupées de fortes exerase perfois oragauses
et accompagnées de grête. Sur les côtes
de Manche, la pluie tombers à nouveau
de façon continue en soirée.

Surées l'Aculieries le Mild-Purénées.

Saules l'Aquitains, le Mid-Pyrénées, le Languedoo-Rousellon, le Provence-Côse d'Azur, le aud des Alpes et le Corse échapperont à la pluie et su vent : les nuages élevés n'empêcheront pas le apleil de faire de belies apparitions. Les températures minimales seront souvent comprises entre 7 et 11°C, à l'exception de l'Alsace, du Sud-Est et du Sud-Ouest où elles avoieineront 2 à 5°C.



Valours extrêm le 23-1-1990 à 6 hours TU	nes relevées entre et la 24-1-1990 è 6 haures TU	le 24-1-1990
LYON	CONTRACTORE	LUXEMBOURG
A B C ciel couvert	D N O	P T *

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de thiévision sont publiés chaque semaine dans notre suppliment du samedi daté dimanche-lus symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u On pout voir u u Ne pas manguer u u u Chef-d'esuvre ou classiq

TF 1

20.40 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault, en direct des studios MGM Welt Disney à Dis-neyworld aux Etats-Unie. 22.35 Sport : Football.

tch amicai : France-RDA, an différé 0.15 Journal, Météo et Bourse. 0.35 Feuilleton : Le bateau (3º épisode), 1.25 TF 1 nuit.

2.30 Info revue. ΑZ

20.35 Téléfilm : Jeanne d'Arc.
De Pierre Badel, d'après Pierre Moinot à
François Griblin.
22.00 Magazine : Fruits de la pession,
Présenté per Gérard Holtz.

2.05 Feuilleton : C'est déjà demain.

23.00 informations: 24 heures sur la 2, 23.15 Météo, 23.20 Magazine : Du côté de chez Fred, Le roi des Araucans.

> 36 15 Le service télématique

spert de l'emploi des cadres

Mercredi 24 janvier

FR 3

20.35 Variétée : Diene Dufreene en concert.
Spectacle enregistré se: fiétre du Collede de
Cudhec en mars 1988, avec l'Orchestre symptonique de Culhec...
21.50 Magazine : Mille bravos.
De Christine Bravo. ...
22.15 Journal et Météo.
22.40 Magazine : Mille bravos (suite).
23.40 Musique : Cernet de notes.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Urban cow-boy, C Film eméricain de Jemes Bridges (1980). 23.10 Fiesh d'informations. 23.15 Sport : Volley-ball, Leipzig-Fréjas. 0.45 Cinéma : Les biches. II III Film français de Claude Chabrol (1967).

LA5

20.40 Série : Sur les lleux du crime. Un mort à ziro, de Hajo Gles, evec Götz George et Eberherd Felk. Enquête sur le stacle. 22.20 Sport: Tennis, Open d'Australie, 22.30 Série : La loi de Los Angeles, 23.30 Magazine : Nomades, 0.00 Journal de minuit,

M 6

20.30 Téléfilm : Dernière mission à l'Ouest. De Lee H. Katzin, avec Jelf Allin, Howard 21.45 Série : Le Saint,
22.40 Documentaire :
Le Cambodge, années zéro.
De John Piger et David Murro.
Les Britanniques sont des maîtres de mentaire. En void une nouvelle preuve.
23.35 Variétés : Fréquenster.
0.00 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Histoire naturelle de la sexualité (3): D'andré Langaney et Géral Calderos.
21.00 Téléfilm : Rupture.
De Raymonde Caracco.
Magazine : Imagine.
23.00 Série : Chroniques de France.
Les Alsaciene, d'Hubert Knepp (2).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. 21.30 Correspondences. Des not Belgique, de la Suisse et du Cana Communauté des radios publiq

22.40 Communaute des racides publiques de la langue française.

22.40 Nults magnétiques, Le nautrage : de la réalité à l'imagnaire.

0.05 Du jour au lendermain.

0.50 Musique : Coda, Nor désir.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Cologne) : Messa di ploria, de Puccini ; Quatra pièces sacries, de Vardi, par le Guzzanich, Orchestre et Chosurs de Radio-France, dir. Marek Janowski.

23.07 Jazz-club. En direct du Village, à Paris ; La trio de James Williams, pianiste, svec Pierre Boussaguet, contrebasse, et Tony Reedus, betterie.

Jeudi 25 janvier

TF 1

13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour. 14.30 Série : Joštie Mezart. 15.25 Série : Tribunal. 15.56 Quarté à Vincennes.

16.00 Variétés : La chance aux chansons. 16.45 Club Dorothée. Juliette, je Yaime ; Maek ; Série : Cap dagger ; La clip ; Las jaux. 17.50 Sárie : Hawail, police d'Etat.

18.50 Avis de recherche. 18.56 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

20.49 Série : L'addition est pour mol.
Paparoff effeuille la marguerite, de Denys de
La Patellière, avec Michel Constantin, Michel 22.05 Série noire :

Le manteeu de Saint-Martin.
De Gilles Béhat, avec Jean-Claude Dauphin,
Corinne Dacia.
23.35 Journal, Météo et Bourse.
23.55 Série : Le messager. 0.20 Série : Intrigues. 0.45 Série : Méseventures.

.1.10 TF1 muit. 1.45 Fauilleton : C'est déjà demain.

2.06 Info revue.

A2

13.40 Série : Falcon Crest. 14.05 Série : Chapeau meion et bottes de cuir. 14.55 Magazine : Tout, tout, tout ... sur A 2. Présenté per Lionel Cassan.

15.20 Série : Les voisins.

15.20 Série : Les voisins.
15.45 Après-midi show.
Enission présentés par Thierry Beccaro.
17.05 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent
Catrol.
17.30 Magazine : Graffitis 5-15.
Présenté per Groucho et Chico.
La 18te à la maison ; COPS.
18.20 Série : Mac Gyver.
19.10 Jeu : Dessinez, c'est gagné I
Présenté per Patrice Laffont.
19.40 Jeu : Rica, rica pas.

19.40 Jett : Rira, rira pas. animé par Georges Beller. 20.00 Journal et Météo.

20.00 Journal et Météo.
20.33 INC.
20.35 IMCs.
20.35 Megazine : Envoyé spécial.
De Paul Nahon et Bernard Benyamin.
Sommaire : L'avortement en Roumanie : Les
Gl's de retour au Vietnam ; Les mules ; Le
Pard communists français.
21.35 Cinéms : File story. III III
Film français de Jacques Deray (1975).
Avec Alain Deton, Jean-Louis Trintignent,
Marco Parrin.
23.25 Informations : 24 heures sur la 2.
Avec le magazine européen Puissance 12.

Avac le magazine européen Puissance 12.
23.40 Météo.
23.45 Magazine : Du côté de chez Fred.
Le fismenco : le danseuse Carmen Arraya.

FR 3

15.00 Flash d'informations.
16.03 Série : Deux maîtres à la maison.
16.00 Flash d'informations.
16.03 Magazine : Télé-Caroline.
17,35 Feuilleton : Guillaume Tell.

18.00 Flesh d'informations.

18.03 Magazine : C'est pas juste.

18.33 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.10 à 18.30; le journel de la région.

19.55 Dessure le dessire dinocesse.

Derwer, le dernier dinosaure. 20.06 Jeux : La classe. 20.35 ➤ Soirée John Huston.

Davey des grands chemins. E E
Film américair de John Huston (1968). Avec
John Hurt, Pamela Franklin, Nigel Davenport.
22.15 Journal et Météo. 22,35 Documentaire:

De Frank Martin, commenté per Robert Mitchan. Des témolonages de Lauren Bacall, Paul Newman, Michael Caine... Des extraits de films, un entretien recueilli sur le tournage de l'Hon qui voulut être noi et de superbes plans en cou-leurs de le jeunesse du cinéeste. 0.40 Missique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

15.00 Surprises. 18.30 Surpreses.
L'alligator, de Laurent Bouhnik.
18.30 C'inéme : Le flesure. E-Film américain de Tibor Takaca (1987). Avec Stephen Dorff, Christa Denton, Louis Tripp.
18.56 Documentaire : Les allumés...
L'homme qui perieit aux hérona, de Mildo Honzane et Mehandi Kordina. 17.25 Cabou cadin.

Polochon ; Sharky et Georges ; Superman. = En clair jusqu'à 20.30 . = 18.15 Desains animés : Ca cartoon. Présentés per Philippe Dens.

18.30 Top album. résenté per Mero Toesce. Magazine : Nulle part ailleurs. résenté per Philippe Gildes et *A*ri

invité : Richard Gotainer. 20.30 Cinéma : Baxter. II III Avec Lise Delamere, Jean Mercure, Jacquee

Spiesser. 21.50 Flash d'informations. 22.00 Cinéma : Police academy 3,

Instructeurs de Choc.

Fitm américain de Jerry Paris (1986), Avec Stave Guttenberg, Bubba Smith, David Graf (v.o.). 23.20 Cinéma :

L'ange de la vengeance. Il
Film américain d'Abel Ferrara (1981). Avec
Zoé Tameris, Albert Sinkys, Dariène Stuto.

O.40 Cinéma : L'homme
au chapeau de sole. Il Il
Film français de Maud Linder (1983). Avec

Max Linder. 2.10 Documentaire : Sa majesté la lionne. D'Alan Root.

LA 5

15.30 Série : Le renard. 16.45 Dessins arrimés.
Les triplés ; Snorky ; Bosco ; Angle, détective en herbe ; Le petit lord ; Super nans.

18.50 Journal Images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Série : Arnold et Willy. 20.00 Journal.

20.30 Dròles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Combet academy. De Neel isreel, avec Robert Culp, Keith Gor-

don.
Deux élèves insuppor
22.25 Sport : Tennis.
Open d'Australie.

22,35 Série : Deux flics à Miami. 23,30 Magazine : Désir. 0,00 Journal

M 6

17.30 Série : L'homme de fer. 18,30 Série : Campus show. 19.00 Série : Magnum.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Cinéme : Les pétroleuses. III
Film franco-italo-espagnol de Christien-Jaque
(1971). Avec Brighte Bardot, Claudie Cardinele, Michael Pollard.
22.10 Série: Brigade de quit.
23.06 Série: Médecins de nuit.

0.00 Six minutes d'Informations.

LA SEPT

15.00 Cinéma : Pour l'exemple. Film britannique de Joseph Losey (1964). Avec Dirk Bogarde, Tom Courteney.

16.30 Court métrage.
17.00 Documentaire : Fernand Deligny, à propos d'un film à faire.
De Rensud Victor. 18.10 Documentaire : Le moindre geste.

De Fernand Deligny et Jean-Pierre Daniel.

19.56 Documentaire : Seuls.
De Thienry Knauff et Ofivier Smolders.

20.10 Documentaire: Histoire parallèle.
De Philippe Grandieux.
20.55 Jazz soundles collection.
-21.00 Documentaire: Travaller à domicile.

21.00 Documentare : revenue à 21.10 Téléfilm : Les poules de Cervantes. D'Airedo Castellon Mona.

22.35 Magazine : Mégamix.

23.06 Documentaire: Mémoire en ricochets (3)

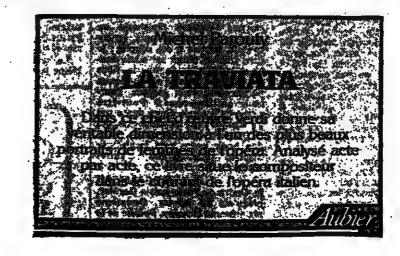
FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. François Rabeleis, portreit d'un homme qui n'a pas souvent dormi tranquille, de Philippe Bertin.
21.30 Profilis perdus. Jeanne Laurent. 22.40 Nuits magnétiques. Le neufrage : de la résité à l'imaginaire. 0.06 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Cods. Noir désir.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Chemps-Elysées): Paris : Le chant d'une grande ville, de Delius ; Concerto pour piano et orchestre en la mineur op. 16, de Grieg ; Symphonie n° 4 op. 29, de Nielsen, par l'Orchestre philharmo-nique de Radio-France, dr. Michael Schoen-wandt : sol. : Michael Dalberto, plano. 22.30 Studio 116.

23.07 L'invité du soir. Hens-Werner Henze.



Ce photographe était célèbre pour ses images sur la vie des populations juives en Europe centrale

Le photographe Roman Vichniac est mort d'un cancer, le 22 janvier à New-York, Il était âgé de quatre-vingt-douze ans.

Né le 18 août 1897 à Pavloski, près de Saint-Pétersbourg, homme aux talents, aux cultures et aux intérêts multiples, Roman Vich-niac s'était toujours passionné pour la photo. Ses premiers clichés datent de 1905; il avait huit ans. Un an plus tard, il s'intéressaitdéjà à ce qui devait devenir une des principales activités de son exis-tence : la microphotographie. Chercheur, scientifique, médecin biologiste, professeur d'université — entre autres, — Roman Vichniac était avant tout un visionnaire.

Dès le début de la montée de la e peste brune » il sent que sa communauté va disparaître. Mais il lui faut à tout prix que son image persiste. Alors, durant quatre ans il parvient sous divers déguisements, de la manière souvent la plus rocambolesque mais toujours la plus dangereuse pour lui, à traquer avec amour les scènes quotidiennes de juifs, lituaniens, lettons, bongrois, polonais et tchécoslovaques,

déploie, il est arrêté onze fois. Mais ses séjours en prison, dont à chaque fois il est miraculeusement sorti, no le découragent pas. Il parvient à cacher seize mille cliches clandestins en terre hitlérienne et en retrouve deux mille après la fin de

Il rejoint la France en 1939 et, de nouveau,il est interné. De nouveau, son optimisme et son courage lui permettent de recouvrer la liberté. Emigration aux Etats-Unis, pérégrinations dans divers pays, études et recherches, le font connaître un peu partont dans le

Mais le monde ignore toujours-l'existence de ses précieuses photos qui constituent l'unique témoi-gnage d'un Monde disparu (titre d'un recueil de 180 photos eufin parues en 1975 aux Editions du Seuil). Lorsque nous lui deman-dions la cause de ce long silence, il répondait, toujours souriant : Mais, pendant plus de trente ans, personne n'avait voulu les publier. » Quand les photos sortent enfin de l'ombre, grace à de nom-breuses expositions dans le monde entier, leur succès est immen

DANSE

Les oiseaux ivres de Paul Taylor

Invitée an palais Garnier

la Paul Taylor Dance Company séduit... et laisse sur sa faim

« Je conçois mes ballets, dit Paul Taylor, à partir aussi bien de merveilles proprement miracu-leuses comme les phénomènes naturels, le mécanisme des marées, l'évolution des espèces à écailles, à plumes, à chair, le mou-vement des planètes, que des évé-nements spectaculaires que consti-tuent les mariages, les enterrements ou les files d'attente devant les guichets de banque ; et je tire aussi des sujets de toutes ces choses abominables que sont les peintres du dimanche, les objets d'art », les minitels pornos, les séchoirs à cheveux, les serviettes-bavoirs pour manger des crustacés et la musique, cet « environnement musical » qu'on nous déverse dans les aéroports, l'ascen-seur, le cabinet du dentiste... »

Cette plaisante profession de foi laisse un pen perplexe, car on ne voit pas du premier coup toutes ces choses mirobolantes dans les ballets de Paul Taylor. Est-ce la faute du premier programme présenté à l'Opéra par la Paul Taylor Dance Company, trop univoque, trop uniquement axé sur l'humour et la musicalité qui sont, comme on sait, les deux mamelles du chorégraphe américain? Est-ce la modern dance oui a un coup dans l'aile mine de rien, elle sera bientôt cen-

Depuis trente-cinq ans qu'existe la Paul Taylor Dance Company et qu'elle se produit assez régulière-ment à Paris, avons-nous trop cédé au chant des airènes post-modernes et post-post-modernes? Toujours est-il qu'on traîne un peu la parte en se rendant au palais Garnier... et qu'on la traîne encore en sortant. Retournons à nos fauteuils et tâchons de dissiper cette morosité.

Il faut se dépêcher d'admirer le ravissant groupe immobilier sur lequel s'ouvre le rideau de Bran*bures : c'est le seul moment de* pose, ou de pause, qu'on verra de la soirée. Le mouvement parpétuel est roi chez Taylor; les entrées, les sorties, ce qui se passe au sol ou dans les airs, tout s'enchaîne avec une fluidité étonnante, qui doit demander aux danseurs un contrôle

Ici, sur fond noir, trois filles en tuniques bleues et cinq garçons en collant gris pâle, torse nu, proposent noe traduction visuelle de deux Concertos Brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach (le nº 6 et le nº 3). Les garçons dansent le plus souvent groupés, comme na vol d'oiseaux ivres : les grands jetés en diagonale d'une coulisse à l'autre abondent, comme ces bras tendus à l'oblique qui souligent l'idée d'élan, d'envoi, d'extraver-

Les mouvements lents des concertos sont confiés à un garçon en collant bleu, à l'estomac un peu épais, qui danse avec les trois filles ou exécute un assez joli solo presque sur place, fait d'équilibres et de ruptures. Le finale ramène les grands sauts, les tourbillons. Ce

ballet, qui date de 1988, ne renouveile pas beaucoup le langage d'Aurèole (1962), qui sit la célé-brité de Paul Taylor.

Un hommage farceur à l'Amérique

Danbury Mix, composé sur diverses œuvres de Charles Ives (qui naquit et vécut à Danbury, hommage farceur à l'Amérique, symbolisée par une statue de la Liberté en robe argentée, auréole de piquants sur la tête. Autour d'elle papillonneut des garçons encore torse nu, en collants noirs et des filles en robe noire.

La chorégraphie épouse les humeurs, à combien capricieuses, de la musique, qui mête aux pas-sages les plus éthérés des caricatures d'hymnes nationaux, des airs d'orféon, de cirque ou de musichall : elle est tour à tour élégiaque et dévergondée, sérieuse ou casse, elle flirte à l'occasion avec

la vaise ou le finale de revue. Le décor varie, tour à tour simple ligne lumineuse bleue, rectan-gles ronges et blancs ou simple fond clair sur lequel joueront des ombres chinoises. Les danseurs entrent à quatre pattes, voire à trois pattes en boitant un peu : de dont ils se relèvent à toute vitesse. alternent avec d'amples gestes coulés. L'ensemble dégage un sentiment d'euphorie un peu cacophonique, un peu brouillon - et la sta-tue de la Liberté clôt le ballet en se tordant silencieusement de rire, sur fond de Star spangled banners, en noir et blanc, descendus des cin-

Rien ne ressemble an premier ballet de Taylor comme... le troisième ballet de Taylor qui termine la soirée, Arden Court (1981), Des musiques pimpantes et triomphalistes de William Boyce (symphonies nº 1, 3, 5, 7 et 8) ont remplacé Bach, et des maillots mouchetés, les collants gris de Brandenburgs. mais l'on retrouve les mêmes grands sauts en diagonale, les mêmes bras obliques, la même jubilation du mouvement. Une immense rose sert de décor. Deux garçons facétieux pimentent un peu les mouvements lents, lyricosportifs, confiés à des couples ; le final très vil réunit les neufs danseurs par groupes de trois, les filles se lançant dans d'acrobatiques portés entre deux garçons. Pourquoi baillons-nous? Peut-étre parce qu'il s'agit d'une danse qui n'a d'autre sujet qu'elle-même, qui ne renvoie qu'à elle-même, alors que nous avons pris l'habitude d'autres interrogations, d'autres

SYLVIE DE NUSSAC Dopéra de Paris-palais Garnier, jusqu'au 28 janvier. Deuxième programme (Syzygy, Polaris et le Sacre du printempa), les 24, 28 et 28. Tél.: 47-42-53-71.

SPORTS

AUTOMOBILISME: le Rallye Monte-Carlo

Le Suédois des Japonais

Le Français Didier Aurioi (Lancia Integrale 16 S) abordera la dernière nuit du Rallye Monte-Carlo - dont l'arrivée est prévue jeudi 25 janvier avec 4 secondes d'avance sur Espagnol Carlos Sainz (Toyota Celica). Jamais une marque anonaise n'avait été aussi proche d'une possible victoire dans le plus prestigieux des rallyes du championnat du monde.

MONACO

de notre envoyé spécial

Un Snédois à la tête du Toyota Team Europe! L'événement peut surprendre lorsqu'on connaît les methodes de travail des Japonnais et leur culte du secret dans les domaines technologiques. Il est plus logique si l'on considère leur atisme dans les secteurs où ils ont beaucoup à apprendre et où ils doivent rapidement progresser.

Lorsqu'ils ont nommé Ove Andersson à la direction du Toyota Team Europe, à sa création en 1975, les responsables de la firme nippone ignoraient tout du championnat du monde des rallyes. Ancien pilote officiel chez Lancie,

Ford, Alpine-Renault, Peugeot et Toyota, avec plusieurs rallyes à son paimarès (Monte-Carlo, San-Remo, Acropole et Safari), le Sué-dois pouvait faire gagner des mois, voire des années, aux techniciens

japonais. La tâche d'Ove Andersson avait été facilitée, dans un premier temps, par le « réalisme » commer-cial des Japonais. Considérant que le marché africain était plus facile à conquérir que celui de la vieille Europe avec ses barrières dona-nières, le Suédois avait en pour mission de concentrer ses efforts sur les deux épreuves africaines du championnat du moude. Trois succès au Rallye de Côte-d'Ivoire (1983, 1985 et 1986) et surtout trois triomphes au Safari Rally (1984, 1985 et 1986) face aux monstres du groupe B (Andi Quat-tro, Lancia Rally et 205 T 16) avaient conforté l'image « africaine » de Toyota, devenu le pre-

mier exportateur sur ce continent. L'heure était venue de s'attaquer an marché européen. Les moyens financiers du premier constructeur mondial auraient pu lui permettre de produire à cinq mille exemplaires par an (règle d'homologa-tion pour les voitures du groupe A) un modèle sportif. Privilégiant les objectifs commerciaux, les respon-sables de Toyota ont préféré pro-mouvoir un modèle à grande diffusion, la Cellica,

Une seule saison d'apprentissage

Dès juin 1987, l'équipe d'Ove Andersson a travaillé sur la Celica pour l'adapter à la compétition. Dix mois plus tard, Juha Kankkunen, alors champion du monde en titre, faisait débuter la première version au Tour de Corse. Une seule saison d'apprentissage a été suffisante avant d'obtenir une première victoire au Rallye d'Australie 1989 face à une équipe Lancia un peu démobilisée par l'assurance mondial consecutif.

Plus significatives avaient été les performances de l'Espagnol Carlos Sainz, qui avait longtemps mene dans le Rallye des 1 000-Lacs, dans celui de San-Remo et dans le RAC avant de rétrograder in extremis pour des problèmes techniques.

Nous avons tiré les leçons du passé et fait bon profit de la trève hivernale », assurait Ove Anders-son avant le départ du Monte-

L'absence de neige a déjà

la Celica sur le goudron, très éprouvant pour la transmission et les suspensions. Carlos Sainz a même profité des problèmes de Didier Auriol, qui ne pouvait pins négocier les virages en épingle avec son frein à main, pour prendre provincipament la câte du classement visoirement la tête du classement général après l'avant-dernière spé-ciale de l'étape commune.

Didier Auriol pourra aborder l'étape finale, la fameuse « nuit du Turini », avec 4 secondes d'avance et un gros moral. Depuis le départ, il s'est nettement imposé dans les trois spéciales disputées à la lueur des phares. Mais il aura cette fois une énorme pression. Avec le retard accumulé par Massimo Bia-sion, le champion du monde, tous les espoirs de Lancia reposent sur hii pour une cinquième victoire écutive en principauté.

GÉRARD ALBOUY

Classement de l'étape co

(dix-huit spéciales chronométrées) 1. Auriol-Occelli (Lancia Integrale, 16 S), en 4 h 16 min; 2. Sainz-Moya (Toyota Celica), à 4 s; 3. Bission-Siviero (Lancia Integrale, 16 S), à 2 min 26 s; 4. Cerrato-Cerri (Lancia Integrale 16 S), à 4 min 11 s; 5. Schwarz-Wicha (Toyota Celica), à

SQUASH: la suspension pour dopage de Julien Bonetat

Comment doser la testostérone chez un adolescent?

Après avoir subi un contrôle antidopage positif, le joueur de squash Julien Bonetat, dix-huit ans, a été suspendu un an. Son entourage, s'appuyant sur un cas antérieur similaire, met en cause l'exactitude des données concernant le produit anabolisant incriminé, la testostérone, fournies par le Comité international olympique (ClO).

Juin 1988: Cvril Sabatier n'a pas encore dix-sept ans et s'impose avec la plus grande facilité dans le championnat de France juniors de cyclisme sur route. Six semaines plus tard, il est averti que le contrôle antidopage, auquel il s'est alors soumis, a révélé un taux important de testostérone dans ses

Depuis cette époque, le jeune coureur, appuyé par son père, plaide la bonne foi, exige d'être réhabilité, se livre à de multiples analyses médicales dans un seul but : prouver que son taux naturel de sécrétion de testostérone est élevé, et qu'il s'est donc trouvé hors des normes édictées par le Comité international olympique (CIO) et adoptées par la plupart des fédéra-tions internationales, sans pour autant avoir eu recours à des apports de testostérone.

Mai 1989 : Julien Bonetat, le grand espoir du squash français, participe aux championnats de France. Six mois plus tard, alors qu'il semble que les résultats du contrôle antidopage auquel il s'est soumis se soient égarés entre le laboratoire national antidopage du professeur Lafarge et la Fédération française de squash, le joueur tou-rangeau, âgé de dix-buit ans, apprend qu'un taux élevé de testostérone a été trouvé dans ses urines.

Les deux affaires présentent de nombreux points communs: elles concernent deux sportifs adoles-cents, soupçonnés d'avoir en recours à une hormone, la testostérone, qui figure sur les listes des produits dopants interdits. Les défenseurs des deux jeunes gens avancent aujourd'hui le même argument : en période pubertaire, la présence de testostérone naturelle dans l'organisme subit des variations importantes, qui penvent notamment la faire passer audessus du taux autorisé par les instances sportives internationales. La testostérone pose un pro-

blème supplémentaire par rapport

aux autres produits anabolisants prohibés : l'organisme masculin en secrète naturellement. Il faut donc pouvoir faire la part de la testostérone produite par l'homme et de celle qui peut être apportée par des traitements médicaux.

Cette hormone est présente en très faible quantité chez la femme, mais elle contribue chez l'homme au développement des caractères masculins (voix, peau, système pileux) et à la construction des protéines osseuses et musculaires. Ce dernier point en fait un produit intéressant pour favoriser un développement musculaire artificiel.

Comment révéler l'apport de testostérone chez un sportif? Le pro-fesseur Docieke (RFA), membre de la commission scientifique du CIO, a réalisé des travaux sur ce point. Il s'est intéressé au rapport de la présence dans les urines de testostérone et d'épitestostérone, un métabolite de la testostérone, c'est-à-dire un produit de la transformation dans l'organisme de la testosiérone naturelle. La testostérope introduite artificiellement pe produisant pas d'épitestostérone, un rapport élevé trahit la présence de testostérone d'origine extérieure à l'organisme.

Des pics anarchiques

« Des travaux déjà asses anciens font état d'un rapport moyen testostérone épitestostéron de 1.5, affirme le professeur Dehennin, de la Fondation de recherche en hormonologie de Fresnes (Val-do-Marne). L'écarttype étant de 1,0, on estime qu'il ; a peu de chances que chez un indi-vidu sain le rapport dépasse 2,5.

Sur les conseils du professeur Donieke, le CIO a établi à 6 le rapport au-delà duquel un sportif est considéré comme dopé à la testostérone. La marge est donc impor-tante. Cyril Sabatier et Julien Bonetat out dépassé ce seuil. Une analyse supplémentaire demandée joueur de squash au professeur Dehennin a d'ailleurs révélé un taux testostéroneépitestostérone de 6,2 chez Julien Ronetst.

Ces jeunes gens sont-ils dopés ? Selon les règlements internationaux, indubitablement. Mais les spécialistes médicaux sont loin d'être d'accord sur la valeur de référence de ce fameux « rapport de 6 ». le docteur Bruno de Lignières, endocrinologue à Nec-

ker, affirme ainsi : « A la puberté, des pics anarchiques de production de testostérone peuvent apparaître à un moment quelconque de la journée, notamment en cas d'acti-vité physique intense ou de fatigue forte. Je me souviens qu'il y a quelques années des cas de rapports testostérone/épitestostérone extrêmement élevés, pouvant atteindre une valeur de 10, ont été observés chez des adolescents. ».

Jusqu'an

Les travaux sur ce thème sont malheureusement rares et pour la plupart anciens. L'étude de l'énitestostérone n'intéresse pas les endocrinologues et n'a trouvé de débouché qu'en matière de latte antidopage. Les travaux du profes-seur Donieke sont donc fort isolés.

« Ce qui est certain, c'est que la grande majorité des sportifs soumis à des tests révèlent un ratio normal, déclare le professeur Robert Degal, directeur de l'Insti-tut national de recherche scientifique de Montréal et membre de la nmission scientifique du CIO. Les deux cas dont il est question sont exceptionnels, et je n'ai jamais entendu parler de cas similaires ailleurs qu'en France. S'il peut être prouvé que le rapport tes-tostérone/épitestotérone de ces jeunes gens est naturellement supérieur à la norme, la commis sion scientifique du CIO pourra être appelée à réexaminer la ques-

La faille ouverte par Cyril Sabatier, puis aujourd'hui par Julien Bonetat, risque évidemment d'être mise à profit par des sportifs réelle-ment dopés mais qui pourraient ainsi protester, de leur bonne foi. Les personnes incriminées vont alors faire systématiquement reposer leur défense sur ces arguments », redoute le docteur Gabriel Dollé, responsable de la lutte antidopage au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

Le débat a été porté par la famille Sabatier jusqu'au Conseil d'Etat. Une commission de trois experts (désignés respectivement par le Conseil d'Etat, le plaignant et la Fédération française de cyclisme) doit rendre ses conclu-sions, d'ici à quelques semaines, au service du contentieux du Conseil d'Etat. Après la suspension de Julien Bonetat, sa famille a l'intention d'engager la même procédure.

GILLES VAN KOTE

Résultats

BASKET-BALL

COUPE DES COUPES (premier sour retour)

Poule B. - "Muthouse (Fra.) b. Partizan Belgrade (You.), 80-71; *PAOK Salorique (Grè.) b. Reel Madrid (Esp.), 80-77.

Classement. — 1. Real Madrid, PAOK Salonique, 7 pts ; 3. Mulhouse, Partizan Belgrade, 5 pts.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

En succédant à Daniel Augereau à la En succedent a Damei Augerent e la titte du club de besker-beil de Nemtes (NBC). Nicole Brossaud-Millot, égés de cinquante-eix, est devenue la promière femme président d'une équipe de haut niveau. Elle aure à affronter une attantion financière difficile (déficit évalue la promière de la comment de la manicipation à la contraction de la commentation de l

SKI ALPEN

Statons gosm messiours de Vey-sonnez (Suisse). - 1. Kroell (Aut.), 2 min 46 s 52; 2. Strotz (Aut.), 2 min 47 s 15 ; 3. Nierlich (Aut.), 2 min 47 ;

Classement provincire de la Cospe du monde. – 1. Zurbriggen (Sui.), 212 pts ; 2. Furuseth (Nor.), 180 pts ; 3. Bittner (RFA), 144 pts ;... 8. Piccard (Fra.), 83 pts...

TENNES

INTERNATIONALIX D'ALISTRALIE A MELBOURNE

Simple messieurs : quarts de inale. — I. Lendi (Tch., re 1) b. A. Cherkasov (URSS), 6-3, 6-2, 6-3; S. Edberg (Suè., nº 3) b. D. Wheaton (E-U), 7-5, 7-6, , 6-2; M. Wilander (Sub., nº 8)

EN BREF

□ AUTOMOBILISME : les chicanes des 24 Heures du Mans. - L'Automobile club de l'ouest (ACO) s'est déclaré d'accord le 23 janvier pour faire procéder aux travaux demandés par la Fédération internationale du sport automobile (FISA) dans la ligne droite des Hunaudières (construction de deux chicanes destinées à réduire la vitesse afin que les 24 Heures du Mans scient inscrites au calendrier du championnat du monde des sports-prototypes 1990 les 16 et 17 juin. Toutefois l'ACO a indiqué qu'elle ne présenterait pas au prési-dent Balestre les excuses qu'il avait

OMNISPORTS : les Jeux du Commonwealth. - Les nations africaines qui doivent participer du 24 janvier au 3 février au Jeux du Commonwealth à Auckland (Nouvelle-Zélande) ne se sont pas alignées, après une réunion de deux heures et demie, trente des chefs de délégations le 22 janvier, sur la proposition du Nigéria, qui suggérait soit l'exclusion de l'Angleterre soit le boycottage des compétitions à cause de la tournée rebelle de cricket qui se déronle en Afrique du Sud depuis le 20 janvier.

Linguista a grant

Banton un eret glute

Arterenter de um ger

there a time son dies

Appare in come fin e

Adente de la manique e

STATE OF STATE OF

1401 et .- 141 60. et

there is hearies, it

Mark State M.

States Plus de Leer

Copy Description

Cattle shifting plass

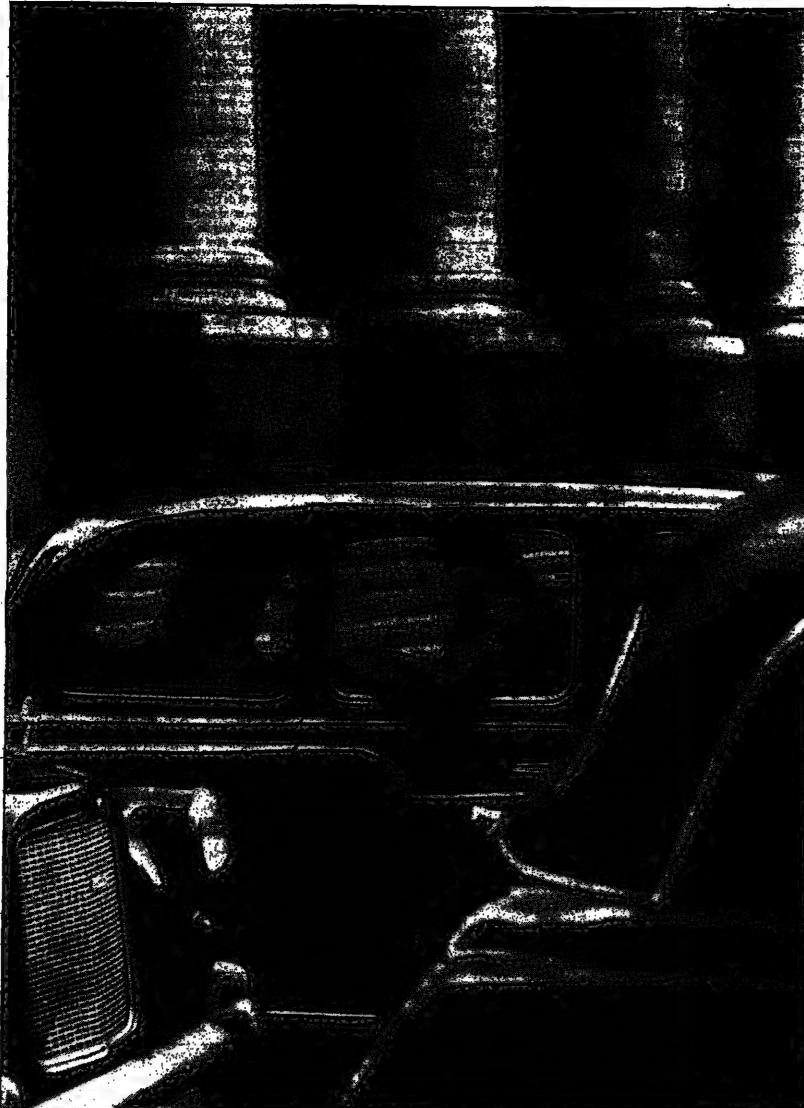
Des assises européennes du sport. — Des assises européennes du sport auront lieu du 26 au 28 janvier à Villeneuve-d'Ascq, à l'initiative de l'Association internationale pour le management du sport. Renseigne-ments: 40-81-80-06.



Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4356



Pete Townsend à Londres, en 1982.

On n'achève pas les rockers

L'âge sied à la musique. Le public applaudit et toujours, au rythme des espoirs et des fantasmes de bons services. Mais, Oh Mercy !, son dernier album, volontiers un chef d'orchestre sexagénaire, il fête sans générations successives (lire. page 25 l'article de est vraiment réussi. Un large public, sans passer pour arrière-pensée un compositeur septuagénaire et vénère comme son dieu un pianiste octogénaire. La surprise de cette fin de siècle est que la branche cadette de la musique contemporaine, le rock, entre à son tour dans la conr des vieux.

Cette surprise n'est pas mince. Qui aurait parié dans les années 60, et plus tard, sur l'exceptionnelle longévité des Beatles, des Rolling Stones, d'Eric Clapton, Neil Young, des Who ou de Bob Dylan? Certains ont eu des passages à vide, plus ou moins longs. Mais tous sont là aujourd'hui, présents dans les bacs des disquaires. Plus de trente ans quelquefois après leurs débuts. Parce que leur musique s'écrit, s'écrie, encore

Michel Braudeau).

Comme la plupart des interprètes, les rockers bonifient avec le temps. D'autant qu'ayant modelé le son d'aujourd'hui dès leurs premiers albums, ils ont inventé une musique que tous les groupes de la denxième génération, malgré la vague punk, ne sont pas parvenus à supplanter (lire page 26 le témoignage de Nick Kent, critique britannique qui a chroniqué tous les bouleversements du rock depuis plus de

Figure emblématique, figure de légende, Bob Dylan vient à Paris, après trente ans de bons et moins

attardé, ira donc au Grand Rex la tête haute (lire notre article page 24).

Cette longévité n'est pas un enjeu de petite importance. Elle conditionne les décisions des géants de l'édition et de la programmation musicales dans le monde entier. Publier le legs des Beatles en disques compacts revêt la même importance économique que l'édition posthume du grand œuvre de Karajan. Anjourd'hai, le rock est vivant, et profitable. Il s'est ouvert en grand les voies de la reconnaissance. On peut miser sur sa pérennité.

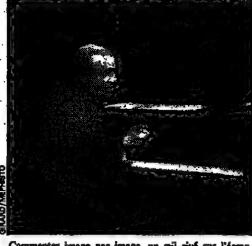
THOMAS SOTINEL

CINÉMA La révolution douce de Louis Malle



Les événements d'un printemps parisien au cours duquel la France a bien failli besculer, comme a pu les vivre, sans les partager, une province bourgeoise et frileuse ; la révolution extudiantine de 1968, passée au crible des conventions infrangibles de la bonne société; tel est le sujet du dernier Louis Malle, Milon en mai, avec Michel Piccoli (au côté de Miou-Mion), formidable.

MUSIQUES Solal accompagne l'Herbier



Commenter image par image, un œil rivé sur l'écran l'autre au clavier, les mille péripéties d'un film muet ; à co vieil exercice du «taneur à exces» Martial Sola grosso tête du piano jazz, accepte de se livrer. Au profit cette fois de Feu Mathias Pascal, film rare de Marcel l'Herbier d'après Pirandello et premier rôle de Michel

Les peintres soviétiques exportés à l'Ouest



Hier peintre soviétique non conformiste dont les teuvres passaient à l'Onest sous le manteau, Ilya Kabakov est aujourd'hui un artiste largement reconnu sur la scène. artistique internationale, voire une vedette. Il est représenté, ainsi que plusieurs de ses compagnons de route, dans l'exposition « De la révolution à la perestroàle », à Saint-Etienne.

PITE-SECIE MODE LICTOR

ment dans RAC Vital

Spines.

des

144

Magaer 1) 6

pens in a Paperina les invet de le lectre processe auchie.

fesse w

T as

Salan.

18 ale in # CRN Mark I I Sales # ##

Mar Property and State of Stat

il sensons

in proper

m # \$176

39. PRO: 45-MATTER ST

ing seiger

(Statement

HER ABU

la Celica sur le goudron, très éprouvant pour la transmission content après l'avant dernière spè cale de l'étape comrante.

Didier Auriol, qui ne pouvait par au pour prendre protect de des problèmes de négociar les virages en épingle par au prendre protect de l'étape comrante.

Didier Auriol pour prendre procale de l'étape comrante.

Dedict Abriol pourra aborder
Dedict Abriol pourra aborder
Tétape finale, la fameure « mit de
Tarion », avec 4 secondes d'avance
et un gross marai, Deputs le dépar,
il s'est servement un posé dans le
constant de disputées à la lucre tros spéciales disputees à la ber des phares. Mais il aura cene foi tes prares. Mais il aura cette foi nac érorme pression. Avec le retard accumulé par Massimo fis-sion, le champion du monde, foi les espoirs de Lancia reposent ar-tica capours de Lancia reposent arhai pour une canquième vision consécutive en praccipanté.

GERARD ALBOUY

Chancement de l'étape commune (des dust spéciales chronomérées) [Annei-Occall (Linesa Integrale 18 S), an 4 S 10 mm, 2 Sauration (Tryota Crista), 4 4 s; 3, Bisson Severo (Linesa Integrale, 16 S), 1 mm, 2 Sauration (Linesa Integrale, 16 S), 1 mm, 2 Sauration (Linesa Integrale, 16 S), 1 mm, 2 S 1 s; 4 Certaio-Cert (Linesa Integrale, 16 S), 4 mm, 11 s; 5 mm, 42 s).

Resultats

BASKIT-BALL

COUPE DES COUPES STRETTON TOUR FRETURE)

Paule B. - "M. Doute (Frg.) is Parl-task Bergrade (**Ct.). 80-71; "PARG Salovaque (Sre.) o Real Madrid (Esp.). 80-77

PAGK Sauricus 7 pm : 3. Manuae Partiern Beigrade 5 pm.

CHAMPEDANAT DE FRANCE

En succident à Deriel Augment à la 1840 D. Liu de basset-bel de lantes 1860 house Erossaud-Maiot, égie de DANGERTALL CT. CONTROL IS PRINTED mente. Lie eura à affronte une attention Brancare afficie idélet évisité MCC DOC **arcs - cont is municipalità à

SKI ALPIN

COUPE DU MONDE

Bladom geant messions de Ver-menteux (Susces) — 1 Kroel (Art.) 2 mm 46 s 62 - 2 Strotz (Art.) 2 mi 4 f s - 5 - 2 februari (Art.) 2 mil 47 s

Elizament provious de la Cope des secreta. — 1. Eutroppe Sall, 2/2 pts. 2. Futuero Nord, 180 ps; 3. Betrar 2/3, 144 pts. 2. Poord

TENDRS MY ENNA TOKAUY D'AUSTRALE

A MELECURAL Sample mass outs : quarts to feather and the Section of the Action shows and the Section of the

EN BREF

AUTOMOBILISME : H Character des 24 Heures de Mais - Literario e die de l'octe A de la contra d'accord & A THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF farent deme-tes pie is Felen 20.6 at 15% at 1 And the second of the second of States and chief I return Maria a Carrier La Carrent de minde des Thereta was the same of the sa

الله الله الله المام المام

The state of the s par is de teas CMNISPORTS : la les la AT PROPERTY. CHARLES PORTS IN SECURIOR IN S -4 Me 44 g parts to Azikland Section 17 The state of the s

The second secon ** M #OY1

TÉ

1754

QUATRE NUITS AU GRAND REX POUR UNE LÉGENDE

Le dit de Dylan

Encore un vieux rocker qui revient par la grande porte, Album réussi, quatre concerts dans une salle à taille humaine, Bob Dylan suit le parcours obligé de la légende quadragénaire. Apparemment, car le cheminement de l'ex-barde de Greenwich Village n'a jamais obéi aux lois universelles du rock,

YEST en 1966 que Bob Dylan mit au point une figure majeure de la chorégraphie des rock stars : la disparition (en anglais, the vanishing act). A l'époque, son management sit savoir aux fidèles que le prophète avait été victime d'un accident de motocyclette (échos de Marion Brando et James Dean). Aujourd'hui, la plupart des biographes s'accordent à penser que Dylan était plus prosaïquement en cure de désintoxication. Mais l'essentiel est ailleurs : cet évanouissement portait en lui le mouvement inverse, le retour, le come-back. Dans ce cas spécifique, ce fut le brillant John Wesley Harding, une poignée de chansons d'une simplicité et d'une complexité bibliques qui marquaient la fin d'un hiatus

En 1989, Bob Dylan parcourt le monde en ne jouant que dans des salles moyennes (à Paris, le Grand Rex, un choix raisonnable même si l'on peut regretter que l'Olympia, qui accueillit ses débuts français en 1966, n'ait pas été libre). Il revient encore une fois, mais Oh Mercy!, son dernier album, ne marque pas la fin d'une absence physique. Ces dernières années, l'ex-porte-parole d'une génération n'était pas avare de sa présence, seulement de son talent. Il aliait du sublime au médiocre sans logique aucune : on achetait le nouveau Dylan comme un billet de loterie, dans l'espoir de retrouver sur quelques titres un écho magique, une fulgurance.

A ce jeu, on a gagné le gros lot pour la dernière fois en 1974 avec Blood on The Tracks, un disque noir (on en était encore au vinyle) et profond, d'un déponillement et d'une force extrêmes. Parmi les prix de deuxième rang, l'aventure bohémienne de l'ensemble Desire (l'album), Rolling Thunder Review (la tournée) et Renaldo and Clara (le film). Sur le coup, en 1975, on avait eu envie de célébrer tout à la fois l'accroissement de l'offre (tout ça se passait six ans à peine après qu'un demi-million de Vladimir et d'Estragon, réunis à Woodstock, eurent passé un week-end à attendre Dylan, et voilà qu'on pouvait le surprendre dans un club!) et le retour à l'engagement

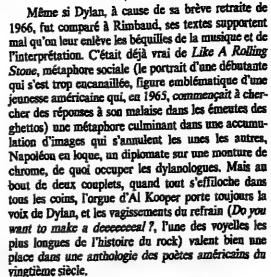
Parmi les squelettes accumulés dans le placard : les zig-zags religieux (albums Slow Train Comine et Saved) et le prêchi-prêcha y afférant, la tournée avec le Grateful Dead et le double disque en public qui a gravé pour l'éternité ce nadir, quelque chose comme le trou noir correspondant à la super-nova de Blonde on Blonde. Et puis, aussi, quelques concerts - dont le dernier à Bercy - qui auraient pu susciter l'intervention des organisations de consommateurs, si elles s'intéressaient au rock'n'roll, tant le mépris du client y était affiché. En France, même sa compagnie de disques, CBS, à qui il est pourtant marié depuis son premier album, ne manifestait plus grand enthousiasme à l'idée de vendre un énième album médiocre.

Le rappel de ces tribulations servira d'abord à resituer l'heureuse surprise que fut l'écoute de Oh Mercy!, à l'automne dernier. On savait que Dylan était parti chez Daniel Lanois, à la Nouvelle-Orléans,

pour l'enregistrer. On savait également - car la baisse de statut de Dylan n'était pas allée jusqu'à le faire sortir des échos de la presse spécialisée - que les Neville Brothers participaient peu ou prou à la réalisation. A posteriori, on peut toujours se dire que ces deux éléments auraient dû suffire pour deviner cette espèce de renaissance. Daniel Lanois et Bob Dylan étaient faits l'un pour l'autre, même si le producteur acadien pourrait être le fils du chanteur du Minnesota. Que l'on écoute l'album solo de Lanois ou les disques qu'il a produits, on sent courir cette même veine mystique, ce goût de l'épopée, des symboles apocalyptiques, auxquels Dylan revient sans cesse depuis maintenant presque trente ans. Chez Lanois, cette démesure dans l'imagerie trouve son contrepoids dans la rigueur du son, une économie spartiate, tempérée par la profondeur de la vision. Bref, tout ce qui fait défaut à Dylan.

Le grand titre de gloire de Lanois est d'avoir reconstruit autour de Dylan un appareil musical cohérent et porteur, épreuve où Mark Knopfler (Dire Straits) on Dave Stewart (Eurythmics) avaient échoué, Au début des années 60, l'austérité instrumentale et mélodique du folk avait constitué un cadre autour duquel le chanteur tissait ses vaticinations. Puis, pour la séquence Bringing It All Back Home-Highway 61 Revisited - Blonde on Blonde, cette trilogie stupéfiante qui n'a d'équivalent que la production des Beatles à la même période (1965-1967), ce sont des musiciens (essentiellement le guitariste Robbie Robertson, futur leader du Band) qui jouèrent les garde-fous. Pour Oh Mercy!, Lanois a créé un paysage dans lequel Dylan retrouve une vie, un sens que

l'on croyait perdus.



C'est un petit basculement qui exaspère toujours les non-convertis. Ceux qui ne retiennent des Beatles que les rimes de mirliton, de Dylan que le nasillement, du Clash que l'inexpérience des musiciens : le rock n'est pas une musique savante, encore moins une science exacte, et les plus futés de ses créateurs ne savent qu'organiser des accidents. C'est ce qui est arrivé à Lanois et Dylan, sur un registre intimiste et sombre. C'est comme si le chanteur s'était souvenu de son pouvoir ancien (et peut-être les reprises de With God On Our Side et Hattie Carroll, sur le dernier disque des Neville Brothers, lui ont-elles rafraîchi la mémoire), comme s'il osait aller jusqu'au bout d'une idée, Man In A Long Black Coat est sans doute l'une des meilleures chansons qu'il ait jamais écrites.

Ce qui pourrait presque faire relever la tête aux dylanologues, une profession qui est au rock ce que celle de porteur d'eau est aux rues de Paris. Mais il y a longtemps que Dylan ne joue plus le jeu : quand on hui demande la signification des deux vers de Man In A Long Black Coat: People don't live or die/People just float (on ne vit pas, on ne meurt pas/on flotte), il répond qu'il avait besoin d'une rime à Coat. Il y a bien longtemps, il jouissait du même statut (inaccessible mais omniprésent) que Michael Jackson aujourd'hui. Déjà l'image importait, mais aussi le contenu, et Dylan semblait s'amuser à brouiller les pistes. Aniourd'hui, au bout de tant de chansons ratées. d'interviews laborieuses (trois pages décrivant le journaliste à la poursuite de la star, deux pages de lieux communs plus ou moins cohérents), tout ceux qui veulent bien le savoir savent que Dylan n'est pas un prophète, surtout pas un intellectuel. Les protestsones des débuts ont entretenu un instant l'idée que Dylan était un chanteur politique, comme l'avait été Woodie Guthrie, son premier maître. En fait, son anslyse ne va jamais au-delà de l'indignation et ses chansons valent parfois mieux que ses causes (voir son élégie à Joey Gallo, tueur de la Mafia, sur l'album

Simplement, au moment où l'on savait tout ce qu'il n'était pas, où l'on avait même envie de lui demander de se mettre en semi-retraite, d'arrêter de gâcher les souvenirs, il s'est remis à vivre sous nos yeux pour redevenir un mystère.

THOMAS SOTTNEL

★ Les 29, 30, 31 janvier et 1º février à 20 beures au Grand Ret, 1, bd Poissonnière, Paris 2º. Réservation FNAC, Bille-



Disques d'or et cartes vermeil

C'est la faute à George Harrison. Il y a deux ans, à la veille de la sortie de Cloud Nine, l'exguitariste des Beatles avait réussi à user jusqu'au dernier penny le capital qui lui était revenu à la dissolution du groupe. Une série d'albums en solo, dont la qualité allait décroissant pour atteindre la franche médiocrité (Gone Troppo, 1982), quelques opérations de relations publiques d'un goût douteux, telle une prise de position publique en faveur de Geraid Ford, le tout suivi par un silence interminable : c'est à peine si quelques âmes généreuses lui étaient reconnaissantes d'avoir donné, en tant que producteur, un coup de main aux Monty Python.

Cloud Nine a pris tout le monde au piège de son charmant contre-pied. Grâce à la collaboration de Jeff Lynne (ex-épigone des Beatles, du temps où il dirigeait l'Electric Light Orchestra, transformé en mentor de ses anciens maîtres), Harrison retrouvait le joli tour de main qui lui permettait de faire bonne figure auprès de ses

anciens collègues. Toute l'affection que les fans laissaient flotter depuis si longtamps retrouvait un objet : suffisamment semblable pour exciter la nostalgie, assez contemporain (le son, surtout) pour qu'on ne se sente pas ringard en pessant à

Ce fut comme si une vanne était ouverte. Le même Harrison et le même Jeff Lynne, accompagnés de Bob Dylan et Roy Orbison, deux grand anciens, plus Tom Petty, se retrouvèrent au sein des Traveling Wilburys, variante des supergroupes des années 60 : comme vingt ans plus tôt, on additionnait les talents, mais cette fois on évitait de mélanger serviettes et torchons. L'album (Volume 1, WEA) confirmait le retour de Harrison tout en annonçant ceux d'Orbison et de Dylan.

Avant de passer à l'écrémage de ces résurgences, il faut bien évoquer toutes ces reformations à l'identique (sauf les morts, qu'on était bien obligé de remplacer) : Little Feat (Let it Roll,

WEA), Jefferson Airplane (Epic) ou Poco (Legacy, BMG), et les disques quelquefois carrément déshonorants (celui de l'Airplane, par exemple) qui en ont résulté. Au fieu de combler le manque qu'ils avaient créé il y a parfois très longtemps, ces chevaux de retour n'ont fait que le raviver.

Mystery Girl (Virgin), d'Orbison, traçait une autre voie : l'ancien s'entourait de sa progéniture spirituelle (Costello, Springsteen, Bono...), s'en servait comme carte de visite auprès de la jeune génération, tout en retrouvant une inspiration qu'on croyait à jamais évanouie. C'est l'idée de base de l'excellent disque de John Lee Hooker, le vieux bluesman (The Healer, Silvertone/BMG), réalisé avec le concours de Bonnie Raitt, Los Lobos ou Robert Cray. Ou même de Flower in the Dirt, de Paul McCartney (EMI), avec les interventions brillantes d'Elvis Costello.

Robert Cray est également présent sur Journeyman (WEA), le meilleur album de Clacton depuis quelques années. Le guitariste tombe dans une autre catégorie. Il travaille sans inter-

ruption depuis bientôt trente ans (comme Dylan), mais sa carrière discographique s'était engluée dans une routine qui semblait n'obéir qu'à un seul impératif : passer sur les radios FM américaines. Or le plus grand concurrent du Clapton des années 80 était devenu le Clapton de Layla. Même si la production de Russ Titelman sur Journeyman obéit aux lois du genre (batterie programmée, son énorme). Clapton y revient sur son vrai terrain de chasse, le blues.

Vient ensuite le mystère des grands anciens. On peut chercher toutes les causes objectives dans les cas de figure évoqués plus haut, mais la coincidence demeure impressionnante. Dylan (Oh Mercy !, CBS), Neil Young (Freedom, WEA), Van Morrison (Avalon Sunset, Polydor) et Lou Reed (New York, WEA) ont tous les quatre réussi, en l'espace de douze mois, leur meilleur album depuis des années (voire des décennies pour Dylan ou Reed). On en aurait presque envie de croire à l'astrologie chinoise.

san al Dylan, à cause de sa brève retrait à at consepré à Rimband, ses textes supporte au jeux course ses pedanjes de la macion de se constante a semenante ses nevres automos de la macion de la constante a serves automos de la constante de la co su seu carre la déjà vrai de Like A Rossantaphore sociale (le portrait d'une débute a trop excansilice, figure emblématique (a a matricane qui, en 1965, commençai à la s reponses à son malaise dans les éments de i) see mitaphore culminant dans use accurd'unages qui s'annulent les unes les lines d'uniges qui s'amment de unes les min ion en logue, un diplomité sur une montré à de quoi occuper les dylanologues. Mis a a gear combiers desard tout settlock in s come l'orgue d'Al Kooper porte totion | Dylan, et les vagissements du refrain (Dojo D make a dececeed! ! The des voyels is segment du l'histoire du rock) valent bies se dans and archologie des poètes américan à

and we petit has coloment qui exaspère toion acconvertis. Cert qui ne retiennent des Bente i runnes de maritium, de Dylan que le nasilement sin que l'inexpérience des musiciens : le not pas une messique avante, encore moins ne exacte, et les plus furis de ses créatens ne qui organiser des accidents. C'est ce qui et à Lances et Dylan, sur un registre intinise ne e C'est cocurre si le character s'était souvent le C'est cocurre si le character s'était souvent le moite de l'est cocurre si le character les reprises de Wat d'est cocurre s'était d'artill, sur le dernier le moite de l'est cocurre s'était d'artill, sur le dernier le moite de l'est cocurre s'était d'artill, sur le dernier le moite de l'est de l'est

s was presented presente faire relever la tête au players, was profession for an an an not or as to partie d'este est une mes de Paris Mais le please are Direct to your ties is jour quant to Manage in the professional des deux vers de Manh Mank Cie: Faine Sont Eve or die/Penk hand too be of the second mount gas on floriel. ad an il ava. 1 Do e n d'une rome à Cost Il y abier seems of province of a manual status (macrosolis eminipolises: Just M. Harri Jackson aufound he Principe important, come assist in comen, o a sembiat finner 2 beteiler its nite. mediton, de soul de lant de cinesars més present aboverson that have chained biggs po à la programa de la ciar, deta pages de les grand greek au Tr. To au terretten, tret cen gi met been er unter meinen den Oplie eier erne Mana sant a pur un interestual Les presa des deserts um mittere um innent filbe es the felant war annament pur mit magne, comme farmiele Galline Ser representative Entiti sea the Part of The second of the grante districts TRACE IN THE TAX ALL SELECTIONS (VERSION hern Galler than it is Maria, or false

Service of the servic

THOMAS SOTE

and the first of the second of

The state of the s

See the first and a services and a s



1989 : le même en ex-Beatle.

David Gilmour, circa 1970.

1989 : Bercy trois soirs de suite,

Pink Floyd pychédélique

lasers et quadriphonie.

et concert sur l'herbe.



Jeunes pour toujours

e Forever young s, le rock ne mourra pas. Pas plus que nous, du reste. Tombés dans la marmite, invincibles. Nous ne vieillirons jamais. Même si nous avons pris une légère patine depuis vingtcinq ou trente ans, nous sommes jeunes pour toujours. C'est le secret et le fantasme d'une musique qui, dès nos quinze ans, est apparue comme un concentré d'excitation, un orgasme inisterrompu.

Dès l'enfance, il y avait des passages que l'on préférait dans des chensons ; des montées de plaisir dans la musique classique ; jusqu'à un point de jouissance et une retombée dans les préliminaires et conclusions violoneux, toujours trop bavards. Avec le rock, à l'adolescence, on a trouvé la solution immorale que tout le monde attendait. Plus de longues attentes avant l'éclair. l'éclair tout de suites Plus de gêtesu étouffant svant de se manger la carise : rien que de la cerise, du début à la fin. Comment n'y avant-t-on pas pensé plus tôt ? C'était à évident de se faire du bien sans compter. Sans rien épargner. On surait di, se douter qu'il s'auissait d'une économie de fantômes.

Une idée irréelle, comme une de ces fameuses e drogues doucés » de l'époque fleurs-dens les cheveux, macrobiotique dans le bec et Dieu sait quoi per ailleurs. Tout était permis ou en voie de libéralisation, ça ne pouvait pas faire de mai, et ça durerait toujours, maître mot d'un temps qui n'imaginait rien d'autre après sol, surtout pas la crise. Mais, du reste, l'illusion était bien plantée, vivace. Un album de Supertramp montrait un homme dans une chaîse-longue en train de bron-

zer sur les toits gris d'une ville, Londres peutêtre. « Crisis ? What crisis ? » Un peu de rock, et ça repart. Ce qui est piutôt curieux, malgré tout, pour une musique chargée à l'origine d'une dose certaine de rébellion, d'outrage.

En se survivant, le rock se banafisait, devenait le mode normal d'accompagnement de nos vies, après qu'on eut cessé d'être révoltés contre grand-chose et qu'on fut devenus parents, cadres, rangés des voitures, mais toujours jeunes.

Nous ne seurions mourir que jeunes. Les meileurs rockers ont donné l'exemple : Brian Jones, Jimmy Hendrix et tous ceux que chantait l'ex-fan des « sixties » Jane Birkin, qui elle aussi est restée très jeune et ne vieillira pas. Nous avions été les premièrs jeune di l'exemple de part de marché » On nous avait tellement aimés. Quand David Boirie se grimait en canteneire fripé dans les Prédateurs, on savait que, derrière la cagquie du maquilleur. Il y avait son impeccable visage lisse de dandy que rien n'attaque : qu'on le retrouverait demain comme hier, comme toujours. Même un rocker exceptionnellement devenu vieux — non seulement âgé, mais esquinté, — il lui suffit d'un peu d'électricité pour retrouver la grâce, pour effacer vingt ans. Dans

C'est peut-être une incurable illusion, mais, une fois la quarantaine entamée, il est beaucoup trop tard pour se priver de ce genre d'illusion.

M.B.





Joe Cocker, 1969, Woodstock. Jemais plus il ne jouera devant autant de monde. 1989 : il ne reste que la voix et l'homme, et c'est essentiel.

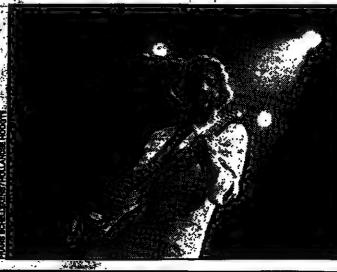












LE POINT DE VUE D'UN CHRONIQUEUR DÉSABUSÉ

La succession n'est pas à l'ordre du jour

Le rock mondial prend des allures de résurrection. Le carnet de chèques n'est pas pour rien dans cette déferlante de quadragénaires qui sont presque étonnés d'être encore là, indemnes, vingt ans après leurs débuts. Cette étonnante longévité est peut-être l'occasion d'un constat d'échec pour la jeune génération.

l'âge d'or du rock, dans les années 60, l'air du temps voulait qu'on ne sit jamais consiance à quelqu'un qui avait passé la trentaine. Dans les années 70, surtout pendant l'éphémère accès de puérilité punk, la limite d'âge sut abaissée à vingt et un ans. Mais l'échec du punk, la veulerie de sa révolte (dans l'Angleterre des Sex Pistols, le mépris de toute personne née avant vous tenait lieu de philosophie politique), ont probablement sait le lit de toutes les manifestations de conservatisme culturel qui ont suivi, que ce soit le thatchérisme ou la vague de nostalgie qui déserbe en ce moment sur le rock.

Les musiciens de rock ne peuvent pas prendre leur retraite, ils ne savent rien faire d'autre... Il n'y a rien de plus excitant que de jouer de la guitare devant cinquante mille personnes. Ça n'a rien à voir avec la course automobile : on ne risque pas de se faire tuer. Ça n'a rien à voir non plus avec le tennis : on arrive à trente-cinq, quarante ans, et on se met à vous suggérer d'ouvrir une boutique de vêtements de sport... Ce que je veux dire c'est : Frank Sinatra chante encore. C'est un peu lamentable, mais enfin, si ça lui plaît toujours et si les gens ont encore envie d'aller le voir, pourquoi pas ? C'est vrai de tous les gens qui ne sont plus ce qu'ils ont été.»

Ainsi parlait Mick Jagger, quarante-cinq ans, en aosit dernier, à la veille d'entreprendre une tournée de trois mois avec les Rolling Stones à travers l'Amérique du Nord. Avec une franchise inhabituelle, le chanteur expédiait ainsi le sujet de conversation favori du monde du rock à la fin des années 80 : les vieilles rock stars, ces types à la quarantaine bien entamée, les cheveux gris, qui avaient consacré une vingtaine d'années (de vingt à quarante ans, en général) à l'alcoolisme et à la toxicomanie et qui reviennent dans le droit chemin pour assumer les conséquences sinancières de leurs trois divorces (sans parler des rejetons).

En 1989, ces gens qui ne s'étaient pas adressé la parole et ne pouvaient plus se supporter depuis des années (comme le faisait remarquer le promoteur américain Bill Graham, qui les a tous fait tourner depuis 1967) se sont retrouvés pour signer des contrats discographiques et remplir les stades de foules enthousiastes. On se serait cru en 1972.

Il faut chercher l'origine de cet engouement de l'autre côté de l'Atlantique. L'an passé, en réprimandant un journaliste de Rolling Stone, Elvis Costello avait parlaitement défini le problème : « Cette nostalgie à la mords-moi-le-nœud... C'est accorder trop d'importance au rock, comme si c'était le mont Rushmore. Je crois qu'il n'y a que les Américains qui voient le rock'n'roll comme ça. Partout ailleurs, c'est de la pop music, point à la ligne. Chez vous, c'est une culture, parce que c'est tout ce que vous avez comme culture. »

Même si, aux Etats-Unis, les scènes rap et metal permettent aux jeunes talents d'éclore, dans tous le pays les classic radios dominent les ondes avec leur programmation exclusivement consacrée an rock progressif des années 60 et 70 – les Doors, Led Zeppelin, les Stones, le Grateful Dead. On n'exagérera jamais l'importance du CD pour le bien-être de la rock star vieillissante : l'occasion inespérée de vendre deux fois le même disque aux fans. Grâce à lui, à la radio, la fraction la plus juvénile du public participe au culte, ce qui garantit aux promoteurs un marché suffisant pour proposer des sommes insensées aux supergroupes afin de les persuader de se réunir.

Pour leur tournée américaine, les Rolling Stone ont gagné plus de 100 millions de dollars après impôts, les Who, 60 millions. Pete Townsend, qui, l'an passé, a déclaré être presque sourd au bout de vingt ans de rock'n'roll, mais qui a quand même réussi à réunir les Who survivants, alors qu'il affirmait depuis des années que cette réunion serait l'équivalent d'un suicide artistique, Pete Townsend, donc, a le mérite de l'honnêteté: «Nous ne sommes revenus en Amérique que parce que l'Amérique insistait pour nous bourrer les poches de billets.»

Pourtant le cynisme de Townsend, son remement lui ont valu quelques ennemis parmi ses contemporains. «Ne me mettez pas dans le même sac que les Stones et les Who. Pas en 1989, déclarait Neil Young lors de son passage à Paris en décembre dernier. La musique que jouent ces groupes n'a plus rien à voir, en aucune manière, avec le rock'n'roll. Dans l'esprit, ce serait plutôt Perry Como et compagnie ».

Pour le rock, la grande mutation des années 80 a été le glissement de la chanson vers le son. A l'origine était James Brown et la façon dont il a mis la mélodie en retrait, puis vinrent la recherche désespérée du new-beat à la suite de l'explosion du disco, la dégénérescence du hard rock en heavy metal puis en bruit pur et simple, la tendance de l'avant-garde au primitivisme et au minimalisme. Tous ces facteurs contribuent à la raréfaction des bonnes chansons écrites aujourd'hui. Et là est peut-être la raison première de l'accueil qu'on a fait en 1989 à Young, Bob Dylan ou Lou Reed. Comme le dit Young : « C'est un grand moment de notre vie à tous les trois : nous venons de loin et nous sommes musicalement intacts. Encore faut-il ajouter que nous avons toujours travaillé, aucun d'entre nous n'a réellement arrêté. » Plus qu'aucun de leurs cadets, ils ont écrit les meilleures chansons du moment, qui saisissent l'essence des poisons à l'œuvre dans notre société, les interprétant avec une vigueur qui a immédiatement remis leur authenticité à l'ordre du jour.

Et à vivre, c'est comment? Comme le disait le chanteur de variétés Billy Joel à Rolling Stone:

«Jouer du rock'n'roll à quarante ans passés, ça ne me pose aucun problème, je sais partie de la majorité.» Eric Clapton, en ce moment même numéro un aux Etats-Unis, a même réglé son compte au mythe de la camaraderie qui est censée unir ces anciens combattants: «Ce sont des gens d'exception et leur compagnie me réchausse le cœur. On se dit «Ah! tu te souviens de 1967? On y était.» Mais j'ai du mal à me rapprocher d'eux. Je vois George (Harrison), Keith (Richards) ou Pete (Townsend), mais tout ce que je sais, c'est qu'ils sont aussi seuls que moi.»

NICK KENT



Les Who en chair et en os (1974)...

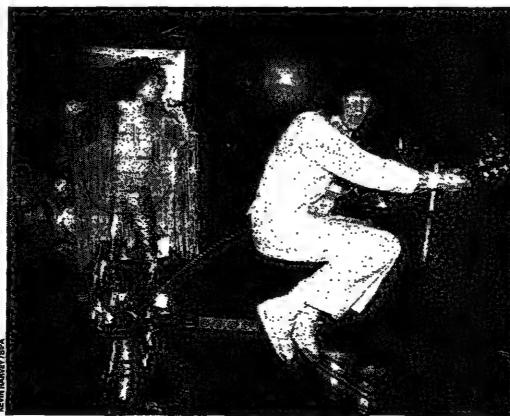
Cires

LS ont l'air un peu pâlot, mais c'est normal puiqu'ils sont en cire. Tous les héros du rock et du pop depuis les années cinquante sont lé, modelés par les spécialistes de l'illusion de chez Mar Tussaud, le Musée Grévin britannique. Devant eux défilent des adolescents qui n'étaient pas nés lorsque Chuck Berry, qu'on voit, guitare à la main, le pied négligemment posé sur une Chevrolet d'antan, chantait Johny B. Goode...

Le « groupe Tussaud » a fait très fort en instalant sur Piccadilly Circus, au cœur de Londres, ce Rock Circus, musée de cire conçu comme un temple à la gloire des idoles de deux générations. Les vieilles recettes de M. Tussaud, Française royaliste émigrée à Londres, qui apportait dans ses imagges quelques objets ayant appartenu à Marie-Antoinette (pour faire pleurer les Anglais), et une vraie guillotine (pour leur faire peur), ces vieilles recettes ne sont pes perdues. Il s'agit toujours de nostalgie, de destins tragiques pimentés d'une touche un peu inquiétante (Elvis Presley, Jimi Hendrix, Sid Vicious)... Mais il y a le musique en plus.

Celle-ci est offerte sous la forme high tech d'un casque stéréo qu'on vous propose à l'entrée (le tout pour 4,80 livres, soit 48 F), et qui vous accompagne tout au long de la visite. A mesure qu'on avance, des émetteurs placés à côté des idoles synthétiques diffusent leur musique et un petit commentaire approprié. Les personnages euxmêmes remuent les levres et esquissent quelques mouvements. L'effet d'imitation est saisissent.

Bob Geldof, l'air las, les yeux cernés et la veste déformée, est nonchalamment appuyé contre un pilier. Les Beatles entonnent en chœur Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band. Un peu plus



... et leur réplique synthétique au Rock Circus (1990).

en stéréo

loin, sur une estrade tournante, Elton John, en costume à paillettes, est assis devant un immense piano à queue. Soudain, de ce dernier, sort le King lui-même, sanglé dans ses buffleries, au milieu d'un nuage de fumée blanche.

Tout est fait pour l'éducation des jeunes visitaurs, souvent venus de loin, comme le montrent leurs sacs à dos et la multitude de langues qu'ilsparlent. Ils sont un peu comme à la messe ; le commentaire est à l'avenant. Quand Bob Dylan chante Times they are a-changing, une voix off raconte la révolte des générations, la naissance d'une nouvelle culture, le rôle de la drogue : quasiment l'aube d'une vie nouvelle. Du genre : e Vous n'étiez pas encore nés, mes enfants, lorsque ces héros au grand cœur ont effectué pour vous cette immense révolution des mœurs... »

Le Rock Circus est installé sur deux étages dans le Pavilion, l'un des music-halls les plus courus de Londres dans l'entre-deux-guerres, presque à l'abandon depuis une dizaine d'années. Le bâtiment a été rénové à grands frais et M^{es} Thatcher l'a inauguré l'an dernier. Sérieux rajeunissement pour ce Piccadilly Circus, qui fut le cœur de l'empire britannique, avec sa statue d'Eros lançant ses flèches, mais qui était singulièrement délabré et noirci.

A l'axtérieur du Pavilion, les mêmes héros attirent leur jeune clientèle. Aux fenêtres se profilent les silhouettes des Beatles, de Mick Jagger, de Michael Jackson et, dominant nettement les autres, celle d'Elvis Presley.

s, celle d'Elvis Presley.

DOMINIQUE DHOMBRES

MENTION SPÉCIALE DU JURY, AVORIAZ 1990

'BABY BLOOD'' est terrifiant, mais très drôle et tonique en même temps.

(LE MONDE)

La vraie bonne surprise de ce festival d'Avoriaz, c'est "BABY BLOOD".

Qu'est-ce que c'est bien!

(LIBERATION)



cer seepas tout à i
sur le ser encements
tes leurs qu'on y vi
pour est coux d'un
comme es autres. I
co tous crand rôle.
tinal que Mion-Mion
Mich el recoil, Mich
etturs es oluntaire
dune recoilunte est
vue de province.
Tous formulables.

The dealers of the control of the co

THE REST PLAN

Tracket, Street La Print Station n in the first Pa J473 ER 00 19 67 42657380 LELTER & · >: 6.54.44. Ideata de l ... Yes View THE PROPERTY OF ं के देश तिर्देश notes et a ... estin pile 750 C 400244 M - Troppe TEPS ANQUES LANGE TO STATE

Man, form
of Burden
of Congress
of the States
of the State

HEATER ATTES

Miou-M

CINÉMA

« MILOU EN MAI », DE LOUIS MALLE

L'héritage, Camarade

Ce n'est pas tout à fait un film sur les événements de mai 68. Les jours qu'on y vit ne sont pas, pourtant, ceux d'un printemps comme les autres. La radio y joue un très grand rôle. Ainsi que Miou-Miou. Michel Piccoli, Michel Duchaussoy, acteurs involontaires d'une révolution estudiantine

vue de province.

Tous formidables.

'L n'y a plus que les abeilles à travailler obstinément en ce mois de mai 1968 où tout le monde débraye avec l'enthousiasme dont certains paresseux de naissance se souviennent encore non sans émotion. C'est tout juste si on ne l'aurait pas trouvée bête, la nature, avec ses animaux tout occupés à se nourrir, se reproduire, se multiplier, tandis que nous, nous étions déjà des milliers à dire : la vie, ce n'est pas le travail, ni un taux de croissance ni la garantie de l'emploi... Certes, mais qu'était-ce, nous ne le savons pas davantage, aujourd'hni que l'aventure a tourné au

En 1968, la nature, donc, se manifestait par les abeilles tombées d'une branche sur le visage d'un vieux jardinier charmant, Léonce, très patient et habitué à faire regagner leur ruche à ces bestioles sucrées. Milou (Michel Piccoli), sous sa voilette d'apiculteur, lisait du Virgile à voix haute auprès de Léonce, histoire de calmer les petites. Pendant ce temps, dans la belle maison du Gers, au cœur de la campagne où volent les abeilles et anonne Milou, une charmante vieille dame (Paulette Dubost), la maman de Milou, écoute les infos sur Europe 1. Jacques Paoli (la voix est celle de son fils Stéphane) annonce l'étendne des grèves, les quenes devant les pompes à essence et les épiceries. La douce Ma Vieuzac essuie une larme ce n'est pas la menace rouge, simplement les oignons qu'elle pèle, - se lève eu proie à une petite angoisse, se ragaillardit en fredomant une chanson polissonne, monte l'escalier de cette jolie, décidément très jolie demeure, et s'affale à l'entresol, sur un canapé peuplé de poupées, foudroyée par le cœur. Milou, ameuté par la servante Adèle, constate. Pleure, pelote Adèle, qui est évidemment la consolation du rude célibat qu'il s'inflige en bon fils, et avertit la famille.

DES PIQUE NIQUES OU L'ON PARLE DE BARRICADES

Camille (Mion-Mion, formidable), sa fille, est arce a un medecin de dotocaux : ene altive en d'o avec sa fille Françoise et des jumeaux mâles, comme deux gros chats. Elle est chic, coincée, garce, réac sans ambages. Tellement énervante qu'on pourrait la trouver excitante par moments, délicieuse avant d'être atroce. Le frère de Milou, Georges (Michel Duchaussoy, magnifique) est correspondant du Monde à Londres, marié à une comédienne, Lily (Harriet Walter), qui ne joue guère. Ils étaient à Saint-Tropez en vacances, mais reviennent docilement an manoir familial pour l'ouverture du testament. La nièce de Milou, Claire, héritière elle aussi (Dominique Blanc, une comédienne de grand avenir) débarque d'une 2 CV en compagnie d'une très jeune blonde, Marie-Laure, qu'elle couve d'un œil jaloux.

Photo de famille ; à chacun sa douce folie Dès son arrivée, Camille pique une émerande mongissent les voisins affolés, l'arme au poing, le gigot sous la veste : de Ganile a disparu. Et tout le monde file dans la mit, sous la pluie, prend le maquis, jusqu'au rassemblement des Champs-Elysées qui crève d'un coup ce rêve d'un mois à peine, cette parenthèse dont, anjourd'hui encore, l'analyse reste à faire, presque impossible.

Milou en mai n'est pas un film sur mai 68, dirat-on, plutôt un film sur la province et la rapacité des gens qui ont tout ce qui fant. Sans donte, c'est le regard aigu de Louis Malls qui dit avec infiniment d'élégance et d'éducation des choses que son milieu lui a toujours intimé de taire et, sans forcer le ton, fait voker en éclats la bonne humeur manime de règle dans le groupe familial. On aurait pu imaginer cette chronique pendant la guerre, aussi bien. Mais pas sans la radio omniprésente de mai 68, cette radio qui fait trembier tout le pays - au point qu'il n'y a plus que pendant les pannes que l'on se retrouve entre soi mais en même temps rassemble pour les « infos », dans la même sièvre, le même incendie autour des postes, ceux qui croyaient en mai et ceux qui n'y croyaient pas. Les uns contre les autres. Tout contre. Le film de Louis Malle est triste et drôle. Il est tendre aussi. Mais il n'est pas gentil,

MICHEL BRAUDEAU

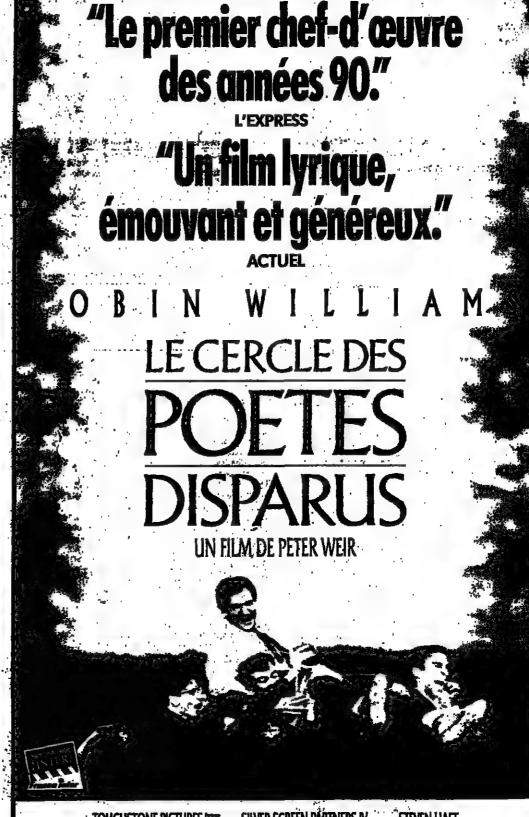
★ Le scénario de Louis Malle et Jean-Claude Carrière a été ublié chez Gallimard : *Milou en mal*, 146 pages, 70 F.

* Lire le liste des salles page suivante,

tée en bague dans le coffret de la défunte qui repose an milieu de la maison, allongée, la bouche ouverte à jamais, dans ses habits du dimanche. A table, la discussion autour de l'héritage tourne au sordide très vite. il n'y a que Milou, grand feignant sexagénaire qui n'a jamais travaillé, le sage, qui venille garder la maison et ses pauvres vignobles. Les autres sont prêts à vendre, tout, la maison, les meubles, la vaisselle. Ils font des tas, des piles, des lots qu'ils numérotent. La mit, Claire attache sa petite camarade aux

montants de son fit. Le jour, Milou va dans la rivière pêcher à mains mues des ecrevisses. Chacun sa golie donce, cela ne fait de mal à personne. Pour l'instant. Mais il faut compter avec la radio qui craelle d'offarantes nouvelles de Paris, auxquelles on ne sait pe tonjours quel poids de réalité donner au juste. On ne souffre ici que du manque d'essence et de quelques pannes de courant. D'entendre aussi la voix du général qui rate ses discours, ce qui n'échappe pas à l'analyse immédiate du correspondant du Monde à Londres, désespéré par ailleurs de ne pas trouver son journal dans ce bled sinistré.

Passent un camionneur, Grimaldi (le très regretté Bruno Carette, des Nuls), et Pierre-Alain (Rena Danner), le fils de Georges. Les fossoyeurs sont en grève et il va bien falloir prendre son temps. C'est le décalage entre cette douceur campagnarde, la précipi-tation parisieme que filtre la radio, et la lente, inexorable méchanceté d'une bourgeoisie médiocre qui se dispute un héritage par lambeaux, de mesquineries en petits vols, la poche ouverte, le cerveau plat, le cœur vulgaire. D'autant mieux que la confusion de tout en ce printemps suave prête à tous les oublis, tous les pardons. Au cours d'un pique nique an soleil, on boit, on fume un joint, on s'emballe, on fait des projets de communauté. Il n'en faut pas plus pour se retrouver à danser en farandole autour du lit mortnaire, à commencer une petite partouze, pourquoi pas, quand sur-



TOUCHSTONE PICTURES SILVER SCREEN PARTNERS IV STEVEN HAFT
WITT-THOMAS PRODUCTIONS PETER WEIR ROBIN WILLIAMS "LE CERCLE DES POETES DISPARUS"
(DEAD POETS SOCIETY) MAURICE JARRE JOHN SEALE, A.C.S. TOM SCHULMAN
"STEVEN HAFT, PAUL JUNGER WITT TONY THOMAS" PETER WEIR

ACTUELLEMENT

stéréo

riennis, alors qu'il affirman depuis de ad come rémaion serait l'équivalent d'un si ad conte resemble secale l'equivalent q'un si signe, Pete Townsend, donc, a le mérite le signe, Pete Townsend, conc, a le mérite le signe, Peter Townsend, conce a la mérite le signe, Peter Townsend, conce a la mérite le signe, Peter Townsend, conce a la mérite le signe, Peter Townsend, conce a le mérite le signe, peter tours en la mérite le signe, peter

a que l'Amérique insistait pour nous bount

in le cymene de Towasead, son renemen

ala quelques ennemis parai ses començo

the me metter pas dans le même sac que le

in Who Pas en 1959, declarati Neil Your

on passage à Paris et décembre dernier. Le

que passage a raisa per n'a plus rien à roit, a sancière, avec le rock a roit. Dans l'esprit, e

ie rock, la grande mutaten des années 80 ;

secondat de la chanson vers le son A l'orgine mes Brown et 12 Supon dont il 2 mis la melot

sit. puis syrier il recorne desesperie de

a di state de l'explosion du Cisco, la déginé

e die hard nock en heavy metal puis en bru

imple. la service de l'alant-garde au primi-

A RE PRINCIPALISMENT TILLS CONTINUED COMPA

in receisored des puntes charsons écries

The Et is est personne in raison première &

or on a fair on 1969 à Young, Bob Dylang

and Comme to dit Young Cost to good

de matre vie à tors les tres neus venous de some sommer marie intacts. Enter

where the ser some primes that

dente are de tenement ereie. Pe

an de leurs cuests de est écre les meilleurs

Courte dans weite switte les interprétamant

pacer Qui a martie d'alternati carre leur ambeni.

à vivie, c'est aumment ! Comme le disait le

se de varietes a. , I.e. . Reling Stone :

t the root is the a contact to any much on more

sees propiette à les parte de la majorité.

Barton, en ce min en meme namire un aux

Lines, a même fay a lie comple as mythe de la

aderse que est de la competition de encies comies-

. Ce sont des grand des contrat et leur compa-

ne richardle in a zer der in 200 45 to 12 son-

de 1967 1 Oc y stone Mate glaf de mal i me

school of car. It will be the marrison), Keith

and to the first and and the country

NICK KENT

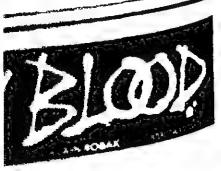
Tept gu Ein a Middall Carry at Miles

andre de XX.

sale Perry Como et compagnie.

WE WITH THE STREET OF THE STREET

DUMINIQUE DHOMBRES





TOUS LES FILMS NOUVEAUX

Baby Blood d'Alein Robak, Jean-François Gallotte, Christian Siraniger, Français (1 h 29).

Un petit cirque reçoit d'Afrique un fauve au comportement bizarre. La maîtresse du directeur, femme forte et insatisfaite, se trouve enceinte d'une étrange créature qui parle et vent du sang...Il existe au moins un cinéaste français capable de réussir un gore.

Forum Orient Express, handicapés, 1= (42-33-42-26) ; George V, 8* (45-82-41-46) ; Pathá Français, dolby, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathá Clichy, 18 (45-22-46-01).

Elvira, of the dark

de James Signorelli, avec Cassandra Peterson Edie McCkurg, William Duell, Susan Kellermann, Daniel Greens. Américain (1 h 36).

Elvira est une vamp vampirique, explosive, drôle plutôt qu'effrayante, qui semble sortie d'une bande dessinée pour adultes. Un pastiche pour les amateurs du genre. VO: Forum Orient Express, 42-26) ; George V, 8° (45-62-

La Forêt animée

de José Luis Cuerda avec Fernando Landa Fernando Rey, Fernando Valverde, Alejandra Grepi. Encarna Paso, Miguel Relian Espagnol (1 h 49).

Dans les paysages de Galice, sauvages et secrets, de personnages pittoresques, humains, très espagnols. VO: Latina, 4 (42-78-47-86).

Légers quiproquos de Ricky Tognazzi, avec Sergio Castaliitto. Lina Sestri, Pino Quartulio,

Nicola Pistoia, Roberto Citran. Nancy Urill. Italien (1 h 22). Un diner entre acteurs nor-

malement névrosés et forcément exhibitionnistes. Mal de vivre, sentiments et théàtre filmé.

VO : Forum Orient Express. handicapés, 1º (42-33-42-26) : Reflet Logos II, handi-Réés Lincoln, (43-59-36-14) ; Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20).

Miloy en mai de Louis Malle, avec Michel Piccoli, Micu-Micu. Michel Ducha Dominique Blanc, Harriet Walter. Bruno Carette. Français (1 h 48).

Lire notre article page 27. Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ;

Non, non

et non!

serviette

de bain

femme...

PRIX GEORGES BRASSENS

SERGIO CASTELLITIO • LINA

On ne

prête

SO

Sa

Gazmont Opéra, 2º (47-42-Germont Upera, 2" (42-36-60-33); Rex. 2" (42-36-83-83); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); U.G.C. Denton, 6" (42-25-10-30); La Pagode, 7" (42-25-10-30); La Pagode, 7" (47-05-12-15) ; Gaumon Ambassade, 8° (43-59-Elysées, 8º (47-20-76-23) : Seint-Lazaro-Pesquier, 8º (43-87-35-43); U.G.C. Eierritz, 8º (45-62-20-40); La Bastille, andicapés, 11º (43-07-48-60) ; Les Nation, 12* (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59) ; Fauvette, handicapés, 13º [43-31-56-86] ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-60) ; Gaumon Parmasee, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrandle, 15° (45-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, 17° (40-58-00-10); Pathé Wasler. 18" (45-22-46-01) ; Lo Gambetta, THX, 20" (46-36-10-96).

Les Nuits de Harlem d'Eddie Murphy, avec Eddie Murphy, Richard Pryor, Redd Foxx. Danny Aiello, Della Reesa. Américain (1 h 55).

Eddie Murphy, producteur, scénariste, réalisateur, interprète du rôle principal, celui d'un jeune Noir qui ressemble comme un frère - en plus élégant - au flic de Beverly-Hills. L'action se passe à la veille de la seconde guerre mondiale et Eddie Murphy, directeur d'un cabaret florissant, lutte victorieuse-

ment contre les gangsters. VO : Forus Horizon, handi-capés, 1" (46-08-57-57) ; U.G.C. Odéon, dotby, 6" (42-25-10-30) ; Pathé Marigneo-Concorde, dolby, 8º (43-59-92-82); U.G.C. Normandie, dolby, 8 (45-63-16-16); 14 75-79-79).

VF : Rex. 2º (42-36-83-93) : Rex (le Grand Rex), handi-capés, 2º (42-36-83-93) ; U.G.C. Montparmasse, dolby, 6º (45-74-94-94) ; Paramou Opera, dolby, 9° (47-42-56-31); Lee Nation, dolby, 12° (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) U.G.C. Gobelins, dolby, 13th (43-36-23-44); Mistral, dolby, 14 (45-39-52-43) ; U.G.C. Convention, dolby, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy.

dolby, 18- (45-22-46-01).

The Mad Monkey de Fernando Trueba. avec Jeff Goldblum, Miranda Richardson, **Dexter Fletcher** Daniel Caccaldi. Liza Walker.

Jeff Goldblum, scénariste et américain, travaille sur un film à Paris. Sa femme vient de le quitter, il tombe amoureux d'une jeune fille qui va l'entraîner au bord de la folie. Suspense.

VO : Forum Horizon, handi-capés, 1º (45-08-67-67) ; Pathé Harcefeulla, & 449-83-79-38) ; George Y, 8 (45-62-41-46); Sept Parnessions, 14º (43-20-32-20).

UN RIMEZE RICKY TOGNAZZI



VF : Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52) ; Pathé Wepler II (exmages), 18" (45-22-47-94).

The Makabharata

de Peter Brook. avec Robert Langdon Lloyd, stonin Stahly-Vishw Bruce Myers, Vittorio Mezzogiorno Andrzej Seweryn. Français (2 h 51). Voir photo légendée

VO : Max Linder Panorama THX, dolby, 9º (48-24-88-88). Un amour de trop de Frank Landron, avec Christine Boiss Jean-Michel Martid Bernard Ballet, Hálèna Roussal. Frédéric Auburtin.

Français (1 h 40). Christine Boisson, institutrice, semme de tête, à la recherche de la persection, a deux amants, un intellectuel et un athlète. A eux deux, ils composent l'homme idéal. Ce qui ne veut pas dire que la vie soit idéale.

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; La Nouvelle Maxé-ville, 3º (47-70-72-86).

SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Le Cercle des poètes disparus

NEWS COOK OF A LITTLE OF A LIT

QUINZAINE LES RÉAUSATEUR

CANNES 1990

SASTRI + ROBERTO CITRAN

de Peter Weir. evec Robin Willia Robert Seen Leonard Ethan Hawke. Josh Charles, Gale Hansen, Dylan Kusanasa, American (2 h 011).

1959, Académie Welton, le Espagnol-américano-français (1 h 48). collège le plus réactionnaire et rigide de tous les Etats-Unis. Quand arrive un professeur de littérature pour le moins exotique dans ce milieu, Robin Williams, brillantissime. Il enseigne à ses élèves adolescents le sens de la poésie. Les paysages d'automne sont magnifiques, les jeunes garçons très séduisants, les amours pudiques comme on les montrait

an cinema juste avant les années 60. Et Robin Williams domine le tout. VO: Forum Horizon, handi-

capés, THX, dolby, 1= (45-06-57-57) : Pathé Impérial, bandicapés, dolby, 2° (47-42-72-52) : 14 Juillet Odéon, dolby, 8° (43-25-59-83); Pathé Haussfeulle, dolby, 8° (46-33-79-38); La Pagods, 7° (47-05-12-15); Fagos, 7- (47-05-12-13); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8- (43-59-04-67); Pathé Marignan-Concords, dolby, 8- (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, dolby, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beeugrenelle, dolby, 15* (45-75-79-79); Bienvenüe e, dolby, 15° (45-44-25-02) ; Kinopenorana, handicapés, doiby, 15* (43-08-50-50) ; U.G.C. Maillot, handicapés, 17º (40-68-00-16).

VF : Saint-Lazere-Pasquie handicapés, dolby, 8º (43-87-35-43) ; Pathé Français, dolby, 9* (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12" (43-43-01-59) ; Feuvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alásia, handicapás, dolby, 14* (43-27-84-50) : Pathé Montpernasse, dolby, 14 (43-20-12-06) ; Genmont Convention, 15 (48-28-42-27) : Pathé Wepler, dolby, 18* (45-22-48-01) ; Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-90).

Embrazas-moi vampire

de Robert Bierman avec Nicolas Cage, Maria Conchita Al Jennifer Beals. Elizabeth Ashley. Américain (1 h 43).

Mésaventures d'un yuppie super-stressé qui se prend lement le rire l'emporte. VO : Forum Orient Express,

pour un vampire. Il achète

des canines et sombre dans

la folie. La farce tourne au

drame, mais Nicolas Cage

cabotine tellement que sina-

1= (42-33-42-26) ; U.G.C. Rotonde, dolby, 8º (45-74-94-94); U.G.C. Biarritz, dolby, 8 (45-62-20-40). VF : U.G.C. Opéra, 9º (45-74-

Et la lumière fut d'Oter losseliani. avec Saly Badil. Sigalon Segna, Abdou Sane,

Binta Clase Franco-allemend-italien

Un conte africain totalement inventé, dans un village né de l'imagination d'un grand poète du cinéma Vie quotidienne, douceur de la mort, et la civilisation sous la forme d'une entreprise forestière. La vie se détériore avec dignité, avec élégance. « Le monde est comme une pirogue qui, tournant et tournant, ne sait plus si le vent voolait rire ou pleurer. » Les images sont somptueusement sensuelles.

3º (42-71-52-36) : 14 Juillet Permasse, 6º (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18) : Elyséen Lin coin, 8 (43-59-36-14); 14 let Bastifle, handi 11* (43-57-90-81).

Mon vingtième siècie d'ildiko Enyedi,

avec Dorotha Segd Gabor Mathé, Peter Andorsi, Hongrois, noir at blanc

Pour son premier long métrage, Ildiko Enyedi gie joviale les mythologies de a notre vingtième siècle ». Elle le fait à travers le destin de sœurs jumelles dont l'une est une célébrité. l'autre une anarchiste. Caribsiens s'abstenir.

VO : Forum Orient Express, hendicapés, 1º (42-33-42-26) ; Panthéon, handi-capés. 5° (43-54-15-04) ; La Bastille, 11° (43-07-48-60).

Outrages de de Palme, avec Michael J. Fox. Sean Penn, Don Harvey, John C. Reilly, John Leguiza

They Thu Le. Americain (1 h 63). Sean Penn, héros du Viet:

Fox, puis, par esprit de vengeance, capture, viole et tue une jeune Vietnamienne. Michael Fox ne le supporte pas. « Même en temps de guerre, un crime est un crime », dit la publicité. Le film exprime le même solide

de Palma.

VO: Ciné Beaubourg, handinam sauve la vie de Michael capes, dolby, 3. (42-71-

bon sens que le slogan. Effi-

cacité garantie signée Brian

52-36) ; U.G.C. Danton, 6" (42-25-10-30) ; U.G.C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8° (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugreneile, 15° (45-75-75-79).

VF: Rex. doby. 2º (42-36-83-93); U.G.C. Montpernasse, doby. 6º (45-74-94-94); Peramount Opéra. dolby, 9* (47-42-56-31); U.G.C. Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, dolby, 14* (45-39-52-43); Pathé Wepler II (ex-images), 18 (45-22-

Sweetie de Jane Campi Karen Colston

Tom Lycos, Jon Darling, Dorothy Barry, Michael Lake. Américano-australien

Les familles australiennes souffrent d'un puritanisme britannique exacerbé par la distance. Et comme les questions personnelles • sont interdites par la bonne éducation bourgeoise, il y a pen de raisons pour que ça s'arrange. Aussi, lorsque Sweetie, grosse, naïve et nymphomane, débarque, c'est la panique. Et ce fut le film le plus fort, le plus original, le plus dynamique, présenté au dernier Festival

VO : Cinė Beaubourg, handi-capės, 3° (42-71-52-36) ; U.G.C. Danton, 6° (42-25-10-30) ; U.G.C. Biarritz. 8 (45-62-20-40). VF : Bianventia Mo 15 (45-44-25-02).

Train of dreams de John N. Smith, avec Jason Saint Amou Fred Ward, Senta-Maria

le Mahabharata,

qui compte des

milliers de pages,

qui se représente

encore en marion-

nettes comme en

bandes dessinées,

Peter Brook et

Jean-Claude Car-

rière ont tiré un

spectacle - un

succès mondial —

puls un film aux

imagės magigues,

dans lequel se

raconte l'histoire de l'homme,

amour of guerres,

tristesse et bon-

heur.

Canadien (1 h 30). Prise de conscience d'un jeune délinquant occasionnel. Description précise, objective et cependant chaleureuse d'une société à la dérive et d'un gamin qui veut s'en sortir. Passionnant. VO : Les Trois Luxembourg. 6º (46-33-97-77).

La Vengeance d'une femme

avec isabelle Huppert Béatrice Della. Jean-Louis Murat. Laurence Cote. Albert Leprince, Sébastien Roche Français (2 h 13).

Face à face, Isabelle Huppert, royale, et Béatrice Dalle, curieusement vulnérable. Jacques Doillon établit, développe, enroule des rapports ambigus, d'une ironique perversité. Un film de paroles, soutenu par l'interprétation magnifique.

Forum Horizon, handic 1" (45-08-57-57) ; Pathė Impérial, 2º (47-42-72-52) : Pathé Hautefeuille, handicapés, 6º (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82) : La Bastille, 11º (43-07-48-60) ; Los Nation, 12 (43-43-04-67) ; Les Montpernos, 14º (43-27-52-37) ; Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, handicapés, dolby, 15° (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18° (45-22-

REPRISES

Bel Ami d'Albert Lewin, avec George Sander Angela Lansbury, Ann Dvorak, John Carradine Américain, 1947, noir et blanc (1 h 50).

L'élégante séduction de George Sanders dans cette adaptation du roman de Maupassant, violemment misogyne et anti-bourgeois. Pour une fois, un roman typiquement français traverse avec bonheur l'océan. VO: Action Christine, 6º (43-29-11-30).

L'Indoersteur de cadavres de Jurai Harz.

avec Rudolf Hrusinsky Vlasta Chramastova Jana Stehnovi Jiri Menzet Tchèque, 1968, noir

A la veille de la seconde guerre mondiale, les rêves d'un incinérateur de cadavres, un homme très doux. bon père et bon époux, qui aime ses morts et souhaite abréger les sonffrances des êtres humains. Le film a été couvert de prix en Amérique comme en Australie, et à Somente.

VO : Accatone, 5º (46-33-

Les Nuits blanches

de Luchino Visconti. avec Marie Schell. Marcello Mastroir Jean Marais. Clara Calamai Dirk Sanders.

italien, 1957, (1 h 47).

Visconti transpose Dostoievski. Il s'en sert pour raconter un amour à peine réel, la quête d'une rencon-tre, les failles, les fêlures de l'âme. L'atmosphère n'est pas vraiment russe, mais la distribution est éblouissante. Les films qui durent ont toujours des distributions

capés, 6º (43-54-42-34) ; Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60) ; Sept Parassiens, 14* [43-20-32-20].

Le Privé

de Robert Altma evec Elliott Goold. Mine yan Palitandt, Sterling Hayden, Mark Rydell, Henry Gibson,

Américain, 1973 (1 h 41). Elliott Gould en Philip Marlowe nonchalant - mais capable d'une extrême brutalité - vivant seni avec son chat, dans un film qui semble mêler toutes les intrigues les plus compliquées inventées par Chandler. Film

VO : Action Rive Gauche, & 43-29-44-40).

cuite. l'essence même du

La 317" Soction

avec Jacques Perrin, Bruno Cromer, Pierre Fabre, Manuel Zerzo.

Français, 1965, noir et blan (1 h 30).

L'Indochine n'était pas encore le Victnam et c'était déjà la guerre. Les désarrois de l'armée française. La longue marche et les derniers jours de la 317e section dans la jungle. Deux hommes, l'un venant de Saint-Cyr, l'autre incorporé de force dans l'armée allemande, vont apprendre à se connai-

Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6* (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

Voyage en italie

de Roberto Romani avec Ingrid Seroman. George Sanders. Meria Mauben, Natalia Ray Lestie Daniels. Italien, 1953, noir et blan (1 h 29).

Ingrid Bergman et George Sanders jouent la magie italienne de l'amour sous le regard de Rossellini, dont on redécouvre le cinéma. Ce n'est sans doute pas son film le plus fort, mais, la nostalgie aidant, on y prend bien du plaisir.

VO : Action Christine, handicapés, 6º (43-29-11-30).

Los Tarentes

Présenté par la Cinémathèque de la danse, l'un des plus beaux films de flamenco de l'histoire du cinéma : la flamboyante Carmen Amaya à son zénith et Antonio Gades à ses debuts.

Palais Garnier, lundi 29 à 20 h 30, Tél. : 47-42-53-71.

> La sélection cinéma a été établic par Colette Godard.

CATRICE

٤.

-оглан гер . ಪ್ರಚಿತ್ರಕ್ಕೆ grante. ja Je nata**z**

🔾 Harle Ko dite salie - des limat Puis il pr 🔆 travalilet see this film. · Margota

a wirment - setern pas ti -- -inigaé de ್ ್ ಚಾರಣೆ

· Superior of the . C. C. C. C. to Samura-V . Lit talkis to . illerteri 🏄 ាននៅនៃជីវិសា ೯ ೧೯೮೨ ಅನ್ನಡೆ ತನಾ e i jeropa (i kojia هم مينين د ા કેટલા હજા છે U. 2.1.1 AND 200

1000 5000 ក សម្រាស់**នៅខ្** . It o is Minche " OFTEL LA ARE er in connected, er er la ikur CONTRACTOR ा रेन्द्रिक, इंट a das lig CONTRACTOR Mas is to े अवस्थात है

-TO US OFFI 123 4422 IN ON a die res fest or treate A f COST 1750 · a Notice of Sec. ा । सामान्त्रीके ह

 $\cdot,\cdot\cdot$

47.53

Series 1

TOTAL CO.

- Production Confiame Company of the second of and de sous p The Court and in the section of the Corre ont so ba The state of the s - - 1 des entres et Tables apag The second sections in the parter re-

the second of carter, I Section in the livers Sitt. 718 lait trop atte a trainine di entre de la companya sula m

and persons that A STATE OF LINE AND

F 1

ě,

Bernard Marie Ko

THÉATRE

PATRICE CHÉREAU DANS « LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON » DE KOLTÈS

L'adieu à Nanterre

Patrice Chéreau reprend le rôle du dealer dans la Solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès, dans la petite salle du Théâtre des Amandiers, à Nanterre. Puis il prendra le temps de travailler à son projet de film, la Reine Margot. On espère seulement qu'il ne restera pas trop longtemps éloigné de la scène.

N mars 1987, on découvrait à Nanterre un Patrice Chéreau méconnaissable, ventru, barbu, clochardisé. Dans la Solitude des champs de coton, de Bernard-Marie Koltès, qu'il avait mis en scène, il avait repris le rôle du dealer, celui qui propose au client, Laurent Mallet, des biens mystérieux et n'a rien d'autre à donner que « sa pauvre carcasse», dans une histoire d'amour irréel et de meurtre ! qui se commet par delà des mots. Il remplaçait Isaach de Bankolé parti tourner Chocolat avec Claire Denis et & n'était pas monté sur scène en tant qu'acteur depuis 🖫 Toller de Tankred Dorst (où il remplaçait Sami Frey, en avril 1974). C'était une entreprise dans laquelle il avait tout à perdre, il a tout gagné.

On a reconnu en lui un talent qu'on n'imaginait pas, dans un personnage à la Michel Simon. Il a tourné le spectacle en Allemagne, l'a joué à Avignon, dernièrement à Barcelone, et le reprend pour ses adjeux à Nanterre du 24 janvier au 18 février. Ce spectacle sera filmé pour la télévision par Benoît Jacquot.

«Le fond du problème, dit Patrice Chéreau, est que je ne suis plus ici dans la situation du metteur en scène. Je suis obligé de jouer avec mon partenaire, je ne peux plus le diriger. Mais la difficulté réelle est que Laurent Mallet et moi sommes deux blancs. Nous nous comprenons, nous sommes trop interchangeables. Nous travaillons à accentuer nos différences, pour que le spectacle devienne un combat, une bagarre sans-

 Chaque personnage considère l'autre comme un martien, ils n'ont rien à so dire, rien à voir l'un avec l'autre. Koltès parlait à leur propos des chiens et des chats, de l'animosité qui les fait se jeter l'un contre l'antre. Ils n'ont aucune raison de s'agresser, c'est simplement dans leur nature. Il nous faut bâtir cette incompatibilité sans jouer l'hostilité immédiate. Elle doit s'enfler irrémédiablement jusqu'à la fin.

» L'agressivité n'empêche pas la séduction, qui joue l'amour en l'absence de l'amour, le désir par répulsion et les deux hommes jouent à ne pas être ce qu'ils sont... «Si j'étais tenté de vous parler, voilà ce que je Peut-être si je trouvais une pièce avec cinq ou six pervous diruis.... C'est tout le discours... La séduction se sonnages, et un théâtre... cache dans la durée des mots qui font gagner du temps. Normalement, ils devraient se battre tout de suite. Or, ils attendent une heure vingt-cinq pour le faire. A la fin, ils se laissent le choix des armes et la pièce ne dit pas ce qui arrive. Elle est parfois opaque. Je comprends le dealer, mais l'incarner m'effraie à certains moments. Je m'en sors par des galipettes, mais je ne suis pas bien sûr de ce que je fais.

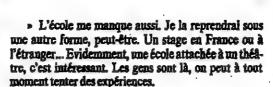
sine. On me dit : « Vous voulez lui rendre hommage en

le jouant quand même? » Sans doute, c'est une façon de quitter Nanterre en faisant entendre un texte de lui... Une façon ausai de jeter un voile pudique sur le fait que tenir ce rôle m'amuse. Pai acquis une logique d'acteur, trouvé en moi des choses que j'ai envie de montrer. Pour un dérnier feu d'artifices.

 Dans un premier temps, je vivais des vacances. Un acteur jouit d'une impunité totale. Jouer le soir sert d'alibi à ne rien faire toute la journée. On a le temps de lire, de téléphoner, Mais je n'eprouve aucun désir particulier de continuer. J'ai fait l'acteur dans deux films, je. le referais si on me le proposait. A condition que ce ne soit pas trop long. Après deux semaines, je m'ennuie. Rien n'est plus bête qu'une journée de tournage. L'attente. On peut à peine lire le journal, faire les mots croisés et encore. Alors on somnole. Mais ça n'est vraiment pas ma nature.

 Je ne me considère pas comme un comédien à part entière. Et je vais me tenir éloigné du théâtre pendant plusieurs mois. Mes projets exigent un très fort investissement personnel. Je prépare toujours le film sur la Reine Margot. Un film représente un travail quotidien de deux ans au moins à partir du moment où la décision du producteur est prise et positive... Au théstre, les grands projets se programment deux ans à l'avance, donc je ne peux rien décider actuellement.

» Nanterre me manquera, mais pas suffisamment pour revenir sur ma décision. Je suis soulagé... Oui et non. Oui. Mes journées sont devenues normales. Avant,



» Je sais que Peter Stein répète en ce moment à Berlin Roberto Zucco, la dernière pièce de Bernard-Marie Koltès, qui m'avait demandé mon accord pour la proposer, d'abord à Luc Bondy, qui l'a refusée, et c'est vrai, elle n'est pas dans son esprit. Avec Koltès, j'ai toujours fonctionné d'une autre manière. Je programmais ses pièces avant même qu'elles soient écrites. C'était bien qu'il change. Si je l'avais montée, elle aurait ressemblé un peu aux autres. Le spectacle de Stein va être une découverte, je vais en apprendre beaucoup. J'espère que quelqu'un montera Roberto Zucco en français. »

Propos recueillis par COLETTE GODARD

* Théâtre des Amandiers de Nanterre, du 24 janvier au 18 février.

(1) Bernard-Marie Koltès est mort le 15 avril 1989. Patrice Chéreau a mis en scène : Combat de nègres et de chiens, Quai ovest, le Retour 20. désert.

SPECTACLES NOUVEAUX

Le Baladin du monde occidenta de John Millington Svinge. nice en scèq mice en scène de Jacques Mohet, avec Claude Duperfelt,

Aude Brient, Melté Nebyr, Guilleume de Tonquédec, Alain Mecé, et Nethalle Duverne.

Revoilà sa Théâtre de la Ville l'un de ses plus fidèles pensionnaires, Jacques Nichet, directeur du centre dramatique national du Languedoc-Roussillon, appelé aussi Théâtre des Treize-Vents, un joli nom qui résonne bien dans ce poème dramatique de Synge, Dans un décor splen-dide, comme d'habitude, avec des comédiens dans l'ensemble excellents, comme Malté Nabyr, invitation à la méditation métaphysique dans le cadre d'une auberge irlandaise.

Théâtre de la VIIIe, 2, place du Châtelet, 4º. A partir du 24 Janvier. Du mardi au edi à 20 k 45, Met 42-74-22-77. De 60 F à 120 F.

La Dame de la mer, et les Revenants d'Henrik ibeen, mise en scène de Jeen-Claude Buchard, avec Jean-Claude Adelin,

et Olivie Braneux. Ceux qui se demandaient co que devenaient l'excellente Anne Alvaro, le séduisant Jean-Claude Adelin et la sêre Madeleine Marion trouveront les une réponse. Ils sont les héros d'Insen sons la direction d'un metteur en scène venu su théâtre par la philosophie, qui sait décidément choisir ses acteurs. Il avait monté Fidvre romaine, d'Edith Wharton - autre preuve de goût — il y a deux ans chez Renaud-Barrault. Malheu-reusement, il s'est installo à la Grande Halle de la Villette, qui est une salle de théatre tout à fait improba-

ble. On se demande d'ail-

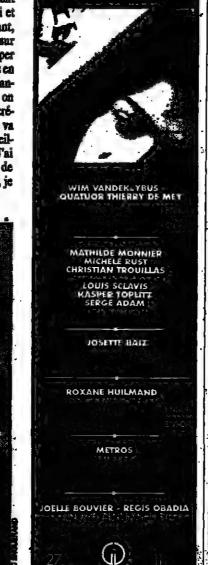
leurs pourquoi celle-ci multiplie les spectacles sans se décider à construire une salle digne de ce nom plutôt que d'abriter des ouvrages dramatiques dans un hangar bruyant et inconfortable.

Grande Halle de La Villette Jean-Jeurès, 19º. A partir de 30 janvior. Du mardi au samed à 21 leaves, le samed à 18 houres, Tél. ; 42-48-77-22. Do 20 Fà 120 F.

Kild ('Indien de Joil Jour raine da soine de Michel Ranki avec Judith Guitzi Maciel Guittier, Christian Ruché, et Delphin Ruché.

Comment dire encore tout le bien que l'on pense, tout le bien que nous fait le théstre poétique et unique de Joël Jouanneau. Cet auteur d'anjourd'hul s'est inventé une famille dont font partie le metteur en scène Michel Raskine, formé par Roger Planchon, et la comédie Marief Guittier, qui n'en finit pas d'avoir du talent depuis qu'elle a créé la Salamandre, avec Gildas Bour-det. Premiers pas sur scène de sa fille Judith, qui devrait très vite intéresser les professionnels en quête de talents rares. Christian Ruché, dans le rôle-titre, est plus talentueux que jamais. Reprise aux Bouffes-du-Nord de ce spectacle qui devait être donné à Malakoff avant l'incendie du théâtre. En accueillant Kiki, Micheline Uzan a fait preuve de goût mais aussi d'une solidarité trop rare ces temps-ci dans les théâtres

Bouffee du Nord, 37 bie, bd de in Chepolie, 10th A partir do 25 janvier. Do mardi an sarsedi à 20 h 30. Tél. : 42-39-34-50. Durée : 1 h 40.



LES GEMEAUX





. 4-4-

Patrice Chéreau et Leurent Mallet comme chien et chat.

de Pierre Schoendorfer m Appipage Builder. avec Jacques Perre. het janealet aelikaa. Erica Cremer. Sharehouse Budle. Name of Street, or other P.S. Figure Fabre AND RESERVE FARMS Varioti Zarze. STATE SAME TO SE _ -- account a deut p ### # 1942 (Na.2) 1 15 15

8.6.C Denton 8-23-10-201 : U.G.C.

(45-62 20-40) : 14

5-76.

Stat. Schip. 2- (42-36185.: U.S.C. Manapar.
180.: delity. 8- (45-74185.: Philinount Opera.
187. 37- (47-42-56-31)
18. Scholine. 13- (43-36186.: Mintril. delity. 14188.428: Public Wepler
18- Managan.
18. (45-2218.)

GEASBEG-Bustraiten

famules dustributes

frem des notations

personal culture per la

tance. Et comme les

THE PERSON IN

de regons pour que ça

STERRE ALIA LANGE

mitie, grosse, make of

mphasine, telling.

M is passage from

a le plus fort.

and the print distriction

mente au bermet Falle.

Dime Sessitioning, hance-see 31 (42-71 52-25) \$6 Demon 81 (42-25)

SE : UEC BATTER &

Cappes.

141 10-40

ME-44 25-02).

Appent M. Sange.

seedle for

rein of dreams

of Josephine Americal Property

time the summer time of the

THE STREET, IL.

d Denomina trains

System of the control of

BERNE BER BALT!

MEASON PARTY.

MICLAN TIME LUMBERCOUT; ST

MP4 & 4 PE I:-

a Yangeance Puna fainme

連門、大きにとして

经产品 2000000

Mary Daniel Committee

the direct the Elitary

mother and it said to the

Render Harrison, Harrison (1983) 14 144-15 b 1 3 1 2/10

2 47 42 72 52

man 'p 45-42-564"

SE MEST 175

ion Cressell

Lyang, Surlang, May Herry. Sand Labo.

15- [45.

1 12 verlie de la seron 1

guerre mondiale les fous d'un incinérateur de fou vices, un homme inte de bom père et bon épon que comme ses mons et sous différence les soulies et sous différences les soulies et sous

streger les soullies dires humans Leffe

occusent de prix es que comme en Amaria VO : Accetone, P |44.2

Les Noits bland

de Luctino Viscosti

avec Maria Schol

Joan Marais, Clara Calamai

Dark Sanders.

Marcello Mestroeni

1257, sor a la

Visconii transpose De

Sen sen let

the state of the s

ree, les failles, les finale

are. L'atmospher in

PASIMENT LONG TO P

Tes Care del dura era

cars des distribute

VO . Reflex Logos (last carpes, 5: (42-54-42-56; la frons Balzac, 8: (45-4) (9-60) . Sept Parament la 47-20-37-20.

43-20-32-201.

de Rober: Altres

EVEC EMORE GOULD

Airs van Pailand

Sterling Hayden,

Mark Rydell

Herry Gibson,

David Arkin,

American, 1973 | 1 640.

Elient Gould en Philipy

ine nenchalam - R

Linanie d'une eminele

Laurid - Vinant see ange

- Lie uz lim me

and a succession of the

'e:> par Chandler, Fr

Colife Chiches Bene

VC : Action Ray Saids,

La 317º Section

43-19-44-431.

- 7 14 concliqués en

Le Privé

EC 125521705

: La e l'attendit פון אבקבר אוריים וויי Part of the second : Jage Deux hanna and the second general section of 2005 ्र प्रति है कि Total Species The second of the second

Parke Managhan & Tariri Septe Br. 68-53-78-76 Parke Managhan Julius & La Saint-Germendel Sale G de Benrepti 42-22-67-23; Leifeld

Voyage es lide M 17 hay because 1 to il terro Rossilla sate peri berint 41 16 33 11 31-72 George Sanders Camender um . **** . #*** Maria Mariat Reside Latera Commit. "3.0" 1953 ME E ME

Seeling Control of the Control of th 23 Sept 1 (and 1998 The Same Time (SALES CONTRACTOR Sai Ami **ji kilipa**rt Laure met Serrye Series

التغنية بالإ 10 100 Comments Andrews 11 b Mile Las Tarentos 集 を対象をかた 31244 المناسبة والمناسبة Map 1 84 64 Merbern!

Think to be a second of the se Person and in 17 **李明**年 " with the bridge will

 Je ne veux pas le cacher, Koltès ne voulait pas que je reprenne le rôle (1). Il l'avait écrit pour un Noir. An début je n'y ai pas fait trop attention. C'était simple dans l'euphorie et la brutalité d'un remplacement en quinze jours, Maintenant, je suis moins naîf, et à Barcelone, je ne faisais qu'y penser, mais quoi, c'est ma cuin'en ai plus envic.

Bernard-Marie Koltès, son texte pour la dernière fois à Nanterre.

le temps de préparation des spectacles était volé sur tout le reste. Si on vout être directeur, on doit s'occuper très bien des gens qui vivent chez vous, des metteurs en scène invités; des acteurs. Je ne voulais pas que Nanterre devienne comme ces endroits où on arrive, on jone, on repart sans voir personne, à la limite une secrétaire qui vons demande entre deux portes si tout va bien. Quand on invite, on doit aller aux répétitions, veiller à ce que tous disposent de ce qui est nécessaire. J'ai commencé à le faire très bien, puis moins bien, et de tonte façon, je n'en ai plus la force. Discuter, aider, je

SÉLECTION PARIS

Avant la retraite de Thomas Bernhard, de Claudia Stav vec Denise Gence. Victor Gerrivier

أمسر

Un homme et deux femmes la cadette est handicapée, l'aînée ne répugne pas à l'inceste avec son frère. tous trois nostalgiques du nazisme, fêtent la mémoire d'Himmler tous les ans car il a empêché qu'on ne détruise leur maison de famille pour construire une usine de gaz toxique. La cruauté, la noirceur, la méchanceté de Thomas Bernhard, Denise Gence une nouvelle fois exceptionnelle.

The tree national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. De rdi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 2 h 30. 100 F et

L'Avare da Molèra, misa en scène de Jacques Mauclair, avec Jean-Poi Brissart, Yves Liobrega, Gérard Pichon, Claude Debord, Michel Dodane Nicole Dubois, Jacques Giraud, Franck le Berre et Michel Levet

Voilà un Harpagon qui connaît un tel succès qu'il passe les saisons devant des salles pleines et enthousiastes. Le grand œuvre de Molière transporté au XIXº siècle pour une sorte de vaudeville très distrayant.

Marais, 37, rue Volta, 3º. De kındi au samedi é 20 h 45. Tél. : 42-74-14-84. Durée : 2 houres. 80 F et 100 F.

Le Bai de N'Dinga de Tchicava U Tam'al. mise en scène de Gabriel Garran assisté of Henry Designation

avec Pascal N'Zonzi. Christine Sirtaine, Henri Delmas, Marius Yelolo

On ne compte plus les représentations et les théâtres qui ont accueilli ce petit spectacle à la gloire de l'indépendance de l'Afrique signé d'un auteur que l'on a découvert avec lui. Kinshasa en liesse découvre la liberté. Et déjà la souffrance.

Antoine-Simone-Berriau, 14, bd de Strasbourg. 10°. Du murdi eu cumodi à 21 houres. le dimanche à 18 h 30. Mistinão cantes à 17 h 30, dimes-che à 15 h 30. Tél. : 42-08-76-58, Durée : 1 h 20, De 65 F

Le Chemin solitaire

d'Arthur Schnitzler mise en scène de Luc Bondy, avec André Dus Laurent Grévill, Alison Hornus, Jérôme Nicolin. Bulle Ogier, Didier Sendre. Edith Scob at Didier Flan

Un tel succès sur une scène publique avec une œuvre, une mise en scène, une distribution qui ressortissent du pur théâtre d'art n'a d'équivalent d'ordinaire que sur les mauvais boulevards. La preuve que l'exigence sait trouver et émouvoir le grand public. Tant mieux. Didier Sandre et Bulle Ogier, à contre-emploi, ne sont pas pour rien dans ce triomphe juste.

Théâtre Renaud-Barrault, ev. Franklin-Roosevett, 8°. Du mardi au samedi è 20 h 30. Matináe, samed et dimanche à 15 h 30. Tél. : 48-78-75-00. Durée : 2 h 45. De 120 F à



Dans la solitude des champs de coton

de Bernard-Marie Koltès mise en scène de Patrice Chéreau, avec Patrice Chéreau et Laurent Malet.

(Lire l'entretien avec Patrice Chéreau page précé-

Théâtre des Amandiers, 7, av Pablo-Picasso, 92000 Nan-terre. Les mardi, vendred et samedi à 21 heures, le diman-che à 17 heures. Tél. : 47-21-18-81. Durée : 1 h 25. De 90 F

l.'Emission de télévision de Michel Vinaver. mise en scène de Jacques Lassalle

PARIS S

20 H 45

avec Bérengère Dautum Alain Prakon, Claire Vernet, Catherine Ferran, Vėronique Velta, Jean-François Rem Jean-Philippe Puymertin, Sylvia Berge, Jean-Pierre Michae et Isabelle Gardien.

La nouvelle pièce de l'un de nos auteurs contemporains les plus sérieux et constants dans son discours et dans son travail. Un hommage lui est rendu ces jours-ci avec la parution à la Librairie théâtrale d'un ouvrage d'Anne Ubersfeld, Vinaver dramaurge (228 pages, 98 F).

Théâtre national de l'Odéon 1, place Paul-Claudel, 6º. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinės dimanche

PROMÉTHÉE

ENCHAINÉ

d'Eschyle

15 heures. Tél. : 43-25-70-32. Durés : 3 haures. De 57 F à

Las Escallers du Sacré-Cœur de Copi, mise en scène d'Alfredo Arias ivec Facundo Bo Wally Chetout, Larry Hager, Cloé Jouval, Nathalie Kiener Mariiù Meriol, Stéphanie Schwarzzbrod

Une pièce méchante de Copi mise en scène au plus prés de la fantasmagorie hyperréaliste de l'auteur par Arias, décide à prendre tous les risques. Une partie du public grince, presque autant que les mots et les neros — eraveios vicomte poudré, pédé, diva - de ces Escaliers du Sacré Cœur qu'il faut gravir pas

Théâtre d'Aubervilliers Groupe Tse, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Auvervillers. De marci et semal à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 h 30. Tél. : 48-34-67-67, Durée :

2 hearts. De 90 F à 120 F. Le Fidèle de Pierre de Larivey, d'après il Fidele de Luigi Pas-

200 F. qualigo, mise en scène de Jean-Marie Villégier, avec Richard Lukas, Natacha Amel, Alein Trétout, Marc Zamuit, mise en scèna

François Frapier, Stéphane Russel, Arthur Nauzyciel, Daniel Benoit, Geneviève Esménar et Delphine Boisse. Notre meilleur spécialiste es Then America du théâtre « pré-classique ». L'Enfant brûlé est le plus comme il l'appelle luimême, le metteur en scène

Pierre de Larivey (1540-1612) et, comme à l'habitude, réinventé un théâtre Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16°. Du mercredi au samedi à 20 heures, Tél.: 47-27-81-15. Durée : 3 h 45. De 60 F à

Jean-Marie Villégier (les

Galanteries du duc

d'Ossone, Atys) a découvert

une œuvre inconnue de

Le Gerdien do Harold Pinter, mise en zolme de Georges Wilson avec Jacques Duffil avec Jacques Dufilho. Pierre Marie Escourros at Jamin Pierre Marian.

330 F.

Dufhilesquissime! Œuvre, 55, rue de Clichy, 9°. Du mardi m samed à 20 h 45. Matinée dimenche à 15 heures, 741, : 48-74-47-36. Durée : 2 h 30. De 30 F à

Je me souvieus do Georges Perret, avec Sami Frey.

Il paraît que quelques

pas encore vu Sami Frey, juché sur son Raleigh, à l'attaque des souvenirs de Perec, les nôtres donc. Ils ont tort.

lus mystérieuse, la

plus secrète, la

moins connue de

Skakespeare, les

Sonnets, correspon-

dance du Grand Bill

avec son amant. La

mise en scène s'ins-

pire d'un tableau

bein, les Ambassa-

deurs, en l'occur-rence André Wilms

et Jorge Silva Melo

qui, face au public,

font feu de tout leur

art : filouterie, per-

versité, naïveté,

franchise. C'est

nagnifique.

lestme de Hol

Mogador, 25, rue de Mogador, 9°. Le mercredi à 20 h 30. Tél.: 48-78-75-00. De 120 F à Dernière représentation le

Le Jeu de la vérité de Stig Dagerman, d'après ∢ l'Enfant brûjé » de Patrick Collet, evec Madeleine Ass Angelics Chemia, Huguette Clery, Yves Comeliau,

beau roman et le plus connu (il vient d'être réimprimé dans la collection « L'Imaginaire », chez Gallimard) de l'écrivain suédois Stig Dagerman, qui s'est donné la mort à 31 ans en 1954, laissant une œuvre d'exception dans le traitement virtuose de l'angoisse existen-tielle de l'immédiat après-guerre. Le Théâtre 14 nous propose de découvrir l'adaptation scénique que l'auteur avait lui-même écrite dans une mise en scène plutôt froide et sage où l'on découvre un jeune comédien sorti de

comédien sorti de l'ENSATT et plein de talent: Yves Comélian. Théatre 14 - Jean-Marie Ser-resu, 20, av Marc-Sangnier, 14^a. Du mardi av samedi à 20 h 45. Matinée dimenche à 17 houres. Tél.: 45-45-49-77. Durée : 2 houres. 60 F et

Léonce et Léna de Georg Büchner, mise en acène de Jacques Lassalle Le directeur du Théâtre

Villa Luco dont les représentations viennent de s'achever au Paris-Villette. Le TNS reste toujours et encore un label de qualité homète. Théatre Jean-Vilar, 9, av.

chôme pas. Ce Léance et Léna, du grand Büchner.

dont il est l'un des bons

familiers, vient à Paris après

Youri-Gagazine, 94400 Vitry-sur-Seine. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée jeudi à 14 h 15, dimanche à 17 haures. Tél. : 46-82-84-90. 55 F et 76 F. Dernière repi 28 janvier. Lorenzaccio

d'Alfred de Musset, misa en scène de Georges Lavaudan avec Michel Etcheven on J.-L. Boutté, Nicoles Silberg, Richard Fonta Guy Michel. Redjep Mitrovita Catherine Sauva Louis Arbessier Nathalie Mervai et Thierry Ha

Les familles républicaines de Florence intriguent contre le pouvoir des Médicis. Un jeune bomme, Lorenzo, en profite pour devenir une star du théâtre classique sous la plume de Musset, Lavaudant a rénssi son coup et Redjep Mitrovitsa ses premiers pas à la Comédie-Française.

Comédie Francaise, place du Théatre-Français, 14. Le 24 janvier, 14 haures ; les 25, 27 et 29, 20 h 30 (et les 31 janvier, 4, 6, 9, 12 et 14 février). Tél. : 40-15-00-15. Durée : 2 h 15. De 40 F

La Mort du prince de Fernando Pessoa, mise en scène de Lois Miguel Cintra, avec Maria de Madelroi

et Luis Miguel Cintra. L'auteur portugais le plus intéressant du siècle redéconvert grâce au courage des éditions Bourgois. Il estservi à la Bastille par une comédienne tout à fait exceptionnelle, Maria de Medeiros, en compagnie de Luis Miguel Cintra, d'une

Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquetta, 11º. Du mer-credi au semedi à 19 h 30. Tél. : 43-57-42-14. Durée : 1 h 06. 70 F et 90 F. Dernière représentation le 27 janvier.

Music-hall de Jean-Luc Lagarce, nxise en scène de l'auteur, avec Hélène Surgère Olivier Achard et François Berreur.

Notre petit théâtre tout entier dévolu à la création d'anteur contemporain donne à Jean-Luc Lagarce les moyens de mettre en scène sa dernière pièce autour de l'excellente Hélène Surgère. Pour ceux qui aiment - et ils ont raison - le théâtre qui s'invente au présent.

Jardin d'Hiver, cité Véron, 94, boulevard de Clichy, 184 Du mardi au samedi à 21 heures. Maticiée samedi à 16 heures. Tél. : 42-82-59-49. Durée : 1 h 30. 70 F et 90 F.

Les Palmes de M. Schutz de Jean-Noël Ferwick mise en scène de Gérard Califoud, avec Sonia Vollereau Stéphane Hillel, Gérard Califoud, Patrick Zard et Claude d'Yd.

Délassement charmant autour de la découverte du radium par Pierre et Marie Curie. Succès mérité. statins, 36, rue des Maris rine, 8º. Du mardi au sacredi à 20 h 30. Matinée samedi à 17 beures, dimanche à 10 imarsa. Tál. : 42-65-90-00.

Durée : 2 houres. De 60 F à

La Peste d'Albert Camus, mise en scène adaptation de Francis Huster, avec Francis Huster,

Francis Huster, en pleine forme, réussit le tour de force qu'avait avant lui tenté, et avec le même succès, Fabrice Lucchini avec le Voyage de Céline : il national de Strasbourg ne s'empare tout seul d'un livre

archi-connu et en fait un spectacle qui émeut et convaine tous les publics par sa justesse, son humilité, et la parfaite connivence entre l'acteur et l'auteur.

FEU MATI

Le pius brillant et puristes (de jazz

maravise end

Mathias Pascal (N

1921 Sagissant

ous une première

Cert la plus intime

WINENE SER

rom at pied

- egel grand de

to temperature et

Par Fre Mattha

" eggfrege : 7974.

न ए नोप्रदार्शक होने

· : 42 42 2 77 12

and the second

The state of the state of

music La lagration

i i ne meste sati far.

egg, tro grantation (編章

en en en en en de mont

geren er mehr enteren

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

man in the train selector

the same in the same about

The second second second

ILLA PRENDRE A CO

erend Franci

a amen or

- Letona

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The grant of the Princes

- - - - - - - - - - - - - - - - On

Matt. Ce sont è

and i Heria

Die der der den der bestellte

THE CETE

Bille un fraggieres, des

20. 111 fine interprinade (

Patrick of the contrast de cos

Fin au vanu. Combié pa

PAGE TO-KOM GERN ALTON

व्यक्त कर जिल्हा क्षेत्र है कि

Talent Cest une autre lag

33 0824

. I svec les

Thinks of

PREVENIR L'IMAGE

mine free us.

A COURT SERVE

T Check to !

to marking, force

THE PARTY AND THE

THE CO SEC

and a design of the second

eta Ja saas A

- The second of the second of

A service of the service of B

1,3

Porte Saint-Martin, 16, bd Saint-Martin, 10". De mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 heures. Tél. : 42-08-00-32. Durée : 1 h 40. De 90 F à 200 F.

Post-Scriptum: Je t'aime

de Jean Bois, mise en scène de l'auteur. et Jean Bois.

Un spectacle pétillant, insolite qui n'a qu'un ressort : l'intelligence, la plus belle des intelligences même, celle du cœur. Depuis combien d'années ce duo magnifique concocte-t-il ses petits spectacles réussis? Le temps compte pen, sauf qu'il permet à une nouvelle génération de spectateurs d'aller le découvrir.

Cartoucherie Théâtre de la Tempête, route de Chemp-de-Manosavre, 12°. De marci au samedi à 21 houres. Matinés dimenche à 16 h 30. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 1 h 45. De 40 Fà 90 F.

Quelque part dans cette vie ď kraši Horovitz, mise en scàne de Jean-Loup Dabe wec Jane Birkin et Pierre Dux.

Un couple d'exception : la tendresse, la jeunesse de Birkin ; la sagesse, la maturité de Dux pour une des œuvres les plus intéressantes d'un auteur apparu dans les années 60 et qui depuis connaît une fortune

Bouffes parisiens, 4, rue Montsigny, 2°. Du mardi su samedi à 20 h 45. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél. : 42-96-60-24, De 35 F à 230 F.

Les sonnets de William Skakespeer naise en scène de Josh Jourdheuil et Jean-François Peyret avec Joëlle Léandre, Jorge Silva Melo, et André Wilms Voir notre photo légendée. Maison de la culture de Sol 21 houres. Tél.: 48-31-11-45.

Le Scuper de Jean-Cleude Brisville, mise en scène de Jean-Pierre Miquel, avec Claude Rich Claude Brasseur, Serge Krakowa

et Laurent Rev. Au top 1400 - le nombre des spectacles professionnels créés en France l'an passé - le Souper est en tête. Triomphe mérité pour Claude Brasscur-Fouché m bras de Claude Rich - il ne excellente soirée.

sse, 31, rue de la Gaîté, 144. Du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 18 heures. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. Durée : 1 h 40. De 90 F La Veuve (ou le Traître traiti)

de Pierre Comeille, miss en eclas de Clufetien Riss. evec Jacques Mos Yann Collette, Jean-François Siv. Patricia Dinev, Andréa Retz-Ri Cácile Brune, Claintel Mauwhrit

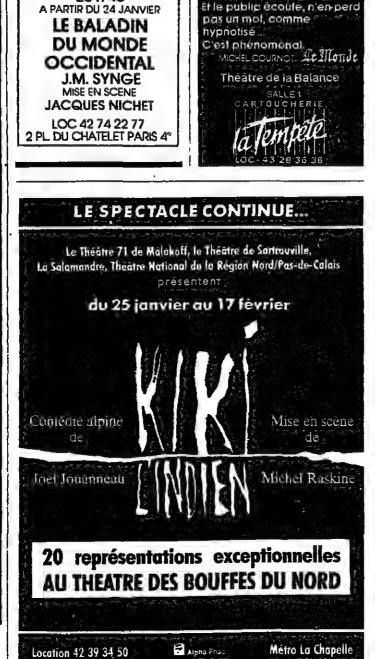
or Barrier Bernard Christian Rist nous manquait. Dans la confidence de son Studio classique, il préparait cette Veuve, comédie de Corneille, qu'il met en scène autour de Jacques Bonnaffé, l'un des premiers compagnons de ce studio

atypique où les acteurs réfléchissent et travaillent comme nulle part ailleurs le théâtre classique et la dic-tion des vers. A découvrir avec curiosité.

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. Le mardi à 19 heures, du marcradi au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. Durée : 2 h 45. De

> La séléction théâtre a été établie par Olivier Schmitt.





ma Ce Léonce et Speciacie del em de grand Buchner, a il est l'as des bors Companie tons les A MORE & PAIN 27165 A Line dest les remi-les Line dest les remi-stations viennent de dever au Paris-Villette. TNS reste toujours et acteur et i anten once un indei de quante

L = speciacle pétille

to the first of th

Series reason

iomp, compte per s

Comment 2 mg

Corrections This of a respective control of the con

40 Fa 50 F.

Quelque pari

gans cette Ale

Cit Jean-Loca Datasia

Accele Concepte

inneren la pennen e

50 La C. (2 C. (2 P. 12)

de Dez pour me

2017 to our mines

Con Trich Shoul per

2-7:00 50 et oui ten

connait une forme

Souther parisions, 4.0

Morrison, 7: Do mail semedia 20 h 45, Mail semedia 15 h 30, Tali

36-60-24. De 35 F à 23)

GO W. Cam Statespage

A DECEMBER 120K BE

Sika Meic et Andri Will

and legal

Master de la salant de la

grij. Die merendier steil

TALES TO ASSIST

Les sonnets

T38 87 9000

François Permit

Le Souper

"LSA OF SCHOOL

Se Litter Chause Brank

de Jaar-Perre Marie

5.0 cm (400 - **k see**

Jr : 70,000 9888

eres Custo fist.

والمحالة والمحالة

この変数を

C'it ad Horovez,

\$480 Jazo Brien et Pierre Dux,

77:39 BR \$08:3

jelere Jenn-Vier. S. av sei-degerent, 84400 Vitry-refesten. De mercredi su medi à 25 à 30. Natimes sij è 14 à 15. dissenche à lessen. Vál.: 45-52-84-90. Fut 78 F. De 90 F & 200 F. Post-Script de Jeen Bois,

diffed de blumer. in the spine Carrier Lines ay Militari Malay Chan May Milyo Marian Sa

families republication Plorence intrigues. dice La rene MERCH, OF PRINCIPAL SEC. Sens and star de their stance area in 7 and in in edge of Recipion March make fraction

seare-francais. 1. 14 i juntar, 14 hourse : les 25. et 29. 20 h 30 jat ins januite, 4 4, 9 12 et & Mortael, Tel. 40-15. 9-16. Barte 2 h 15. De 46 F MAN F.

a Mart du prince of the same Parents and an ambier A fram Albert Code of rag Mana ila Medac sa Lum Majaca Colesa maden portegia : and the period their ment prior as : n järne litrija:

arm à la flantière :.. makédigang li. Acatetamantle V. en en anerte grant bet palmer de la Bartille "E ros 9 in Misportto *** Di. mac-stell mi semed & 73 × 32 (ii. : 48-67-49-14 Durse and the series

Managers regularization التاخيات يعيه مويول وا STATE AND SAME g f geligher Japan Heistern Tear yekro Monte Salkarid

tra atta et facelle tiene - le Sagmale ... To 200 P Supply Det 1 County of 7-32 mer drawing a contract 12 10 English-is ABREST N. COTTON 156 THE RESERVE OF THE PARTY OF **海 多沙(25)** 25 15 15 15 25 ALCO STORY NAME AND MA GETT STORE THAT Martin Ma Miles barger Francisco serradi 4.21 hearst busin THE REPORT OF THE PARTY OF THE a 'S 'seral Minus has 77-74 Duren: 1848/99 MANAGER BY THE !! mante d'ideal des lectres på dissission og de Cische La Veuve ou le Troitre hai

de mein be tenes b

Name of Street S Sa Parry Conside -34 M 1000 SE STEEL REL FIRE LANGUAGE of Paints de M. Schotz MAN PORTE STATE in Annual Committee A TOTAL SECTION plan in halms in Americ Content institution interval interval interval interval interval interval interval interval interval Carcia Srussi. Secret Called, Last Servic of Secret Service. Carlotte Res 188

Deigner # 131 A a section that we milwa per Per : M & No. billerete Marai. 17 how to 4 march 5 the newson in C 45 N. O. Sharest & Separate Co. Sci. A COMP la Prairie

S Spinger, Capturel. SHALL BE TAKEN Francis Harris THE PERSON SOUTH BE ST. M 421 11 4 MARCHA FARENCE

MAN R FAME X

« FEU MATHIAS PASCAL », DE MARCEL L'HERBIER, ACCOMPAGNÉ PAR MARTIAL SOLAL L'exercice du « tapeur à gages »

Le plus brillant et le plus profond des pianistes (de jazz) actuel improvise » en direct sur Feu Mathias Pascal (Marcel L'Herbier, 1924). S'agissant de cinéma, ce n'est pas une première rencontre. Mais c'est la plus intime.

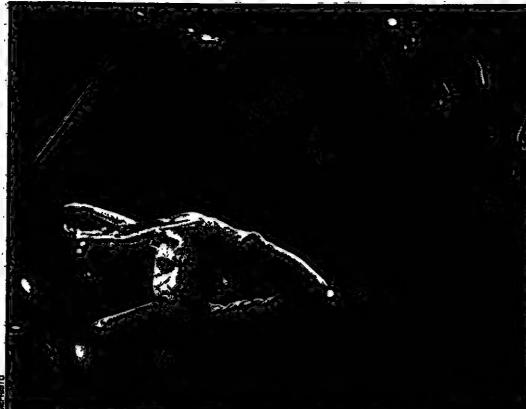
OMMENT se retrouve-t-on an piano, dans l'ombre, an pied de l'écran, les yeux rivés à l'image, quand on a la dimension d'improvisateur, de compositeur et de directeur de Martial Solal ? Pour Feu Mathias Pascal, le film génial de Marcel L'Herbier (1924, d'après Pirandello), Martial Solal joue le rôle du pianiste de cinéma muet. Et comme tout ce qu'il touche; il en décale l'exercice. Il en réinvente la fonction : « C'est une partie que j'ai déjà tenue plusieurs fois avec d'autres films muets. J'ai joué en projection à Berlin, à Moscou, au Festival d'Avignon, etc. Je suis tonjours très ému par cette position. J'y songe chaque fois qu'à la télévision je vois un film muet. La façon de systématiquement sonociser les films muets sur le mode comique ou expressif me gêne. On cantonne le piano dans un rôle comique, et on lui demande de meubler.

» C'est d'ailleurs là que la question devient vraie, devient vraiment intéressante. L'idéal, quand on joue pendant une projection, ce sont les silences, c'est d'arriver à ménager des silences et à pratiquer la musique comme dans un film moderne. Or la tentation est de meubler, forcément. Le silence fait peur, Nons sommes trop habitués au son du film, au texte, aux bruits de toute sorte, à la rumeur, à l'ambiance, Dans un film muet, si la musique s'arrête, c'est l'irruption du vrai silence qui surprend. Un silence, pur, énorme, le rien absolu. Le silence est une surprise. Il faut jouer en finesse, prévoir, pour que cette surprise ne soit jamais excessive. >

PRÉVENIR L'IMAGE OU LA PRENDRE A CONTRE-PIED

Quelle part prend l'improvisation devant l'image? Martial Solal n'a jamais cessé de parfaire sa technique, d'aller plus loin dans la pratique de la composi-tion, de travailler avec les compositeurs ou les interprètes classiques. L'étonnant n'est pas qu'il soit l'un des plus accomplis des musiciens de jazz. C'est qu'il ait gardé, après une carrière entamée en 1945, une açuité et une fraîcheur qui lui donnent une liberté d'improvisation peu commune. « Devant un film . muet, la pratique de l'improvisation est un peu semblable à celle du jazz. On se laisse porter par des thèmes, des fragments, des reprises, des idées musicales qui flottent. Ce sont des repères, des jalons. Ils peuvent être inexprimés. Ce que je joue, je le joue autour d'eux, autour de ces thèmes, de ces fragments

 Les films de L'Herbier sont de ce point de vue très suscitants. Celui-ci par exemple, Feu Mathias Pascal, présente deux atmosphères simultanées, des esprits contraires qu'il faut faire entendre dans la musique. C'est une autre façon de faire de la musique.



Un planiste « conceptuel » pour un chef-d'œuvre du muet.

Une façon de plus. Pour le musicien, il s'agit en somme de traduire dans sa langue ce qu'il voit. D'ailleurs, quand on jone en concert, l'expression est également une traduction. Elle renyoie à une pensée, à une image, à un état d'esprit, à un état d'âme.

 Avec l'image, on cherche à guetter, on saisit des points de jonction, on se prépare, sinon, même pour nne ou deux secondes, le décalage est lourd. Si la musique est surprise par l'action, elle se met à la commenter : donc, elle est superflue, elle répète. Le rêve c'est d'atteindre à cette simultanéité, c'est de prévenir l'image, de jouer de façon prévenante.

» Certaines parties sont préparées, préenregistrées et lancées pendant la projection par Jean-Christophe Desnoux, un électroacousticien, compositeur hi-même, qui assure la régie. Le son est trafiqué, filtré, mis en écho. Ce qui permet au piano de se dédoubler par moments, à des passages précis...

» L'important, surtout devant un film comme celui de L'Herbier, avec Lyan Mosjoukine, ce comédien extraordinaire, c'est de toucher à l'instant du jeu. Ce qui suppose une improvisation plus canalisée, une utiane dictée voit. On est tributaire de l'image. On cherche parfois à prendre le contre-pied, mais comment aller contre une précipitation, une ardeur, une excitation qui s'expriment à l'écran. Comment on pourquoi d'ailcurs?

» Pourtant, dans la rencontre de l'image et du son, même lorsqu'elle ne répond qu'au hasard, tout semble faire sens, avoir des effets de sens. Au regard des pratiques de sonorisation, des habitudes, des stéréotypes ou de la musique courante de film, le jeu en direct est un art nouveau, très prometteur, je crois. Toute une esthétique, toute une pratique - celles qu'ont su développer les improvisateurs par exemple - y sont révé-

» J'ai pratiqué la musique de film. Avec Deux hommes dans Manhattan, de Melville, j'ai mis un pied dans ce monde. Mais ce qui a attiré l'attention, bien entendu, c'est A bout de souffle, en 1959. Personne ne pouvait prédire son destin. Mais on voyait bien en projection que ce n'était pas une œuvre comme les autres... A partir de ce moment, j'ai fait une trentaine de films... Et puis la profession s'est lassée du jazz. On l'a pris en grippe. Il a disparu. L'expérience du jeu en direct c'est une voie nouvelle, une chance.

Cette chance, Marcel L'Herbier l'attendait. Il n'était pas sûr que l'image à elle scule déchaînât. l'eémotion totale » qu'il voulait. Il misait sur la musique, ce « fil rouge tendu entre le spectateur et le

FRANCIS MARMANDE

* Donné le 27 janvier, à 20 h 30, à Fonteasy-sous-Bois, en ouverture du festival Futura/musiques, Fen Mathius Pascal, co-production avec le Thélitre de la Ville, sera reprogrammé dans

SÉLECTION PARIS

anvier **Tchaikovski** Variationssur un thème

Symphonie a 8 Yo Yo Ma (violent Orchestre de Paris. enyce Bychkov (dire

Si le violoncelle n'était pas tem par Yo Yo Ma, nous ferions la moue : les Variations sur un thème rococo sont ce que Tchalkovski a cerit de pire. Les idées le Guide de la musique symphonique des Editions numéros d'acrobatie les plus Fayard). Ce sera la découcreux. Mais un tel virtuose que Ma doit pouvoir captiver. Le contraste sera grand avec la Huitième Sympho-nie de Chostakovitch, l'une des pages les plus sombres et sans ancun doute son chef-d'œuvre symphonique. Le 26, Maria Ewing chantera la Mort de Cléoplitre de Berlioz en remplacement des variations de Tchalkovski. Les berlioziens apprécieront.

Suile Playel, 20 h 30 (+ le 25). Tél. : 45-63-88-73, De 48 F à

بطبع إحاد معلوماً حوام داد مسال درا Moussorgski Aoris Godounov

Tebulka yaki

folistes du Théâtre Maly, Many Jones (direction)

Le Théâtre Maly de Leninerad fait les beaux soirs du Théâtre des Champs-Elysées. Orchestre excellent, mise en scène et décors ingénieux, voix somptueuses, œuvres géniales. Lin exemple.

Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30 (+ le 28). Tél. : 47-20-36-37, De 20 F à 450 F. Boris Godounov le 27 à 19 h 30. La Dema de pique le 29 & 19 h 30, Le Kho m 28 er 30 k 19 k 30.

Concerto pour pieno et ces formations de prestige.

Michel Delberto (pieno) Radio Fra

L'Anglais Delius avait choisi de vivre en France pour la beauté de son ciel. Sa musique influencée par Grieg n'a pourtant trouvé ace que dans son pays

d'origine. Paris, le chant d'une grande cité a été composé en 1897-1899 et dure verte de ce concert an programme nordique.

Théêtre des Chemps Elysées, 20 h 30, Til. : 47-20-38-27, De 30 F à 160 F.

Stravinsky L'Histoire du noble

Conservatoire amicual région d'Aubervilliers-Le

Patrice Bigal (miss en scène). Dans la nouvelle génération des metteurs en scène, Patrice Bigel s'est très tôt préoccupé de réunir sur scène, le théâtre, la danse et la musique. Quoi de plus de naturel qu'il monte anjourd'hui l'Histoire du soldat de Ramuz et Stravinsky? Cela dit, il n'a pas froid aux yeux, car sous son apparence simplicité cette pièce de théâtre musical cache bien des difficultés.

La Courneuve, Course June Houdremont (lee 26, 26 et 27, 20 h 45 ; le 28, 16 h 30). Tél. :

Dimencho 25 Seethoves

Lácnoro III. ouverture Concerte pour plane et heart of 3

Georges Pludermacher Orchestro des Concerts Moshe Atzmon (direction).

C'est avec l'Orchestre philbarmonique, le National ou l'Orchestre de Paris que l'on Pinde: le chant d'une grande Pindermacher. Son art le certains pianistes invités par



Le premier de Michel Simon au cinéma dans « Fou Mathias Pescal », de Marcel l'Herbier, en 1925. A see côtés

L'avenir éclaté

Futurs/musiques, festival de toutes les musiques contemporaines, s'exporte hors du département qui l'a vu naître il y a quatre ans. Constitué à l'origine d'une poignée de concerts, ce festival de création, mené par Michel Thion, ancien professeur de judo devenu délégué à la musique du Val-de-Marne, comprendre cette année, quatre-vingt-dix manifestations. Ensemble de spectacles et de performances d'esthétiques les plus diverses, Futurs/musiques rayonne désormais dans un grand nombre de municipalités autour de Fontenay-sous-Bois, qui reste le premier partenaire.

Confiné jusqu'à présent dans le Val-de-Marne dours villes accuallient des concerts cette année). Il essaime pour la première fois en Seine-Saint-Denia (à Bagnolet, Bondy, Saint-Denis et Stains), dans les Heuts-de-Seine (Gennevilliers), dans l'Essonne (Evry) et dans les Yve-Rnes (Saint-Cyr-l'Ecole).

Outre Feu Mathies Pascel, Futurs/musiques présente cette année le Misa para el hombre nuevo, couvre d'Eveline Andreani inspirée par la défense des opprimés en Amérique letine et coproduits par la troisième Semaine Internationale de musique contemporaine de Barcelone, où elle sera jouée le 24 février (lvry, le 9 février, Saint-Denis, le 14, Choisy-le-Roi, le 17).

Avec Rendez-vous, le tric Pied-de-Poule proposera une création en collaboration avec le chorégraphe et danseur Jean Gaudin. La musique y fera appel à la danse et non l'inverse

(Saint-Cyr-l'Ecole, les 26 et 27 janvier, Stains, les 2 et 3 février, Chevilly-Larue, le 10 février).

Mistoko du allence s'amionce comme una gageure puisque Frédéric Stohl (contrebasse) et Garth Knox (alto) tenteront de parler du silence ou plutôt des silences (les beroques, les romantiques, les contemporains et les autres) en musique (Villiers-sur-Marne, le 13 janvier).

Le premier concert mondiel d'instruments destinés à la Cité de La Villette constituera certainement l'événement phere de ce festival. Patrice Mouliet, qui se consecrE exclusivement à la construction d'instruments nouveaux et à la réunion de participations écrites à leur intention depuis 1982, présentera pour la première fois ses « architectures sonores » nées du croisement de l'art et de le science. Instruments beroques et monumentaux, faits de colonnes et de tubes d'Altugias, de chutes, de jets et jeux d'eau, de feuilletés de pleques de laiton, d'inox. de bronze, d'aluminium, de poches d'air, faisant appel pour certains à l'électronique, ils ont pour nom « colonnes hydrauliques pour jet, gouttes et air », « roue hydraulique et ses trompettes à eau », « pieques triangulaires pour pieds et mains », « percuphone » ; on ne parle plus à leur sujet de musique, mais d'événements sonores, plus de musiciers, mais d'intervenents.

Le concert, donné le 26 janvier à Fontenaysous-Bois, aura été précédé par des animations et des démonstrations.

★ Renseignements : tél. : 46-86-87-37.

Mais voilà, les « grands » chefs ont du pouvoir, mais ne l'exercent pas toujours très bien et Pludermacher n'est pas dans le circuit des grandes maisons de disques, des impresarios puissants... Il doit done se contenter, s'il vent joner à Paris, d'un orchestre bien malade, d'un orchestre qui n'a pas les movens financiers et outro de tenir son rang. C'est triste, eu égard au passé de Lamoureux et au grand talent d'un pianiste que Milstein admire autant qu'Horowitz.

Salto Pleyel, 17 h 45. Tél. ; 46-63-63-73. De 46 F 4 140 F. Lundi 29 Ravel Sonatine pour pien

Mirors pour piano Chopin

12 Etudos pour piano op. 25 Vlado Perlemuter (piano) Ravel et Chopin par Perle-muter? Allons une fois encore éconter la leçon de

musique de la plus belle ligure du piano français. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-83-88-73. De 100 F à 300 F. Berio

Donatoni

L'Ultime sera

Aperghis

Asayo Otsuka

Sylvie Deguy.

Pomone Tartelle

zzo-topran

Christophe Huysman

Peter Edivis (direction).

Voir notre photo légendée.

de Paris, 19 heures. Tél.: 40-

A PARTIR DU 6 FEVRIER

LOCATION: 48 78 75 00 2

Valérie Aubert (co

25-26-40, 100 F.

Penelope Welmsley-Clark, Luise Castellani (sopranos),

Philippe Lévy, William Pearson (barytons),

Ligeti

tures

De la auture de l'act

Ravel Valaes nobi Histoires neture Christian Ivaldi (pi

Schomann

Liedertoreis op. 39

Le timbre trop masculin du contralto de Nathalie Sintzmann peut gêner tant il parait pariois caverneux. Mais, à son âge, un chanteur de récital sont toujours d'une haute tenue; elle sait ménager et conduire sa voix, gage d'une sagesse qui la conduira loin.

Selle Gavenu, 20 h 30. T#L: 49-53-05-07. De 100 F à 200 F.

Grand Due pour violon et piano op. 182 Beethoven Sonets pour violan et piano nº 9 e à Krautzar »

(Mining Cleryles (violen) Psecal Devoyon (pieno)

Il y a peu de temps encore Olivier Charlier jonait bien du violon, certes, mais sans passion, sans cette présence qui distingue un soliste. Et puis, ces derniers mois, il a cquis une sûreté, une force de conviction indéniables... sans lesquelles il est illusoire de penser s'attaquer an Grand Duo de Schubert on à la Sonate « à Krentzer ». Et ce n'est pas parce qu'Erato n'a pas continué à enregistrer avec Pascal Devoyon (malgré ane Sonate de Liszt et un disque Franck admirables) qu'il est un pianiste qu'il faut de 63-88-73. De 50 Fà 170 F. cublier.

Paris, 12 h 45, TSL : 40-28-28-40, 36 F.

Mardi 30

Hommage à Lily Laskine

Doo Kassi, Georges Barbotas (cor). Bertille Fournier-Hugust, Annie Challen, Marielle Mordmunt (hurpes) Patrice Fontanerosa (violon). Cácilia Tsan (violoncelle).

Pendant quatre-vingts ans (de sa nomination à l'Opéra de Paris en 1909, à sa mort en 1988). Lily Laskine a dominé le monde de la harpe de son autorité sou-riante. Ses élèves et amis lui rendent un juste hommage.

Salle Gavern, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 100 F à

Haydn Symphonia at 49

Montsalvatge Cinco Canciones negrat De Falla

L'Amour sprojer Teresa Bergunza Ensemble orchestral de Paris, Arture Tamayo (direction). Pour Berganza, Montsal-

vatge et l'Amour sorcier : deux œuvres faites pour elle.

RÉGIONS

Clermont-Ferrand Beethoven Trente-trois Variations pour pieno sur une valse de Diabelli Scrutte pour piano

nº 21 op. 53 e Waldstoin a Sonate pour piano nº 32 ap. 111 Georges Pludermacher

Un programme digne de Georges Pludermacher: deux œuvres « variées » encadrées par la Sonate Waldstein qui est une grande étude de sonorités. Ce pianiste joint à une de Nantes et du Théâtre musical d'Angers, clarté de pensée peu com-

commo défenseur.

mune un goût marqué pour

la relocture de textes qui

sous ses doigts semblent

joués pour la première fois.

Et cela sans aucune volonté

iconoclaste. Pludermacher

Le 24. Opéra municipal,

20 h 30. Tél. : 73-37-56-56. De 30 F h 120 F.

n'est pas Glenn Gould.

Nuntes

Honogger

Jeanne d'Art au bûcher

des pays de la Loire,

Chasars de l'Opéra

Orchestre philharmonique

d'orchestre. Depuis 1979, il a en charge l'Ensemble InterContemporain avec lequel il a assuré un nombre important de créations dans des conditions idéales. Les compositeurs contemporains ont beaucoup de chance de l'avoir

Eötvös est compositeur et chef

Le Hongrois Peter

musique d'Honegger (qui en ses meilleurs moments

Brigitte Fossey (comédient

Marc Souttret kärecti

un Riziland (mise en scène)

Line mise en scène assez illustrative qui colle à la n'est pas sans évoquer le Stravinski grinçant de l'immédiat après première guerre mondiale) et au texte de Paul Claudel (bien daté et équivoque eu égard an contexte politique qui lui était contemporain : 1937). un décor et des costumes assez panvres. Cette Jeanne d'Arc au bûcher est un spectacle contraint par un budget limité qui vant surtout par la présence de Brigitte Fossey, une Jeanne illuminée bien dans la tradition.

Le 28, 14 h 30 ; le 30, 20 h 30. Opéra. Tél. : 40-69-77-18. De 46 F à 180 F.

Tepleurs Franck

Cancerto pour viola

Magnard

Franz-Peter Zimmermann

Michel Plasson (direction)

Un programme comme Michel Plasson les affectionne. Voilà un chef qui n'hésite pas à associer une œuvre de référence comme le Concerto pour violon et orchestre de Brahms à la Troisième Symphonie d'Albéric Magnard, un chef-d'œuvre qui nous fut révélé il y a plus de vingt ans par Ernest Ansermet chez Decca. Une symphome

grands orchestres. Le 25. Halle aux Grains, 20 h 30. Tél. : 61-22-80-22. De 60 Fà 210 F.

JAZZ

Andy Emier Octet Programmé, parrainé et poussé par Daniel Humair (carte blanche), le pianiste Andy Emler a rassemblé une légion de talents, moyenne d'age vingt-cinq ans, avec plus de facilité que Jacques Fouroux pour le Quinze de France. Seul point commun, à une lettre près, Philippe Sella, troisquarts centre de génie, et Philippe Sellam, altiste bril-

Le 26. Scosurt, Les Gémesur 22 h 30. Tél. : 46-61-36-67.

Eric Escoudé Trio

Christian Escondé (String Plus, avec Marcel Azzola) est en pleine maturité. Plénitude du son, richesse des idées, maîtrise parfaite, le

guitariste gitan n'a pas pius de quarante ans. Et voici que son fils, Eric, guitariste, se produit dans le club le plus « jeune » de la capitale, le Sunset. A suivre.

Le 30. Suzzet, 22 h 30. Tél. : 40-26-46-50.

ROCK

Las lunoceats

On pourrait parier une somme d'argent raisonnable sur l'avenir des Innocents, Il ne leur manque pas grandchose pour prendre leur place an premier rang. Ce serait bien le premier grand groupe romantique français. Pour l'instant, on remplace grand par bon et le par un et on passe une bonne source.

Le 24. New Morning. 20 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Il paraît que la vraie nature de Oni-Oni interpelle quelque part ceux qui n'arrivent pas à savoir si c'est du lard-Buzzcocks ou du cochon-Anne Sylvestre. Il paraît également que sur scène, les masques tombent et que le secret - qui se devine si facilement à l'écoute de leur disque - apparaît au grand jour : Oui-Oui, c'est du rock et du bon.

Le 26. Rex Chib, 23 h 30. Tel: 42-36-83-98.60 F.

DANSE

Odile Duboc

Odile Duboc nous a tellement sédnit avec sa dernière pièce. Insurrection, qu'on est prêt à la suivre. Elle préqu'on désespère voir un jour sente ici un solo en hominscrite an répertoire des mage à Nijinski et un sex-

> hry-eur-Seine. Thiêtre (de 24 au 27, 20 h 30 ; le 28, 16 heures). Tél. ; 46-70-11-66. De 30 F 470 F.

Wim Vandokeybus

Thiorry de Mey

Wim Vandekeybus (le 27), Mathilde Monnier, Chris-tian Trouillas, Michèle Rust (le 30), Josette Bais (les 2 et 3 février), Roxane Huilmand (le 6), Compagnie Metros (le 9), Bouvier et Obadia (le 11). Films les 3, 6 et l'i février.

Sceenx. Les Gémeeux, le 27. 20 h 30. Tel. : 46-61-36-67. 80 F.

La sélection « Musiques » a été établie par : Alain Lompech < Jazz » : Francis Marmande · Rock » : Thomas Sotinel « Danse » : Sylvie de Nussac

Réservez vos places

Los maîtres du Châtelet

Wagner: les Maîtres chanteurs, avec Lucia Popp, José Van Dam, Manfred Schunck, Hanna Schaer, Manfred Fink, Matthias Hoelle, Eike Wilm Schulte, Hartmut Welker, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, les Cheeurs de Radio-France, Marek Janowski (direction), Claude Régy (mise en scène). A défaut d'être invité à Bayreuth où il serait davantage à sa place que quelques autres, Marek Janowski fait le bonhear des Français. Les 12, 15, 18, 21, 24 février, à 18 h. Théâtre du Châtelet.

L'Ecole de Vienne

Berg: Concerto de chambre pour piano, violon et treize instruments

- Schoenberg: Symphonie de chambre pour quinze instruments, avec
Roland Dangarell et Guy Comentale (violons), François-Joël Thiollier
(piano), l'Orchestre philharmonique de Radio-France, Marek
Janowski (direction). Deux chefs-d'oeuvre très accessibles de compositeurs dont le nom fait encore peur à certains mélomanes. Le 22 février, à 20 h 30, Grand Auditorium de Radio-France.

Expressionnisme of symbolisme

Schoenberg: Erwartung, mélodrame en un acte; Pelléas et Mélisande, avec Lisbeth Balske (soprano), l'Orchestre philharmonique de Radio-France, Marek Janowski (direction). An dépouillement, à la force abrupte d'Erwartung, répond le foisonnement thématique de Pelléar, l'une des œuvres les plus complexes et malgré tout accessibles de Schoenberg. Le 10 mars, à 20 h 30, Grand Auditorium de RadioLes douze sons de l'Ancien Testament

Schoenberg: Moise et Aron, avec Theo Adam, Angela-Maria Blasi, Hama Schaer, Malcolm Smith, Richard Cowan, l'Orchestre philhar-monique et le Chœur de Radio-France, Marek Janowski (direction). Présenté la dernière fois à l'Opéra de Paris, en 1973 sous la direction de Sir Georg Solti (dans une adaptation française du regretté Antoine Goléa), Moise et Aron est l'une des oeuvres capitales du XXe siècle qui ne souffre pas trop d'être présentée en version de concert. Le 22 mai, à 20 heures, Théâtre du Châtelet.

Mozart revisité par Zacharias

Mozart: Musique de ballet KV 367; Concerto pour piano et orchestre en ré mineur KV 466 : Symphonie « Jupiter », avec Christian Zacharias (piano), l'Orchestre philharmonique de Radio-France, Bernard Klee (direction). Zacharias s'est lancé pour EMI dans une intégrale des concertos de Mozart en oubliant tout, ou à peu près, ce qui s'était fait avant lui. Son Mozart est vif, lumineux, agressif, rèveur : ce pianiste prend en compte tous les possibles d'une musique que l'on joue trop souvent de façon gracieuse. Le 31 mai, à 20 h 30, Théâtre des

* Orchestre philhermonique de Radio-France. Rens. : 42-30-15-16. Locations aux ceisses de Radio-France et dans les salles où se déroulent les concerts, à partir de 14 jours avant le concert, tous les jours, sauf dimenche st jours fériés. Locations par téléphone de 12 houres à 18 houres, tous les jours sauf dimanche et jours fériés, à partir de 21 jours et au plus tard 10 jours avant le concert. Les demandes de places deivent être régiées 5 jours, après la réservation. Tél. : 42-30-23-08.

NUMBER OF STREET والمتنافظ فالمارات الميان ್ಯ ಇಂದ ಶೆಣಾ n in which the ್ ಪ್ರಕೀತ ಪ್ರ**ಕ**

To The A.S.

ा अने पुरुष **परि**ष्

FOR THE STAY

THE CHARGE SPEED

and the designation of

ap

cer in glasmost,

se deferien

atista ne occidenta

preme re fois en Fra

grass in tente de p

arestrone Colateme

grate in entre revol

gegiati n. modernite

1.20世纪 64 第 . T. 222 225 THE SECRET marge brieg # . . . : ರೇಗಾಖ ार भगाव हुन 11. 1 4 CT C tetal design . inte Ozi es No parket (ं १८दास्य हे TIME THE Y

STATE OF THE STATE * 5 EEST. ----The districtions · * * * 645 225 7年編.報 ंदर, देश क्यों THE LACE ा होट इत्या एड्डा

NAMES OF STREET A ST IN THE ROTHLET

THE THE TRESSER

e and . THE LABOR. THE REPORT OF STREET a reministra f the de l'Est). and the collection is - us, a accepté la ್ ಲಿಡ್ ಜನಡಿ**ನಿವರ** The section of the subtract Gr e terrala p a hayrers far Service de tanac The state of the s Beit Ben fo Ce qu'il en and the semi-official THE STEEL CARREST N. (17 - 17 - 14) (1.14 22 temps

series e contrate enc 1000 de Karosa The first state of the same same Maria to permitted and - What bien conn er en en en en en en en en en Tierres de l'expo 12. 17 sevieti the second of the second that And the season of the season

4 2.5

The section of the The state of the profite postice. 20 M 25 30 30 Places of Pieces of de Maier 1200 the season of the flat Water to the state निक्रमा क्रिका कि reset



* DE LA REVOLUTION A LA PERESTROIKA * A SAINT-ETIENNE

La peinture de l'Est vue de l'Ouest

que son fils, Eric, gui mis se produit dans le chi le e Surse! A suivre

card arcticuts

Bringani de près première diale) et au Cimulei (bien

dec or stand

oram . 1937).

des costumes

Cette Jeanne

per est nu spec-

ay ber xe p≅o-

EL PRE! SUFFAC:

soe de Brigilia

Jesane diami-

5 30 : to 30.

M. Tál.: 40-88.

M was obel qu

I BROOKE EDE

MERCHAN CORRECT

Symphian.c

Magaara, 12

fe que does las

a peas de vingo

real America:

La nathre

BOOK MAN PER CE.

jing man Grands gr. 161-22-86-22 181

84. \$4772.75 T

a Desert Harries

AND RESIDEN

SAME A PROPERTY.

op &# 14"fT":

直接性 的统行人

MER M. ST. T.

MEAN A MILET

pput Lab Samete.1.

Except STA

e Martin 107 to

no much for

MALE PARTIES AND

germe part with a

8 M4: M4.

reiq Admin

papersone des

la tradicion.

On pourrait parier the SCOTTE O SIGNI TAKON Ser l'avenir des Innocens II chose pour prendre leur Fine 2/ Fremer rang Co groupe romantione frage grand par och et le par me CT. Place une bonne sonte

Oui-Oui

i que la vraie name ce Out-Out interpelle que con the second of the second o B traces ou du coche Anne Spinesure, Il parait egaliantal que sur sobre, les manbent et que k secret - qui se devine à Andrews & l'écoure de les Our Cest qu'inq

Le 26. Rex Chub, 23 h 30. Tel . 42-36-83-98.60 f.

21 CL 502

Odile Duboc

Oc. a Duboc cons a tele mant secrati gene sa demine surrection with and survey Elle pre-A 12 .2 22 100 ca hou-Tage a Nijarski et na ser-

***- sur Sema. Thiêtre (do 24 s. 27 20 h 30 ; le 24, '6 tescress. Tel. : 46-76-21-55. Co 30 F 6 70 F.

Wim Vandekeyber Thierry de Mey

Minda Minner, One Vienche Rus e III lesette Bas (Ba) at 3 fromate, Restate Hab per de las accessiones de la figural de la figural de la figura de la Former part of the form

Se France Ster Steen Les Gerente in 2. Mark, 1 434 4 17 25 522 Tel : 46-41-364. The Marie .

> La velection · Vinsignes · a ete etablie par: Ajain Lompech 4 3422 0 2 Francis Marmade Rock : Thomas Social · Dunst · i Syrvie de Nessec

& PAncies Testement the see the land lines had

Bertham Britan B and adapt to the state of the s the view Mr. Rolling and the State y was something to street to Aug de Children

Care Barrens The second of th Later to the Residence of the second 2 Market St. O COLOR

230-15-16

Effet de la glasnost, les artistes soviétiques déferient sur la scène artistique occidentale. Pour la première fois en France, une exposition tente de présenter largement l'éclatement de leur création, entre révolution et évolution, modernité et tradition.

ONQUETE d'un nouveau marché, on curiosité légitime cavers un pays, des pays, dout on ne savait pas grand-chose de la création artistique, sinon qu'elle était encore, il y a peu de temps, parties de cache-cache entre officiels et dissidents, et que ce qu'on pouvait en voir n'était bien souvent que ce que la censure voulait bien laisser sortir ? Désir de faire partager les fruits d'explorations souvent laborienses à travers physicurs Républiques ou spéculation éhontée ? Toujours est-il que les peintres soviétiques sont à la mode à l'Ouest, où leur cote monte, alors que l'on ne sait toujours pas très bien, au fond, ni qui ils sont, ni le pourquoi, ni le comment de leurs œuvres.

Tout cela s'est passé très vite, en l'espace de trois ou quatre aus, surtout depuis 1988, amée fatidique pour bien des artistes d'URSS, qui virent leurs peintures mises aux enchères publiques à Moscou, par Sotbeby's - mais oni! - et leurs prix décidés à coupe de marteau, sans tenir compte de leur âge, de leur métier, de leur histoire. Qui virent ou apprirent qu'on les exposait un peu partout en Europe occidentale, dans les musées, les galeries, les foires et les biennales.

Tout cela s'est passé trop vite, en moins de temps qu'il n'en fant pour comprendre une situation passablement compliquée à saisir, ne serait-ce que parce que l'on découvrait en même temps plusieurs générations, des ex-peintres dissidents, des ex-peintres appréciés au sein de l'Union des artistes, toutes tendances confondues (pourvu que ça ne soit pas du réalisme socialisto). Et tant più si on nous balançait l'équivalent de Bernard Buffet, ce qui n'a d'ailleurs pas manqué d'arriver à Paris, où l'Académie des Beaux-Arts, elle aussi, y est allée de son exposition d'artistes soviétiques, l'été dernier.

UN ART D'ICONES ENCORE AUJOURD'HUI?

Dans cette aventure du passage à l'Ouest de l'art de l'Est, il est un personnage important : c'est Peter Ludwig, l'homme d'affaites allemand et collectionneur célèbre, qui n'a d'ailleurs pas attendu la perestroika pour s'intéresser à la peinture des Soviétiques (après celle des Allemands de l'Est), espérant, semble-t-il, monter avec elle une collection qui, un jour, aurait autant d'importance que celle de ses pop-artistes américains. Il avait déjà acheté beaucoup d'œuvres de l'avant-garde russe des années 10 et 20, grâce aux bonnes adresses de la galerie Gmurzinska de Cologne. Désormais il irait sur le terrain pour acquérir massivement, comme il l'a toujours fait, les contemporains, bénéficiant, cette fois, de bonnes relations diplomatiques. Ses premières campagnes ont eu lieu au tout début des amées 80. Ce qu'il en a rapporté alors relevait autant de l'art semi-officiel que de l'art non officiel, dont les frontières commençaient à flotter un peu. On n'en était plus au temps où un tableau de Jankilewski, intitulé Centrale nucléaire (1962), avait provoqué les foudres de Khronchtchev, ni même au temps des bulldozers écrasant les œuvres (1974) d'une exposition de peintres non conformistes, dont Kabakov, anjourd'hui bien connu en Europe occidentale et aux Etats-Unis, était un des organisateurs.

C'est un des intérêts de l'exposition « De la révolution à la perestroïka, art soviétique de la collection Ludwig » de nous montrer un peu ce temps-là, et l'évolution rapide de la création avec la glasnost. Ce n'est pas le scul. La réunion d'œuvres de l'avant-garde historique et de contemporains, généralement exposées séparément, en est un autre. Non seulement on découvre d'excellentes pièces de Gontcharova, de Rodchenko, de Kliun, de Malévitch, de Popova, de Rozanova et de bien d'autres, non seulement on peut y puiser une information sur l'art des années 70 et déconveir de très jeunes artistes, mais encore on peut essayer de voir si, entre les révolutionnaires d'hier et

Lam

Commiques

Galerie Lelong



les peintres d'aujourd'hui, il y a encore des liens, mal-

Ils ne vont pas de soi, ces liens, ils sont même apparemment plutôt rares. Mais chez Edvard Steinberg la référence au suprématisme est évidente, et en exerchant bien on remarque dans la peinture photographique de Boulatov une certaine disposition à décoller du qui rappelle le fond métaphysique de la peinture de Malévitch. A moins que cela ne vienne de ce qu'en Union soviétique beaucoup d'artistes ont une façon très sérieuse de penser la peinture encore et toujours comme un art d'icônes. Que l'on peut décortiquer, dont on peut discuter la nature, en jouant sur la confrontation d'images figuratives et abstraites, réalistes on pas. Ce genre de débat autour du statut des images est le fait de la génération qui a mené la lutte coutre l'art officiel (en se servant d'ailleurs de ses apparences pour mieux le contester, ironiser), bien plus que de la génération de la glasnost, qui n'a plus qu'à manifester sa liberté. Et qui n'y manque pas. Et chez qui on ne sent déjà plus beaucoup le poids de Plottoire récente, omniprésente dans la thématique des aînés. Cello-ci risque-t-elle de se perdre, si elle se laisse trop couler dans les moules occidentaux, donne, par exemple, dans le néo-expressionnisme; on le néogéo, comme semble le faire, très bien d'ailleurs, Serguei Volkov? Peut-être.

Cela dit, ils ont du punch, et encore beaucoup à dire, très personnellement. Et aussi beaucoup à se bagarrer, ne serait-ce que pour être compris et reconnus, chez eux. Ce qui ne sera stirement pas facile, non plus. Car que représentent-ils pour l'instant, sinon une rentrée de devises ?

GENEVIÈVE BREERETTE

★ « De la révolution à la perestrolle, art soviétique de la collection Ludwig ». Musée d'art moderne de Saim-Etienne, jusqu'au 26 février. L'exposition a déjà été présen-tée à Lucerne et à Barcelone.

Boisrond Klapheck larianne Galerie Lelong Nahon 3 RUE PERME AU LAND - PARIS - 4271 20 50

SÉLECTION PARIS

Le calendrier des expositions paraît désormals dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Acquisitions 1989 du Fonds national

En plus de cent ans, le Fonds national d'art de quelque 65 000 œuvres, qui ne sont évidenment pas que des cheis-d'œuvre. Mais le barre, ces dernières hant Comme on pent s'en l'exposition des acquisitions fois, rue Berryer.

Centre netional des arts ples tiques, 11, rue Berryer, Paris, 8°, Tál: 45-63-90-55, Tous les loans, and murd, do 11 b &

Alochinsky

Alechinsky a illustré, pour Yves Rivière, le Traité des excitants modernes de Balzac. Dans cet ultime chapitre de la Comédie humaine, l'écrivain dénonce les poisons - de l'eau-de-vie au chocolsi, en passant par le thé et le café - qui dévorent l'énergie vitale. Et le peintre, qui n'est pas du genre i faire de la morale, semble s'être bien amusé.

Maison de Baizac, 47, rue Ray-nouard, Paris, 18-, Tál : 42-24-56-36. Tous les jours, souf tend et jeure térile, de 10 h à 17 h 40. Rons, visitosns my 42-24-55-38. lusqu'au 4 février 1990, 15 F.

Cálábrités à l'affiche

Affiches, cartes postales, tabicaux-réclames, étiquettes... où l'on voit des personnages célèbres, de

Jeanne d'Arc à Joséphine Baker, de Napoléon à Gary gré mal gré, de la publicité

Sees, 1, rue du Figuier, Paris, 4°. Tál : 42-78-14-60. Tous les 00 13 h 30 h 20 h.

du Haags

le musée bollandair en repectant l'esprit et l'histoire de sa collection. Une collecnion dont on conneît surtout les Mondrian, qui est riche en œuvres autoralistes et réalistes autant que symbolistes, et dont on ne saurait réduire l'image à la scule

de Lille, Paris, 7º. Tél : 47-05-85-99. Tous les jours, sant handi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au

Lithographies et sculptures venues en abondance de collections privées témoignent à la fois de la fécondité, du talent et de l'hamour de ce gaillard dom Balzac n'héatait pas à dire qu'il avait du Michel-Ange sous la peau.

Masée Marmotton, 2, rue 42-24-07-02. Tous les jours, sauf luncii, de 10 h à 17 h 30.

O Ambiente muicaje in Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repet - J.,. H. : owert jusqu'i... houres

DINERS

JOHN JAMESON

10, rue des Oxpueines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 AU PETIT RICHE

47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Poletier, 9 LE RELANDIGUNERAL (, pisos de la République, 1 le

LE PRESBOURG

An 1º fit., le premier restant, l'imminis de Paris, déj., diners, apécial, de mannes famé et poissons d'Irlande, meus dégast, à 95 F net. An rea-de-ch., KRITY O'SHEAS : « La vrai pub irlandais », ambience ts les soirs av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du moude. Jusq. 2 à du mat. MENU GOURMAND & 188 F VIN COMPRIS FORFAIT THEATER 290 Fà 420 F. Service assumé jusqu'à 0 h 15 Décor 1880. Salous particuliers-Buse d'Indires & fruits de mer. Parking Dess T.L.I. junga à 1 h du matin. Huttres et fruits de mer toute l'amée. Poissons du marché

es choscroutes. Repas d'affaires. Messa carte 155 F, spécitif, vin et café compris Acceril NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastro, avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisien ac doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terz. déj. d'aff. Memu à 92 F + carte.

Orisine traditionnelle française personnalisée, mesa bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sauf samedi midi et dimanche. LE COURMAND CANDIDE 6, pl. Maréchal-Juin, 17-VIVEZ UNE EXPÉRIENCE MEXICAINE A PARIS EL SOMMEERO NEGRO 43-07-50-20 cadre, ambiance typiques. Mariachi tous les soirs. Plats originaux : oblano, Fajina, Carne Tampiquens, les Tacos. Vins et bières mexicaines.

RIVE GAUCHE

RESTAURANT THOUSAIDUX 47-05-49-75

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS.

Service jusqu'à minuit. Dans un décor rêtro, des années 30. A côté de la tour Montparnesse, un MENU à 138 F act et sa carte. Spécialités de poissons : l'assistite de fruits de mez, la coquille Se-Jacques, ou la choucroute de la mer. Parking su nº 49.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

BUITRES TOUTE L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vins à découvrir
Décor : « Brasserie de Lune »

JARDIN d'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille
TLj. de 11 à 30 à 2 heures du matin
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

CONGRÈS MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grando-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'es grillées 45-74-17-24 - Ouvert LLj.

(1748-1825)

Cette exposition clôt la célébration du Bicentenaire. Introducteur en France du néo-classicisme, le peintre célébra les grandes heures de la Révolution et siégea à la Convention avant de devenir le peintre official de l'Empire. La taille de certaines de ses œuvres n'a pas permis de les réunir dans un seul lieu. Les amateurs devront donc faire le voyage du Louvre à Versailles.

Musée du Louvre, galerie et selle Molian, entrée per la pyramide, direction Denon, Paris, 1°. Tél : 40-20-53-17. Tous les jours, sauf mardi, de 9 h à 17 h 45. Nocturnes le mercredi et un kındi sur deux Vis. conf. les kındi, jeudi, samedi 15 h 30, mercredi 19 h 45, Tél. : 40-20-51-77. Jusqu'eu 12 février. 35 F (prix

Château de Versailles, selle de sacre – appartement de Mine de Maintenon, Versailles, 78000. Tél : 30-84-74-00. Tous les jours, sauf kmdi, de 9 h 45 à 17 h 30. Jusqu'au

Denations Daniel Cordior

Collectionneur bors les normes et marchand qui, dans sa galerie, défendait ce que l'amateur passionné accumulait, Daniel Cordier est aussi un grand donateur : pas moins de cinq cents œuvres d'artistes comme Dubuffet, Dado, Michaux, Réquichot (et qui ne sont pas forcément au goût de tout le monde) sont en effet entrées, par lui, au Musée national d'art moderne.

Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tel : 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mardi, de 12 h à 22 h, samedi, de et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 5 mars.

Fred Doux couvres 1949-1990

Dessins, gravares, textes, livres depuis quarante ans. C'est la première rétrospective de cet artiste écrivain de Jean Douassot), qui, dans la foulée du surréalisme, explore avec une minutie inouïe des mondes intérieurs.

Ecole nationale supérieurs des beaux-arts, chapelle des Petits-Augustins — 14, rue Bonsperte, Paris, 6^a. Tél : 42-60-34-57. Tous les jours, sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 11 mars. 18 F.

ou l'invention d'une abstraction

Une grande rétrospective. Complète grâce aux prêts de la Galerie nationale de Prague, elle permet de découvrit d'étranges œuvres symbolistes, et de mesurer toute la complexité de la démarche du peintre, l'un des grands pionniers de l'abs-traction. C'est d'ailleurs sur le passage de Kupka à nne peintare de la nonreprésentation que l'accent

Maria d'art moderne de la Ville de Peris, 12, ev. de Nom-York, Paris, 16°. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours, saut lundi, de 10 h 30 à 17 h 40, nercredi jusqu'à 20 h 30. 12 h 30, le samedi à 14 h 30.

L'Art conceptuel, une perspective

L'exposition tente pour la première fois de donner une vue d'ensemble des démarches conceptuelles de la fin des années 60 et du début des années 70. En présentant des travaux d'artistes effectivement qualifiés de « conceptuels », tels Robert Barry, Joseph Kosuth, Lawrence Wiener, On Kawara, mais pas seulement : Broodthears, Buren, Haacke, sont aussi au programme.

Musee d'art moderne de la Ville de Paris, 12, av. do New-York, Paris, 16º. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours, sauf hunds, de 10 h 30 à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Visites commentées grat. les jeudi à 15 h et le dimanche 4 fév. à 11 h. Jusqu'au 18 février, 15 f.

Le monde des musées 2,6X0039 ay Grand Palais

Le 2ª Salon international des musées et des expositions, manifestation originale où viennent se présen-ter des établissements de tous les types, cherche, avec cette deuxième édition, à devenir un grand rendezvous européen des professionnels, comme du public. Grand Palais, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Général-Eisenhower, Paris, 8°. Tél : saul mardi, 23 janvier, de 10 h à 22 h. Jusqu'eu 28 janvier.

Le Paysage en Europe du XVI au XVIII siècle

De Campagnola à Rubens, de Breughel à Hackert, en passant par Claude Gellée et Poussin, 162 dessins des collections du Louvre mettent en lumière l'évolution sage, d'une conception de l'espace occupé par l'homme, au sentiment de la

Musée du Louvre, pavillos de Flore, porte Jaujard - côté jer-din des Tuilerles, Paris, 1°. Tél : 40-20-53-17. Tous les jours, sauf mardi, de 9 h à 17 h 15. Visites-conférences les joudis et samedis à 15 h du 15 février au 14 avril. Jusqu'au 23 avril. 25 F (prix d'entrés du musée).

Le Peintre, le Roi, le Héros

Un hommage à Mignard, méconnu en dépit des charges officielles qu'il occupa pendant le règne de Louis XIV. On ne retient de lui qu'un substantif péjoratif - « mignardise » - qui n'est même pas forgé sur son

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porta Jeujard — côtá jardin des Tuileries, Paris, 1°.

Tél : 40-20-53-17. Tous les jours, sauf mardi, de 9 h à 17 h 15. Visites-conférences les kındis à 15 h du 19 février su 18 avril, les mercredis à 15 h. Jusqu'au 23 avril. 25 F (prix d'entrée du musée).

Sophie Taeuber

Le centenaire de la naissance de Sophie Taeuber est le prétexte de cette exposition rétrospective juste et bien faite. Qui rend hommage au talent et à l'originalité des recherches de cette artiste d'avant-garde, amie de dada puis du constructivisme, dont l'œuvre tient bon, sans qu'il soit besoin de la situer, comme on le l'ait trop souvent, dans la mouvance de celle de Jean Arp. l'époux.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 16. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'eu 18 mars.

La guerre des caricatures entre Paris

Passée l'idylle d'un printemps révolutionnaire, les

relations out fait plus que se gâter au siècle dernier, entre Paris et Berlin. A coups de crayon incisifs aussi, avec notamment Daumier dans un camp et Wilhelm Scholz dans l'autre, et les désastres de la guerre de 70 des deux

> Goethe Institut de Paris, 17, ev. d'léna, Paris, 16. Tél : 47-23-61-21. Tous les jours, sauf exmedi et dimenche, de 10 h è 20 h. Jusqu'au

30 ans de dessins d'actualité en France

Voir notre photo légendée. Musée d'histoire contempo-raine/BDIC. Hôtel des Inva-lides, Parie 7°. Tél.: 45-55-37-71. Tous les jours, sauf lundi et dimenche, metin de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30. 16 F.

GALERIES

Denise Colomb

Sœur du célèbre marchand de tableaux Pierre Loeb, cette délicieuse petite dame de quatre-vingt-sept ans fixe le reflet du temps qui passe dans les miroirs et les flaques d'eau. Entre deux averses, elle complète ces quelques réflexions sur Paris » par des portraits d'artistes amis.

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix, Paris, 4º. Tél: 42-72-36-47. Tous les jours, 11 h è 19 h. Jusqu'au

Est-ce l'année Dado ?

Tandis que la donation Cordier au Musée national d'art moderne attire l'attention sur l'artiste, voici que quatre galeries s'associent pour proposer une rétrospective de ce metteur en scène d'effrayants cauchemars, dont la palette douce et le dessin raffiné ne font que rajonter à l'expression de

Galerie André-François Petit. 196. boulevard Saint-Carmain, Paris, 7th Tel: 45-44-64-83. Jusqu'au

Galerie Beaubourg, 23, rue da Ronard, Paris, 49. Tél: 42-71-20-50. Tous les jours, sauf demmoke et lundi, de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 20 février.

Galerie Baudoin-Lebon, 34, rue des Archives, Paris, 4. Tél : 42-72-09-10. Tous les Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie, Paris, 4º. Tél : 42-74-38-00. Tous les jours, sauf dimanche et jundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 3 mars.

Norman Parkinson

Première exposition en France de ce gentleman typiquement britannique de soixante-seize ans. Fanatique de la perfection, il iécline, avec un zeste d'érotisme bon ton, la beauté de la femme, campée avec naturel dans les situations les plus quotidiennes. Décontractées, élégantes, en tailleur de tweed, ses égéries pensives exhalent avec eráce une froideur hitchcocoeme.

Galerie Agathe-Gaillard, 3. rue du Pont-Louis-Philippe, Paris, 4º. Tél : 42-77-38-24, Tous les jours, sauf dimanche at kındi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au

Georges Rousse

Percée d'azur et d'air dans la nuit, des palmiers, des coniferes en trompe-l'œil s'élancent dans le ciel. Sur d'épais fonds noirs, Rousse, à coups de perspectives tronquées, investit illusoirement des lieux vides au Chili, au Japon, à Marseille. Renouant avec la figuration de ses débuts, il recrée de toutes pièces des espaces inventés

Galaria Faridah-Cadot, 77, rue des Archives, Paris, 4°. Tél : 42-78-08-36. Tous les jours, sauf dimanche et lundi, de sauf dimenche et kındı, de 10 h à 19 h. Jusqu'au

José-Maria Sort

En amont de sa peinture, Sert collectionnait la photographie. Puisant dans l'image fixe un matériau pour ses tableaux, jouant sur e réel et sur l'imaginaire, il se servait de ses instantanés de voyage, ou bien de mises en scènes de mannequins articulés et de figurines animalières. Une révélation.

terne » (brûlot politicain sous le ile Empire), carica-turé par André Gill Galerie Michèle-Chomette 24, rue Beaubourg, Paris, 3°. Tél : 42-78-05-62. Tous les jours, seuf dimenche et kındi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 17 février.

pour « l'Eclipse » en 1868. Prologue de l'exposition du **BDIC : De de Gaulle** Mitterrand, 30 ans de dessins d'actualité en

Le polémiste Henri

Rochefort, créa-

teur de « la Lan-

rs, sauf dimenche, de 10 h

à 19 h. Juscu'au 20 février.

Des dessins, depuis 1936 :

toute une histoire, toute une

aventure, celle du plongeon vertigineux de l'artiste-navigateur nommé Matta

dans ce qu'il appelle

l'espace de l'espèce, et sa

traversée en solitaire des

corps, des plans, des trans-parences et des opacités de notre labyrinthe social.

Matta

REGIONS

Gronoble Annette Messager

Collectionneuse d'images, traqueuse de photographies, Annette Messager n'a cessé, depuis le début des années 70, de raconter et de se raconter des histoires, de parler d'elle et des autres (femmes), de ses pulsions, de ses amours et ses haines, de plus en plus sou-vent sous forme de mises en scène rituelles. C'est la première rétrospective de son

Musée, place de Verdun, 20000, 741, : 76-54-08-82, De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 12 février.

<u>Labèga-innopolo</u> Les peintres

et les livres

Picasso, Braque, Reverdy; Sonia Delannay, Tzara Giacometti, Du Bouchet Alechinsky, Butor... ou le livre lieu d'échanges entre les peintres et les poètes, l'image et l'écrit, le trait et la typographie, le blanc, le vide et le plein : un beau

sujet, inattendu dans un centre d'art contemporain. Centre d'art régional Midi-Pyrénées, 31328. Tél. : 61-39-29-29. De 12 h 30 à 20 heures, fermé le lundi et le mardi. Jusqu'au 4 mars.

<u>Lorient</u>

Karen Knorr

Un inventaire critique des us, rites et codes de la société britannique contemporaine. Artiste moins conceptuel que Victor Bur-gin, Karen Knorr témoigne de la vitalité de la photographie anglaise, dont le renouveau est assuré, entre autres, par Hannah Collins. et Craigie Horsfield.

Galerie Le Ligu, 11 bis, place Anatolo-Le-Braz. Tél.: 97-21-

18-02. Galerie de l'Ecole de beaux-arts, 9, rue Jules-Legrand. Tél : 97-21-01-30. Service historique de la Tél.: 97-84-77-99. Jusqu'au

Lyon

Les mus de Messidor

Natures mortes et fleurs de Berjon et Bony, scènes de genre de Grobon, peintures d'histoire d'Hennequin, peintures « troubadour » de Revoil et Fleury Richard, sculptures de Chinard et d'une inconnue, Madame de Sermézy. C'est avec ces peintres et ces sculpteurs de la Révolution et de l'Empire que l'on commença à parier d'une « école lyonnaise ».

Musie des beeux-erts, palei Saint-Pierre, 20, place des Terresux, 69001, Tél. : 78-28-07-66, De 10 h 30 à 18 mardi, Jusqu'au 11 février.

Robus

Plerre Boucher Photographe, concepteur, maquettiste, cet expérimentateur insatiable a créé l'agence Alliance Photo en 1934. Toniques et optimistes, ses instantanes traduisent une expressioncalligraphique de la joie. Féru de canoë et de camping. amoureux du plein air, il réalise aussi des nus distanciés. Lui-même se dit phototypographe. Ses dernières trouvailles s'appellent des

« polarisations ». Rétrospective Pierre Boucher : e Photos entre-deux-guerres », cefé du Paleis, place Myron-Herrick; « Peigture, Optique, Espace tré-sor », Office du tourisme, 2, rue Guillaume de Machault ; e Fresques, Photosmontages », Espace Melraux, chaussée Bocquaine. Jusqu'au

Rennos

James Guitet De la matière à la trace », le parcours depuis une trentaine d'années d'un artiste qui participa au courant de abstraction lyrique, aima gérer des plages de matières colorées, avant de tendre vers une peinture allégée, d'empreintes, de cicatrices. de vibrations.

Musés des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola, 35000. Tel. : 99-28-56-94. De 10 houres à 12 houres et de 14 heures à Jusqu'au 2 mers.

Poitiers

Poitou-Charentes Présenté par le Fonds régional d'art contemporain, un ensemble de sept artistes (Faigenbaum, Gerz, Graham, Hilliard, Rousse. Thomas, Tosani) utilisant la photographie. Allégories de l'espace, manipulations, objets fictifs, à travers une infinité de représentations, un aperçu vivant de la créa-tion des années 80.

FRAC, Hôtel de Région, 15, rue de l'Ancienne-Comédie. Tél.: 45-92-87-01. Jusqu'au

Villeneuved'Aseq

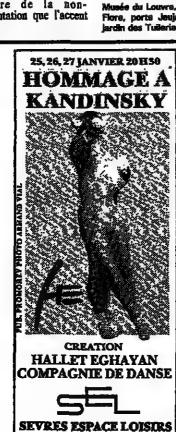
« Blast », foyer et explosion, surréclisme européen expressionnisme abstrait américain

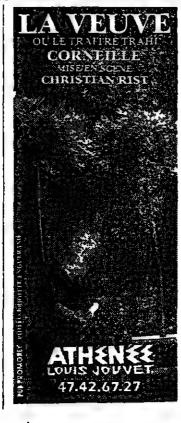
A travers un choix restreint d'œuvres majeures, dont beaucoup ont été prêtées par le Musée d'art moderne de New-York, l'exposition essaie de montrer la nature des échanges entre les artistes américains à l'origine de l'expressionnisme abstrait, et les surréalistes emigrés aux Etats-Unis pendant la guerre. Un point

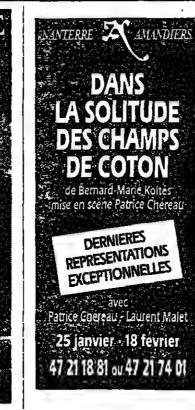
C :

Musée d'art moderne, 1, aliée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-48. De 10 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 19 février.

La sélection « Arts » a été établie par : Geneviève Breerette, Sélection « Photo » : Patrick Roegiers











Le Monde

36 Grandes 37 Les mon

FILLE

 $D_{0,k}$).

The state of the contract grand mediagraph 125 dep man some Super of Contract of an igneral de la retrade AND THE RESERVE AND ADDRESS OF A CATE SOTTER A A STATE OF THE PROPERTY.

CGT # ter til er til et skapere. your som its perse LA SOLITION OF THE STATE OF and a service of griefer Se and the second recognise per 150 --- war in mitt 844 \$ 60 gen bei ber Graufs engligen THE RESPONSE

2010/01/2019 production make M. Krab ALLEN THE UNITED SECTIONS OF ar arras de la compania de 198 一一一一一 化海绵病 跨速電道 ा अस्य से इस्टिस्ट्रॉस्स् man chair THE PROPERTY OF THE PROPERTY O named and the state of the stat to 1 to 10 1 S point is

the artist of the second second presidente la francia de la compansa del compansa de la compansa del compansa de la compansa de at the harm be tillige de 4 THE PERSON NAMED IN Tastions & 2.20 In a martine (Erat mer M ander ber bei ber beiter The second of the second

THOUSE OU Pitter to the top the state of The to conserv and fire the late of Sur la fond, o State 1 - Tellie gourgeone TOTAL THE RESERVED Million aut tiden eigensch We have the promper people de Prancia a Mittertand a Mic

The state of the Constant of t tareuren hevitablement 🕯 a chart il duree d'accivité t California revolt - A la b The Title on colour des ref La medie de de d'acres delles réffe Tersore a tera d'actions l' Tur print parlementaire av

> Déclaration des revenus ્રેટ 198**9** : date limite reportée au

> > 12 mars

el tato emite à legu ore postées per es es eu déciare 24 1 26 28 8200 198 The rest of the 23 ferrier Cerre decision annon

Tes - Perces & exchange The to fevral de no The services se trouver en language, les écoles ét 2: février And the second parameters -61 Contribuables co a scevor par Engla : Fam Eu 19 février erer de déclaration C est egalement

saile date of apply allon repondra flet one 3 3 demandes Tengerghaments

La polémique sur le financement de la retraite à soixante ans

M. Evin confirme que les engagements de l'Etat Alliance gouvernement-industrie prendront fin le 31 mars

M. Claude Evin, ministra de a solidarité, persiste et signe. M. Roger Meudec, le président de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse, qui lui avait fait part des e interrogetions de nombreux assurés sociaux », il vient de réaffirmer que le principe de la retraite à soixante ans n'est pas en danger, même si, comme právu, le gouvernement, ne maintiendra pes ses engagements financiers

Dans cette lettre, rendue publi-que, mardi 23 janvier, M. Evin indique en effet que « le gouverne-ment a fait clairement connaître ment à just ciairement tomaire son sessiment que l'Association pour la gestion de la structure financière (ASF) est capable en tout état de cause de faire face à

Nommé le 4 octobre délégué

à l'aménagement du territoire

et à l'action régionale, M. Jean-

Pierre Duport sort de sa

réserve. A la velife de la réunion

du Conseil national de la monta-

gne, il explique, dans l'entretien

qu'il nous a accordé, la politique

du gouvernement pour les

zones handicapées du territoire,

et fixe les grandes lignes de

l'action de la DATAR pour les

« Le Conseil national de la

montagne, pièce maîtresse de la « loi montagne » du 9 janvier

1985, n'e pas été réuni depuis

quatre ans. Pourquoi cette ion-

gue parenthèse ? Que ve déci-

nissant ce conseil demain.

réuni depuis quatre ans, J'en suis, comme vous, à la fois surpris et pas tout à fait étonné. C'est une des rai-

sons pour lesquelles les politiques

d'équipement, de développement

ces zones fragiles, de même que les décisions d'urbanisme, n'out pu

être élaborées et appliquées que de

aient été plus longues à appliquer.

gouvernement va-t-il annon-

L'actualité impose qu'on se penche sur les graves problèmes du tourisme d'hiver. Mais il faut aussi remédier aux faiblesses que repré-

sente, pour beaucoup de zones, la

« mono-industrie » du ski. Le gou-vernement définire donc sur ce

point des orientations novatrices. A

part ce thème, il y a quaire pro-blèmes essentiels, dans nos monta-

gnes, qui seront abordés lors de ce conseil :

» Le maintien des services de

base essentiels à la vie quotidienne

d'une population en général en

diminution. « Service », privé ou public, ne veut pas dire nécessaire-

ment « équipement » nouveau,

mais bien souvent une meilleure

utilisation des équipements exis-tants en élargissant leurs fonctions ou leurs affectations. D'après les premiers résultats d'une étude faite dans sept départements ruraux, les

priorités exprimées par les habi-

tants concernent d'abord et avant tout l'emploi.

» Quand on quitte une zone de

montagne, c'est d'abord à cause d'un manque d'emplois plus qu'à cause de services insuffisants. Il

n'en est pas moins vrai que s'expri-

- Alors quelles décisions le

manière fractionné

la premier ministre en réu-

Que ce conseil n'ait pas été

ique ou culturel de toutes

prochains mois.

25 jenvier.

au-delà du 31 mars prochain.

l'intégralité de ses charges actuelles au-delà du 31 mars pro-chain avec les ressources de cotisa-tion qui lui sont affectées ». Créte en 1983, l'ASF est alimentée par en 1983, l'Asir est alimentes par l'Etat (pour une durée de sept ans) et par une contribution employeurs-salariés égale à deux points de cotisation UNEDIC (l'assurance-châmage) et permet d'aider les régimes complémen-taires à absorber les couts liés à la réduction de l'enverte cival réduction de soixante-cinq à soixante ans de l'âge légal du départ en retraite.

Un entretien avec le « patron » de la DATAR

« L'aménagement du territoire va de plus en plus s'intéresser

à la prospective, à la recherche et aux universités »,

nous déclare M. Jean-Pierre Duport

depart en retraine.

Cette nouvelle mise an point du gouvernement vise à répondre aux déclarations du CNPF et de plusieurs syndicats, notamment la CGT et la CFE-CGC, selon lesquels les caisses de retraite ne pourraient, après le 1e avril prochain, continuer à assurer l'ouverture des droits à tanx plein à partir de soixante ans (le Monde du 16 ianvier). 16 janvier).

Selon le gonvernement, les charges de l'ASF, après avoir

atteint un plafond en 1989 (40,4 milliards de francs), vont pez à pez se réduire : 39,1 milliards en 1990, 32,4 milliards en 1991, 30 milliards en 1992 et en 1991, 30 milliards en 1992 et en 1991, 30 milliards en 1992 et en 1992. 1993. A ressources inchangées, le solde annuel scrait négatif. (- 5,3 milliards) en 1990, mais, compte tenu des excédents des années précédentes, le solde cumulé resterait positif de 1,1 mil-itard. En 1991, le solde annuel serait de – 0,6 milliard, mais il deviendrait positif de 2,8 milliards à partir de 1992.

tensires sociaux l'envisagent, la contribution de l'UNEDIC à l'ASF passait de 2 à 1,8 point de cotisation, le besoin de financement serait de 7,4 milliards en 1990 et de 3,6 milliards en 1991. Tel est bien, selon le gouverne-

Les grands programmes technologiques

pour la « voiture propre »

La France va consacrer: 1,2 milliard de frança aur hult ans à la recherche sur le « voiture propre ». Ce triplement de l'effort consenti jusqu'ici, est rendu nécessaire par l'affichage gouvernemental d'une volonté écologique et plus encore per l'impératif indus-

de respecter l'environnement est un facteur d'accelération de la mutation technologique que les indus-tion technologique que les indus-triels français ne doivent pas man-quer. Or, l'an dernier, ils avaient été pris de court par le renforce-ment des normes décidé par la Commission européenne, et la France souffre de devoir bientôt importer pour 3 milliards d'équipe-ments dépolluants, comme les pots

Un protocole a été signé, mardi 23 janvier, associant trois minis-tères (équipement, industrie et

nationaux Peugeot SA et Renault nationaux Peugeot SA et Renault et les divers partenaires concernés (Institut français du pétrole, Agence française de maîtrise de l'énergie, Commissariat à l'énergie atomique, etc.). La part de l'Etat dans le programme devrait être de 450 millions de francs pris pour un tiers sur le budget de M. Curien, ministre de la recherche, et pour deux tiers sur celui de M. Fauroux. deux tiers sur celui de M. Fauroux, ministre de l'industrie.

Cette opération s'inscrit dans les grands programmes technologiques que le gouvernement a décidé de relancer cette année et qui comprend ausai les composants électro-niques, la télévision haute défini-tion et le TGV futur. Le principe est d'encourager les coopérations en unissant les industriels (ce qui n'est pas toujours simple entre Renault et Peugeot) et en y asso-ciant des fonds publics.

Tous azimuts

Le programme est vaste gies dispossibles et ne pas se conten-ter de dépolluer à la sortie du moteur. L'essentiel des recherches (500 millions de francs) concer nera donc les moteurs existants qu'il s'agit de rendre plus propres Les pots catalytiques, dont Bruxelles a imposé la monte pro-gressive sur tons les modèles, a les défants d'accroître la consommation d'essence de 7 % ou 8 % et de renchérir le coût moyen des auto-mobiles de 10 %. Pengeot avait d'ailleurs dénoncé vivement le recours obligatoire à cette techni-que. Les industriels français vont donc axer leurs recherches sur une

Ensuite, les idées portent sur des solutions alternatives. un moteur 2 temps, propre, mais aussi atlencieux (75 millions de francs sur cinq ans), l'adaptation à de nouveaux carburants moins polluants (35 millions sur cinq ans) et les voitures électriques urbaines (125 millions sur cinq ans).

Au-delà, des solutions « plus turbines à gaz (le programme s'ins-crit ici dans celui arrêté par Eureka, portant sur 280 millions), des moteurs à hydrogène (80 mil lions sur quatre ans) et des piles à combustibles (70 millions sur qua-

« de l'ordre de grandeur » de ce que dépensent les Japonais ou les Américains, a affirmé M. Fauroux.

M. Ryjkov repousse tout projet de réforme monétaire en URSS

Le premier ministre de l'URSS M. Nikolaï Ryjkov, s'est opposé catégoriquement à toute réforme monétaire d'envergnre en Union Soviétique, dans une interview publiée cette semaine par le journal soviétique Troud. . Nous tommes devenus convaincus du caractère inopportun de la mise en œuvre d'une réforme monétaire », a déclaré le premier ministre. Si, selon M. Ryjkov, l'amélioration de système de financement de l'URSS requiert des mesures urgentes et radicales, la thérapie de choc que constitue toute réforme monétaire n'est pas souhaitable.

En tenant ces propos, le premier ministre a vonlu mettre un terme au débat qui agite les économistes sur les moyens d'éponger le surplus de liquidités. Ce débat s'est traduit récemment par une forte spéculation et une vive inquiétude au sein de la population. Pour lutter contre les achats massifs de métaux et de pierres précieux effectués pour se protéger de l'inflation et d'une éventuelle dévaluation massive de la monnaie, le gouvernement avait annoncé mardi 9 janvier l'augmentation de 50 % des prix de l'or et des bijoux.

Le problème des liquidités excessives et de l'insuffisance de l'offre de biens de consommation reste très préoccapant en URSS. M. Ryjkov a estimé la demande de biens non satisfaite (détenue sous forme d'épargne et de liquidités) à 165 milliards de roubles (1 600 milliards de francs au cours

BILLET

Poker menteur

Dans la politique contractuelle, le poker menteur fait depuis longtemps partie des figures imposées. Sur le dossier du financement de la retraite à sofrante ans. les nartenaises livrent une partie serrée. Au risque de déscrienter inutilement les

Les syndicats (CGT et CFE-CGC en tête) exigent, sous peine de rogner les pensions versées par les récimes de retraits complémentaires gérés par les partenaires sociaux, que l'Etat continue de financer une mesure que les socialistes avaient eux-mêmes instauré en 1983. Alors qu'ils ont réclamé pendant des années la retraite à soixante ans, les syndicats expliquent qu'ils n'ont pas à supporter la coult if un décision gouvernementale. M. Krasucki exige même un'« débat national ».

Quant au patronat, il renchérit sur le même thème mais il cherche non pas à pérenniser un « acquis social » mais plutôt à le remettre indirectement en cause. Or, patronat at syndicate souhaitent discrètement réduire de 2 points à 1,8 point le. prélèvement UNEDIC (qui assure l'essentiel du financement de l'abaissement de l'âge de la retraite) ce qui permettrait d'alléger les cotisations à l'assurance chômage.

De son côté, l'Etat ne joue pas, iui non plus, cartes sur tables. Soucieux de ne pas dévoiler trop tôt son jeu, l'entourage du premier ministre reconnait en privé qu'il versera son écot si des difficultés de trésorené apparaissent. Sur le fond, cette polémique met le gouvernement no défenseur d'une « grande réalisation du premier septennet de François Mitterrand > alors qu'il sait pertiremment que les difficultés de l'assurance-visillasse conduiront inévitablement à allonger la durée d'activité des salariés et à revoir — à la baisse - le mode de calcul des retraites. La nécessité d'une telle réflexion d'ensemble fera d'ailleurs l'objet d'un débat parlementaire au printemps.

Déclaration des revenus de 1989 : date limite reportée au 12 mars

La date limite à laquelle pourront être postées par les contribuables leur déclaration de revenus de l'année 1989 a été reportée du 28 février au

Cette décision annoncée par le ministère de l'économie et des finances s'explique par le fait que fin février de nombreux Français se trouveront en vacances, les écoles étant fermées du 21 février au 4 mars en région parisienne.

Les contribuables commenceront à recevoir par la poste à partir du 19 février les formulaires de déclaration de revenus. C'est également à partir de cette date que l'administration répondra par téléphone aux demandes de ment, avec force, certains besoins essentiels : les équipements liés à l'éducation en sont un exemple. Voilà des pistes qui permettent d'orienter une politique.

» Un deuxième thème fera l'objet d'indications précises de la part du gouvernement : les moyens, compris financiers, pour inciter es petites commanes rurales à coo-: « sonume

» L'agriculture et l'occupation de l'espace constituent le troisième point de l'ordre du jour. Je note à ce propos que lorsqu'elles prennent ca compte la spécificité des zones de montagne et leurs handicaps, les politiques agricoles, comme celles des quotas laitiers, donnent des résultats plutôt satisfaisants ;

» Enfin il faudra prendre des mesures fiscales. C'est toniours difcière sur les propriétés non bâties constitue une des principales ressources des petites communes rurales, mais elle pénalise l'agriculture extensive. Toute réforme est donc délicate et ne pourre avoir d'effets qu'à long terme.

Une dispersion handicapante ·

 Vous êtes le « petron » de la DATAR depuis trois mois. » Mais, par ailleurs, la mise en cuvre de mesures législatives et Avez-vous dressé un état des églementaires, spécifiques à partir Seux ? La DATAR est souvent da territoire, est une innovation décriée. On ne sait plus très dans notre pays et il n'est pas anorbien où elle se place sur l'échiquier ministériel...

 La DATAR est depuis 1963, juridiquement, un service du pre-mier ministre. Mais ce service est mis à la disposition de MM. Fanroux et Chérèque. Je comprends que pour un non-initié ces subtilités soient complexes. Je suis le « patron » de la DATAR sous l'autorité de Jacques Chérèque, ministre chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions.

Neuf villes en vedette

Dans le cadre de la relance

de la politique des villes, la Datar a engagé avec plusieurs villes des négociations un peu sur le modèle des contrats de plan entre l'Etat et les régions. Ces négociations devraient se concrétiser par des « chartes d'objectif » prévoyant, sur plusieurs années, les principeux la municipalité. Les villes concernées sont Lyon, Mar-seille, Toulouse, Lille, Dunkerque, Raims, Le Creusot, Montceau-les-Mines, Strasbourg et Rannes.



Vous arrive-t-il d'être en prise directe avec Matisson ?

 Oui, comme c'est la tradition depuis la création de la DATAR. Nous avons été, l'année dernière, l'instrument interministériel, en prise directe avec le premier ministre, pour la négociation des contrats de Plan Etat-régions.

» Par ailleurs, Michel Rocard nous passe directement des commandes. Deux exemples : la prépa-ration du récent comité interministériel sur la Corse et la coordination des négociations avec la Commission de Bruxelles pour l'attribution des crédits des trois fonds européens (social, régional et agricole). Jusqu'à maintenant chaque ministère a fait progresser à Bruxelles ses dossiers seion ses propres objectifs et cette dispersion n'a pas donné toujours de bons résultats. D'où l'exigence de coordination.

Depuis plusieurs années la DATAR a perdu de son

- en apparence. Pai l'impression qu'elle ne sait pas se faire suf-fisamment connaître. Une large partie de ses travaux sont méconnus et pourtant ils sont d'un grand intérêt. Les contrats de plan Etat-régions?

 A ce propos nous n'avons pas suffisamment fait connaître notre action. Il en va de même pour toutes les réflexions et études sur les villes où les perspectives du monde rural. C'est dommage. Cela doit changer.

 Vous vous engagez donc à diffuser plus largement you études et vos rapports ? - Oui, la DATAR sera une

maison de verre. Je ferai en sorte de publier le plus possible de documents pour engager le plus large - Pourquoi voulez-vous

relancer les travaux de proispective ?

- Parce que la « prospective » a tonjours été déterminante pour le

rité. Le déficit dans ce domain notoire. Or toute politique d'amé nagement a des effets à long terme Il faut que nous puissions disposes de scénarios, de tendances, d'hypo thèses de développement. Nos tra-vaux seront étroitement articulés car je n'imagine pas ne pas jumeler prospective géographique, écono-mique et sociale. Des contacts

rôle et l'action de la DATAR et fait partie intégrante de sa voca-tion. C'est pourque M. Chérèque

avec FEst

- Concrètement, ces trayaux porteront sur queis

pective appliquée aux grands espaces interrégionaux. Quel avenir se dessine pour les façades atlantique ou méditerranéenne, pour le Bassin parisien au sens arge, pour l'axe Rhin-Rhône, pour l'arc nord-est, de vicille tradition industrielle, qui va de Dunkerque à Belfort ? Ces travaux et bien d'autres seront menés en coordination étroite avec les élus régionaux.

- Le DATAR va-t-elle s'ouvrir vers les pays de l'Est ?

- Oui, nous recevons de nombreuses sollicitations et nous n'avons pas encore l'instrument adapté pour y répondre. Nous allons notamment concrétiser prochainement des contacts avec la Hongrie, car ce pays souhaite enga-ger une politique volontariste

Plus généralement, comment vovez-vous l'avenir de la DATAR dans les prochains

- L'année 1990 marquera le

retour en force de l'aménagement du territoire dans les priorités éco-nomiques et sociales. Un débat parlementaire sera organisé au printemps prochain. Un comité interministériel est également prévu dans le courant du premier semestre de cette amée car, les chantiers ne manquent pas : renfor-cer la capacité de mobilisation des régions, notamment en y insérant le développement des universités et de la recherche, éviter la marginalisation de certains territoires des structures urbaines en particulier les réseaux de villes, promou-voir les nouvelles techniques de communication, integrer l'espace français à l'Europe... tous ces enjeux dont la liste n'est pas exhaustive doivent s'inscrire dans une politique nationale au service de laquelle la DATAR entend bien joner un rôle déterminant. »

> Propos recueillis par FRANÇOIS GROGRICHARD

Best to element in all a haures. Ferme le land et le mardi. Jusqu'au 11 férmet famer et d'aut étais des painters, des s en frampe, al **a cha** e est. Su: Pierra Boucher ands party Ryland s de personal vas

Lyon

Setteres mortes et fless le Bergon et Bony, schies le Settre de Grobon, primes C Listoire d'Hennequi

Revoll et Fleury Rich sallatures de Chinard a cause incomme, Madane de

Personation et de l'Empe

the les comments i late

ce gentleman set britannajus de

a perfection, if

FOR HE PESTO C'ETO.

ben, it deanté de e, campee aver

dantidiezaes

t twocat, ses égénés

CIRE CH! 2:50

troident hitcheo-

patho Golfard, 3, rue Anno Philoppe, Paris, 3-77-35-24, Total les

Processaphe, conceptor maciatione, cer esperant insatiable a cie Zenza Alliance Photo a Toniques et enan benn vider be ALPOR & Maria at these is figures of debets. Il rente in Concest une expressional क्रिकेट्स वंस सहस्रक La cuator et de camp Salama, Paris, & Ton . \$-36 Taxon has plant. Canada anni des per deste and Landerse se die phone 60 M hands, do Ses demans 19 t. Jusqu au S appellen &

Maria Sert Retrospective Pierre Be judires », café de Pale. e. Parent bar. fire un Tatient. MANAGE VERY 4 Fresques, Photos ST NAT : HELE recompas a, Espace Maine 超基何品"。" ses de surre.... 海 供 **会** 「我们我们。」 Rennes

James Guitet

· De i mattere à la trac

e mandades depart une la

Land Calantes dim and

The second of the second

and the place of the second

in the war in the least

er ein rentur dige

Lineares et de 14 hans.

27 MB

- Gez (co

R4630.

- Land

manuselinos e angelines.

THE PERSON NAMED IN

TO ALL HERM OF REPORT IN THE SEC. ACCOUNTS LIMITED AS \$2.87-01, herein

u Blast », foyer, a

explosion, sures

expressionnisme

abstrait américais

the second second

the state

TE EDST

Estate Designation

in entere ente b

10

Service is the

- 10 Forms to make

... 15, 17755 W

Villeneuve-

197

9. Yeed

AND BUTTON

THE PERSON IN Beenberry, Pers. 3: 12-79-85-82. Tour es

EGIONS

STATE OF L NAME OF TAXABLE our Marson for the state of a radiative of the Politiers

and the transfer of Poitou-Charestes and the statement of the contract of the financing of the statement of the the service of the state of the section of the sect a for the state of the state Sales of the Control of the Control magnetic to the state LINESPACE TO THE WATER

Mr. Breech be 18,25. 50 April 6 17 Secures 61 24 Secure 6 18 Secures 161 24 pa-innopole

of Heres 🕳 Billia Print a Decrease Company . **** O. .. percentage of the Color of and the state of the state of N X 1111 1 1111

San Assault and Assault Section Section 1 De Sail Seal P. 1111 THE ROYAL OF LINE 2" II

\$134 \$ max ALC: LANGE San Time Market 1

STATE AT . Sec. K. 10 KS. a + 5 15 25 3 AW AL TO A

and all affects for a second

La Commission de Bruxelles veut négocier seule les droits de trafic

Contre

le cabotage

La libéralisation des transports aériens en cours dans la Communauté et la création, en 1993, d'un espace aérien unique devraient être l'occasion de renégocier les droits de trafic avec les pays tiers et, en particulier, avec les Etats-Unis, afin de parvenir à un medieur équilibre des avantages réciproques. A partir du 1º janvier 1993, une telle négociation serait

(Communautés européennes)

de notre correspondant

Le marché américain représente

un enjeu considérable, et y accèder

conduite par la Commission européenne au nom des Douze, et non plus par chacun des Etats membres. Telles sont les principales orientations d'une communication sur les relations de la Communauté avec les pays tiers en matière d'aviation civile, que la Commission européenne vient de transmettre aux gouvernements mem-

libéralisation de l'espace aérien des ple, arrivant à New-York, aimerait pouvoir continuer son vol en Douze, an même titre que les comembarquant des passagers à New-York vers Houston ou Chicago. pagnies communautaires.

Pour obtenir l'accès au marché (par exemple, compte tenu de l'état actuel de la législation communautaire, la possibilité pour Swissair d'ouvrir des lignes de Zurich vers Bordeaux ou bien vers Marseille), celles-ci sont prêtes à prendre à leur compte les procé-dures communautaires en matière de fixation des tarifs ou de partage des capacités. Aux yeux de la Commission, les compagnies de l'AELE, si elles veulent faire partie, et par conséquent tirer profit, de l'espace communautaire, devraient en accepter les contraintes et, en particulier, se plier à l'effort d'harmonisation qu'accomplit actuellement la Com-

Un autre élément du dossier, maintenant transmis aux Douze par M. Karel Van Miert, commissaire chargé de la politique des transports, fera du bruit dans les capitales de la Communanté. Bruxelles propose qu'à partir du le janvier 1993 les négociations avec les pays tiers seraient dirigées par la Commission. Jusque-là, un Etat membre pouvait continuer à la continue de la négocier tel ou tel droit de trafic, de manière bilatérale, avec un pays tiers, mais sculement après concertation avec la Commission et les autres Etats membres.

PHILIPPE LEMAITRE

La compagnie Minerve demande à reprendre des lignes d'UTA et d'Aéromaritime

Le gouvernement français est dans l'embarras après le rapprochement-fusion entre Air France, UTA et Air Inter. D'un côté, il ne lui est plus possible de protéger à outrance un tel monopole sans encourir les foudres de Bruxelles. De l'autre, il hésite à donner des droits de trafic à la compagnie Minerve - onze avions, - dont le PDG, M. René-Fernand Meyer, demande, ni plus ni moins, à reprendre des lignes d'UTA et d'Aéromaritime.

M. René-Fernand Meyer est furieux. D'abord, parce que ni le ministre de l'équipement, M. Michel Delebarre, ni son directeur de cabinet, ni son conseiller technique n'ont le temps de le reco voir. Ensuite, parce que la direc-tion de l'aviation civile française vient, par deux fois, de lui mettre des bâtons dans les roues en lui interdisant de poser ses avions à Bamako et en Sierra-Leone. - Non seulement ce gouvernement socia-liste ne fout rien, fulmino-t-il, mais en plus il ne respecte pos la loi; il remet en cause les droits de trafic sur la Sierra-Leone accordés par le précédent gouvernement et par le gouvernement de la Sierra-

Cette grosse colère passée, M. Meyer accepte d'analyser la situation tout à fait nouvelle créée par le regroupement d'UTA et d'Air Inter sons les alles d'Air France: « Si j'avais été ministre, c'est le contraire que j'aurais sait : UTA aurait repris Air France. Je n'aime pas les machins publics. René Lapautre, le PDG d'UTA, avait eu le courage de faire un sacré ménage dans sa compagnie. Je le reconnais, bien que je n'ale pas été copain avec lui : il était énarque et n'a jamais affrété mes

Optimisme

Bien que cela ne soir pas dans sa parure, M. Meyer attend. . Est-ce que le gouvernement va faire cre-ver toutes les petites compagnies pour faire, en France, une Aeroflot et un Intourist ? Moi, je vals dire à M. Delebarre: j'al onze avions et neuf cents employés. Qu'est-ce que je dois en faire? Tout vendre à Air France? Je demande les droits de trafic pour le monde entier détenus par la filiale charter d'UTA, Aéromaritime, et je veux aller vers les destinations où UTA allait seule. Je veux bien faire tout ce qu'on veut, mais qu'on me dise ce qu'on veut! J'attends trois triréacteurs MD-11. Ce n'est pas le jour de leur orrivée qu'il faudra me dire : Yous n'avez pas le droit de faire ceci ou cela, hein, stnon, je diral aux gens de McDonnell Douglas: Adressezvous au gouvernement français pour vous faire payer vos avions.

Bien qu'il n'y paraisse pas, M. René-Fernand Meyer fait patte de velours. • Daniel Termenbaum, le directeur de l'aviation civile, m'a dit de garder un profil bas et m a att ae guruer un projit ous et de ne pas embêter le gouverne-ment, qui a du souci avec Bruxelles. Bon. J'ai rendez-vous avec Bernard Attali, le président d'Air France. Il n'avait qu'un objectif: démolir UTA. C'est fait. Il va peut-être me proposer des choses parce que sa flotte est vieille et insuffisante. Pourquoi je ne ferais pas Tahiti-Nagoya-Nouméa? Si Attali est d'accord. le ministre dira oul. Les PDG d'Air France ont toujours com-mandé à la direction de l'aviation civile et se moquent éperdument

Et si Air France refuse de lâcher prise? « J'attendral un changement de gouvernement, » Mais encore? - Je transforme en vols réguliers mes vols charters vers la Réunion, les Antilles, Tahiti et Nouméa. Je suis réaliste, je suis un chef d'entreprise. Mais je crois que la fusion Air France-UTA-Air inter nous yaut une occasion exceptionnelle : ou bien Minerve disparaît ou bien elle prend un nouvel essor. >

Un clin d'œil et un grand sourire dit que M. René-Fernand Meyer croit plutôt à cette hypothèse optimiste et qu'il entend bien tirer parti de la disparition d'UTA que, politiquement, il se doit regretter.

ALAM FAUJAS

constitue l'ambition légitime de toute compagnie aérienne. La L'administration civile américaine interdit le cabotage. Pour-quoi changerait-elle d'avis? A parque le changement de statu que que représente la mise en place du marché unique fournit une occasion de passer à l'offensive. Les tir de 1993, la situation va évoluer dans la Communauté, explique la Commission : ce qui est aujourd'hui droits de cinquième liberté deviendra, dans un espace Etats-Unis disposent, en Europe, de droits de trafic sans commune mesure avec ceux dont bénéficient. unique, droits de cabotage. outre-Atlantique, les pays mem-bres de la Communauté. Leurs L'intention de la Commission n'est pas, comme certains l'ont craint à Washington, de remettre en cause compagnies sériennes exercent dans la CEF des droits dits de les droits acquis (pour obtenir cinquième liberté». ceux-ià, nous avons déjà payé, objectent les Américains), mais de négocier, sur la base de la récipro-cité, des droits de cabotage pour les compagnies communantaires.

L'exercice de la cinquième liberté permet à une compagnie américaine qui relie, par exemple, New-York à Paris de continuer son La Commission transmet égalevoi vers Rome ou tout autre aéroport européen en chargeant des ment aux Douze un projet de mandat pour engager immédiatement des négociations avec les pays de l'AELE (Association européenne ssagers à Paris. C'est ainsi que PanAm dessert un nombre impor-tant de capitales européennes à partir d'un «hub» - l'aéroport de libre-échange), à savoir la d'arrivée de ses vols transatianti-Suède et la Norvège (copropriéques - qui est Heathrow. Les comtaires, avec le Danemark, de la compagnie SAS, qui est considérée pagnies européennes n'exercent pratiquement pas de droits de cin-quième liberté à partir des Etatscomme une compagnie commu-nautaire), la Finlande, l'Islande, l'Autriche et la Suisse. Ces pays Unis. Mais elles seraient intéressées à exercer des droits de souhaiteraient que leurs compacabotage. Air France, par exemgnies aériennes bénéficient de la

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE CENTRALE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE



EMPRUNTS JANVIER 1990 GARANTIS PAR L'ÉTAT

EMPRUNT 9.70%

Montant: F 1.200.000.000. Prix d'émission: 99,30 %, soit F 4.965. Date de jouissance et de règlement : le 5 février 1990. Durée: 13 ans.

Intéret annuel: 9,70%, soit F 485 par obligation, payable le 5 février de chaque Taux de rendement actuariel: 9,80 %. Amortissement normal: au pair, in fine le 5 février 2003.

Amortissement anticipé: possible par rachat en Bourse, OPA et OPE. Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Paris).

EMPRUNT 9,60%

Montant: F 300.000.000. Prix d'émission: 100,06%, soit F 5.003. Date de jouissance et de règlement : le 5 lévrier 1990. Durée: 8 ans.

Intérêt annuel: 9,60%, soit F 480 par obligation, payable le 5 février de chaque Taux de rendement actuariel: 9,59 % Amortissement normal: au pair, in fine le 5 février 1998.

Amortissement anticipé: possible par rachat en Bourse, OPA et OPE. Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Paris).

Une fiche d'information (visa n° COB 90-19 du 1501.1990) est mise gratuitement à la disposition du public au siège de la Caisse Centrale de Cooperation Économique, Cité du Retiro, 35-37, rue Boissy-d'Anglas, 75008 Paris, et auprès des etablissements chargés du placement. BALO du 22.0/L1990.

Ombres sur le Japon

La « triple baisse » des marchés a commencé avec une brutale hausse des taux d'intérêts sur les obligations, consécutive au relèvement d'un demi-point du taux d'escompte le 25 décembre. La possibilité, avant ou après les élections de février, d'un nouveau renchérissement des taux d'intérêt entretient la morosité du marché obligataire. Celle-ci s'est reflétée sur le marché des actions qui avait

connu une progression spectacu-laire depuis l'automne. Les opérateurs notent que la chute des indices boursiers s'est effectuée dans l'ordre et non dans la panique mais ils se demandent s'il s'agit d'une simple « correction » (les cours sont en fait retombés à leur niveau de novembre après une hausse en fin d'année) ou bien d'un signal plus

alarmant. Plusieurs facteurs se conjuguent pour expliquer le repli de la Bourse. Tout d'abord, le souci des banques, détentrices d'obligations, de couvrir les pertes sur ce marché en vendant des actions (les cinq grandes banques ont potentielle-ment perda 413 millions de dollars sur le marché obligataire). L'écart entre les taux d'intérêt à court et long terme (les premiers étant plus élevés que les seconds), conduisant les investisseurs à emprunter à court terme, peut aussi les avoir détournés de la Bourse. La chute des cours serait surtout due au sentiment des investisseurs que ce marché n'offre plus suffisamment d'opportunités de profits. Il existait en fait ces dernières années un va-et-vient entre deux marchés parti-culièrement rentables : la bourse et l'immobilier. Récemment, les prix du terrain - certes exorbitants semblent s'être stabilisés, n'offrant plus de possibilités de profit faramineux, sources d'immenses liqui-dités dont une partie se reportait sur le marché des action

Conjuguée au taux de rémunéra-tion de l'argent plus élevé aux Etats-Unis ou en Europe qu'an Japon, cette baisse des opportunités a accéléré les sorties de yens — l'équivalent de 25,5 milliards de — : equivalent de 255 milliards de dollars pour les dix premiers mois de 1989. —les liquidités se diri-geant vers des marchés plus attrac-tifs.

Selon l'institut de recherches Nissei, les investissements de portefeuille – sous forme notamment d'achats d'obligations – des com-pagnies d'assurance-vie nippones s'élèveront cette année à 13 000 milliards de yens, (90 milliards de dollars environ), dont 30 % investis en Europe et en Australie. Les ventes massives de devise nippone que ces investissoments emrainent ont contribué à l'affaiblissement de la monnaie. En un an, le yen a perdu 20 % de sa valeur par rapport aux principales monnaies européennes et la Banque du Japon, malgré des achats impor-

tants et quotidiens de yens, a de la peine à maintenir le cours de la devise nationale dans la « four-chette » des 145-140 yens pour un

Deux évolutions fondamentales

Les monvements cryatiques des marchés financiers et du marchés des changes sont le symptôme de deux évolutions fondamentales La première est celle de la sin

d'un cycle de l'économie nippone. Au cours des trente dernière années, le Japon a connu plusieurs « booms » successifs : du textile, de la sidérurgie, de la construction navale, de l'automobile. A la fin des années 80, c'était le « boom » financier. Hausse du yen, marché boursier en piein essor, flambée des prix du sol et du foncier en général.

Cette effervescence tend à arriver à son terme, - sans pour autant que ce plafonnement signifie que l'appareil productif a essoufle, comme l'indiquent les prévisions pour l'année en cours. Si l'on ne prend qu'un indicateur, la frénésie des investissements productifs du secteur privé (+ 15 % en 1989) laisserait plutôt présager une sur-capacité de production et en tout cas un nouveau renforcement de la compétitivité des industries japo-naises. On assiste néanmoins a une lente décélération de la production industrielle alors que le marché de l'emploi demeure tenda en raison du fort excédent des offres sur les demandes (pour 100 emplois offerts, il y a à peine 68 candidats). On prévoit que cette année encore la croissance sera tirée par la consommation interne, mais l'impression dominante est qu'un plafond a été atteint.

Deuxième phénomène durable : la montée en puissance, tant industrielle que financière, du Japon sur le plan mondial a peut-être aussi pour conséquence un affaiblisse-ment de la capacité de contrôle des instances traditionnelles de « commandement » telles que la Banque du Japon, le MITI, les grands opérateurs sur le marché boursier. Il est clair que ces dernières semaines quelque chose leur a échappé. L'internationalisation et la dérégulation de l'économie japonaise tendraient ainsi, bon gré mal gré, à entrer progressivement dans les

faits. A la Bourse de Tokyo, par exemple, les quatre grandes maisons de titres qui assuraient 60 % du total des transactions maîtrisent moins le marché qu'auparavant et l'on note, en revanche, une plus grande diversification des centres de décision. Par ailleurs, il semble que, comparées à la situation d'il cinq ans, les interventions de la Banque du Japon dans la gestion des marchés financiers ne soient plus aussi efficaces. Les volumes traités sont désormais si considérables qu'il est difficile de contrôler

Il existe désormais une telle interconnection entre les différents marchés des changes que Tokyo ne peut plus guère chercher qu'à limi-ter les dégâts. La défense du yen au cours de ces dernières semaines montre que, même au prix d'achats quotidiens de devise nationale se chiffrant en centaines de millions de dollars, la Banque centrale peut à peine contenir le mouvement.

Rançon de la puissance acquise par le Japon sur le plan mondial? Les capacités d'isolement des marchés japonais semblent s'être affaiblies. L'économie nippone est probablement aujourd'hui davantage à la merci des forces du marché.

PHILIPPE PONS

Les craintes des « petits »

Les constructeurs japonais d'automobiles ne sont pas invincibles. Il y a quelques jours. Dainatsu Motor avait annoncé qu'il voulait renforcer son capital par crainte d'une attaque inamicale. Toyota, le numéro un, s'était obligemment porté à son secours, pre-ment porté à son secours, prenant un petit paquet d'actions mais indiquant surtout qu'il serait là pour le défendre.

Le mardi 23 janvier, c'était au tour de fuji Heavy Indus-tries un autre de ces « patits » qui fabrique les Subaru, de se deux nippon. Une démarche naturelle puisque Nissan pos-sède déjà 4,5 % du capital de Fuji Heavy industries et que tous deux font partie de l'immense galaxie Fuji.

Les Subaru ont souffert du recul du marché américain, en particulier des 4 x 4 (4 roues

chuté de 11,2 milliards de yens à 2,7 milliards l'an der-nier (année fiscale achevée en mars 1989) et la firme aurait enregistré des pertes de 3 milliards de yens d'après le Finan-cial Times. Un plan de restructuration est prévu.

Voilà des années que le ministère du commerce extérieur et de l'industrie japonais (MITI) exhorte en vain les onze industriels du secteur à se concentrer. Les « petits » (Mitsubishi, Mazda, Suzuki, Fuji, Daihatsu, Isuzu, Hino et Nissan Diesel) ont survécu sur des « niches » (micro-voitures, 4 X 4, etc.), contribuant d'ailleurs à les créer. Une phase de concentration semble inévitable. Une occasion de rachat pour les Européens ?

In a TGV d

Committee of the age and

· de mii, 1 LINE HEE e res la code Die bieb unt in fin Cherton · ··· fe de la Mi

_ -- 3 Terestra

general is the grande

and the duciques bo

12000 2000 24 T-Omen

IS 14 5 Ton 2 Fete der

Corbatch

mercia un soviétique

Partagorent desarrosas

Serve Flore to Destination

Country is 1780

The second second

ಿರುವ ಕೆಡಡ

The Appropriate Co

The sales down

* 20 4 FC

AL AT FRANCE

of the fact the

াংগ হলাক প্রস

with the Mark. Mark.

with de garte

umana 👂 (Qua

. 1103 BOROSE

THE PERSONS FOR

2000年前李嘉

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS

in ein Die est fie

ART IS TAKED

משפט וענה אורי ו

N 20 2 1 2 1 2 1 2 20 20 20 20

ं दर्भ हिंद 4.5610 1.1 27 3250 in ajunité de s To nors, & Teens - the unapper The per section trimere angle " ors detta pi

in in

19,000

· Contract STATE OF STATE a control la France The street partage, at The second Car. erren. Tune de

Le Mond

Editor : 15 NRL in Monda. Park to la société. 10"2: wates : Personal Color no de la societé : the appropriate Manda a.

te - The Manage Mill or the Court Mery. Warter and to Extract

TELE MATIQUE Son ZMC408 V 35-11 1002 (U

1 45-55-31-52 on 45-55-91-71 The Min-Opt S 200 136 F

AFFAIRES

ande à reprendre

B.ca qu'il n' paraisse par M. René-Fernand Viever fan pane de velours. Daniel Tennenham ie derecteur de l'oriation chile de ne pas embèter le gouverne ment, qu'i a du gouverne le gouverne de l'oriation de l'oriation de ne pas embèter le gouverne ment, qu'i a du gouverne ment, qu'i a du gouverne ment avec Bernard Attait, le président d'Air France. Il n'avait de président objectif : demulir l'Ita qu'in objectif : demulir l'Ita qu'in SAir France. Il n'avait qu'in objectif: demoitr UTA Cen fait objectif: demailir UTA. Cen fait.

Il va peut-eire me propose de chives parte que sa floite en viette et insuffisante Pourquoi e ne ferais pas Tahiti-nagoya.

Nourrea Si Attali est d'accord.

La ministre dira out les prode ministre dira oui. Les PDG de ministre aira oua les PDG d'Air France on toujour con-ministre à la direction de l'acidim circle et se resquent éperdum de ministre .

10-14

tire a

45 21

a spiner a Ass

sis de

The Last

STEEL STEEL

Fout

AT IN

I POS

s de la

e to far

grantre

print de

Mark to the

gifted a

A & AUTO-

at estat.

andre gret annos l'e.

THE WATER

I SE ME

Personal.

greate la

95 1 PAT 1

with back

a ma like

ment of 14

ries solbi-

MAN A AND

MAN SHE SHE

BE TEALS.

THE DAY AND

de place to

P4" 1

mil 40 Mil

Descript

Et sa Auf France refuse de licher grise Jattendras un change Trast de Louiserrement. Mais CTATE OF GRANDS OF THE EN VOL TE Editers mes wals charters vers la Reunion, les Anvilles, Tahiu a Nouves de suis réaliste, je sai un rest d'entreprise Mais je cou que la vallet du France-UTA-su later nous sout une occasion Corpinatelie Ou bien Minere dispurati un tien elle prend in

det que VI Rene-Fernand Meyer eres prator a certe hypothèse opi-Martie et Chill enlend pien nue pert de la capatition d'UTA que peritiquement, a se doit regiene.

Deuxième phénomène durable la montre en parssance, tant infauneue que financière, de Japon se le plan mondral a peut-ètre sus pour consequence un affaiblice ment de le capacité de contrôle de ומה במה בשנים והוכים והוכים לפים (מופים במה במה מופים ומים במה מופים מופים ומים במה מופים במה מופים במה במה מופים maratement » telles que la Basque de Janen e MITI, les grands opt rateurs in a marché bourser à car cia. : que um derrubres servina guelque entre leur a échappé L'rett - Li mination et la dérègnlatium de l'economie japonaise tradraight ams. ben gre mai gre l

 A la Bourse de Tekvo, parezen THE ACT QUALITY GRANDES MAISON & inter gu, automient 60 % da mil der trungagtions maftrisent men a marane de l'antimioni et la water or reservoire, time plus grave di cama de l'an des centres de décpart. Par missers, il semble que, stangarten a in stienten dil ga antique en interiorista de la Marique du Janes dans la geson des matters financiers de med The arm officers Les voltes tractor with describing a consider tion qu'e en afficie de conte

il causto desermais une ide atter termestam entre im differen TALLED to in Take the transfer of the section of the I'm and the designed to the same of the sa Carrier and market are prox d'ected A partie to the telephone we े १३०१ वर्ग वर्ग प्रकार देव वर्गीका de ander a Barque carrile pos The management of the same

ALTER OF THE PROPERTY SOURCE 747 - 27 - 22 - 245 COOM a. S. Taranta de de la comeza des mar The state of the s the state of the s de mant an day highers du marche.

PHILIPPE PONS

untes des « petits » mothers as Denetos of

THE AMERICAN STATES OF A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE THE PARTY OF T

12 0 31 Deep

2 2 205 2 2 CHB le

éromaritime

« Must » soviétique pour les « branchés » français Les Français se mettent à l'heurs de la perestroïka. Ce n'est rien de dire que les mon-. tres russes font un tabac. Timidement remises sur les comptoirs des grands magasins et de quelques boutiques spécialisées au moment de la visite à Paris, l'été dernier, de M. Mikhail Gorbatchev, le numéro un soviétique, elles s'arrachent désormais littéra-

> Selon Pierra Defhornme, directeur de la firme horlogère Slava, importateur exclusif installá à Besançon (Doubs), la mode est venue d'Italie. Mais, sens les bouleversements survenus à l'Est. le succès n'aurait sans doute pas été si fulgurant. Pour êtra « branché », il faut maintenant avoir à son poignet une de cés montres rétro à remontoir venues du froid.

> Les statistiques douanières témolgnent du « tchass-boom » (1). Environ trois cent mille montres russes ont été vendues l'an demier an France, dont la plus grande partie durant le second semestre, soit deux fois plus qu'en 1988. Il y en a pour toutes les bourses, Mais le vrai a must a est da porter les fameuses « Vostok'» (Quest en français), montres spécialement fabriquées pour l'armée rouge. Il en existe de deux types. Noblesse obliga : la plus belle et la plus chère (entre 1 200 F et 1 400 F). la « Kommandantski », est destinée aux officiers. Elle est équipée

d'une lunette tournante et porte

peint sur son cadren, selon l'arme de destination; un char, un sousmarin, un parachuta ou un MIG. La « Sergentski », faite pour les sous-officiers; est plus abordable (environ 900 F). Mais elle est ausal plus rustique et ne-comporte pas de lunette tournante.

Ces deux montres haut de gamme, mais sans trotteuse, sortent de la manufacture horlobère de Chistopol, ville située à 100 idiomètres au sud-est de Kazan, capitale du pays des Tatars. Male ce ne sont pas les plus connues. Les Français raffo-lent de la « Raketa » (s'écrit Paketa en cyrillique: mot emprunté à l'anglais rocket, qui signifie fusée). Elle se fait en pluieurs modèles. Il y a d'abord la quaîné dite « Punk », sinel appe-lée parce qu'elle fut le signe de ralliement de la jeunesse moscovite qui arboreit des tee-ehirts déchirés. C'est une très grosse montre ronde à cádran blanc ou argenté frappé d'énormes chiffres arabes et d'un zero majestueux à la place du 12.

Dateur et calendrier perpétuel

Un autre modèje moins voyant est doté d'un cadran avec des chiffres Breguet (dessin déposé de chiffres arabes, avec pleins et déliés, légèrement obliques). Ces montres ont deux aiguilles, un point c'est tout. Suivant les fond blanc avec une étoile rouge ou un cadran à fond noir avec un marteau et une faucille dorés. Plus sophistiquées, les mon-tres « Raketa » de la série 2000

celendrier perpétuel. Selon les types, les « Raketa » coûtent entre 500 F et 800 F. Toutes sont fabriquées à Petrovoresk près de Leningrad.

Horlogerie

Dans la gamme des prix, la Perestroka » (restructuration en français) arrive au troisième rang (antre 400 F et 500 F) avec deux modèles, l'un mécanique à remontoir, l'autre à quartz. L'assemblege se fait à l'usiné n° 2

Demière-née de l'Industrie horlogère soviétique, le « Tchelte » (mouette) arrive sur le merché. Analogique à quartz, elle est destinée au marché de masse (entre 300 Fet 500 F), car, pas idiots, les Soviétiques, vu la vague d'enthousiasme soulevée par leurs montres complètement démodées, espèrent attaindre une nouvelle couche de clientèle. La (à 300 lun de Moscou, aur la Volga). Les modules électroniques sont de conception soviéti-

La succès excita les convol-ses et favorise le contrafaçon. Désormais - un comble i - de fausses montres soviétiques font leur apparition. Elles sont produites à Honokono et sont messi Elles ne portant aucune marque vraiment distinctive, si ce n'est, pour tromper sur leur origine, des additions de lettres cyrilliques généralement sans signification. Elles sont équipées soit de mou-vements mécaniques très bon marché (type Roskopř, sans rubis) achetés à la Chine populaire, soit

cité fourni par Sieve constitue le seule garantie d'origine pour le mmateur s, avertit Plarre

Les Etats-Unis à leur tour

En tout cas, la mode de ces montres varues d'Union soviéti-que, troisième puissance horlo-gère mondiale avec 70 millions d'articles horlogers produits, dont 35 millions de montres et mouvetiers à quartz), ne paraît pas près de pesser. Après l'Italie at la France, elle gagne les Etata-Unis, où, après les morcesur du mur de Berlin, l'Américain commence à s'enticher de ces articles d'un autre âge. En attendant, cette mode est une aubaine pour Slave (2), qui a connu un sérieux pessage à vide en 1983 et durant la perestroika. Pour 1989, Pierre Delhomme ávalue à 10 % la hausse du chiffre d'affaires (25 millions de franca) de la branche horiogère de Sizva. Mais il prévoit une progression de 20 % pour 1990, tatit en valeur qu'es volume. Du jamais vu.

ANDRÉ DESSOT

(1) Tchess signific montre. (2) Créée en 1961 avec des capitaux français pour habiller des mou-vements russes, Slava est le relais à l'exportation depuis dix-cept ans de Mashpriborintory, organisme sovié-tique s'occupant de la fabrication et de la commercialisation d'articles destinés à l'horiogene, mais assi à l'industrie optique, d'appareils de mestre, de transistors, etc.

goûts, on peut choisir un cadran à

Un « TGV de la mer » va être mis en service sur la Manche

de notre correspondant

A partir du mois de mai, des catamarans géants à grande vitesse seront mis en service par la compa-guie Hoverspeed entre Cherbourg et Portsmouth, réduisant de moitié la durée de la traversée de la Manche sur cette route. C'est ce que leur futur propriétaire, l'Américain James Sherwood, a fait annoucer à Douvres au lendemain de sa déci-sion de vendre la majorité de son groupe, SEA Containers, à Temple Holding Ltd, une société conjuinte ment détenue par le groupe suédois Stens AB et le groupe anglais Tiphook PLC.

Etroitement liés, ces deux projets pourraient avoir d'importantes répercussions sur l'organisation du trafic maritime entre la France et l'Angleterre et, partant, sur l'exploitation des ports spécialisés dans de type d'échanges. Car, en devenant majoritaire au sein de Scalink British Ferries, l'une des

sociétés vendues par le groupe Sherwood, le holding Temple va devenir propriétaire de l'ensemble de la flotte Scalink, qui dessert non sculement les trois ports précités mais austi Dieppe, Boulogne et Calais, et, côté anglais, Weymouth, Guernesey, Jersey, Newhaven et

Pour ss part, James Sherwood en conservant Hoverspeed, qui exploite déjà les hydroglisseurs du pas de Calais et toute une flottille de petites unités du même type démontre sa volonté de miser sur le développement des liaisons maritimes rapides entre la France et la Grande-Bretagne, concurrençant du même coup les auteurs de cette OPA de plus de 1 milliard de doilong terme, le tunnel sous la Man-

Les deux catamarans « perceurs de houle » (wawe piercing catama-rans) de James Sherwood sont actuellement en voie d'achèvement

à Hobart (Tasmanie). Le proto-type, qui pourrait s'attaquer lors de sa traversée vers l'Europe au vieux record du paquehot United-States, ruban bleu de l'Atlantique nord depuis 1952, est attendu à la mimai dans la Manche, où il effectuera trois rotations quotidiennes, mettant Cherbourg à deux heures quarante de l'Angleterre (quatre beures et demie par ferry classique). Le second entrera en service en juillet... « Nous avons choisi cette liaison parce qu'elle se prête bien à une amélioration sensible des délais de route dans un marché que les opérateurs transmanches considérent comme très promes-teur», a commenté le directeur général de Hoverspeed, en préci-sant que l'expérience serait étendue aux lignes courtes du détroit des que d'autres CGV (catama-

Le CGV est un navire de conception entièrement nouvelle constitué de deux coques effilées longues de 74 mètres et d'une

coque centrale, plus courte, utile sculement dans le mauvais temps. Large de 26 mètres, la plate-forme est propulsée par quatre moteurs Diesel rapides entraînant des hydrojets. Le principe est qu'à grande vitesse le catamaran doit pouvoir percer ou couper les vagues au lieu de les survoler. comme un hydroglisseur. Ses coques et superstructures sont réalisées en aluminium soudé et la cabine des passagers, placée au-dessus du hangar à voitures, est montée sur des suspensions antivibrations. Sa vitesse maximalesorait de 40 nœuds (environ 75 kilomètres à l'heure) pour un déplacement de 700 tonnes et un tirant d'eau de 2,2 mètres à pleine charge. Le constructeur, Internarans à grande vitesse) seront un CGV de plus de 100 mètres pouvant transporter plus d'un mil-lier de passagers, des exmions et des remorques, et affirme qu'à

capacité égale ses catamarans sont moins chers et plus faciles à entre-tenir qu'un car-ferry classique.

 Hoverspeed, qui avait initiale-ment projeté de mettre ses CGV en service entre Douvres et Boulogne, aurait choisi de commencer par la Manche centrale parce que les installations des déux ports du détroit n'auraient pa être prêtes à semps pour les accueillir.

RENÉ MOTRAND

gnie européenne pour l'équipement ménager) à Saint-Jean-de-la-Ruelle, dans la banlieue d'Oriéans, paraît avoir opté fran-chement pour la seconde manière. L'entreprise revient de loin. Il y

sequent 50 % de featmes). In ete accompagné de mesures sociales importantes et aussi d'un programme de modernisation du matériel (300 millions de francs d'investissements) qui a remis la CEPEM en compétition dans son secteur. En 1988, elle sortait du

partenaires solides et révelé deux partenaires solides et... invantifs. D'un côté, une direction voulant jouer à fond les méthodes modernes de relations humaines; de l'autre, un syndicat CFDT lar-gement majoritaire, avec à sa tête un ouvrier-intellectuel, Michel Anger, entré en entreprise après 1968 à la façon des «établis» (1). Il saura entraîner tout le monde, avant de partir en Sorbonne soutenir un DESS sur la gestion préventive de l'emploi.

tive de l'emploi.

De négociations en pourparlers, tracts et petits débrayages à l'appui, direction et syndicat sont aujourd'hui engagés dans une opération-pilote, aux termes d'accords dument agnés. Celle-ci s'articule autour du « portefeuille de compétences ». Chaque OS (ici : agent de fabrication on agent professionnel) à reçu en 1989 un gros classeur en plastique blen avec plusieurs soctions. C'est le CV évoplusieurs sections. C'est le CV évolutif de l'ouvrier. Il mi appartient. Il y indique les postes occupés dans l'entreprise (on avant) et les for-mations suivies.

mations suivies.

Surtout, il y ajoete, en principe chaque année, le résultat d'un « eniretien d'appréciation et d'évolution de carrière » mené avec l'agent de maîtrise responsable. Le « portefeuille » accueille aussi la grille salariale, très diversifiée, et désormais publique. Ainsi l'ouvier a-t-il avec lui, par écrit, les bases personnelles et collectives d'un dialogue avec sa hiérarchie.

Ce type de classeur est utilité.

Ce type de classeur est utilisé depait plusieurs années, à l'étran-ger et en France, notamment dans la région Centre, pour les chê-

EMPLOI-FORMATION

A Orléans, des OS traités comme des cadres

La Compagnie européenne pour l'équipement ménager, une entreprise du groupe Thomson, a fait le pari d'une gestion individualisée de tous ses salariés, à commencer par les ouvriers (80 % de l'effectif).

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE (Loiret)

de notre envoyé spécial Dans la gestion des « ressources humaines », comme l'on dit aujourd'hui, il y a deux grandes tendances, toujours les mêmes ; le mépris, et donc le caporalisme ; la considération des salariés, et donc l'association. La CEPEM (Comparis européeme pour l'émprendeme

a cinq ans encore, cette vieille usine de fabrication de cuisinières du groupe CGE, tombée dans le giron de Thomson au moment des giron de Thomson au moment des nationalisations, crevait de suref-fectifs, d'équipements et de méthodes archalques. Le nettoyage a été sévère: 900 emplois sup-primés (il en reste 926, dont 734 ouvriers de production permi lesquels 56 % de femmes). Il a été

rouge.

Une nouvelle génération de cadres et d'agents de maltrise a fait son entrée. Surtout, un état d'esprit radicalement différent s'est progressivement instauré. Car la crise

meurs, afin d'optimiser la demande de formation et de donner de l'assurance dans la recherche du travail. L'originalité de la CEPEM est de l'appliquer aux salariés d'une entreprise, au plus bas de

C'est une petite révolution. Car le salarié de base va pouvoir scqué-nir grâce au « portefeuille », « la mémoire de son savoir-faire », selon le mot d'Ousmane Sall, déléselon le mot d'Ousmane Sall, délégué syndical. Plus important, l'institution d'un entretien (sur la base du volontariat) peut changer les rapports et permettre enfin aux salariés de parler. « Les gens ne sont plus des numéros, l'entreprise témoigne de la considération envers ses OS», avance Michel Anger. On reconnaît à l'ouvrier le droit de prétendre, comme un cadre, à une évolution de carrière, de nostuler à des emplois qui se de postuler à des emplois qui se libèrent ou se créent (ils sont désormais affichés).

Côté entreprise, une meilleure connaissance de son personnel doit faciliter la gestion, en particulier pour la formation, et favoriser la mobilité interne. La distribution préalable de questionnaires — pour établir les fiches individuelles qui sont la base du « portefeuille » — a permis de combler quelques unes de taille...

« Attention, prévient Michel Anger, pas question de livrer les ouvriers pieds et poings liés aux agents de matirise » à l'occasion du fameux entretien. Celui-ci remet en cause les rapports hiérar-chiques traditionnels (le petit chef «aboyeur»...), mais il risque de créer des problèmes à des salariés dont l'expression orale n'est pas l'atout majeur, et pas seulement pour les immigrés (25 % aux ate-liers télerie-traitement de surface). Une «grille d'entretien» a été négociée, et une procédure d'appel

Mais on ne se bouscele pas pour réclamer les entretiens, maigré l'incitation des responsables syndicaux. La mentalité ouvrière « classique » est bien ancrée, et de nombreux salariés se demandent quand mêmo si on n'essaio pas de « les avoir encore une fois », « Notre défi est de tenir ce discours à des gens qui n'ont pas toujours envie de marches. Mais s'ils ne veulent pas être des pions, il leur faut accepter ce challenge», affirme Gérard Dupont, responsable de la formation, cheville ouvrière du dis-

Le risque de la relation

Les agents de maîtrise ne sont pière plus empressés. Ils sont en fait en promière ligne dans l'affaire, menacés de déstabilisaque de la relation joue dans les deux sens », estimo Jean Grisard, sources humaines. Aussi ont-ils suivi une préparation pour les aider snivi une préparation pour les aider en particulier à mener efficace-ment un dialogne. Une autre diffi-culté est leur manque de dispomibi-lité : une quarantame de personnes par agent de maîtrise, à raison de deux heures d'entretien, cela demande du temps. Mise au pied du mur à la fin de l'amée sur sa volonté récille de memer à bien volonté récile de mener à bien l'expérience, la direction a décidé de décharger la maîtrise de cer-taines taches de gestion, confiées à un employé.

Chacun mesure bien ici le pari d'un tel changement. Le syndicat expérimente une prise en charge de l'individu plus forte, même ai le cadre est défini collectivement. On est à mille lienes des méthodes d'action traditionnelles des organisations ouvrières, Michel Anger se fait au sein de la CFDT régionale et nationale le militant d'une telle approche et « popularise » l'expérience de la CEPEM.

rience de la CEPEM.

On retrouve à la direction de l'entreprise le même état d'esprit, la même conscience aussi du risque qu'il y a è sortir des sentiers battus. Jean Grisard, pour sa part, est persuadé hi aussi que « l'on évoluera dans les années à venir vers la gestion de l'individue.

Line démardes privie attention. Une démarche suivie attentive-

Une démarche suivie attentive-ment et encouragée à Boulogne-Bîllancourt, siège de Thomson-Electroménager (TEM). « Une telle initiative doit permettre de changer les relations dans un ate-lier industriel », affirme Michèle Chéron, directrice des affaires sociales. Aussi a-t-il été décidé de l'étendre progressivement à partir l'étendre progressivement à partir de 1990 à l'ensemble des six usines de TEM (7 500 salariés). La CEPEM, de son côté, envisage aussi son extension aux employés, ainsi qu'aux... cadres et agents maîtrise. Le monde à l'envers.

YVES AGNÈS

(1) Cf. Robert Linhart, l'Etabli, 180 pages. Ed. de Minuit, 1978.

Le Monde Edité par la SARL le Monde.

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M= Geneviève Beuve-Méry.

M. André Fontaine, gérant. Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde PUBLICITE 5, rps. de Montteerry, 75007 PARIS T&: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 TBlex MONDPUB 206 136 F

Tél.: (1)-42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ADMINISTRATION: RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-30-00 Télécopisur : (1) 49-60-30-10

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration isision paritaire des journaux et publications, w 57 437 LSSN: 0395 - 2037 Renseignements our les microffices et index de Monde au (1) 42-47-89-81

ABONNEMENTS .

| TARIF | FRANCE | BENELUX | SUBSE | AUTRES PAY |
|--------|---------|---------|-----------|------------|
| 3 mels | 365 F | . 399 F | 594 F | 700 F . |
| s mels | 720 F | 762 F | . 972 F . | 1 400 F |
| l is | 1 300 F | 1 390 F | 1 200 F | 2 650 F |

· ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demand Pour vous abonner, RENVOYER CE BUILLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE 3 mois 1 6 mois 1 1 m 1 Prénom: Adresse : -Localité : Veudllez avoir l'obliguance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.



MAN A . Social is a second and a second M . M. M. * 19 M Surger Surger Surger The second of th

FINANCIERS DES



Docks de France,

Un protocole d'accord a été signé entre la société Huntley's Jiffy Food Stores et Docks USA, filiale américaine des Docks de France.

Huntley's Jiffy exploite trois cent vingt-huit convenience stores dans le nord-est et le centre de la Floride, et sur la côte est de la Georgie. Son chif-fre d'affaires pour l'exercice clos en février 1989 s'est élevé à 251 millions

A travers sa filiale Lil' Champ Food Stores, Docks USA exploite deux cent vingt-neuf magasins du même type dans les mêmes zones de l'Etat de Flo-ride ; le chiffre d'affaires de Lil' Champ pour l'exercice clos en avril 1989 ésait de 129 millions de dollars.

Aux termes du protocole, qui pren-dra effet après signature d'un contrat définitif, Docks USA prendra le contrôle du capital de Huntleys' Jiffy et acquerra certains immeubles d'exploi-

Le prix définitif résulters d'un Le prix definitif resisters a un arrêté contradictoire des comptes de Huntley's Jiffy; sur la base des estimations actuelles. l'investissement total devrait être légèrement supérieur à 100 millions de dollars, dont la moitié environ s'applique à l'immobilier.



45-55-91-82, poste 4330

CHARGEURS S.A.

Chargeurs SA a vendu à Air France 930 000 titres UTA, soit 54,58 % des actions du capital de cette société, au prix unitaire de 4 083 francs représentant un prix de vente total de 3 797 millions de francs. En outre, Chargeurs SA a vendu le même jour les 48,55 % du capital d'Aéromanitime qu'il détient pour une somme globale de 243 millions de francs. Ces cessions se traduiront dans les comptes consolidés de 1990 de Chargeurs SA par une plus-value supérieure à 2 milliards de francs avant incidence fiscale.

Chargeurs SA bénéficie de la part d'Air France d'un engagement d'achat, an cours des 5 années à venir, du soide de se participation dans UTA (28,32 % du capital), moyennant un prix de base diminué forfaitairement de 135 % des dividendes distribués, et qui serait de :

- 4 348 F en 1991 ; - 4 631 F en 1992 ; - 4 932 F en 1993;

De plus, Air France versora à Chargeurs SA une indemnité égale à 2 % de la aleur des titres conservés, prorats compris.

Après cette cession, Chargeura se consacrera à ses domaines d'activité actuels : le transport de voitures (Causse-Walon), la protection de sarface (Novacel), les crossères (Paquet) en association avec Accor, le négoce et le paignage de le laine (Prouvost, Hart, Otegui), les tissus d'habillement (Rondière, Lepoutre, P.-J. Tiberghien, de Cathalo, Irmen und Richter); l'entoilage (Lainière de Picardie), le tissu automobile (Delcar), la maille (Delcar), les teintures et apprèts (Gillet), le cinéma (Renn Production) en association avec Clande Berri, la télévision (BSB, La Cinq, Sport 2/3).

Ancune cession ou acquisition notable n'est envisagée sujourd'hul, les priorités de l'année étant les réorganisations en cours (tissus de laine et négoce) et le lancement des activités nouvelles dans le télévision (BSB et Sport 2/3).

Actif net as 25,12,1999 : F 122,782,788

Performance 1989: +8,38 %

Valeur liquidative au 29.12.1989 : F 111,23

Dividende de l'exercice clos le 29.09.1989 : F7,33

+ F 0,49 d'avoir fiscal mis en paiement le 10.01.1990.

Rempioi du dividende global sans droits d'entrée jusqu'au 10 avril 1990.

Cette annonce parait à titre d'information seulement.

FINANCIERE SECAP

a acquis 99,80% du capital de

SECAP

FINANCIERE SECAP, détenue par

ALSPI (60%) et FONDS PARTENAIRES (40%)

a été conseillée, pour cette opération, par

Lazard Frères et Cie

Les financements de cette acquisition, crédit senior et dette mezzanine,

ont été garantis par

BANQUE INDOSUEZ (agent)

Janvier 1990

BANEXI

UNICREDIT

BNP

Avenircic La Sicav des plans retraite

Banques CIC. En intelligence avec vous.

La Président Jean Huel a déciere :

En début d'exercice, le portefeuille stait composé

permettant de tancer la Sicav dens les meilleures conditions. Les investissements en actions ont ensuite

Pour 1990, la politique de gestion continuera à privilégie

le marché français et les grandes valeurs, ainsi que le marché de l'or, qui résisteralent le mieux à un éventuel ralentissement de la croissance économique.

été renforcés selon les anticipations sur les marchés.

surtout d'obligations et produits monétaires

AGO du 04.01.1990

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Service des titres 18 bis, rue de Berri Emprent : Électricité de France 15 %

antil 1983 Chillections do 5 000 F Code SICOVAM 15654

REMBOURSEMENT ANTICIPE AU GRE DR L'EMETTEUR

Conformément au contrat d'émis-sion et aux conditions d'amortissement publiées au Journal officiel du 20 mai 1983, Electricité de France a décidé de rembourser par anticipation le 25 avril 1990 la totalité des obligations 15 % avril 1983 restant en circulation.

As prix de remboursement net de 5 575 F (5 000 F nominal + 575 F de prime) par obligation, s'ajoniara le coupon d'intérêt de 750 F brut à échéance du 25 avril 1990.

= 1

GROUPE CIC

ABBEY NATIONAL ARRIVE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS DES PRÉTS IMMOBILIERS

Le 22 janvier 1990, ABBEY NATIONAL annonce son arrivée sur le mar ché français des prêts immobiliers avec l'acquisition de FICOFRANCE et la signature d'un accord avec le GROUPE MONCEAU.

signature d'un accord avec le GROUPE MONCEAU.

Cinquième banque de dépêts anglaise, ABBEY NATIONAL a été introduite à la Bourse de LONDRES en juillet 1989. A l'arigine « Building Society», ABBEY NATIONAL est plus particulièrement spécialisée dans les prêts immobiliers et la collecte de l'épargne en vue du financement de l'immobilier, Récenment, ABBEY NATIONAL s'est diversifiée dans les services d'assurances et de retraita, dans les prêts aux particuliers, et a étendu ses activités hors du ROYAUME-UNL

Originaire de CAMBRAI et disposant de douze délégations régionales dans les principales villes de FRANCE, FICOFRANCE va constituer la base des acti-vités de ABBEY NATIONAL en FRANCE.

FICOFRANCE est une société financière spécialisée dans les prêts immobiliers. En 1988, son bénéfice net était de 38 millions de francs, ses fonds propres d'environ 400 millions de francs, pour un total de bilan de 4,8 milliards de francs et une part de marché de l'ordre de 1 % des prêts immobiliers non aidés. La société jonit d'une excellente réputation fondée sur une politique permanente

L'acquisition a été effectuée sous réserve de l'approbation des autorités de tutelle française.

Avec un réseau de cinquante-trois bureaux généraux et plus de 11 milliards de francs de capitaux gérés, le GROUPE MONCEAU est un des premiers groupes français d'assurances mutuelles. Il est composé de neuf sociétés opérant dans les trois domaines : la réassurance, l'assurance-dommages et l'assurance-vie ; c'est dans ce dernier secteur qu'il s'est montré particulièrement performant et

ABBEY NATIONAL et le GROUPE MONCEAU ont passé un accord en vue de lancer un nouveau type de prêt immobilier associé à le souscription d'un contrat d'assurance-vie, formule encore toute nouvelle en FRANCE.

Les prêts immobiliers seront commercialisés par FICOFRANCE au travers de trois réseaux de distribution : les donze délégations régionales de FICOFRANCE, les cinquante-truis bureaux du réseau du GROUPE MONCEAU et un groupement de sept prêteurs spécialisés dans l'immobilier et disposa d'agences implantées dans les principales régions économiques de la FRANCE.

D'après Peter BIRCH, directeur général, « l'arrivée d'ABBEY NATIO-NAL sur le marché français des prêts immobiliers fait partie de son développe-ment prodent vers de nouvelles activités commerciales étroitement liées à ses rétiers traditionnels, sa stratégie ayant toujours été de se conceptrer sur les domaines dans lesquels elle a une excellente connaissance.

» Grâce au dynamisme de son équipe commerciale et de sa direction ainsi qu'à sa situation sur le marché, l'acquisition de FICOFRANCE sera la base des activités d'ABBEY NATIONAL en FRANCE. La renommée du GROUPE MONCEAU, liée à sa clientèle étendue, ainsi que le réseau complémentaire de sept prêteurs spécialisés devront nous assurer un grand succès. Nous croyons que cette combinaison de spécialisation et d'expérience va créer une nouvelle force de défi sur le marché français des prêts immobiliers, qui nous place favorablement pour profiter de l'arrivée du marché unique en 1993, »

Pour Robert HELINE, directeur général de FICOFRANCE « l'acquisition de FICOFRANCE par ABBÉY NATIONAL va assurer une base stable pour le développement de ses activités. Les liens avec le GROUPE MONCEAU vont être une source importante de création de nouveaux produits et vont améliorer la capacité de distribution de la société. »

capacite de distribution de la societa. »

Robert LEROY, président de FICOFRANCE et du GROUPE MAISON

FAMILIALE, qui était jusqu'en 1989 l'un des premiers groupes immobiliers

français, précise que la cession de FICOFRANCE termine le cycle des cessions
engagées depuis mi-1988 par le GROUPE MAISON FAMILIALE, dovens FIL

SA (FINANCIÈRE ET IMMOBILIÈRE LONGCHAMP) qui désormais
gérera le patrimoine foncier et immobilier ainsi que la chaîne hôtelière « Les
Résidences du Roy ». Pour André JANNIN, président du GROUPE MONCEAU, « le marché

français, qui a conou, récemment, une profonde évolution de la structure de l'épargne des particuliers avec le développement de l'épargne immobilière, accueillers avec beaucoup d'intérêt une formule nouvelle alliant l'épargne assurance-vie et le crédit long terme pour l'acquisition de biens immobiliers.

» L'ouverture de l'Europe, la rencontre de savoir-faire d'institutions exerçant des métiers complémentaires et de cultures voisines sont une grande chance pour l'innovation et la satisfaction des besoins nouveaux du grand marché. »



BANQUE INDOSUEZ

Ouverture au public d'une nouvelle SICAV de capitalisation de la Banque Indosuez « Gestion France Sécurité »

L'objectif de Gestion France Sécurité est d'offrir aux investissours une per-formance proche de celle de l'indice CAC 40 de la Bourse de Paria, tout en limi-tant, en cas de baisse du marché, le risque de perte à un niveau prédéterminé. La présidence de la SICAV sera assurée par M. François Lesieur, directeur de la Banque Indosnez en charge du département de la banque privée. La direction générale a été confiée à M. Christophe Lhote, gérant de portefeuilles à la Banque indosnez.

Gestion France Sécurité sera ouverte au public à compter du 30 janvier 1990. La documentation présentant cette nouvelle SICAV est disponible aux guj-chets de la Banque Indosuez ou sur simple appel téléphonique (45-61-20-76.

Les souscriptions reçues le 30 janvier 1990 seront exonérées de com-Un avis sera publié dans le Bulletin des annonces légales obligatoires du 29 janvier 1990.



Docks de France

toutes taxes comprises, du Groupe Docks de France se sont élevées à 26 292 millions de france pour l'exer-cies 1926.

Le zanz de progression sur 1988, cal-culé à partir des chiffres en monnaies nationales pour les filiales étrangères, s'établit à 4,2 %.

PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONALE

82. rue Bonaparte, PARIS VI Métro : Saint-Sulpice

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE RCHITECTURE - BEAUX ARTS

RÉCIONALISME Livres neufs - Livres anciens

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

FICOFRANCE

restricted in the mana d graff of a new figure comp grand unt des es Harris Mas cas d STORES OF DERMORES grande to data 188 847 pro-form to ears, of reprogramme of the beschift esperant out place.

+ 94 ·

: 18 e #C#

- Au fi

ijnamere 🕬

sie seine

Taran and Taran and Taran

-principle -publice de

227 Tandara STATE OF STATE

20 SES 88

Harry of 1987 Po

The Version

i i ikudoj

জেন ও **পের ও**

· . · Lie fernant :

77 798 1 1787, 508

Coup sas di

a la fig f

e ::700 - productive: In this age THE EL PHEE

953 84 THE PART OF PERSON

T - Property & :. 49-ezu du da activati Alfection of the proof of the energy terra escuent informatique d lit to the for ers along outer Par partier produce des log Att Chicago tota que le per 111 - 1 - 1 1 1 une action (

PINT DE VUE

La c

7 "57.9"E 30 1 Sudget au "ancs on 1990 a tomatert arès d intende dulturelle Countains and ಿಕ್ಕಾ ಹಾಡಲ**ಾಸ** Association natio

estres de region Four or command ticiones en partagg The ecous de "- " aus et he Rest of particular Ma Bangaja - davenu ya STE'S AR GOVE it is intraconstable to the a limit

-- Je la capeta e 7 era fols une étude

. * e casécomán Tarres au des Servent ecart est Sec. par exemple.

ILE-DE-FRANCE

Pour lutter contre la perte des activités de production

Paris construit des « hôtels industriels »

LES EFFECTIFS PAR SECTEURS GÉOGRAPHIQUES

L'industrie peut-elle encore vivre à Paris ? Au fil des années, la capitale voit son tissu productif s'effilocher. Dans une étude qui vient d'être publiée, la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP) confirme la tendance : le secteur industriel et artisanel a perdu 29 % de ses effectifs entre 1979 et 1987, Pour y faire face, la Ville mène depuis dix ans une politique originale, en construisant des « hôtels industriels », Mals ces usines verticales très convoitées ne compensent pas les surfaces perdues par ailleurs, et ne peuvent satisfaire les besoins de

relogement sur place.

La montée des fonctions commer-ciales ou de service, due aux « effets de siège », fausse les cartes. Les emplois purement productifs scraient passés de 190 000 postes en 1979 à 140 000 postes en 1987, estime la CCIP. Plus que 14 % de l'emploi

Le mouvement peut-il être enrayé? Pour les entreprises importantes, l'affaire est entendne. Les grandes vagues de départ des années 60 et 70, spottaculaires dans l'industrie automobile (Renault, Panhard, puis Citroën voici dix ans), ont touché tous les socteurs, à commencer par la sous-traitance mécanique. La fermeture récente d'un établissement Chausson (matériel automobile) dans le Nord-Est ou encore le transfert à Ivry de l'imprimerie du Monde ne font que suivre un mouvement lar-

Tornis à bas prix

« Sur le plan financier, il est bien évident que la grande indus-trie a intérêt à vendre ses terrains parisiens », commente le responsa-ble du bureau municipal des ple du bureau municipal des affaires économiques (BMAE), Jean-Loup Robequain, « Cela fais des années que l'on encourage la décentralisation industrielle », note de son côté l'attaché aux études de la CCIP, Emmanuel Vital-Durand, étonné que les pouvoirs publics « pleurent sur Billan-COURT ».

Situation différents pour les petites entreprises et les artisans. Les opérations urbaines se faisant sur les terrains les plus faiblement occupés, ce sont logiquement les hangars, usines ou ateliers qui en font les frais. « Il suffit de payer. Souvent les locaux sont vétustes et les entreprises à bout de souffle, les locataires sont contents de partir, raconto le « patron » du

12" OUEST

Source ! fighier SIRENE, CCIP

BMAE... Ce n'est pas l'urbanisme qui est à l'origine du déclin du fau-bourg Saint-Antoine ! Il n'y a plus d'Industrie du meuble à Paris.»

« De plus en plus de gens, en cours de bail, connaissent un changament de propriétaire et voient arriver des promoteurs qui propo-sent des évictions à l'amiable. C'est un phénomène massif depuis un an et demi », constate Daniel Weiningher, conseiller économique à la Chambre des métiers. Mais il est prudent : nombre d'entreprises vacillantes ne font qu'anticiper une cessation d'activité en réalisant une plus-value importante. Le coup de grace en quelque sorte...

La Chambre de commerce a moné l'enquête auprès de 250 établissements industriels pour en savoir plus sur leur situation actuelle. Conclusion: les salariés sont de plus en plus serrés (15 mètres carrés par emploi) dans des locaux exigus, et souvent vieux: Une relative satisfaction règne pourtant en dépit de ces conditions pourtant en dépit de ces con difficiles. L'attachement à la capitale et à son rayonnement commercial est fort, et les loyers modérés : une moyenne de 513 francs par mètre carré et par an en 1989. Dans la périphérie est, 80 % des établissements paient moins de 500 francs par an. Un tiers des

250 entreprises interrogées suraient besoin d'espace... à condi-tion de rester sur Paris, Signe des temps ; la phipart d'entre elles envisagent de se reloger ailleurs, alors, qu'en 1979 l'extension sur place prévalait dans les réponses.

Mais les locaux d'activités deviennent une dennée rare. De 1982 à 1987, 724 000 mètres carrés ont été démolis tandis que 406 000 se construisaient : le délicit dépasse 50 000 mètres carrés par an. Pour le combler, la Ville s'est lancée depuis dix ans dans la construction d'« hôtels industriels » construction d'« hôtels industriels » (300 000 mètres carrés dans une vingtaine d'opérations). Une politique dont l'objectif n'est pas économique — il s'agit de maintenir un équilibre urbain — et que le BMAE porte contre vents et marées. Jean-Loup Robequain avoue devoir sans cesse la « vendre » aux éins les plus « libéraux » de la capitale. Il ajoute qu'il est « scandalisé » par le projet de la Grande Bibliothèque : « A-t-on besoin de stocker 300 000 mètres carrés de bouquins 300 000 mètres carrés de bouquins à Paris quand on regorge déjà de musées (»

Les « hôtels industriels » sont au marché des locaux d'activités ce que les HLM sont au secteur libre. La municipalité cède des terrains à bas prix à des promoteurs ou à sessociètés d'économie mixte. En contrepartie, des derniers s'engagent à consentir des loyers modérés - 550 à 650 F le mètre carré par an, soit deux à trois lois moins cher que le prix du marché – à des locataires dûment sélectionnés pour leur activité productive.

La barre des 500 F

e Le concept a montré qu'on peut mettre de l'industrie dans la Ville, à condition de résoudre le problème foncier, insiste Jean-Loup Robequain, Le principe des circulations verticales fonctionne. A Hongkong, j'ai vu des usines sur vingt étages ! » En dix ans, nombre d'expériences se sont succédé. De

la zone industrielle comme Cap 18 (dix-huitième arrondissement) à la réshabilitation d'immeubles anciens, de la construction d'immeubles discrets aux tentatives high tech, style boîte de verre, toutes les conceptions ont été mises en pratique. Des erreurs techniques ont été faites, la mode des grands gestes architecturaux a produit quelques dégâts... Aujourd'hui, les opérateurs sont bien rodés. « Nous nous sommes rendu compte que nous encouragions de nouvelles industries », indique Jean-Loup Robequain. la zone industrielle comme Can 18

Robequain.

Le relogement des artisans n'a en revanche « jamais marché » : les erigences de rapidité des grands programmes de rénovation de quartiers ne permettent pas de faire des opérations « à tiroirs ». Quant au déménagement, il signifie souvent la mort économique. Le patron du BMAE explique aussi que la barre des 500 F le mètre carré par an constitue un seuil économique : « A 600 F, je ne satisfais plus que 30 % de la demande potentielle. La réalisation d'environ 30 000 mètres carrés par an correspond à ce carrés par an correspond à ce seuil. En sens inverse, si les loyers étalent en dessous de 300 F, je pourrais quasiment quadrupler les surfaces offertes, »

Reste un problème délicat : selon quels critères sélectionner les locataires ? « Selon nous, il faut qu'il y ais transformation, mais cela n'a aucun support légal », explique Jean-Loup Robequain. Le plan d'occupation des sols ? Sa définition de l'« activité » est extensible inchant dépâts, réparaextensible, incluant dépôts, répara-tion, sociétés de transport et autres laboratoires. Services après vente, cabinets d'architectes, sociétés de logiciel informatiques... les candidats se pressent à la porte des hôtels industriels. Mais souvent la frontière entre la production et le tertiaire est tenue, « La photograpure est ecceptés le photograpure est ecceptés le photograpure est ecceptés le photograpure est ecceptés le photograpure. vure est acceptée, la photocompo-sition est limite, cite par exemple le responsable du BMAE. Que dire à ce candidat qui soutenait que la photocopie, c'est pareil que l'imprimerie?

HÉLÈNE GIRAUD

Respecter le contrat

La bureau municipal des affaires économiques est assez sourcilleux sur le choix des locataires des hôtels industriels : activité productive de rigueur l Rien de plus normal car, una fois dans les mura, le menteur ou l'indésirable est

L'industrie parisienne s'étiole et

change de visage. La reconquête urbaine gomme peu à peu de la carte les vieux fonds de cours peu-

piés d'ateliers, les usines cèdent le pas aux bureaux. Les dix princi-

pales branches industrielles de la

capitale n'employaient plus que 284 000 personnes en 1987, contre près de 400 000 à la fin des

années 70, s'inquiète la Chambre

de commerce et d'industrie de Paris (CCIP) dans une étude qu'elle vient d'achever.

Le décret de: 1953 sur les havix commerciaux lui permet déspécialisation) ou de céder son droit au bail sans que la bailleur ait son mot à dire. Le -BMAE a connu plusieurs cas, telle cette entreprise de fabrication de chauffe-eau qui couvrait en réalité l'activité de bureaux d'études, ou encore cette société informatique qui cérait des fichiers alors qu'elle était censés produire des lociciels. Chaque fois que le pro-

justice, le décret de 1953 a prévalu.

Pour éviter ces mésaver tures, le BMAE a fait appel à une avocate, Mº Joëlle Mouchard. « Pompier volent » au sucours des entreprises malades de leur immobilier ainsi se définit-elle; -- elle a concocté qualques clauses bien senties. En décembre dernier, les partenaires immobid'inclure dans tous les baux relatifs aux hôtels industriels une charte d'interprétation », et d'imposer toute une collection de clauses types à leurs locataires. « L'obiectif est de donner au juge les moyens d'apprécier la particularité de ces baux », résume Joëlle Mouchard. Des sanctions sont prévues, les entreprises ou promoteurs teatés par un e litératione agent de lucre a moteur a engagé une action en 'n'ont qu'à bien se tenir l'

La chute des emplois

| Secreur d'activité | 1979 | 1987 | 87/79 |
|----------------------------------|---------|---------|-------|
| - | | 4-11 | 76 |
| Travail des métaux/mécanique | 23 402 | 14 436 | - 38 |
| Electricité/Électronique | 18 465 | 12 027 | - 35 |
| Industrie de práctalon | 3 676 | 2 782 | - 24 |
| Industrie alimentaire | 7 557 | 8 329 | + 10 |
| Parachimic/Pharmacie | 8 774 | 10 957 | + 25 |
| Textile/Chir/Chammure/Confection | 43 962 | 39 000 | - 11 |
| Bols/Assemblement | 5 273 | 3 945 | - 42 |
| Imprimerie/Prome . | 36 908 | 28 658 | - 24 |
| Industries diverses | 10 302 | 8 336 | - 19 |
| BTP | 31 082 | 14 315 | - 54 |
| TOTAL | 189 421 | 141 285 | - 25 |
| Nombre total des établissements | 8 019 | 6729 | - 16 |

. Evolution des effectifs des établissements dits «de production» (plus de 5 salariés) par secteurs d'activité, dans Paris. Source: fichiers STRENE, CCIP.

POINT DE VUE

La culture au-delà du périphérique!

par Jean-Jack Sailes

.: A culture se porte bien. La . preuve : le ministère de la culture a un budget qui dépasse, pour la première fois, 10 milliarde de francs en 1990 et rvices qui comptent près de seize mille fonctionnaires.

Toute, la France culturelle devrait se réjouir, et pourtant elle s'insurge. M. Marcel Landowski, dent de l'Association nationale des orchestres de région, avec le talent qu'on lui connaît, met le feu aux poudres en partant en croisade contre « ceux de , qui négligent la province, chestres régionaux et les tres lyriques en particulier. Le rique serait-il devenu un reau mur » qui enferme les ntions du ministère en devenant un obstacle infranchissable les milliards coincés à l'intéieur des bastilles de la capitale ?

Pour la première fois, une étude le J'INSEE détaille le déséquilibre ani province. Qu'il s'agisse des dépenses ordinaires ou des noyens d'engagement, l'écart est flagrant, En 1988, par exemple, Paris concentre 93 % des manuem

tions aux établissements publics contre 7 % à la province, at 0 % à l'Ile-de-France hors Paris. S'agissant du patrimoine, 77 % des crédits consacrés au patrimoine muséographique et aux spectacles vont à Paris, contre 19,5 % à la province et... 2,7 % à l'Ile-de-France.

Mais il y a plus. L'examen attentif de cette étude fait ressortir une constante: le triste sort réservé par les crédits de l'Etat à l'ile-de-France. Je na voudrais pas que le constat...du déséquilibre Paris-province fasse oublier ce que certains appellent avec dédain « les zones B et C de la Carte orange J. Les 8 millions de Franciliens qui vivent entre le périphéri-que et les limites de l'ille-de-France n'auraient-ils pas droit à la culture ?

Je renvendique la spécificité de ces sept départements. Le conseil régional d'Ile-de-France, depuis plus de dix ans, contribue à y réaliser un maillage de centres culturels et de conservatoires de musique, condition préalable à toute action culturelle de qualité. Aujourd'hui, d'Aulnay à Saint-Cloud, de Créteil à Bobigny, les acteurs culturels de l'Ile-de-France frappent les trois coups et sont prêts à s'engager dans une politi-que culturelle ambitieuse.

Parce que la vie est incontestablement blus difficile au-delà du périphérique, la culture doit y être plus présente. Aménagé désormais en équipements culturels de qualité, le territoire de l'Ile-de-France reste à animer. C'est pourquoi, en augmentant son budget « culture » de 40 %, la conse favoriser la diffusion de l'excellence permi une population ou ne doit pas rester sur la bande d'arrêt d'urgence d'une autoroute de la culture à sens unique : Paris-

Certes, l'Etat, grâce aux excellentes relations nouées entre le conseil régional et la direction régionale des affaires culturel participe à ce mouvement par le biais, notamment, du contrat particulier signé récemment pour

ans. Mais sommes-nous véritablement à l'échelle des besoins lorsque l'on compare ces 100 millions par an pour 20 % de la population française avec les 1,5 milliard de france que coûte le seul fonctionnement en 1990 des grands tra-

L'avenir passe certainement par une plus grande déconcentration, afin de permettre aux directions régionales d'avoir les moyens de leur politique ; l'avenir passe à coup sûr par une véritable décentralisation de la culture en favour des récions.

Lorsque l'on constate la rapidité d'intervention des collectivités et des régions - en particulier en faveur du patrimoine, — et la faible distance qui sépare le « terrain » des élus qui prennent les déci sions, on se met à rêver de vingtdeux ministères de la culture rattachés aux vingt-deux conseils régionaux.

➤ Jean-Jack Salles est vice président du conseil régional d'Ile-de-France; chargé de la

Quatre étoiles aux Lilas

A mi-hauteur de la rue Soleillet, juste dans le virage, l'hôtel des Lilas a commencé sa journée depuis le petit matin. Un chauffeur de camionnette gronde le coursier qui s'est encore garé devant l'aire de livraison. Ici, en bordure du nord de la ZAC des Amandiers (vingtième arrondissement), il a fallu composer avec la relief. « Du travail à la petite cuillère », précise le responsable de la SCIRPAZA, la aménagé pour les modèles. filiale de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris qui a construit et gère

La trame de la rue et les immeubles mitoyens ont été respectés. Le bâtiment, quatre niveaux plus le parking, est moderne mais sans taps-àl'œil, avec ses carreaux de céramique claire et ses menuiseries métalliques bleu foncé: Onze locataires se répartissent des lots de 200 à 400 m² et se partagent l'utilisation du monte-charge. Chacun a ses propres sanitaires, il n'y a pas

d'autres services communs.

« C'est Maxim's, le quatre*étoiles i »,* lance le patron d'un atelier de polissage de pièces pour l'industrie automobile. En bleu de travail, moustachu et cordial, François Rodriguez raconte comment il a été exproprié d'un atelier *« déla*bré », quelques rues plus loin. Avant, il pavait 8 000 F par trimestre, contre 10 000 F par rujourd'hui, pour un lot de 160 m². « Mais il l'avantage du quai de déchargement. » Il hésite un peu... « Ça commence assez bien l De toute façon, mon intérêt est de rester sur Paris. Mes clients sont tous dans les Darages. >

Victor Devilliers, crésteur d'une société de prêt-è-porter qui porte son nom, est, lui, un immigré du Sentier. «J'avais 160 m² pour le bureau, l'atelier at la coupe dans un immeuble ancien. L'ascenseur était toujours en panne, les chargements impossibles, les normes vétustes... Ça ne peut pas rentrer dans les concentions actuelles I Je mettais tellement de temps pour remonter la rue que j'ai dû installer le téléchone dans la voiture. Les

(2 000 F la .m²); tout le monde s'arrache le Sentier la Ne conservant plus qu'un bureau rue Réaumur, il a donc transféré son atelier dans son nouvezu loft de l'hôtel des Lilas. Là, sur 200 m², une quinzaine d'hommes et de femmes s'activent dans la chaleur des machines à coudre ou à repasser. Un côté est réservé au stock, un petit bureau est Aucun espace n'est perdu.

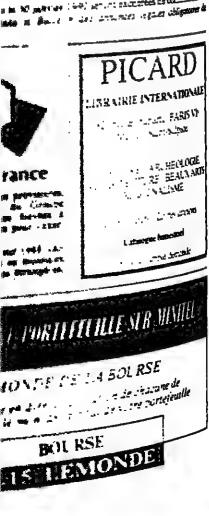
Le coup de la visite

Autre locataire, autre itinéraire. Expropriée du Marais, exilée quelques années à Montreuil avant de profiter d'une seconde expropriation pour faire le retour souhaité sur Paris, la Société Charles, bronzier d'art depuis des générations, affiche sa modernité. « Nous sommes les seuls dans la profession à avoir un atelierlaboratoire », s'enorgueillit Laurent Chades, L'air espiègle et satisfait de celui qui a transgressé les interdits sociaux, il évoque aussi les visites des décorateurs ou des clients : «Le ieu consiste à le prendre sous le bras en lui demandant : CA VOUS amuserait de visiter l'atelier ? Ca marche à tous les coups () La facture mensuelle pèse lourd, reconnaît le jeune directeur, mais « le principe de l'hôtel industriel est dopant et de bon goût ». 🕆

Un cadre fonctionnel, une localisation dans Paris qui permet de répondre dans l'urgence au client, c'est aussi ce qu'apprécie le PDG de l'atelier de photogravure, au dernier étage. Quand on travaille toute la journée avec des coursiers dont les prix doublent ou triplent passé le périphérique, c'est important.

L'apprentissage des relations de voisinage n'est pas pour autant toujours une partie de plaisir, reconnaissant certains occupants. Enjamber les fagots de tringles du locataire du rez-de-chaussée à chacune de ses livraisons, cela finit par

H. G.



APPRIVE SUR LE MARCHÉ FRANÇAB

MEY NATIONAL announce son arrive sure and continue sure partitions de FICOFRANCE AL OROUPE MONCEAU.

OROUPE MONCEAU.

OROUPE MONCEAU.

ABBEY NATIONAL & ÉÉ à les particolidrement spécialisée à Buildes Séén.

RES en justice 1989 à l'origine à Buildes Séén.

Ses particolidrement spécialisée dans les prés justices de l'immédier de l'immédier de l'immédier de l'immédier de l'immédier de la particolière, et à étendu ses activités lans de les particolières, et à étendu ses activités lans de l'immédier de la litte de l'immédier de l'

Al et disposant de douze délégations réponds de LNCE, FICOFRANCE va constituer le bise de se.

al, en FRANCE

a strainté financière spécialisée dans les prês instises étain de 38 millions de france, ses fond pape
aper un total de bilar de 4,8 millionté étain
faction de 1 & des prêss immobiliers nos site la
ses réputations fondée sur une politique persons

de mons réserve de l'approbation des sumisir à

passats très barcaux généraux et plus de l'aliant se, le GROUPE MONCEAU est un de praise ses santuelles. Il est composé de neul sociale spina plansaurance. l'assurance-dommages et l'assurance-dommages et l'assurance de l'assurance particulièrement performe et l'assurance particulièrement performe et l'assurance per l'assurance performe et l'assurance performe et l'assurance performe et l'assurance per l

the GROUPE MONCEAU on passin straig

Abe de base remonspiret serocit y is sometime of the serious s

santa escore soure nouveus en PRANCE municipales des doutes délégations régionales de financiales du crisseau du GROUPE MONCAU prélieurs apécualisés dues l'immobiles et doutes de la prancipales régions économiques de la PRANCE de principales régions économiques de la PRANCE de l'arrivée d'ABREV une séruéral la l'arrivée d'ABREV une

de prescripante regione economiques de la FRANCE.

d. derectante général, « l'arrivée d'ABBRY NATIO
de des prées normabillers fait partie de su décignation activisés commerciains érantement légiques de de concentration arabips ayant conjours été de se concentration activisés avantéense commandance.

s de son équipe commerciale et de si discinit

e de sem équipe commerciale et de si dincin si sobié. L'acquaistant de FICOFRANCE sen la lacé (ONAL en FRANCE La resonante du Giora artis étandase, aires que le réseas complémente result jumni accurrer un grand succès. Nou copus stratison et d'expérience va créer une norelle lant i des prêtes semobiliers, qui sous place favoitées i marché unique en 1993 »

S. director general de FICOFRANCE (Parpins)
S. director general de FICOFRANCE (Parpins)
SBEY NATIONAL VA SLUTTE une base state pui
speciale Las lieuxe avec le GROUPE MONCEAU que
speciale Las lieuxe avec le GROUPE MONCEAU que

de enfection de nouveaux produits et vott sui

Man de FICOFRANCE et de GROUPE MAN sequies 1989 I'an des premiers groupes tentes semes der FICOFRANCE termine to cycle de con-

SH & GROL PE MAISON FAMILIALE CORE IMMOBILIERE LONGCHAMP) GO

at amendadar sizu que a chaine boncha L paleidan da GROUPE MONCEAU, skell

spennent, une profonde évolution de la santé le gente le développement de l'éparge imité, ignification passe l'acquisition de bans impobles les terms passe l'acquisition de bans impobles.

made, he representes de saver-faire d'instituteurs

republication and the tradement which are the president

ng gian bennam bowere er du greed merèle :

INQUE INDOSLEZ

welle SICAV de capitalisation

essez e Gestion France Sécuriti»

Preside Sacratic per a autra and american supp

de : wednes 4 % C. 4. de la Roume de Para bela de

(A) were executed out the français Locate Section

at pit die betrette ber in a betrette greite La frede

à mora converse au roll la a promptor du 18 parès 1996.

market with the same of the second at the

a de 100 partir de 1944), por una calumantes de cominante

100 mg and 2007 to 2000, templated (456)-20% (

Christian Lines gerait is persecuted be Berg

terretal, la tangue de parte e un civata prédicate.

Duvertaire au public

la recuisté »

FRETS MIMOBILIERS



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 £ 31

DOW. Our strength:

DEVELOPMENT ENGINEER/CHEMIST IN A EUROPEAN STRUCTURE

DOW is a world scale company: 2nd chemicals group in the USA, 6th globaly.

DOW EUROPE, operating throughout Western and Esstern Europe, the Middle East and Africa, is a highly integrated company with 35 production sites, sales of 4.3 Mds 5, and 14 research centers. Our philosophy is to alread first rate people, who enjoy both autonomy and teamwork and to provide a climate in which they can excell The TSED Departement (Technical Service and Development) works at the interface of research and sales; we offer opportunities for graduate engineers or PHDs to get experience in the areas of technical and market development.

Our European TSED prepartsation has obegines in Holland, Germann and Suitzerland, for engineers and especially PHDs. Our current priority is for a PHD or experienced development engineer to work in Zurich.

Now have a PHD or equivalent in chemistry, material science or polymer technology.

You enjoy challenges, creativity and communication.
We will provide training and attractive engloyment conditions.
You will be responsible for product and application development as well as for techni-

Your English and mobility will allow you to take advantage of the international current

BACHTOBELSTRASSE 3, 8810 HORGEN, SWITZERLAND Dow

BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT

Our European TSGD organisation has openings in Holland, Germany and

People in France will find out more about DOW and it's

openings by entering 36.16 DOWFRANCE. Those from other countries should request written information.

BEI/EIB a été créée par le Traité de Rome pour faciliter le financement à long terme de projets d'investissement et favoriser le développement harmonieux de la Communauté Européenne. Elle intervient aussi dans 12 pays du bassin méditerranéen, ainsi que dans les pays signataires de la convention de Lomé. Pour des recrutements en 1990 et 1991, la Banque recherche pour son siège



our people.

Responsables pour le Financement de Projets dans la Communauté (Réf.: PM 9001)

Fonctions: évaluation et coordination de l'instruction et négociation de financements pour des projets d'investissement dans tous les secteurs et tous les pays de la Communauté.

Expérience: d'au moins 3 ans de l'évaluation financière et des techniques bancaires, notamment des prêts à moyen et long termes, acquise dans une banque ou une institution financière. Aptitude à l'analyse financière et à la négociation à haut

Chargés d'Opérations pour les Financements dans les Pays à l'extérieur de la Communauté (Réf.: PA 9001)

Fonctions: évaluation financière, coordination de l'instruction et administration des projets dans un ou plusieurs pays. Expérience: d'au moins 3 ans de l'évaluation financière et des techniques bancaires. Connaissance des questions de financement du développement acquise soit dans les pays en cause soit dans une institution nationale ou internationale d'aide au développement. Aptitude à la négociation à haut niveau.

Analystes-Programmeurs (Réf.: DP 9001)

Qualifications: formation universitaire ou études professionnelles équivalentes (BAC + 2 - 4). Expérience d'au moins 5 ans en analyse-programmation. Connaissance souhaitée des outils COBOL, APL, REXX, DMS/CMS, ISPF, SQL, DL1, CICS.

Opérateur-Pupitreur (Réf.: DP 9002)

pour machine IBM 4381 32Mb sous VM/HPO + CMS et VSE/SP.

Fonctions: 🗆 exécution des programmes; 🗀 gestion de la bandothèque; 🗀 préparation, diffusion et contrôle des listings; ☐ gestion du réseau des terminaux.

Qualifications: certificat de fin d'études secondaires (BAC). Au moins 3 ans d'expérience en informatique. Bonnes connais-sances de VM/CMS, EXEC2 ou REXX, XEDIT, DOS/VSE, JCL. Expérience en programmation appréciée.

Les postes 1 et 2 requièrent une formation universitaire (ou équivalente) appropriée jusqu'au niveau maîtrise ou doctorat. La Banque offre de bonnes conditions d'emploi, une rémunération intéressante, de nombreux avantages sociaux et pratique

Les personnes intéressées, possédant la nationalité d'un des pays membres, maîtrisant 2 langues de la Communauté dont l'anglais ou le français, ayant entre 28 et 35 ans et libérées des obligations militaires, sont priées d'envoyer leur curriculum vitae rédigé en anglais ou en français, ainsi qu'une photographie, en précisant la référence, à la:

BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT

Division Recrutement-Formation 100, boulevard Konrad Adenauer L-2950 LUXEMBOURG

Date limite pour la réception des candidatures: 3 semaines après la publication de cette annonce. Les candidatures seront traitées avec la discrétion appropriée.

Unternehmensberatung als Veränderungsprozess - Wir helfen verändem -

Wir gehören zu den führenden klassischen Beratungsunternehmen in Deutschland und beraten seit nahezu 20 Jahren erfolgreich Unternehmen unterschiedlicher europäischen Binnenmarktes und dem internationalen Charakter unserer Projekte, bauen wir gezielt ein multi-Größe und Branche in den Bereichen Marketing, Produktion, Logistik und Organisation.

Vor dem Hintergrund der künftigen Anforderungen des nationales Team von Beratem auf. Wir suchen deshalb für den Bereich Marketing

Managementberater Marketing

aus dem französischen Sprachraum

reiche Tätigkeit bei Management Partner gehören ein hervorragend abgeschlossenes Universitätsstudium, ausgeprägte analytische Fähigkeiten, hohes Engagement und anspruchsvolle persönliche Entwicklungs-

Wir bieten Ihnen ein Umfeld, das Sie fordert und fördert. Ein Team, in dem Sie sich schnell wohlfühlen

Sprechen Sie mit uns. Prüfen Sie, ob es die Chance ist,

Zu den wesentlichen Voraussetzungen für eine erfolg- die Sie suchen. Um Ihnen die Kontaktaufnahme zu erleichtern, haben wir unsere "Tochter" - die MP Personalberatung GmbH, Olgastr. 57 A, D-7000 Stuttgart 1, Telefon: 0711/247991 - eingeschaltet Für einen ersten telefonischen Kontakt stehen Ihnen

unsere Kollegen geme zur Verfügung.

MANAGEMENT PARTNER GMBH MANAGEMENT CONSULTANTS STUTTGART



There is a vacancy at the MATHEMATICS INSTITUTE of the UNIVERSITY of ZURICH for a

PROFESSOR IN ALGEBRA/GEOMETRY

to complement the existing areas of teaching and research. Applicants should be expert in a field such as Lie Groups, Algebraic Topology, Differential Topology, Algebraic Geometry.

Applications with corriculum vitne and list of publications should reach the Dekanat der Philosophischen Fakultät-II, Universität Zürich, Winterthurerstrasse 190, CH-8057 Zürich, Switzerland, before March 31, 1990.

> Société de Conseil POUR MISSION DE 18 MOIS EN PÉNINSULE INDOCHINOISE

CONSULTANT CONFIRMÉ

- Expérience minimum de 10 à 15 années dans une société de conseil. Réorganisation, privatisation des entreprises publiques;
 Expérience Asie et/ou Amérique latine et/ou Europe de l'Est;
 Parfaite maîtrise de l'anglais écrit et oral.
 - Adresser c.v. et lettre manuscrite à : C.C.R. - A l'attention de Madame Battistat, 5, rue du Rocroy, 75010 Paris, Tél. : 42-85-77-16.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INSTALLÉ À CASABLANCA (MAROC)

Fabricant et distribuant plus de 250 produits sous licences de Laboratoires mondialement comms on mis au point par lui-même,

PHARMACIEN DIRECTEUR DE PRODUCTION (016), Phot With

Il sera responsable des activités de production, de la définition et de la réalisation des programmes de fabrication de l'application des normes.

Pharmacien industriel, justifiant de quelques années d'expérience au sein d'un groupe pharmaceutique, il devra se montrer compétent dans la gestion et la Direction des Hommes.

ADJOINT PHARMACIEN CHEF DES FABRICATIONS (Rot Adjust)

Responsable de l'application et du suivi des programmes de fabrication des produits avec le niveau de qualité requis et en préservant l'outil

Au vue de la diversité des formes galéniques des produits fabriqués, une expérience confirmée dans un poste similaire est souhaitée.

Offre: Un salaire motivant, les couvertures sociales françaises, la possibilité de transfert en France des

Merci d'adresser votre dossier complet (CV + photo + prétentions) sous la réf. choisie à NC Communication, 42 rue René Boulanger, 75010 PARIS qui



Le sultanat d'Oman recherche

UN INGÉNIEUR DE DÉCOR INTÉRIEUR

Conditions:

- Fournir des diplômes en bonne en due forme; Agé de moins de soixante ans;
- Parler et écrire l'anglais ou l'arabe couramment ;
- Lieu de travail : sultanat d'Oman. Pour tous renseignements, tél: 47-23-01-63

Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Et sil on vous Conseil de l'E

4.75 mark 1772

CENTRE

INGENIE reg sattraris d THE PROPERTY OF THE · Tin Viget 20

. == ೧೮೮ ರೆಷನ rein de l'arqua TRADU PE COURT E

20703 attacetain 🗱 े । ाञ्चर्यक्रमान्यकः TOTAL CONTRACT

TRADUC 534 F 24 E

S' PETO

es de la videa **Constalia** Er. Die at pratemble ." "Je Ressen

CROST ON DEStruct

Societe d'Ecomond Rencoution Urbain

DIRECT - 大学をかる TET HE SHINE

2.500

二点: 四次 电影电影

MEERLE CE HANDYRE AURTRICH REATENANCE erie de l'argues de

White the last SCHEUP SCHRICE COM

REPRODUCTION IN



on the MATHEMATICS INSTITUTE of the IN ALGEBRA/GEOMETRY

cisting areas of teaching and research April ort as a field such as Lie Groups, Algebraic Geometry. der Philosophischen Fakultat-II, Universitäten 190, CH-8057 Zürich, Switzelnt

DUR MISSION DE : MOIS PENINSULE INDOCHINOISE

ses de 101 15 années curs une société de const premieros des entraral. Os publiques:

Jos. Américas (21.15 et 32. Europe de l'Es; a l'anglais dent et em

A l'artention de Mudame Battistat

ACEUTIQUE INSTALLÉ BLANCA (MAROC)

of comment on this an point par initial

THER DE PRODUCTION GOLDS

ara responsable des articles de productions inition et de la réal.521.00 des programme excursion de l'application des nomes.

granaciem indicatives, just fact de quelque est apartence du sein a un groupe pharmacennel HE SE SECRETES COMPANIES CARS IN SECRET action des Hossmes.

NITH TRAILICIEN IT S I MIRICATIONS DELANING

en mes ub te matte, mark se side sunte nerammes the late out. It des produts anth rente de gent if ten . 3 et en preservanftit

was de la divers té l'es formes galétiquales service temporary of a series and a confirmation ME MONAPERS SELECTION

THE LEWIS TO WAR AS TO STUDY SHOWS PRAME A MINE TO THE PROPERTY AND PROPERTY. anders.

e power desired them to primate Tre tout on



Le mitanat d'Oman recherche

UN INGÉNIEUR DÉCOR INTÉRIEUR

s deplomers en bonce en éve forme! SHE OF MARKATON LOS CENTE | A . 6.3 - 32 | 2 mile couramment; THE SERENCE COMME * remeignements, tel : 47-23-61-63

prions instamment nos ra d'avoir l'obligeance à toutes les lettres qu'il et de restituer aux inte documents qui leur ont ét



Une réponse franche à cette question donne une idée de l'ambition qui doit enimer le

Et si l'on vous disait « Conseil de l'Europe » ?

Chef de la Communication

Les candidats devront être diplômés, ressortissants d'un des 23 pays membres et âgés de moins de 55 ans à la date indiquée ci-dessous. Ils devront être des professionnels de haut niveau dans le domaine de la communication, capables de diriger une équipe compétente et parler couramment le français, l'anglais et de préférence d'autres langues européennes. Le poste est ouvert aux candidats de sexe féminin ou masculin. Le contrat initial sera de deux ans. Envoyez un C.V. complet avant le 16 février 1990 en citant les références 86/89 au :

Conseil de l'Europe (Division du Personnel) - BP 431 R6 - F 67006 STRASBOURG Cedex - Fax ; 88, 36,70,57

CENTRE DE DOCUMENTATION recherche

INGENIEUR DOCUMENTALISTE

Chargé des actions de coopération IST : rechercher, suivre et coordonner la coopération avec les services de documentation des organismes publics ou privée nationaux intéressant la Défense. FORMATION : ingénieur ou DESS, expérience professionnelle de quelques années dans les techniques documentaires, bonne connaissance de l'anglais technique indispensable.

Traductive d'allemand

Ayant une très bonne expérience de la traduction technique, capable de coordonner l'activité des traducteurs et des sous-traitants du service de traduction et intéressé per les possibilités de la TAO. FORMATION : Ingénieur ou DESS, Diplôme d'allemand (licence ou maîtrise), bonne connaissance de l'anglais appréciée.

TRADUCTEUR DE JAPONAIS

ACTIVITÉS : Faire ou contrôler les traductions de documentations techniques japonaises - assurer una veille scientifique de la littérature japonaise et les relations avec les organismes qui s'intéressent à l'exploitation de la documentation japonales, FORMATION : Diplôme d'ingénieur ou DESS et diplôme de Japonale

Env. C.V. et prétentions sous n° 33296 à Centrale d'Annonces 121, rue Réaumur, 75002 Paris (qui transmettra)

indispensables. Connaissance de l'angleis appréciée.

Société Régionale d'Ingénierie filiale d'un grand groupe

recherche pour Lyon

INGENIEUR **CHARGE D'ETUDES** EN TRANSPORT

Diplômé Grande Ecole ou universitaire, le candidat sera intégré dans une équipe dynamique de consultants et aura pour mission d'effectuer des études générales liées à l'aménagement, au transport et au tourisme.

Le poste requiert un très bon niveau intellectuel, un sens du travail en équipe et beaucoup de créativité. Rémunération Intéressante et réelles possibilités d'évolution

Envoyer CV et prétentions, à Média-System, 55, place de la République, 69002 Lyon, qui transmettra.

Société d'Économie Mixte de Construction et de Rénovation Urbaine de la Région Ouest Parisienne

DIRECTEUR FINANCIER

RECHERCHE

de formation supérieure (E.S.C. ou D.E.C.S.). Celui-ci aura à diriger et coordonner les services comptables et la gestion financière. Disponibilité rapide souhaitée.

ANALYSTE PROGRAMMEUR Pour direction d'un Service Informatique (exploitation, évolution des

applications...).

Connaissance OS PICK -Expérience dans le secteur du logement social.

C.V. détaillé sous nº 8729, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

BIJOUX BRILLANTS

PERRONO OPERA

Angle bd des tratiens 4, Chevende-d'Antin Acher to bjoux ou échanges Autre medien, abre jet abole ETOILE 37, év. Victor-Hugo.

BLIDUX ANCENS
GUES ROMANTIQUES
tholdiest chet Gillet
ACHAT DR
uellement 20 % de

BENEDICTION SCIENCES
SCHOOLS
Pour geroons at filles de 7418 ans. 20 heures d'enseignement à trus niveaux en classe et discussions. Activités i hocksy, volle, équita-tion, escalade (collines), cervaine, netters (collines).

camping, orientations, self at termis. Escurations dans its Highlands at Edimbourg. Les Highlands at Edimbourg. Les Albuss sont accusellis à le gare ou aéroport d'inverness. Detes des cours : 11 13 juin su 4 juillet. 21 4 au 28 juillet : 3) 28 juill. su 18 soit: Ecrire : The Director, Benédictine Summer Schools, The Abboy, Inventées-Shira PH32 408. Ecoses. Précier 1, 2 ou 3 suprès directeur Tdl.: 19-44-320-6233 Fest: 18-44-320-6218

HELION-GANTIER

ible whole 4 que continuales 3,

Bijoux

Cours

Gants

L'AGENDA

Entrepôt

du canapé

Les 26 et 27 jamin' ver

mooprionnale de tehapée et fatteuils. Nembreux modèles en cuit et teas. Par miemple, etnept 3 places entièrement dénoussable : 2 490 F. Canapé 3 places outr, pleine fleur, entière 19 900 F sui illeu de 17 450 F. Vanet vite pour évoir le élicite, tous les modèles sont dispenibles, ENTREPOT DU CAMAPÉ 28, nus des Sept-Aspents, Le Pré-Sein-Grevele, Tét. : 48-44-85-81.

Ouvert de 10 h à 19 i

Vous possider des livres anciens ? Nous avens la même passion. Conteces-inol. (1) 45-66-41-01

Livres

Matériel

Vacances

Tourisme

de bureau

OFFRES

D'EMPLOIS

ADMINISTRATEUR

emplois

internationaux

HEYERSITE DE BLANYEI

FACUSPRACUENCENTRUM

CENTRE DE LANGUES DE

SPECIALITÉ (créé fin 1989)

LECTEUR/LECTRICE
(BAT lie)
the français économique,
administratif et jurislique.
Durie de contrat : 2.ans.
Prolongation possible
jusqu'à une durie meximale

Adresser votre candidatur (C.V. détaillé, photo et objes de diplômes) jusqu'au 28 février 1990 à :

Fachsprachenzentrum der Universität Hannover,

Nous sommes une entreprise de dimension Internationale, leader dans son secteur, qui recherche :

Jeunes Cadres Diplomés

Vous pouvez justifier d'une formation commerciale (bac + 2), vous êtes fortement motivé par le travail, disponible, et vous n'hésitez pas à « retrousser vos manches » s'il le faut.

Si ce profil correspond au vôtre, vous êtes la personne que nous recherchons.

Nous vous offrons une chance de faire une carrière Internationale avec un salaire motivant à la clef.

Si vous voulez réussir et si ces perspectives vous intéressent, adressez-nous une lettre manuscrite accompagnant votre C.V., sous nº 1038 à CONCEPT 1992,

31, rus du Maréchal-Foch, 67380 LINGOLSHEIM, qui transmettra.

> DEMANDES D'EMPLOIS

PME-PMI

à la recherche d'un second souffle? 20 ans d'expérience de haut niveau

Homme polyvalent: technique, commercial, gestion finance, Inventeur produits

missions de redressement ou d'encadrement par implication ou intégration dans l'entreprise, secteurs mécanique ou électromécanique de fabrication.

. H.A. - BP 446-07, 75327 Paris Cedex 07

36 ANS, MBA

Cadre dans la fonction publique chargé des relations internationales et de la misé en place des grands programmes européens.

Grande expérience — public et privé — nationale et internationale.

Etudie toutes propositions direction ou gérance d'entreprise. Ecrire sous n° 8752 - Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

POSTE A RESPONSABILITÉS

Loisirs DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 100 £ per tem. Rens. : 172 New Kent Road LONDON SE 1 4YT-08 18-44-1-703-41-75 N, beć G2, préparent (FTS, sh. émploi en contret manicule ayant tris box have Proche et Moyant, l'Afrique et surto. Paya de l'Est Cherche

tre administratif, F. 31 a ch. pósta commercial paracinnel ou juridique

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux bureaux!

SAINT-LAZARE

40-20-02-15

COURSEVOIE GARE mm. Indép. 1 800 m³ as jureaux, très grand stand, salle de réunion, 40 park. 40-20-02-15

20°, 500 m² Très grand local en rea-de chausade 10 000 F + C.S.

40-20-02-15

n rez-de-ch. 220 m², aco camionnetta. 20 000 F,

40-20-02-15

CORELINE Local en boutique 130 m² avec sous-eol. 15 000 F.

40-20-02-15

PRÈS BOURSE 130 m²

ref, in avec show-room 13 000 F c.c.

40-20-02-15

SAINT-DENIS CENTRE

85 m² avec show-roo 1 1 stage, 12 500 F

Ventes . . . EXCEPTIONNEL

1 000 m² gar., perk. Peris B°, r. Capitine. Murs

Locations

13-, M- CORVISART 00 m² see, de bas. 1 800 F HT/se²/an. Fagade en marbre. 3615 BURCOM VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL – RC – RM stitution de sociétés. narches et tous serv. man, téléphoniques. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL demarches R.C.-R.M.

UFFI ST-PHIL.-DU-ROULE

BASTILLE Mº LOUVRE

10 HAUTEVILLE 2 500 m² imm, indép.

MONTPARNASSE 2 200 m² imm, knôip, 800 m² s/un niveeu

13- GLACIÈRE

930 m², 10 parkings 9 PTE VILLETTE

BOULOGNE Im 008 séruel,-nael, M CLICHY

1 500 m² + 2 000 m² emrepôt à proximité SURESNES

RER ARGUEIL 2 200 m² refait neuf

LES ULIS BIÈYRES

45-22-12-00

AGECO, 42-94-95-28.

<u>∲</u> usines :

Ventes

REPRENEUR Cause retraits. 5 pers., bon résults 27-88-95-88.

(fonds)

Ventes

HTE-SAVOIE, fonds de commerce épicerie plus appert F3, 850 000 F. Clerc immo-biller. 50-03-03-78

† boutiques ₹

1 200 m² + burx stel. park., qual de décharge-ment. Accès gros porteur, 25 000 F.

40-20-02-15. A partir de 50 F HT/mole votre ADRESSE COMMEN-CIALE PARIS 1". 8", 9", 12" 18", 17" LOCATION DE BUREAUX CREADOM 42-67-05-89 43-45-37-00

60 m², r. du 4-Septembre, 2*
120 m², hd Bezignoties, 17*
150 m², Fg-Se-Honoré, 8*
150 m², r. Louvols, 2*
200 m², hd Nationale
92 LA GARENN-COLOMESE
240 m², r. du 4-Septembre, 2
240 m², r. de Bezignose 8, Narribere
294 m², l. Orilis, 20*
300 m², 86 Nationale
92 LA GARENN-COLOMESE
405 m², r. de Londres, 8*
486 m², r. de Londres, 8*

LOCATIONS

A PARTIR DE 150 m³
TOUR PLEYEL, 83 ST-DENIS
PARIFERIC PTE VILLETTE
(accusi), subscommutateur,
restaurant d'entreprise
cloisonnement, petitings)

578 m², r. Crobs-Rivert, 18° 595 m², Dáfanse B Namure 600 m², Qual De Dion-Bonton 92 PUTEALD! 630 m², r. Leounte, 15° 848 m², r. de Prony, 17° 680 m², r. Beausingaut, 13° 738 m², r. Beausingaut, 13° 738 m², r. Paul-Mouilland, 20° 840 m², r. Paul-Mouilland, 20° 840 m², r. Se-Féliché, 18°

1 088 m², Ruell-Mahmaleon 1 093 m², r. J.-M.-Naudin 92 BAGNELIX 1 148 m², r. Emile-Duolaux 92 SURIENES 1 200 m², qual De Non-Bouton 92 PUTEAUX 1 340 m², Courbevole 1 346 m², Defense B Nanzama

40-06-10-00

MÉTRO BOURSE bureaux, 18 000 F/mol 40-20-02-15.

MÉNUTSERNA PRÈS DE MAUDE CHERCHE

de commerce

2º GRAND LOCAL Vennes, centre. A vendre pas-de-porte da maia, de ceractère. Sup. 380 m², idéal pour megasin. Exude Mª Bouriès, Vennes Tél.: 97-47-56-47

80 000 Fp mois. Procebilité beil neuf et acher des transporters de la couverts, soines, sono, grde ouis., so 000 Fp mois. Prix du fond i 8 500 000 F. Possibilité beil neuf et acher des transporters.

Ventes

GARDINET-PEREIRE 17Potaire vd mus bout, or
burs, Libre, ref. of

Locations

10° BOUTIQUE + ARR. BOUT. + cave. Loyer 2 600 F mensuele. Camion hell activité 40-20-02-15 VOLTAIRE. Boutique 100 m², location pure. Bel agencement.

40-20-02-15 Mª LOUIS-BLANC, Boutique en local, env. CO m². 7 500 f mensual

40-20-02-15.

industriels

Locations

Centre dremetique national Théêtre du Campagnol, 254, av. Division-Leclaro, 92:90 Châtenay-Matebry, rach, atelier de 400 m² mille. man pour construction stockage discretions dense la 2 aud ou 94 proché Pas Caractéristiques : haute min. 6 m; chauti., 1 bures senitaires (1 w.-du, 1 discretions), acobe gros consure, broche transpo

porteurs, proche transpo urbains, Local ancien, poss, mëme avec trava-Campagnol, M. Galli su M. Ponticelli au : 46-61-14-27. URGENT

togent Reft. Local ret-e-ch. 700 m² dont 200 m² unt. park. + gar. Acobs gros porteurs. 20 000 F. 40-20-97-20

AGENDA IMMOBILIER







REPRODUCTION INTERDITE

THE R. P. LANSING

ALPRONDISSEMENT

11:80M 147 Via

Rat gere · · · :=- · eran e sue

erker hell-* 0.0 mg 201 FREE TO Pier re. The top ing — 7 26:5 litter on .

A 17 45 5 States Sons in her

SEMENT

while Michal goeing afficiant f in the species of

So to locatative pless pas deal THE REAL SECTIONS AND

To or it freme age

and the second of the property for

See the second service of the second

of Confession & Confes

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

| apparte | ments ventes | | ppartements | ventes | immobilier.
Information | meublées | individuelles | ESPAGNE NERLA (COSTA DEL SOL) à vendre et louer villes, |
|---|--|--|--|--|--|---|---|--|
| 1" arrdt | Gd fv. 2 chbres, 2 bains.
TERRASSE, 5 étage, asc. | 13° arrdt | LAMARCK-CAULAINCOURT
4º ét., asc., pierre de t.,
BEAU 3 P., 74 m² s/rue et | 93
Seine-Saint-Denis | IDEAL | demandes | PLESTERVEN 3 km Arra-
don et du gotte M., 6 mm de
Varmes, masson moderne sur | appts, bungelows |
| M TUILERIES 2 P. | Imm, récent. 4 350 000 F.
Park. possible.
42-89-95-61 | Bastille. 3 P., 50 m² environ.
Bon ét. général 1 115 000 F | jardin, balcons, cuis. squi-
pée, cuve. 1 490 000 F.
48-04-35-35 | PANTIN, MÉTRO, BEAU | INVESTISSEMENT Proximité pt de Neuilly Puteaux, 934 m² | BARBARA FRELING | vaste s/s, 7 pièces, 3 ter-
resses, jardin 2 000 m²,
prestation de qualités.
ETUDE, M° BOURLES, | 29780 Nerja (Malaga)-
Tél.: 34-82/52-15-50
Fex 34-52/52-15-38 |
| R. DE RIVOLI
DS BEL IMM. 3° ÉT.
CHARME, CHEMINÉE | PRÈS LUXEMBOURG MAI- | 3615 IMMOB
Tel.: 43-87-88-76 | PRÈS AV. JUNOT 4/5 P. | 2 P, coin cuis., tt clt, inter-
phone, 2° ét. CLAIR.
Px 345 000 F.
CRÉDIT, 43-70-04-64 | Excellent emplacement
16 MF
COMIMOB | 24, 18, 6, PLACE VENDOME | VANNES
T&L: 97-47-58-47 | Viles neuves ht prestige av. |
| TUILERIES 3 P. | ATELIER SALON +
3 chbres + dépend, et
PETIT JARD, 180 m²,
9 500 000 F. 48-24-93-33 | 14° arrdt | VOLUME STYLE MAISON
2 650 000 F
PLURIMINO 45-48-26-01 | 94
Val-de-Marne | 47-89-08-08. | 40-20-96-00. | Vannes quartier ouest. Char-
mente maison anc. plerres,
ardoises, exc. état, cuis.,
salon cheminée, ch. au RC. | à 300 m², à vendre. Gerantie
AP. vents. Reverte app., ville,
terrain, v/mer, docum. Gestion
loc., vac. Consultez-nous: |
| BEAU VOLUME
2 800 000 F | 42-28-64-58 soir
DUROC - VANEAU | Mª ALÉSIA Ravissent
duplex, séj., chbre, cuis,
égulpée, dche, wc., bon | BEAU 2 PCES, 48 m²,
CLAIR, PARF, ETAT. | VINCENNES
Avenue de Paria, Mª Bérault, | Part. rech. appt ou maleon
Parts ou proche bani. Via- | multinationale et internatio-
nale, APPTS DE PRESTIGE,
vides ou meublée, URGENT,
PARIS RÉSIDENTIEL | ch, et hureau, iardin clos | AGUA AZUL, s.L
Pta 71, L4 03730 JAVEA (Esp.)
Tál. ; 19.34.65.79.22.98 |
| PLURIMMO 48-48-25-01 | 3 P. LIV. + 2 CHBRES | état, cour privative, imm,
ancien, 659 000 F.
43-27-81-10 | 48-04-35-35, | 2 P, tout conft, dans bon
imm. clair, calme.
720 000 F. | ger occupé : 34-69-20-22, | INTERNATIONAL SERVICE | exp. Sud.
Etude M* Bourtès, Vannes
Tél. : 97-47-58-47 | A SAISIR |
| RUE TIQUETONNE | mm. pierra de t., 3° ét., asc.
2 790 000 F
PLURIMIMO 45-48-25-01 | EXPERTISE | 2 PCES, 43 m², 458 009 F | Tél.: 42-71-87-24 | locations
non meublees | rech. pr BANQUES, STÉS
MULTIN, et DIPLOMATES
GOS APPTS de stand 5, 6,
7 P. Tél.: 42-80-20-41 | Environs La Roche-sur-
force, dans petit village,
meleca renovée de 200 m² | Vois cause décès
1 h de Paris, ciract aut. Sud
MONTARGES (45) |
| ger, 3 chores, 2 beins + pett bur, 8 rafe, 2 800 000 F. François Feure, 45-49-22-70. | Mº YAYIN
Gd 2 poss, 50 m², iman, p. | ERATUITE
Étudo Divernos, 45-41-11-00. | Estrée, sé., 1 citire, cois., s. d'esu, wc., dressing, cave, 2-ét., p/rus, 48-04-35-35. | (Priss) 94AU 2 P. cuss., π
cft. s/rus et cour. Pables
charges. 369 000 F.
CREDIT. 43-70-04-64 | offres | | 1 800 m². 1 970 000 F.
Clerc immobilier
50-03-03-78 | villa récente, pisin-pied, sur son spiend, terr. clos 2 400 m², gd séj., cheminés, |
| 3° arrdt | de taille. 1 800 000 F.
GAUSSERAND, 45-61-24-70. | RUE BOYER-SARRET | MAIRIE | (Province) | Paris | pavillons | CARNAC, proche du Mous- | terresse plein sud, cuis.,
3 chbres, bains, wc, ger.
Prix tot. secrif, : 348 000 F
C. 100 % remb. comme un loyer |
| Mª ARTS-ET-MÉTIERS
à saisir gd fiv. refait neuf, | imm., asc., studio, 4 fanê-
tres, à réaménager.
950 000 F. | cuis., beins, ref. neuf, plein
sud, verdure, 680 000 F.
François Feure, 46-48-22-70. | EXCEPTIONNEL, 2 P. st cft, parlait état, 42 m², bon imm, pierre de t. 619 000 F. Crédit. | MEGÈVE. Appt 3 pces. 8
600 m des pistes. Surf. heb.
50,61 m². 850 000 F. | Mr CLUNY, 2 P. de 49 m²
env. Imm. anc. s. bains,
4 550 F ch. comp. | ST-MANDE TOURELLES | pingas, Maison de 1980,
250 m² hab, serrain de
2 400 m² parmi les pins, | 76.:(16) 38-85-22-92, 24/24
NICE |
| culs., tt cft, 4 ⁴ ét.,
Px 669 000 F. Créd. poes.
48-04-85-85 | François Faure, 48-48-22-70. | 15° arrdt | Tél. : 48-04-35-35 | Clerc Immobilier,
50-97-08-34, | 3615 LOCAT | conft, s/sol, garage,
jardinet, 43-70-57-59 | bonnes prestations.
Etude M* Bourlès Varmes
Tél.: 97-47-56-47 | Cause départ, exceptionnel, |
| BO BEAUMARCHAIS
PPTAIRE VEND 3 P. | 7º arrdt | Prox. Champ-de-Mars 30 m²
+ terrasse 6 m². 7° ét.,
sec., soleil, 980 000 F. 43- | 19° arrdt | AVIGNON, quartier Palais
des Papes, part, vá bel appt,
imm, ápoque, rénové, | PLACE DE L'ÉTOILE | chalets station by PRAZ-DE-LYS | 83 LES ISSAMBRES 1 km mer, quartier résiden-
tiel sur 1 200 m² paysager, | charme, env. 190 m², gd
séjour, 4 chbres, studio |
| cuis., bains, chauff, centr.
REFAIT NEUF, 4° ét., asc.
Tél. : 45-04-24-30 | BAC-VARENNE 2 P. | 26-73-14
16° arrdt | GRAND STUDIO tout
confort, IDEAL INVESTISSE-
MENT, Prix 399 000 F | mm, époque, rénové,
95 m², 3 pces, terresse.
(16-1) 47-43-05-67. | de teille, stand., 5ª ét., sans
asc. 10 230 F nets.
47-27-34-24. | châlet rénové sur sous-sol,
surface hab, 300 m², vue
magnifique, terrain 3 440 m², | maison provencale. 1987
(150 m hebitables), cuis.
amenagée, séj. 45 m, | 400 m² env. jardin de rêve.
Prix : 1 800 000 F
46-22-03-80
43-59-68-04, p. 22 |
| TEMPLE RUE DU VERT-BOIS Imm., rénové, 5° ét., 880., | R. GRENELLE 2/3 P. | TROCADÉRO
DECEDICTAIRE VENO | T&L: 42-71-93-00 | appartements
achats | RÉSIDENCE | plus 16 000 m² agricole
3 150 000 F
CLERC IMMOBILIER | 4 chbres, 2 s. beins, 1 ceb.
toilette, 2 wo., lingerie,
cave 20 m² + 8 m² dépan-
dances, placine 50 m² + | en propriétés |
| studio, contort. 600 000 F.
François Faure, 45-49-22-70. | Imm. P. de t., asc. | dans imm, pierre de t.,
stand., 7 P., ét, élevé. Box
poss. 46-04-23-15 | 3 P. cuis., entrée, 11 cft, pou-
tres, charme, Px 588 000 F.
Crédit poss, 48-04-84-48 | RECHERCHE POUR PED-A-TERRE | MANIN CHANTE-COQ | 50-03-03-78 | gde plage, très borne pres-
tation, 3 000 000 F.
Frais réduits | Eteaux (hauteurs de La
Roche) magnifique ville tra- |
| 4º arrdt | SOLFÉRINO 4 P. | AUTEURL 47-04-88-18 | BUTTES-CHAUMONT
Près pare, beau studio, cuis.,
s.d.bris, wc., asc. | STUDIO OU 2 PIÈCES
PAIEMENT COMPTANT
M. DESBOIS 42-71-87-24 | Angle rues Manin et Goubert
68 logos : rez-de-chaussée + 7
STUDIO 33 m² + balo. 3 910 F.
2 P. 50 m² 5 096 F. 3 P. 63 m² | terrains :: | Tel.: HB 42-60-66-13
le soir 30-82-64-71 | dicionnelle sur sous-sol de
120 m². Surface habitable
90 m². Terrain 1 750 m². |
| 4 SAINT-PAUL
EXCEPT. 2 P. cuia., salle
d'eau, wc., 5 ét. et demier
étage. Px 619 000 F. CRE- | PLURIMMO 45-48-25-01 | LUXUEUX APT. 100 m ²
Balcons, solell, parking
3 700 000 F | Prix \$80 000 F. Créd. poss.
48-04-85-85 | EMBASSY SERVICE | 5 978 F. 4 P. duplex 88 m² +
belcon 15 m² + terresse 55 m²,
10 315 F. 6 P. duplex 128 m² + | NOGENT-SUR-SEINE | ISSY 2' M | Vue dégagée, 2 400 000 F.
Clerc Immobilier
50-03-03-78 |
| DIT. 48-04-08-60 | SUFFREN
Original, séj., 3 chores, | TROCADÉRO, 6 P. en
DUPLES evec sa terrasse,
garage, 45-77-96-85. | 2 P. 585 000 F | rach, pour CLIENTS
ETRANGERS, APPARTS à
PARIS de 200 à 450 m². | belcon 11 m² + terresse 30 m²,
11 923 l². Box + save +
charges inclus. Chauffage indivi-
duel electr. Appartement terroin | merce SARL. Base de loisirs
(9 ha dont 3 ha plan d'eau.
Plage, pédelos), 110 places | CENTRE VILLE
majson de ville, 1986, ev.
très belles prestations, env. | PORTUGAL |
| 4 PCES | 93 m², calme, faibles ch.
45-75-89-07. | garage, 45-77-96-85.
48-88-75-61 | CLAIR, PARFAIT ETAT
CREDIT, 48-04-36-35 | EMBASSY BROKER | de 10 h à 12 h et 14 h à 17 h. Mr Porte Pantin ou Danube. | sminagées pour mobil-
homes ou caravanes avec
reccordement eau élect, tél.
Possibilité aménager | 210 m² habitables, sv. s6j.
48 m², chaminés + mezza-
nine. 4 odes chares, nbreux | Près de Porto, à vendre
mesoir XVIII ^a , en granit, tur-
face construite 1 800 m². |
| EN DUPLEX François Fours, 45-49-22-70. | BURCC
P. de t., charment liv. cible, | AV. GMANDEL | PL JOURDAIN PRÈS | rech. pour INVESTISSEURS | Rans. : 45-65-37-02 h. burşau | 80 places suppl. Pavillon garden avec bureau accueil 150 m², pavillon 120 m² | rangts, belle tuis. équipée
20 m², 2 sanitaires, s. de
leux 39 m², car. 2 voitures. | I IP 3649. b. Da |
| 5° arrdt | 3 chbres, 125 m², bale,
5° éz., asc., chbre de serv.
PROGEDIM, 45-75-89-07. | nécept. + 2 services + part.
s/sol. 210 m² env. +
160 m² jard. 43-45-37-00 | 3 P. cuis., wc., bains,
1" ét. no. A esisir.
43-45-37-00 | TIONNELS, IMMEUBLES
en totalité Paris-province,
commerciaux et habitations. | locations
non meublées | merce, pevillon double avec
wc., isvabos, douches, | cave, terrasse, frais 3 %
prix 4 000 000 F
T-L: 45-44-10-40 | de Montiessuy,
75007 Pans,
qui transmetus, |
| SQUARE SAINT-MÉDARD
Potaire vo dans Irom. ravalé,
asc., gd liv. dble + chbre, | BT-FRANÇCIS-XAVIER,
dans impasse privée,
studio, celtne, verdure. | JEAN THOUARD | 20° arrdt | Tél. : (1) 45-62-16-40 | demandes | transito EDF + station épura- | Part, ver masson inche., 140 m² ene., séj., caix., s. de bns. 2 w s., 4 chbres, 1 mazz, chif contr. | Nº 16f. à Porto,
antre 21 h et 23 h :
19-361-2-894116. |
| cus. équipée, baine, refeit
neuf. Ccial ou mixe.
Tél.: 45-04-24-30 | 1 150 000 F.
François Faure, 45-49-22-70. | propose dens le 16°
PLUSIEURS APPTS
DE 300 m². | Mª PYRÉNÉES sucapt. imm.
ravalé, appt dans un ancien
couvent. 3 P., cuis., sal. sau, | PAIE COMPTANT
CHEZ NOTARE | Paris | sur route de la Suisso. A
10 km Provins. PROX.
EURODISNEYLAND.
Euro sous nº 8717 | gaz, état reul. 3 000 000 fl. 20°
pl. Gambetta. 43-88-76-81. | RÉGION EPERNAY |
| 5º PRÈS QUAIS | M- Duroc. R. de Sèvres, 5 P.
120 m' + box + serv.,
5- ét., asc. 43-28-73-14 | 45-53-09-39. | couvent, 3 P., cuis., sal. eau,
wa., à rénover. 599 000 F.
CRÉDIT. 49-04-08-60 | APPARTEMENT à PARIS Avec ou sans confort M. ROGER 48-04-06-60 | RÉSIDENCE CITY | Le Monde Pub,
5, rue de Monttessuy
75007 PARIS | Vannes, centre. A vendre
pas-de-porte de mais. de
carectère, Sup. 350 m². | PROPRIÉTÉ antourée de
douves, socès per pont de
plers, malson de maîtres, |
| STUDIO, CUS. BAINS
4" ÉT., ASC., BOLEIL
PLURIMMO 45-49-25-01 | 8° arrdt | RUE MASPERO | PLACE EDITH-PIAF Beeu 2 P., tz cit, a.d.bna, wc. index. citault, indiv. | URGENT ACH. COMP-
TANT APPARTEMENT OU
PAVILLON même à résour. | tanta groupes angio-saxona | | Idéal pour magasin. Etude
Bouriès, Vannes
Tél. : (16) 97-47-42-78 | tour, dépendences,
312 hectares, bois, lardin,
rivière, Prix 2 500 000 F |
| EXCEPTIONNEL-RARE | PARC MONCEAU | 45-53-09-39. | gaz, 4º ét., asc., p. de tail. et
brig, 750 000 f.
42-71-93-00 | M. VALLERAND
Tel.: 43-70-18-00 | LUXUEUX APPTS da fonc-
pen el MAISCHS CREST
quartiers résidentiels. | 1 immeubles | SCEAUX. | (16) 28-65-71-17 |
| Neuf, jms habité de imm.
XVIIIP emblement réhabilité.
Appt env. 113 m² heut pla- | 150 m² habitables + park.
45-53-09-39. | ENA-ÉTOILE | AV. GAMBETTA face Père-
Lachaise, bei imm. pierre de
tail., 2 P. It cft, très clair, | PLURIMMO -
Spécialiste rive gauche | Tél.: (1) 45-27-12-19 | ACHÉTE
Comptant | Bolle mainon 5/6 P. se-sol
total, jard. 4 000 000 F
E.I.S. 48-60-50-34 | 20 minutes de Gonève, pro-
priété sur 20 000 m², mai-
son entièrement rénovée de |
| fond, poutres apparentes,
caracters, reception env.
53 m² + 2 chbras, s.d.bras, | | pour pied-à-terre, 86 m²,
plus terrasse de 75 m².
Notaire : 42-47-12-17. | sans vis-à vis. 720 000 F
Yél.: 42-71-97-24
Mª ST-FARGEAU, à saisir | RECH. D'URGENCE PIED-À-TERRE et APPARTS CLASSIQUES | INTERNATIONAL SERVICE
FOCH. PF BANQUES, STÉS
MULTIN, OF DIPLOMATES | IMMEUBLES | Région Rennes (35)
Malson avec 6 chbres, cuis-
équipée, besu sous-sol, | 400 m² hab, plus dépen-
dances. Vue imprenable sur
le vallée de l'Arve. Calme |
| s. de douche, 6 100 000 F.
Appt 96 m² env. style ats-
lier, nicection env. 53 m² + | ST-GEORGES EXCEPT, Bal | 17° arrdt | douche, wc., bol imm., | 45-48-25-01 | GDS APPTS of stand. 5, 6, 7 P. Tél. : 42-80-20-42. | OCCUPÉS OU VIDES.
M. BRUNET, 45-41-11-00. | grand séjour. Idéal prof. Ro.
à 15 pm de Repnus-Nord.
T-L: (16) 96-78-41-33 | absolu. 35 minutes
d'Arnecy et de La Cluzzz.
4 000 000 F.
Clerc Immobilier |
| 1 chbre, possibilité mezza-
nins. Prix 5 950 000 F.
Cubinet Keisler
78, av. des Champs-Elysées | imm. hauteur plafond
3,70 m, se composant de
2 P., entr., cuis., boint,
wc. 819 000 F. Créd. | Mª BROCHANT, best 2 P. Cuis. Squipée, sal. sau, WC., s/rue et cour, prêt à | 439 000 F. 43-27-95-83
20 MÉTRO ST-FARGEAU. | J'ACHÈTE | EMBASSY SERVICE | La Roche s/Forori, immeuble
de atending e La Castel a du
atudio au 3 P. Claro (mmobi- | Part. vd Maison Indivi-
duelle, 140 m² erw., sōj., | 50-03-03-78
PRÈS AIX-EN-PROVENCE |
| 48-22-03-80
43-59-68-04 P. 22 | 48-04-08-60 | 599 000 F. 43-27-81-10 | EXCEPT. rd.ch., 2 P., ens.,
cuts., s.d.bns, wc., cave.
Px \$19 000 F. Créd. total
poss, 48-04-08-60 | STUDIO ou 2 PIÈCES
PARIS-RIVE DROITE
M LABIOD. 42-71-12-00 | 8, av. de Messine, 75008
PARIS recherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE,
VIDES ou MEUBLES. | lier 50-03-03-78 | cuis., s.d.bns, 2 wc.,
4 chbres, 1 mezzanie, chf.
centr. gaz, état neuf,
3 000 000 F. 20, pl. Gam- | (20 km ouest), belle maleon
récente, it confort, état
reul, sur 5 000 m² bolsés, |
| VENTE PAR NOTAIRE | Mª BONNE-NOUVELLE,
GD STUDIO + cuis., WC.,
douche, refait neuf, chauf-
tage individuel. 515 000 F. | 2 PCES, 28 m², 388 900 F | GAMBETTA | Recharche 1 à 3 p., PARIS
prét. 5*, 6*, 7*, 14*, 15*,
16*, 4*, 9*, 12*, av. ou sens | HOTEL PARTIC. PARIS of
VILLA PARIS-CUEST
TGL: (1) 45-62-78-99 | hôtels
particuliers | betta 43-58-76-81 | 195 m² hab., 5 l², princi-
palee, 3 s. d'eau, 2 wc.,
100 m² garage, sous-sol,
granier, 4 terrassas cou- |
| 3 P. ts cft à rafraîchir,
1 050 000 F. Visite le
25 janv. de 12 h à 15 h. | CREDIT. 43-70-04-64 | A rénov., 2º ét., s/cour. | BEAU 2 PCES, entr., séj.,
1 chbre, brs, cuts. équipée, bel
1mm., cave. digicode.
780 000 F. 48-04-35-35. | trav., PAIE CPT chez notaire
(1) 48-73-48-07, même soir. | MASTER GROUP | JEAN THOUARD | 140 KM SUD PARIS | vertes, 1 680 000 F.
Tél.: (16) 42-50-23-98 |
| 4, RUE DOMAT | Mª GONCOURT Près HOPI- | (17*) BROCHANT
Récent, 3 poss, 66 m³, état
part., asu., 27 ans, csb. méde-
cin, à saisir, 1 380 000 l'. | EXCEPTIONNEL | CABINET KESSLER | 47, rue Vaneeu, 75007 Paris,
rech. pour cadres multinatio-
nales et banques, apparta vides | proposé
HOTELS PARTICULIERS | Férmette, séj., cuis., 5 chbres,
2 bns, wc, chf, dépend., | Pare de Scenut, près RER
calme, résidentiel, meison
250 m² sur s/sol complet. |
| 2 poss, idéal pind-à-terra,
charme authentique,
parking.
François Faure, 45-46-22-70. | TAL ST-LOUIS Beau 2 F.
entr., cuis., tx cft,
Px 730 000 F. Créd. poss. | UFFL 48-22-02-44. | BEAU 3 PCES, tr cft, cuis. équip., ad baie. Gdes haies vitr., 7 ét., acc., parir., cave, digicade. 1 260 000 F. 48-04-38-35. | BEAUX APPTS | ou meublés, du studio au
7 pose de stand.
42-22-24-86. | 45-53-09-39. | s/2 500 m², 530 000 F
cdt 100 %. THYRAULT Chamy
88-91-88-64. | 6 chbres, cheminée, chf.
neuf, fermin 528 m².
Tél.: 46-83-13-95 |
| JARDIN DES PLANTES
IMMEUBLE RÉCENT, | 48-04-85-85 | BU BERTHIER tmm. plane de 1., 61. 6levé, 230 m² + pervice. | NATION | DE STANDING | GROUPE GRISS | LEG ACENCES | CENTURY 21 VOU | IS DECOROSENT |
| STUDIO + TERR.
820 000 F.
François Faure, 45-48-22-70. | 11° arrdt | 45-53-09-39. | 2 pees, 38 m², 515 000 F;
1" ét., dans bon imm. Appt
à rayoir, créd. 48-04-35-35. | EVALUATION GRATUITE | Cherche pour cedres, studios
suz 5 pors, vides ou meu-
tales, Pera-bardieus en loc. | Frank Committee of the | en ay na na ay | The state of the section of the sect |
| ST-MÉDARD
3º ét., plein quest, que déga-
gée, 2 pces, ref. neuf, | NATION 5 P. Bel Imm. encien, escenseur, reteix result, 2 260 000 F | 18° arrdt | 77 | sur demande
48-22-03-90
43-59-68-04, poste 22. | 48-74-43-79. | DAUPHINE (PRES) | NEUBLY (PRÉS) Villa Chaptal, charme, soleil, calme, maison 150 m², plus petit jerdin. | Lubéros, prox. Roussillou, mas
provençal, Lb. restauré, 220 m²,
cft, 2 500 m² dép., cadre |
| bon plan.
960 000 F.
François Faure, 45-49-22-70. | T4L: 43-70-57-56 | 18º RÉSIDENCE DAMRÉ-
MONT BEAU 2 P. 11 cft.
s.d.bns. wc., chore, sel. | Seine-et-Marne | AGENCES PRANCOIS FAURE Paris-7* of Paris-6* | UNION FONCIERE
EUROPÉENNE | + jardin, parfait état.
Century 21
immobilière Européanne.
47-27-24-18, | Century 21
Immobilière Européenne.
47-27-24-18. | Chartery 21, Cab. lyconnin.
(16) 78-27-88-96. |
| Collège de France, bel appt
d'angle, 4º ét., asc., vue déga- | 2 P. coin cuis., wc., dou-
che, 3-ét. s/rue et cour.
425 000 F. Crédit. | cuis., 6" 6"., ascenseur, clair,
calme. 600 000 F.
Tél.: 42-71-87-24 | LES HESPERIDES Appt 2 p., jardin privatif, exc. état. Prix : 695 000 F | 5, RUE LITTRÉ
spécialistes rive gauche, | 227, BD RASPAIL
75006 PARIS | FOCH | MEUDON, CENTRE-VALLE | PROYENCE
Roussilion, cour Labinon, villa ad |
| gée, cd séj., 2/3 chbres, par-
quet, cheminés, chff Indiv., bon
étas. 3 750 000 F.
Sergel Kayser, 43-29-60-60. | Tál.: 43-70-04-64 MOTRE DAME-D'ESPÉRANCE RUE DE LA ROCUETTE | R. DAMRÉMONT, Bel imm.
plerre et brique, à saisir, 2 P.
cuis, équipée, sal. esu, wc. | Agence du Parc
Tél.: 64-22-26-98 | estimation, achet, vente.
Tél.: Olivier Grumel.
45-49-22-70. | RECHERCHE POUR SA
CLIENTÈLE, APPTS VIDES
OU MEUBLÉS, LOYERS | Appartements de prestige,
150 m² à 300 m².
Century 21 | l Contury 21 | stand., 200 m², séj. 48 m²,
4 châres, 2 hns, joil tecr. arb.,
5 300 m². |
| 6 pces, 210 m² env.,
Faubourg-Poissonnière, | dens même imm., 2 poss,
refet neuf. 620 000 F. atu-
ric. ref. peuf. 500 000 F. | séparé, bon état, clair, celme
670 000 F - 43-27-8 1-10
18- R. ORDENER près, à sai- | 92
Hauts-de-Seine | DOURDIN | OU MEUBLÉS, LOYERS
GARANTIS.
U.F.E., 42-79-03-18. | Immobilière Européenne.
47-27-24-18.
MCIIII I V | 47-60-61-05. | Century 21, Ceb. lyonnals.
(16) 78-27-86-86.
SECTEUR MEULAN |
| ASM, 42-46-25-33. | François Faura, 45-49-22-70. | sir gd studio, cuis., spi. asu,
wc., bon état, imm. ravaló, | BOULOGNE FACE ILE ST-
GERMAN vus s/Seine. Besu
2 P., 67 m², cuis. équipée, (t
ctt, 1 189 000 F, Créd. | ACHÈTE IMMEUBLE | locations | Appartement, env. 100 m².
1" ét., sur jardin, cave, box. | Magn. maison mans., 9 pcss,
6 chbres, séj., 66 m², sur
1 333 m² (ard., gar. ind.) | Très balle constr. de 78, 7 poes
poeles, sé, 42 m², culs. squip.
28 m², n-sol tot., sur 2 400 m² |
| JARD. PLANTES | 12° arrdt M• REUILLY-DIDEROT | cleir, calme, prêt â habiter.
445 000 F - 43-27-95-83
M- CHATEAU-ROUGE | ctt, 1 189 000 F, Créd.
pass. 48-04-84-48 | PARIS INTRA MUROS OU
APPARTEMENTS. DISCRÉ-
TION ASSUREE | meublées | Century 21
Immobilière Européenne.
47-27-24-18. | 4 600 000 F.
Century 21, Agence de la gare,
47-50-61-06. | terrein. 1 640 000 F.
Century 21, Étude Pascai.
34-74-50-76. |
| Bel imm. pierre de t., asc.,
2 P., troft
45-43-37-00 | Dans imm, pierre de Paris,
2-3 P. tt cit, clair, clime,
digicode, gardienne.
850 000 F à débettre. | Bei imm. ravalé, superbe
2 P., cuis, équipée, a.d.bris,
wc., rangements.
589 000 F. Créd. poss. | Mª MSembat, 2 pces,
40 m², 1° ét., clair, calme.
730 000 F. | 45-24-93-33 | offres | PUTEAUX | | A louer 5 km Meulen
prop. de 6 poes ppeles, sur |
| 6º arrdt | 850 000 F à débettre.
Tél. : 42-71-93-00 | 48-04-84-48
Me MARX-DORMOY imm- | BOULOGNE, EXCEPT. | Etude VALRI 43-79-11-11,
130, bd Vokaire, 11°, rech. | Etranger | Apparament 70 m², 11º ét.,
très ensol., care + jard.
Century 21
Immobilière Européenne.
47-27-24-18, | | deux nivx, sous-sol, prest.
inter: 3 000 m² de terr.
8 000 F/mois.
Rentury 21, Étude Pascal. |
| ODÉON, 2 PCES. Rue et cour, bon état. 1 780 000 F. | stand, pierre de 1, 83c.,
2 P., entr., cuis., s.d.brs,
wc., csws. Px 949 000 F.
CREDIT. 48-04-08-60 | 1950, agrésble 2 P. s/rus,
cuis., entr., bains, wc.,
rangements, balc., asc.
738 000 F. Créd. poss. | SUPERBE VUE S/SEINE
GRAND 3 P. cuis. équipée,
s. de bris. wc., 1 190 000 F. | tt genre d'appts petits ou
gas pour clients ou paiement
ammédiat en cas d'achat | Donegal, hisnde, meieon à louer,
libre avr. à oct., couchège 6 à
8 pers., vue sur Lough Swylly.
Tét.: Mrs. Craig. | Cons | Aprilia de production de la financia de despresa de la financia del financia del financia de la financia del la financia de la financia del la financia | 34-74-50-76. |
| François Faure, 45-48-22-70. | CREDIT: 48-04-08-50 | 48-04-85-85 | Crédit possible.
48-04-85-85 | direct par nos soins. | Tét.: Mrs. Craig.
19-44-1-539-1229. | | NCES IMMOBILIERES | DANS LE MONDE |
| | | | - | | | 6833 | | |

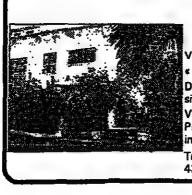
Les Belles Propriétés du Monde



L'ISLE-ADAM Superbe villa standing, entrée, séj. 40 m² cheminée, 3 belles chbres, placards, bur., cuis. très claire équipée, bains + s. d'eau, chauff. centr., garage, + de 1 700 m² terrain arboré.
1 599 000 F.



ISLE-ADAM 40, Grande-Rue 34-69-03-25.



A VENDRE FORT-DE-FRANCE MARTINIQUE Villa haut standing La Rose des Vents »

Dans parc de 11 400 m², situation dominante. Villa de 585 m² habitables. Possibilités de construction mportantes Tét. propriétaire :

43-23-81-20 ou 43-23-87-54

Pour paraître dans cette rubrique

« LES BELLES PROPRIÉTÉS »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

| maisons
idividuelles | . 2 |
|---|------------|
| Transvens 2 to Arte-
ia du gene M. 5 ton de
de gene M. 5 ton de
de la compon moderne sur
de la 7 perces 3 ton-
de general de Chieston. | |
| YAMES
741:97-47-86-47 | Va |
| THE BUTTON COURT COM-
TO PRESSOR AND DESTRUCTION OF THE COURT COM-
TON OF THE COURT COURT COM-
TON OF THE COURT COURT COM-
TON OF THE COURT COUR | ier
ica |
| de barrate, propriée con
de significant de la constant de la const | . 24 |

From the Science printing a service of the Country printing as the country of the Country property of the Country of the Count

HTURY 21 YOUS PROPOSER PROVENCE

ACTION ATTO ACADES IN

ATTORNA 12 MORE 225.

TO 2 10 TO 200

CONTROL MORE

CONTROL MORE

16 TO 274555.

PROVENCE
REMAINS THAT AND ADDRESS OF THE SECOND SEC Manufacture, Color R.E. - S.E.L.E. and get strong to the Color of the

Pour paraitre ans rette rubrique

LES PROPRIÉTÉS" eter: 15-55-91-82

poste 43.24.

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

| | | er reside | | | | _ | | |
|---|---|-------------------------------|---|--|-------------------------------|--|--|-------------------------------|
| Type
Surface/étage | Adresse de l'immeuble
Commercialisateur | Loyer brut +
Prov./charges | Type
Surface/étage | Adresse de l'Immeuble
Commercialisateur | Loyer brut +
Prov./charges | Type
Surface/étage | Adresse de l'immeuble
Commercialisateur | Loyer brut +
Prov./charges |
| PARIS | | | 20 ARRONDIS | SEMENT | | 92 - HAUT-DE- | -SEINE (suite) | |
| 2º ARRONDISS | | 5 | 2 pièces, perk.
57 m², rde-ch. | 74/80, rue de Buzanval
AGF - 43-48-08-43 | 3.892
+ 640 | 3 pièces
67 m², 2° étage | Neully
9, rue Théophile-Gautier
8AGGEL - 47-42-44-44 | 5.695
+ 434 |
| 4 pièces
95 m³, 4º ét., balcon | 8, rue d'Uzie
CIGIMO - 48-24-50-00 | 8.390
+ 1.060 | 77 - SEINE-ET- | MARNE | 1 2.514 | 4 pièces
80 m², 5º écase | Neutity 1. nue Thi-Geutier | 6.400
+ 570 |
| 7º ARRONDISS
4 pièces, park. | 50, rue de Bourgogne | 13.450 | 68 m², rde-ch. | 3, aliée Nicolas-de-Stati
SGI/CNP - 64-38-81-38 | + 508 | 4 pièces | SAGGEL - 47-42-44-44
Neutr | · 8.010 |
| 93 m², 1ª étages
9º ARRONDISS | SOLVEG - 40-67-06-89
 SFMFNT | + 1,630 | 78 - YVELINES | | | 89 m², 1= étage
possibilité perting | 4/8, av. de Bretteville
SAGGEL - 47-42-44-44 | + 1.735 |
| 4/5 pièces
211 m², 3º étaga | 3, rue Jules-Lafebyra
SAGGEL - 47-42-44-44 | 20.045
+ 2.750 | 7 pièces, perk.
129 m², rde-ch. | Beilly
34, square des Marronniers
SOLVEG - 40-87-06-99 | 6.003
+ 1.645 | 2 pièces, perking
59 m², 2º étage | Neuilly
22, bd du Gal-Laciero
GCI - 40-16-28-68 | 5.206
+ 740 |
| 11. ARRONDIS | • | | Maison 135 m²
garage | Guyancourt
34, aliée des Genêts | 6,446
+ 354 | 2 pièces, park.
52 m². 5° étage | Putenux
1. rue Volte | 3,470
+ 470 |
| 4 pièces, parking
87 m², 1" étage | 12-14, rue des Bluets
AGF - 43-38-74-46 | 6.270
+ 740 | 4 pièces, park, | SAGGEL - 42-56-61-05
Le Pecs | 5.316 | 3 pièces, perk. | AGF - 42-04-38-14 | 4.723 |
| 4 pièces
107 m², rde-ch.
3 pièces, park. | 11, rue Piichon
SAGGEL - 47-42-44-44
9, impasse CMainquet | 7.512
+ 916 | 93 m², terrasse
3/4 pièces | 50, av. du Gal-Leclerc
SAGGEL - 47-75-15-85 | + 1.283 | 78 m², 8- átage | 12, square Léon-Blum
AGF - 47-74-95-74 | + 1.150 |
| 76 m², 4º átage | SGI-CNP - 43-71-48-17 | 5.356
+ 956 | 106 m³, 1" étage
perk., 350 F | Versalies
35 bis, rue du Mai-Gallieni
CIGIMO - 48-24-50-00 | 7.150
+ 1.070 | 3/4 pièces, perking
85 m², 4º étage | 1 bis, rue Volta | 5.100
+ 805 |
| 12º ARRONDIS
3/4 pièces | 12, place de la Nation | 6.550 | 3/4 places
115 m², belcon | Viroflay | 7.640 | 7 pièces, duplex | SAGGEL - 47-79-15-85 | 8.800 |
| 77 m², 5° étage
3 pièces, parking | SAGGEL - 47-42-44-44
32, rue de Piopus | + 670
5.936 | rde-c., park.
4 pièces | 2, rue JBertrand
CIGIMO - 48-24-50-00
Viroflay | + 1,140 | 132 m², terrases
6/7° étage, 2 perk. | 8, av. Georgee-Pompidou
SAGGEL - 47-78-15-85 | + 1.326 |
| 70 m², 4 étage | (| + 1.073 | 105 m², belcon, 4º ét. | 2, rue JBertrand
CIGIMO - 48-25-50-00 | + 1.050 | 3 pièces, park.
78 m², 5º étage | Verves
114, av. Victor-Hugo
SAGGEL - 47-42-44-44 | 4.400
+ 1.007 |
| 2 pièces, perking .
57 m², 8: étage | 21, rue Vergniaud .
SAGGEL - 47-42-44-44 | 3.950
+ 776 | 91 - ESSONNE | | | 4 pièces, perk.
99 m², 9° étage | Venvee | 5.700 |
| 3 pièces, parking
63 m², 7° ét., terrase | 23, rue Vergnieud
SAGGEL - 47-42-44-44 | - 6.500
+ 885 | Meison, 5/8 pièces
142 m², garage | Chevry-II 5, silée de Chantereine 8AGGEL - 46-08-80-86 | 6,610
+ 309 | 3 pièces | SAGGEL - 47-42-44-44
Ville-d'Avray | + 1.294
5.025 |
| 14 ARRONDIS | | | 4 places, perking
76 m², 2° étage | Gif-sur-Yvette
Rés, les Grandes-Coudraiss | 3,400
+ 750 | 80 m², 2ª étage | Résid, Les Etzngs
domaine de La Ronce | + 967 |
| Studio, park.
39 m², 5° étage | 102, sv. du Maine
SGI-CNP - 43-22-23-81 | 3.864
+ 507 | 70 m², 2° etage | 12, rue du Val-Vert
GCI - 40-16-28-69 | 7 /20 | | LOCARE - 45-79-20-22 | ļ |
| 16º ARRONDIS | SEMENT 1 29, bd Flandrin 1 | · 5.000 | 4 pièces, perking
76 m². 3° étace | Gif-sur-Yvette
Rés. les Grandes-Coudraies | 3,290
+ 750 | 93 - SEINE-SAI
5 pièces, park. | NT-DENIS
Noisy le-Grand | 3.660 |
| 50 m², rde-ch.
2 pièces | AGF - 42-44-00-44 | + 400
7.360 | | 12, rue du Val-Vert
GCI - 40-16-28-69 | | 97 m², 1« étaga | 21, aliée du Clos-Gagnaur
LOC INTER - 47-45-19-97 | + 1.309 |
| 70 m², 5° étage
Studio, park. | SAGGEL - 47-42-44-44
4, rue Félicien-David | + 1.406
4.550 | Maison 4 pièces
110 m², jard., park. | Lonjumeau
14, rue des Noisetiere | 5.506
+ 344 | 94 - VAL-DE-M | ARNE | |
| 32 m², 7º étaga
2 pièces, rénové | SOLVEG - 40-67-06-99
33, ev. de Verseilles | + 413
3,300 | 92 - HAUTS-DE | SGI/CNP-60-11-77-40 | | 3 pièces, park.
68 m², 4 étage | Charenton
158, rue de Paris
LOC INTER - 47-46-19-97 | 4.811
+ 822 |
| 45 m², 4º ét.
5 pièces, rénové | ICO - 45-62-35-50
poste 493
.24, av. du ReczPoinceré | + 300 | 4 pièces, perking
125 m², 2° étage | Boulogne
32/35, rue Anne-Jacouin | 4.400
_+ 1.150 | 4 pièces, park.
87 m², 1< étage | Cherenton
21, rue de Valmy | 6.533
+ 1.071 |
| 161 m², 3º étage,
balcon | ICO - 45-62-35-50
posta 483 | + 3.200 | 2/3 pièces, park. | AGF - 42-44-00-44
Boulogne | 4.400 | 4 pièces | LOC INTER - 47-45-19-97 | 2.965 |
| 19 ARRONDIS | | | 51 m², 1° étage | 229, bd Jeen-Jaurès
GCI - 40-16-28-71 | + 574 | 77 m², 1° étage | Choisy-le-Roi
6, sv. de Villeneuve-St-Georges
LOCARE - 48-79-20-22 | + 877 |
| Studio, perk.
51 m², rde-ch. | 36, rue de Mesux
AGF - 42-39-30-96 | 3.150
+ 530 | Studio
32 m², 1° étage | Boulogne
93, av. Pierre-Grenier | 2.046
+ 443 | 2 pièces, neuf
53 m², 2º étage | Nogent-sur-Marne
33/35, av. de Joinville | 4.830
+ 450 |
| 2 pièces, neuf
50 m², box | Angle russ Menin/Goubert
SEFIMEG - 45-65-37-02
Angle russ Menin/Goubert | 4.530
+ 463 | 2 pièces, park, | 8AGGEL - 47-42-44-44
Boulogne | 2.625 | box, cave | ICO - 46-62-35-50
poste 493 | |
| 3 pièces, neuf
91 m², duplex
30 m² terresse | SEFIMEG - 45-85-37-02 | 8,050
+ 816 | 43 m², 1° étage | 67, rue des Poupliers
SAGGEL - 47-42-44-44 | + 826 | 3 pièces, neuf
70 m², 2° étage | Nogent-sur-Marne
33/35, av.de Joinville | 5.880
+ 550 |
| belcon 10 m²
3 pièces, neuf | Angle rues Menin/Goubert | 5.570 | 4 pièces, park.
89 m², 2° étage | Courbevoie
2, av. du Parc/pl. Charras
AGF - 43-34-96-98 | 6.305
+ 580 | box, cave | ICO - 45-62-35-50
poets 493 | |
| 66 m², box
belcon 6 m²
4 pièces, neuf | SEFIMEG - 45-65-37-02 Angle ruse Manin/Goubert | + 590
8,220 | Studio . | Nouity
47/49, rue Perrones | 4.300
+ 530 | 4 pièces, neuf
84 m², 2° étage
box, cava | Nogent-sur-Marne
33/35, av. de Joinville
ICO - 45-62-35-50 | 7.680
+ 700 |
| 91 m², box, 35 m² terr.
10 m² belc. | SEFIMEG - 45-65-37-02 | + 823 | 44 m², 2º étage
3 pièces | AGF - 47-48-21-50 | 9.100 | 3 pièces, perking | poste 493 | 6.593 |
| 6 pièces, neuf
128 m², duplex, box
balcon 11 m² | Angle russ Menin/Goubert
SEFIMEG - 45-65-37-02 | 10.510
+ 1.150 | 91 m², rde-ch. | 8, rue des Dames-Augustines
AGF - 47-57-64-71 | + 1.380 | 65 m², 8º étage
terrasse | 44, rue de Fontenay
LOC INTER - 47-45-19-97 | + 820 |
| terrásse 23 m²
4 pièces, park | 15, silée des Elders | 3,720 | 3 pièces
42 m², 2º étage | Noully
2, rue Casimir-Pinel | 3.612
+ 413 | 4 pièces, parking
84 m², 2° étage | Vincennes
44, rue de Fontensy | 7.592
+ 940 |
| 80 m², 2° ét. | SGI-CNP - 42-41-52-48 | + 1.159 | | SAGGEL - 47-42-44-44 | | | LOC INTER - 47-45-19-97 | |

Les sorties de la loi de 1948

La loi Méhaignerie s'était fixé pour objectif d'élimi-ner à terme les loyers soums à le loi de 1948. La loi du 6 juillet 1989 a légèrement modifié la précédente, tout en gardant la même optique.

Depuis 1986, les bailleurs sont autorisés à sortir leur logement de la loi de 1948, sons certaines conditions. Ainsi, le propriétaire ne peut procéder à une augmentation de loyer que pour les locaux de catégories IIB-et IIC, et seulement si le ou les occupants perçoivent des ressources supérieures au plafond finé par le décret du 12 join 1987 : ces ressources sont définies par le revenu net impossible de l'année précédant le proposition de contrat. Pour l'Ile-de-France par example, le plafond est fixé pour 1989 à 125 293 F pour une persoans, 152 900 F pour deux persoanses, etc. Sont prises en compte les ressources de tous les occupants du logament : concubin, descendant, secondant...

.);

Si le locataire n'est pas dans l'une de ces situations, Si le locataire n'est pas dans l'une de ces situations, il pourra se voir adresser une proposition de bail de huit ans, avec une augmentation fractionnée sur huit ans, à raison de 1/8 par an. Le montant du loyer dovra être fixé en référence aux loyers habituellement constatés dans le voisinage au cours des trois dernières années, pour des logements comparables. Le bailleur doit alors se soumettre à deux obligations, faute desquelles la muliité de sa proposition pourrait être prononcée. Il doit tout d'abord fournir au locataire la liste des loyers ayant servi de références nour la constitudes loyers ayant servi de références pour la constitu-

tion du nouveau loyer; et, lorsqu'îl adresse sa proposi-tion de bail et de loyer au locataire, le propriétaire doit y joindre un contrat de bail en bonne et due forme.

En cas de désaccord ou de non-réponse de la part du locataire, la commission départementale de conciliation peut être saisie par l'une ou l'autre des parties —
et cela, dans les trois mois qui suivent la proposition du bailleur. A défaut d'accord entre les parties, le tribunal d'instance devra être saisi dans les six mois qui suivent la proposition du bailleur : passé ce délai, le logement restans soumis à la loi de 1948. Toutefois, le propriétaire qui se voit débouté par le juge peut ranouveler sa proposition de loyer quand il le souhaite : aucun délai n'a été finé par la loi.

Lorsque l'accord est intervens entre les deux parties sur le montant du loyer, peut alors se poser le problème du remboursement des travaux effectués par le locataire pour améliorer le confort ou l'équipement du logement. En cas de désaccord, le tribunal d'instance est habilité à statuer, en se fondant sur le décret du 26 noût 1987, qui définit le cadre juridique pour les travaux effectués par les locataires. Le contrat de locataire devra casaire préciser le montant et les modalités des remboursements.

Précisons enfin que, à l'issue d'un premier bail de huit ans, tout locataire ayant atteint soixante-cinq ans ou plus aura droit au maintien dans les Heux.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















Groupe Pelloux saggel vendôme GROUPE GALL







MARCHÉS FINANCIERS

L'avenir de la chimie italienne

Le contrôle d'Enimont par l'Etat et le privé semble remis en cause

Enimont, la nouvelle firme chimi-que italienne, dont le capital est détenu à parts égales (40-40) par le holding d'Etat ENI et la Montedison (groupe agro-alimentaire Fer-ruzzi) va-t-elle passer sous le contrôle de capitanx privés ? La question se pose depuis l'annonce en début de semaine par le conseil d'administration d'Emimont de la convocation d'une assemblée des actionnaires le 27 février prochain en vue de porter de dix à douze le nombre des administrateurs. La demande en a été faite par M. Raul Gardini, président de Ferruzzi.

Pourquoi deux nouveaux administrateurs? Pour représenter les petits actionnaires, dit « tiers », qui ont acquis les 20 % d'actions Enimont mis sur le marché financier de Milan il va un peu plus d'un an.

Ce soudain désir de faire repré-senter la minorité au conseil d'Enimont a été perçu par les hommes politiques italiens comme une machination de M. Gardini en vue de prendre le pouvoir. Qui sont ces actionnaires « tiers » ? D'après les informations recueillies dans les milieux financiers, les particuliers n'auraient pas acquis beaucoup plus

de 11% des actions d'Enimont. En revanche, avec l'aide de banques d'affaires britanniques, dit-on, M. Umberto Maiocchi aurait acquis quelque 7 % des titres. M. Maiocchi serait très lié aux milieux bancaires lombards derrière lesquels se profileraient la Banca commerciale Italiana et Paribas. M. Maiocchi est-il l'allié de M. Gardini?

A Rome, on murmure que par cette offensive, si véritable offensive il y a, M. Gardini chercherait à prendre l'avantage sur le gouvernement très réticent, semble t-il, à lui faire obtenir les détaxations fiscales pour fusions de sociétés promises par la précédente équipe au pouvoir. Le projet de loi devait être voté avant les fêtes de fin d'année, ce qui avant permis à la Montedison d'en bénéfi-cier pour l'exercice 1989. En réalité, la discussion de ce projet ne débu-tera dans le meilleur des cas qu'au printemps prochain.

Quoi qu'il en soit, un véritable problème existe. Le gouvernement italien a ainsi estimé indispensable, dans un communiqué de la présidence du conseil, de « commencer à discuter des aujourd'hui de son contrôle [d'Enimont] dans l'ave-

constitutive d'Enimont ne prévoit pas de modification de l'équilibre exact entre partie publique et partie privée - à la tête de la firme chimique avant la fin d'une période expérimentale de trois ans, le gouvernement reconnaît que, « dans l'intérêt de la chimie italienne, il est peutêtre utile de commencer à discuter dès maintenant du contrôle futur ».

Les cent plus fortes capitalisations boursières

Le tableau des cent plus fortes capitalisations boursières des actions françaises au 31 décembre 1989 réalisé par la Société des Bourses françaises (SBF) et publié dans le Monde du 23 janvier n'est pas représentatif du poids réel des entreprises d'assurances, UAP, GAN et AGF et du pétrolier Total. Il révèle ainsi une différence importante avec un autre groupe national, Elf Aquitaine, provenant des critères retenus pour établir ces

Pour déterminer la capitalisation des firmes, l'organisme chargé du fonctionnement du marché prend en compte les titres inscrits à la cote officielle et donc négociables, qu'il multiplie par le cours de la valeur au 31 décembre. La SBF ne retient pas pour base de référence l'ensemble des actions composant le capital des firmes. D'où certaines différences importantes lorsque, parfois, les titres inscrits à la cote ne représentent pas l'intégralité du capital

Ainsi pour les compagnies d'assurances, seul apparaissent 25 % du capital, le reste étant entre les mains de l'Etat et donc non inscrit car non négociable. Le classement de ces firmes est alors basé sur le quart de leur valeur. En réalité, l'UAP pèse

45,96 milliards de francs et non 11.4 milliards. La compagnie se classe donc au cinquième rang entre Suez et Paribas et non au quarante et unième rang. Les AGF et le GAN, selon ce même principe, remontent dans les vingt premiers.

Le raisonnement est identique pour Total, où la part de l'Etat (35 %) n'est pas intégrée. La compagnie pétrolière ne pèse donc plus que 15,5 milliards de francs dans le classement de la SBF, au lieu de 21 milliards si on prend en compte tous les titres existants. Ce type de traitement, s'il s'appli-

ait a Eli Aqui du classement, réduirait de moitié sa capitalisation boursière. L'Etat est en effet actionnaire, via l'Erap, à plus de 50 %, et n'a pas l'intention de céder, donc de négocier sur le mar-ché, cette participation. Or, à la différence des quatre groupes précédents, dans le cas de cette firme pétrolière, tous les titres composant le capital ont été inscrits à la cote et sont en théorie, selon le raisonnement de la SBF, supposés pouvoir

Dans la perspective des projets de cote européenne, où seront intégrées les entreprises les plus importantes de chaque pays de la Communauté. l'heure n'est-elle pas venue pour les autorités boursières de faire évoluer leurs critères pour que la Bourse ressète la situation réelle de toutes les entreprises?

DOMINIQUE GALLOIS

Le rachat de Rorer par Rhône-Poulenc

Après la SEC, la COB lance une enquête sur un éventuel délit d'initiés

Existerait-il une french connection dans le délit d'initiés révélé par la Securities and Exchange Commission (SEC), le gendarme rachat de Rorer par Rhône-Poulenc (le Monde du 20 janvier) ? Flairant quelque chose, la Commission des opérations de Rourse (COB) a en tout cas, de sa propre initiative, décidé d'ouvrir

« Nous avons estimé que la complexité des négociations et l'importance de l'opération justifieralent notre intervention », déclare-t-on à la tour Mirabeau. Tout le problème est de savoir si des fuites ont eu lien côté français. Chez Rhône-Poulenc, on précise que « seules deux ou trois personnes ont participé aux discussions », qui avaient débuté en décembre. « Ce n'est que huit jours avant la conclusion de l'accord au'une dizaine de personnes ont été mises dans la confidence », ajoute-t-on au siège du

groupe chimique à Courbevoie. Apparemment l'enquête est difficile. De Paris à Athènes en passant par Monaco, les mystérieux donneurs d'ordre semblent s'erre

Assomblissement de la politique monétaire australienne

Le gouvernement et la Banque centrale d'Australie ont annoncé simultanément le mardi 23 janvier un assouplissement de leur politique monétaire. Les dirigeants du pays estiment que cette décision, qui s'est traduite mardi par des interventions de l'institut d'émission sur le marché monétaire, doit provoquer une baisse des taux d'intérêt, qui se situent actuellement au niveau exceptionnellement

L'annonce de ce retournement de politique a été analysé par certains comme un signe avantcoureur de la tenue prochaine d'élections en Australie. Les marchés financiers ont réagi négative-ment, puisque la Bourse de Sydney et le dollar australien ont tous deux fortement chuté mardi.

COLLOGUE

a « L'Europe peut-elle avoir une dation Europe et Société organise à Bruxelles les 8 et 9 l'évrier un collo-que autour de la question L'Europe peut-elle avoir une politique extérieure? » Frais de parti-cipation: 1 000 écus (environ 7 000 F). Renseignements: 45-01-

NEW-YORK, 23 james 1 Légère reprise

La Bourse de New-York, qui avait replongé en début de avait replongé en debut de semaine, s'est un peu ressaisie mardi. Un léger mouvement de reprise s'est produit. Amorcé dès l'ouverture, mais indécis durant une bonne partie de la séance, il s'est finalement maintenu et, à la clôtare, l'indice des industrielles enregistrait une modeste avance de 14,87 points à 2 615,32. Les Blue Chirs » avant été plus favode 14,87 points à 2 615,32. Les « Blue Chips » ayant été plus favorisées que les autres, le bilan général n'a pas reflété l'amélioration emegistrée. Sur 1 998 valeurs traitées, 853 ont encore baissé, 675 ont monté et 470 n'ont pas varié. Une fois encore, ce sont les ordinateurs qui out donné le ton en lançant des programmes d'arbitrage entre le terme et le comptant, ce detuier étant redevenu moins cher.

Les professionnels ne se disaient pas très confiants dans cette stra-tégie informatique. Selon eux, le marché est bien loin d'être rede-

La dégradation des résultats des entreprises pour le quatrième tri-mestre reste un problème et nom-breux sont ceux autour du «Rig Board » à prévoir de nouvelles secousses. L'activité s'est accrue et 179,30 millions de titres ont changé de mains contre 180,60 millions la veille.

| VALEURS | Cours du
22 janv. | Cours du
23 juny. |
|--|----------------------|----------------------|
| Aicos | 63 3/4
40 3/8 | 63 1/2
40 7/8 |
| Speing | 59 1/4 | 59 3/8 |
| Chase Manhattan Bank
Du Pont de Namours | 31 1/4
39 7/8 | 30 3/4
40 3/4 |
| Eastman Kodnik
Econ | 39 1/4
46 7/8 | 39 1/4
47 1/4 |
| Ford
General Electric | 435/8
627/8 | 833/9 |
| General Motors | 41 1/8 | 41 3/8 |
| Goodyeer | 38 1/8
96 1/2 | 37
97 3/4 |
| LT.T.
Mobil Cil | 64 1/2
67 5/8 | 64 3/4
57 3/8 |
| Pfizer | 69 3/8 | 68 1/2 |
| Schlemberger | 46 3/4
55 3/8 | 45 5/8
56 1/8 |
| UAL Corp. ex-Allegia .
Union Carbida | 161
203/4 | 158
20 7/8 |
| U.S.X.
Westinghouse | 34
72 | 33 7/8
72 7/8 |
| Xerox Corp. | 55 1/2 | 543/4 |

LONDRES, 23 jamier 4 Poursuite de la baisse

Affectés par l'ouverture faible de Wall Street, les cours des valeurs out terminé en baisse mardi au Stock Exchange, sprès avoir évolué en dents de scie su cours de la séance. L'indice Footsie des cent principales valeurs a flaalement cédé 6 points à 2 291.1 points.

Le marché a été plus actif avec 539,2 millions de titres échangés contre 361,6 millions la veille.

Le marché était fragilisé par la récente instabilité des places pewyorkaise et japonaise, les craintes d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt et une poussée de l'inflation en Grande-Bretagne.

Les titres du hâtiment, les

Les titres du bâtiment, les minières et les pétrolières se sont effritées. Le conglomérat BAT s'est nettement déprécié en raison des incertitudes entourant la reiance d'une OPA par le consortium international Hoylake Investments

En revanche le groupe de défanse Ferranti a progressé dans l'espoir de l'obtention du coutrat de fourniture des radars destinés à équiper l'avion de chasse européen Euro-Fighter, Standard Chartered a bondi sous l'effet de rumeurs sur le lancement imminent d'une offre de rachat par un groupe non iden-tifié dont le but serait un démem-brement de la banque d'affaires.

PARIS, 23 janvier \$

Baisse

Ouetrième séance consécutive de beisse, mardi, rue Vivienne. Meis, cette fois, le mouvement s'est inversé. Il s'est ralenti au lieu de s'accéiérer. Mais l'ouverture avait tout de même été très mauvaise, avec, d'entrés de jeu, une chute des cours de 1,63 % en moyenne. Par la suite, l'indice CAC-40 devait remon-ter persis de seu begriege. Vers same, i macre caca-so overait minor-ter une partie de son handicap. Vers 13 heures, son retard n'atteigneit plus que 0,80 %. Dans l'après-midi, il était ramené à 0,52 % avant de clôturer à -- 0,18 %.

cióturer à - 0,18 %.

De sorte que la liquidation générale de janvier, qui avait lieu ce jour, a été perdante de 2,4 %. La première année de la demière décernie du siècle commence donc sous des auspices peu favorables. Ca n'est pes la première fois que le mois de janvier est mauvais à la Boursa de Paris. Il y eut bien pire. Mais plus que le baisse, d'est la raison de son déclanchement qui pose problème. Au-delà des facteurs économiques et financiers, l'aggravation rapide de et financiers, l'aggravation rapide de la situation sur le front de la perestroits préoccupe gravement les communautés financières.

Le temps joyeux, mais trop bref, marqué per l'ouverture du rideau de fer, n'est plus. Avec les troubles de l'Azerbaidjan, iz peur d'une disperition de M. Gorbetchev et de son possible remplacement per une traction dure tenaille les grandes places interventivales.

La nouvelle secouse dont Wall Street a été la siège en début de sensine n'a pas vraiment d'autres origines. Ca n'est rien de dire que « Gorby » avait fait l'unanimité aur les marchés.

e Ne nous quitte pas s, charmon-nait un spécialiste sous les colonnes. Pour l'instant, les investisseurs gar-dent la tête froide. e de reste sur mes positions et je bricole sur des parties valeurs », nous diseit un per-ticulier, connu pour ses placements offensits et de poids, un des derniers de la race sans doute.

Dans l'immédiat, la Bourse attend

TOKYO, 24 janvier \$

Rechute

Comme New-York en début de semaine, la Bourse de Tokvo a replongé mercredi. Réamorcé dès l'ouverture, le mouvement de baisse s'est poursuivi durant toute la séance. A la clôture, l'indice Nikkei enregistrait une perte de 599,04 points (-1,6%) pour s'établir à 36778,98. Selon les professionnels, cette baisse aurait été due à l'annonce des ventes massines de contrats terme sur les fonds d'Etat américains après la clôture de Wall Street.

Ces dégagements font craindre une vive réaction à la baisse de Wall Street, dont l'ouverture, mercredi, était attendue avec impa-tience. L'activité s'est accélérée et plus de 600 millions de titres ont été échangés contre à peine

| VALERS | Cours da
23 jans. | Cours de
24 janv. |
|---------------------|----------------------|----------------------|
| Akai | 994 | 360 |
| Circon | 1 830 | 1 890 |
| Foli Bank | 1 840 | 1 820 |
| Matsuchita Electric | 2 320 | 2 260 |
| Sony Corp. | 8 700 | 8 550 |
| Toyota Motors | 2 500 | 2 460 |

FAITS ET RÉSULTATS

D Pernod-Ricard améliore et emporte son OPA amicale sur l'australien Wyndham. – La société Orlando Wines, filiale aus-tralienne du groupe agroalimentaire français Pernod-Ricard, a amélioré son offre Ricard, a amélioré son offre publique d'achat (OPA) amicale sur la société productrice de vins Wyndham lancée à la fin de l'année dernière (le Monde du 8 décembre). Ainsi, l'offre, qui était conditionnée par l'apport d'au moim 90 % des actions de Wyndham ne l'est plus que par un minimum de 50 %. Le prix a été majoré situant la valeur de la firme convoitée à 350 millions de france. francs. « Ce réajustement a permis à l'assemblée générale des actionnaires de Quadrax Invest-ment, détenant 57 % de la société australienne, de répondre favora-blement à l'offre d'Orlando Wines =, a indiqué Pernod-Ricard.

□ Le finhandals UPM contreattaque. — Le groupe papetier fin-landais United Paper Mills — qui a repris en juillet dernier la firme strasbourgeoise Stracel - a appelé à son secours le conglomerat industriel Ranma-Repola (construction mécanique et navale, rnetion mecanique et mavale, chimie, bois) pour se libérer de l'étreinte d'un autre compatriote, le forestier Metsae Serla. Rauma-Repola – qui détenait déjà 7 % du capital d'United Paper Mills – a en effet porté sa participation à 13.6 % lors de l'autrematation de 13,6 % lors de l'augmentation de

par le conseil d'administration d'UPM. La consolidation des posi-tions de Ranma dans UPM vise à contrer le groupe forestier Meti Serta, qui a ramassé en Bourse la semaine dernière 25 % du capital du papetier finlandais.

D Forte augmentation des per-formances de la General Electric américaise. - Le géant américain des industries électriques, la General Electric, a annoncé pour la troisième année consécutive des résultats en forte hausse : le bénéfice net a augmenté de 16 % à 3,93 milliards de dollars (24 milliards de francs) pour un chiffre d'affaires consolidé en progression de 9 % (à 54,6 milliards de dolde 9 % (à 54,6 milliards de lars, 310 milliards de francs).

Ci Hausse de 6,5 % du bénéfice net de United Technologies. — Les bénéfices nets de United Technologies (aérospatial et équi-pements électriques) s'inscrivent on hausse de 6,5 % pour l'exercice 1989 à 702 millions de dollars (4 milliards de francs) pour un chiffre d'affaires de 19,8 milliards de dollars (112 milliards de

principal de 18 de pour 1989 un penerice record, en hausse de 18 % à 354 millions de dollers canadiens (1,73 milliard de francs). Le chiffre d'affaires, à 6,11 milliards de dollars canadiens (près de 30 milliards de francs), a capital de 400 millions de marks finlandais (590 millions de francs) décidée hundi 22 janvier

PARIS:

| Second marche (selection) | | | | | | | | |
|----------------------------|----------------|-------------------|------------------------|----------------|-----------------|--|--|--|
| VALEURS | Cours
préc. | Dernier
courts | VALEURS | Cours
préc. | Oemier
cours | | | |
| Amait & Asaciés | | 420 | Locarsic | } | 160 | | | |
| Asyste | | 135 | Matra Communication . | | | | | |
| BAG | | 230 | Marabay Minira | **** | 230 | | | |
| R. Demachy & Assoc | 41 | 576 | Microsenice | | 187 | | | |
| Bancas Turnesed | 192 | 191 | Métroservice (bons) | | **** | | | |
| BICM. | | 900 | Moles | 211 90 | 206 | | | |
| Boiton | | 430 | Nevele Delmas | | 1349 | | | |
| Boissest (Lyron) | | 267 | Olivetti-Logabax | 240 | | | | |
| Câbies de Lyon | | 2540 | Om. Gest.Fin. | | 545 | | | |
| Calberson | | 760 | Pinault | | 500 | | | |
| Cardi | | 769 | Preshourg (C in & Fin) | } | 34 | | | |
| CALGOT, CCU | | 950 | Présence Assurance | | 626 | | | |
| COME | | 1799 | Publicat, Filipacchi | | 635 | | | |
| C. Equip, Steet | | 340 | Razai | | 726 | | | |
| CEGEP. | | 290 | Rámy & Associés | | 376 | | | |
| Ciments d'Origny | | 725 | Rhône-Albes Écu (Ly.) | J | 329 | | | |
| CALIA | | 729 | St-Honoré Metignon | [| 242 10 | | | |
| Codetour | | 275 | SCGPM | ł | 670 | | | |
| Conforme | | 1185 | Segin | 319 90 | 315 | | | |
| Crasics | | 393 50 | O Silection law (Lyce) | | 112 | | | |
| Dafsa | | | SEP. | | 439 | | | |
| Dasptin | | 595 | Serio | 1 | 528 | | | |
| Devariav | | 1110 | S.M.T.Googal | | 342 | | | |
| Oedit | | 484 50 | Societory | 1 | 139 10 | | | |
| Dolisos | | 213 | Supra | 1 | 240 | | | |
| Ediciona Bellond | | 164 80 | Thermador Hold, (Lyce) | I | 263 | | | |
| Elysies Investissem | | 16 35 | TF 1 | {:::: | 286 | | | |
| Figacor | | 220 | Unica | 1 | 195 | | | |
| Garonor | | 965 | Union Financ, de Fr. | I | 495 | | | |
| Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) . | | 320 | Violet Cia | | 201 | | | |
| Geintoi | | 950 | Yes Saint-Lauren | | 1114 | | | |
| LCC | ł | 265 | THE SER-LESSEE | 1 | 1.016 | | | |
| lďa | | 305 | LA POLINCE | CUE | MARTEL | | | |
| Manon | , | 145 | LA BOURS | - DUN | IANIAI I CT | | | |
| B/2 | | 300 | | TAI | PEZ | | | |
| Int. Metal Service | | 1080 | II TEMPLET | | | | | |
| Le ad livre du mais | | 412 | | J LEN | IONDE | | | |
| Loca investigations | | 286 40 | | | | | | |
| | | | | | | | | |

Marché des options négociables le 23 janvier 1990

| Nombre de contrats : 18 586. | | | | | | | |
|------------------------------|----------|------------|---------|------------------|---------|--|--|
| | PRIX | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE | | | |
| VALEURS | | Mars | Juin | Mars | Juin | | |
| | exercice | dernier | dernier | dernier | dernier | | |
| Accor | 880 | - | 55 | - | 50 | | |
| Bodygues | 600 | 29
54 | 56 | 22 | - | | |
| CGE | 480 | 54 | _ | 5,59
3,70 | _ | | |
| Elf-Aquitaine | 480 | _ | , – | 3,76 | 9 | | |
| Eurotumnel SA-PLC | 60 | 8 | l – ' | 5,10 | 7,60 | | |
| Havas | 1 500 | 34 | l – | - | - | | |
| Lafarge-Coppée | 450 | 2,50 | 11 | 75,50 | - | | |
| Michelia | 152 | 2,50
19 | - | 2 | - | | |
| Midi | 1 500 | 30 | 65 | - | - | | |
| Paribas | 680 | 33 | 44 | 31 | - | | |
| Perpod-Ricard | - | - | - | - | - | | |
| Pengeot SA | 720 | 51,90 | 75 | 19 | 31 | | |
| Rhône-Poulenc CI | 440 | 16 | _ | 16 | _ | | |
| Saint-Gobsin | 640 | 14 | 25 | 43 | _ | | |
| Source Persier | 1700 | _ | - | 41 | 80 | | |
| Société générale | 520 | 23 | _ | _ | - | | |
| Soez Financière | 440 | 32,50 | 48 | 10 | 15 | | |
| Thomson-CSF | 180 | 1,50 | 3,50 | 42,65 | 44 | | |
| | | | | | | | |

MATIF

| Nombre de contrat | | en pourcent | age du 23 ja | nvier 1990 | | | | |
|----------------------|------------------|-----------------|--------------|------------------|--|--|--|--|
| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | | | |
| COOKS | Mars 90 | Juin 90 | | Septembre 90 | | | | |
| Dernier
Précédent | 101,94
102,10 | | 2,46
2,52 | 102,84
102,84 | | | | |
| | Options | sur notion | nel | | | | | |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTION | NS DE VENTE | | | | |
| TRIA DEALACICE | Mare 00 | Mare 90 Toro 90 | | Inin 00 | | | | |

0,69

INDICES

0,10

CHANGES

Dollar: 5,74 F

104

Le dollar s'échangeait en nette baisse le mercredi 24 janvier, s'échangeant à 5,74 F contre 5,8020 F la veille à la cotation officielle. D'importantes prises de bénéfices sont interve la plupart des places, et l'attrait pour la devise américaine a dimi-nué en raison du sentiment que les tensions s'apaisent en URSS. FRANCFORT 23 janv. 24 janv. Dollar (ca DM) . 1,6955 1,6885

Dollar (en yeas) . 146,33 145,29 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

TOKYO

Paris (24 janv.). 16 11/16-16 13/16 % New-York (23 janv.). \$3/8-83/16%

23 janv. 24 janv.

BOURSES

2,09

PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) 22 janv. 23 janv. Valeurs françaises . 96,4 Valeurs étrangères . 100 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 534,3 524,61 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1915,82 1912,36

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 600,45 2 615,32 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles 1846,1 1839,6 Mines d'or 321,8 Foods d'Etat . . 81,34 TOKYO 23 janv. 24 janv.

Nikkei Dow loses ... 37 378,92 36 778,98 Indice général . . 2749,18 2765,46

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | DO TOOR | UN | MOIS | DEU | X MOIS | SIX MOIS | | | |
|--|---|---|---------------------|---|---|--|--|---|--|--|
| | 4 bes | + hest | Rep. + | ou dép | Rep. + | ou dip | Bep. + | ou dép. | | |
| SE_U
Scan.
Yea (199)
Placin.
FB (199)
FS
L (1 608) | 5,7360
4,8631
3,9355
3,3997
3,0158
16,2447
3,8355
4,5651 | 5,7410
4,8714
3,9403
3,4041
3,0200
16,2681
3,8414
4,5727
9,5128 | + 70
+ 45
+ 4 | + 130
- 51
+ 152
+ 89
+ 60
+ 115
+ 43
- 64 | + 245
- 117
+ 261
+ 145
+ 99
+ 46
- 145 | + 276
- 76
+ 292
+ 172
+ 120
+ 257
+ 88
- 161 | + 798
- 136
+ 758
+ 422
+ 316
+ 410
+ 207
- 397 | + 85
- 4
+ 82
+ 48
+ 36
+ 83
+ 38 | | |
| | N-40 | 77146 | - 301 | - 302 | - 637 | - 556 | - 1749 | - 157 | | |

TAUX DES FUROMONNAISE

| | | -AITAINAL | aiawieo | |
|---|---|--|---|---|
| SE-U 8 1/8 DM 7 11/16 Flarin 8 3/16 F.B. (106) 10 1/8 F.S 9 1/2 L (1 008) 13 1/8 E 14 3/4 F france 10 5/8 | 8 3/8 8 3/16
7 15/16 7 7/8
8 7/16 8 5/8
19 1/2 9 3/4
9 3/4 9 3/4
14 1/8 12 1/4
15 1/16
18 7/8 10 11/16 | \$ 5/16 8 3/16
8 3/4 8 3/4
10 9/16 19 1/4
9 7/8 9 911/16
12 3/4 12 1/4
15 1/8 15 1/8
10 13/16 16 15/16 | 8 5/16 8 5/16
8 3/16 8 1/2
8 7/8 8 7/8
10 9/16 10 7/16
9 13/16 9 11/16
12 3/4 12 5/16
11 1/16 11 3/16 | 8 7/11
8 5/8
9 10 3/4
9 13/10
13
15 1/4
11 5/10 |
| Cas course ment | tionés cur le maral | £ : | | |

en fin de matinée par une grande banque de la place.

Control of the Contro

la gatio**ne** 124 2.5 n. 🐂 🗓 7 500 A 60 - 42/2 25.4 2.25 S 12 1244 3.3 . C 22 ***

 $\partial^{n} (\phi, \varphi)$

 $A^{\frac{1}{2}}\cong\mathbb{Q}$

 $\mathbb{Z}^{n} \succeq \mathbb{Z}$

and the second second

1.33

۰۰ تو۲۰

7 a.4 b. 7 a.2 c.

Pares.

350

128 1 See an E × 4 1 522 222 1 SE 10.4 14. t with $A' \cong P$ 2 2 4 3 والمراجع المعالم 2. .. N 4 3 20 - 18 in 1523

PEURS 100° (2) (2) (1) (1) (1) (1) (1) (1) Actions 13.00 30

Cote des che MARCHE OFFICIEL 33.77 When

A CANADA SA CANA

ese Le Monde ● Jeudi 25 janvier 1990 45

MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE DU | 23 J | ANVIE | R | | | : | | 13/2 | | | | | Cours
à 17 | relevés
7 h 38 |
|--|--|---|--|--|--|---|--|--|---|--|--|--|--|--|
| Company VALEURS Coers Prender Derrier % coers coers + | | | | glemer | nt mer | suel | | : | •• | Compen | VALEUR | Cours Premier cours | Demier
cours | *- |
| 1265 SP-Gobini T.P. 1276 1270 -0 38 127 1280 1289 1289 -0 08 1289 1289 6007 600 | C.C.F. + 100 C.C.F | 850 650 646 345 342 346 345 342 345 342 345 342 345 342 345 342 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 346 | % Company 1400 | VALEURS Comprised Labon # 3399 Lagrand # 3545 Lagrand (DP) # 1256 Lagrand | 1380 1388 3475 3480 1815 1230 2110 770 509 510 836 487 9 4850 500 80 77 76 10 32 332 42 482 4825 487 9 4860 500 175 76 380 180 180 175 776 480 180 180 175 776 480 180 180 175 776 480 180 180 1870 1230 1870 1230 1870 1230 1870 1230 1881 484 740 1885 4583 4689 4583 46 | + - assiss - 2.22 | Salvapar Sanofi * SAT. † Sanofi * SANO | 566 | 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | 755 245 245 245 255 255 256 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 | Doubtone Ban Doubtone Bar Doubtone Bar Doubtone Bar Doubtone Bar Doubtone Bar Barban Kod East Rend Buctolus Estenan Kod East Rend Buctolus Estenan Cop Fone blutens Freegold Gainor Rolp, Gain, Electr. Gdin, Bulglops Gain, Hobers Gdin, Bulglops Gdin, Hobers Gdin, Bulglops Gdin, Hobers Gdin, Bulglops Gdin, Hobers Gdin, Bulglops Hannory Hawbett-Pack Hamestake Housetake Housetak | # 1430 1421 | 285 10
2830
272 50
2272 50
2272 50
2273 90
5 21 50
367
240
6 67
6 68
229 90
6 68
229 90
6 68
229 90
105 86
105 86
105 86
105 86
105 86
105 91 50
107 91 50
107 10
107 10
107 10
108 10
108 10
108 10
109 | + 1520817450874508874508874508874508874508874508874508874508877508084112368248887450887750808411236824888768887688876888768887688876888768 |
| 1230 Créd. Foreier # 1330 1270 1312 - 135 259
820 IC. F. Internet. # 837 536 644 + 130 149 | 10 Lafurge-Coppée : | 485 2421 2450 -
377 372 369 70 - | 061 1520
194 2970 | St-Louis & 1610
Selomon 2711 | 1595 1591
2711 2740 | - 1 18 116
+ 107 98 | Echo Bay Nines | 111 10 11
104 90 10 | 120 112 + 0 | 81 137 | Au . '11 | 141 140 80 | 140 80 | - 0 14
- 1 20 |
| VALEURS % % de VALEURS | Cours Demier | nt (nélection) VALEURS Comprés | Demor
cours | VALEURS | Cours Demi | VALEIRS | Emission
Frais incl. | Rachet net | VALEURS | Emission
Freis incl. | Rachet . | VALEURS . | Emission
Frais incl. | Rachat
net |
| Bay S. 195 77 119 86 5 907 | Vante E | Magnesies Uniques Magnesies Uniques S.A. | 630 230 744 4235 856 225 833 368 90 626 4083 3000 2490 76550 445 860 436 860 860 860 860 860 860 860 860 860 86 | Vision S.A. Brass. du Marco Brass. du Marco AE.E. Aless. du Marco Asseriane Brask Adred Asteriane Brask Adred Asteriane Brask Adred Asteriane Brask Adred Bro Pop Espend Brope Espend Brope Conneas B. Migl. Internet. Br. Lesbert Comprise copocation CR. Constitut Constitut De Beers (port.) Dor Chemical Gén. Beigner Gene and Co GTE corporation Hotorywell Inc. Johnmenburg Kabots Letonin Midded Bred. Ple Marcol Brasser. Hotoria Letonin Midded Bred. Ple Marcol Brasser. Hotoria Letonin Midded Bred. Ple Marcol Brasser. Hotoria Sulpare Sente Gropp Shell E. (port.) S.E.F. Atticholog Stand Gropp Colore Colore Research R | 198 1088 1088 178 122 125 378 122 125 30 125 373 20 1820 420 4200 41700 717 123 10 123 10 125 | ALT.D. Association Cophel Pless Conden-Pless Conden-Pless Conden-Pless Conden-Pless Conden-Pless Conden-Pless Conden-Pless Conden-Pless | 240 265 603 685 603 685 603 685 603 685 603 685 603 685 603 687 1023 22 713 05 1023 84 1119 96 1119 762 125 70 1077 74 6523 70 1077 74 6523 70 1077 74 6523 70 1077 74 6523 70 1077 74 105 42 156 42 156 43 177 74 105 42 156 43 177 19 185 19 1 | 581 94 665 72 666 80 662 57 662 57 666 80 662 57 662 | Interbilia Inserbilia | 236 33
961 77
32 14
426 78
10905 09
1166 47 70
10905 09
1166 47 70
126 79
105 79 45
105 79 45
105 79 45
105 79 45
105 79 45
105 79 45
105 79 70
105 7 | 437 45 | restriction Reservita restriction restrict | 816 68
\$324 70
16 77
\$266 72
\$266 72
\$266 72
\$136 72
\$136 72
\$260 7 | RE |

PARIS. nd marché VALEURS

ions négociables le 23 janvier 199 AN FEE

- Commission on pourcertage on 23 panvier (99) 1g (49) 101.M 102.10 1 162,84 [02,84 Operate sur models at

INDICES BO

Les Eglises chrétiennes protestent contre les discriminations envers les juifs et les musulmans

« L'exclusion pour des motifs religieux

est inadmissible »

« Des paroles et des compor-tements discriminatoires à notre responsabilité d'attirer

Le Conseil des Eglises chrétiennes, qui réunit les responsables des Eglises protestantes (comme le pasteur Jacques Stewart), catholique (comme les cardinaux Decourtray, Lustiger et Mgr Vilnet, chargé des questions œcuméniques) et orthodoxes (Mgr Jérémie), a publié, mercredi 24 janvier, une déclaration condamnant les discours racistes et antisémites. Le même jour devant la presse, MM. Alain Goldman, grand rabbin de Paris, et Jean Kahn, président du Conseil représentatif des institutions juives (CRIF), ainsi que le cheikh Missoum. vice-recteur de la Mosquée de Paris, ont approuvé ce texte.

Les chefs des Eglises chrétiennes soulignent une fois de plus l'absolue incompatibilité entre le racisme, l'exclusion des étrangers et l'Evangile. Déjà, le 15 novembre 1985, un Appel commun à la fra-ternité avait été signé par les représentants de toutes les familles religicuses, spirituelles, humanitaires v compris les francs-macons.

Cette fois, pour tenter de réveiller l'opinion, le Conseil des Eglises a préféré une condamnation ferme du racisme et de l'antisémitisme au quotidien, des campagnes d'opinion contre les juils et les musulmans (notamment dans les journaux du Front national, comme National-Hebdo et Présent, ratia-

l'égard de diverses commu-

l'opinion publique au cours des

mois écoulés », déclare le texte

du Conseil des Eglises chré-tiennes. « D'une part, des

propos méprisants et haineux

visent des personnes et des

manes, tziganes) ; d'autre part.

est évoquée fréquemment la

menace que constituerait la pré-

sence d'un grand nombre

d'étrangers parmi nous. Le Conseil des Eglises chrétiennes

an France en exprime sa vive

inquiétude. Elever au rang

d'idéologie la différence ethni-

que, culturelle et religieuse

contribue à glisser le soupçon et la peur sécuritaire dans les rap-

nautés (juives, musul-

utés de notre pays ont frappé

du discours sécuritaire qui a connu de récents succès électoraux à Dreux et à Marseille.

Les responsables des Eglises religiouses, qui estiment avoir été malmenées en 1989 par des affaires (Rushdie, foulard islamique, carmel d'Auschwitz) qui

l'attention des Eglises sur le

danger de cette perversion qui

peut prendre des développe-

ments dangeraux. Disciples du

Christ, nous savons par lui que

tous les êtres humains sont

égaux aux yeux de Dieu, et tous

appelés à partager sa vie. La

discrimination entre les per-

sonnes et les groupes humains

est incompatible avec l'Evan-

gile ; l'exclusion de personnes

ou de communautés pour des

motifs religieux est inadmissi-

ble ; le rejet de l'étranger qui vit

sur notre soi et partege nos

conditions de travail et d'exis-

tence est absolument contraire

à l'attitude chrétienne de res

pect et d'amour. (...) a

chés à l'intégrisme catholique) et du discours sécuritaire qui a comm dation de l'image des religions et à

En déclarant que « l'exclusion de personnes et de communautés pour des motifs religieux est inad-missible », le Conseil des Eglises chrétiennes veut enfin souligner que le droit à la différence reliicuse - dans l'habillement, l'alimentation, l'éducation, l'exigence de lieux de culte, etc. - n'est ni une revendication exorbitante ni contraire à l'intégration. Mais, ce faisant, il pêche sans doute par amalgame entre un certain dis-cours laïque entendu à l'occasion de l'affaire du foulard et le dis-

Le texte du Conseil des Eglises catholique, protestantes et ortho-doxes, atteste surtout pour la première fois, à l'occasion de la semaine de prières pour l'unité des chrétiens (18-25 janvier), l'existence publique d'un organisme qui avait du mal à trouver ses marques. Créé en décembre 1987 pour devenir la tribune commune des Eglise sur les grands sujets de société, îl s'était surtout manifesté par des difficultés de fonctionnement, des tiraillements et une très grande discrétion. D'autres déclarations sont en préparation sur la peine de mort

SUR LE VIF

Adieux

que je le plains, il est dans la crotte jusqu'aux sourcils, là, maintenant, Vous savez ce qu'elle lui a sorti, cette teigne de Sihanouk ? Elle lui a dit flûte! Si, si, je vous jure, même qu'il a sjouté, le roi : Ecoute, chéci, c'est plus possible, je peux pas continuer à sortir avec toi. Ca fait quinze ans qu'on est ensemble. Je t'ai tout sacrifié, mes enfants, ma carnère de musicien, de poète, d'écrivain. J'ai quitté le Cambodge, je me suis installé à Pékin at j'ai voyagé dans le monde entier pour m'occuper de tes relations publiques.

J'ai assuré la promo de tes bains de sang. Un million de mes sujets massacrés, tu te représentes un peu le boulot que c'est ? Quand t'as supprimé l'école, les livres, la monnaie, quand t'as vidé les villes pour remplir les campagnes, je t'al envoyé des centaines de télégrammes de félicitations. Je t'ai fait suivre tous ceux que j'ai reçus de Kim II-sung et de Ceausescu. Enfin, nous deux, c'était pour la vie.

Et puis là, qu'est-ce que j'apprends, ça me revient de tous les côtés, t'as pas bonne réputation. Nos plus vieux amis, je sais pas ce qui leur a

DAUVRE Poi Pot, qu'est-ce pris, arrêtent pas de me tirer par la manche : Majesté, vous devriez pas rester avec. Il est plus fréquentable. Pire que les petits copains à Stéphanie. Votre Altesse Royale se compromet en lui accordant son patronage à l'ONU. Bon, alors, ie te préviens, moi, tes Khmers rouges, connais plus.

> Il en est malade, Pol Pot, de la perdre, sa Sihanouk, Surtout que c'est une excellente cuisinière, une fine gueule. J'ai sous les yeux sa recette des œufs au lard héritée de Mime sa tante, la princesse Mom Ketkanya, c'est pas dégueulasse : vous découpez de la poitrine de porc fraîche, vous mélangez à de l'échalote, vous ajoutez du glutamate de sodium, et vous arrosez à la sauce Maggi.

> Oul, parce qu'il nous en fait profiter, le roi, de ses recettes Il sort un bulletin trimestriel c'est une vraie merveille, un recueil de ses paroles historiques, de ses hymnes à la Chine, ∢ ma bien-aimée seconde patrie » et de ses odes à la Corée du Nord et à son grand leader, Soleil de l'Univers. (i n'y manque que ses lettres d'amour à Pol Pot, trop intimes, trop passionnées pour être publiées.

aussi, que l'Irak sait trouver des

armée tient, quel qu'en soit le coût,

à se doter des matériels dont elle estime avoir besoin. C'est ainsi que, pas plus tard que la semaine der-

nière, les Irakiens out passé com-

mande au groupe Thompson-CSF pour 900 millions de francs d'équi-

ultra-sophistiqués, qu'ils ont payés cash et sans demander de garantie

Cette aptitude de Bagdad à

payer rubis sur l'ongle, lorsqu'il le

fant, intrigue les responsables fran-

çais, contraints de la sorte à tenir

une comptabilité difficile entre les

nouveaux contrats réglés et les

anciens qui ne le sont toujours pas.

En ce qui concerne le Mirage 2000, il ne semble pas,

pour l'instant, que les Irakiens aient mis l'acquisition de cet avion Dassault au premier rang de leurs priorités. Bagdad paraît, en effet,

intéressé par des versions nouvelles

de cet appareil, qui ne verront pas le jour avant 1993-1994,

☐ Tennis : victoire de Noab en

spéciale à la COFACE.

L'ESSENTIEL

SECTION AS

Débets

« Histoire du doyen bête », per

La crise dans le Caucase et l'évolution des pays de l'Est 3-4

L'immigration ae juns so en Israēi Où les installer ? 5

Nouvelle-Calédonie

Un entretien avec M. Bernard Grasset, délégué du gouvernement . 10

Les élections municipales

Le compagnon de M. Michel Noir contre l'arni du président 10

特書でSEGTION#B シデオ

La sécurité, priorité de M. Christian Blanc, PDG de la RATP 13

La défense du brigadier-chef Schmitt

Aux assises de Paris, le brigedier-chef Jean Schmitt, se défendant de toute participation aux violences commises contre Malik Oussekine, a tenté d'accréditer la thèse selon été victime d'une agression ... 14

Livres:

le « deuxième marché » Françe-loisirs fait appel de la décision du Conseil de la concurrence le condamnant pour abus de position

dominante. Un point de vue de

CAMPUS

Les lycées font des projets

La loi d'orientation sur l'éducation prévoit que les tycées se dotent de « projets d'établissement ». Une

La grève

dans les hôpitaux Le mouvement a été largement suivi mardi 23 jenvier dans la région parisienne et dans plusieurs villes de province. Les internes et les chefs

de clinique ne sont pas parvenus à

un accord avec le gouvernement. Malgré la « grève des urgences », l'accueil des malades a pu être 18

Les accusations contre M. Guilhaume

Le Canard enchaîné affirme que M. Philippe Guilhaume, PDG des deux chaînes publiques de télévi-sion, est également gérant ou admi-nistrateur de plusieurs sociétés privées 19

Le cas de dopage d'un adolescent

Suspendu pour un an, un joueur de squash de dix-huit ans conteste le dosage hormonal qui détermine le

SECTION C

L'âge du rock

Après trente ans au service du rock, Bob Dylan — qui vient à Paris, au Grand Rex — reste une star. La mode de mourir jeune est passée pour les rockers. Ils se bonifient en rioillissant et ne craignent pas

Modern dance à Garnier

La compagnie du chorégraphe Paul existe depuis trente-cinq ans. La fatigue se fait sentir dans l'inspiration de la modern dance23 à 34

- # SECTION D' (*

Automobile

Alliance gouvernement-industrie pour la voiture propre35

La déréglementation

La Commission de Bruxelles veut négocier seule les droits avec les

Etats-Unis36 lle-de-France

Pour lutter contre la perte des acti-

Services

| 1 | Jei vices |
|------|---------------------------|
| | Abonnements |
| j | Annonces classées 40 à 43 |
| i | Automobile 20 |
| ı | Carnet |
| Į | Marchés financiers 44-48 |
| | Météorologie21 |
| | Mots croisés 21 |
| | Radio-Télévision 21 |
| - 10 | |

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 24 janvier 1990 a été tiré à 535 008 exemplaires.

En rachetant les actifs de l'ex-Normed

et la prison.

Le maire de La Ciotat contrarie les projets de Lexmar

M. Jean-Pierre Lafond, mairs (UDF-PR) de La Ciotat a annoncé, le mardi 23 janvier, que sa commune avait racheté les 13 hectares du domaine privé des anciens chantiers navais Normed et l'ensemble des bâtiments implantés sur les 43 hectares du site, y compris public maritime. Cette décision a été approuvée, le même jour, par le conseil municipal.

MARSERLE

de notre correspondant

Les actifs de l'ex-Normed avaient été primitivement cédés, de gré à gré, à la banque Worms, agissant comme mandataire de l'Etat, par une ordonnance du tribunal de commerce de Paris en date da 4 août 1989 pour la somme de 55 millions de francs.

Mais, dès le 25 septembre, dans les délais légaux, la commune avait fait jouer son droit de préemption. L'acquisition a en lieu, devant notaire, le 13 janvier 1990. La commune a racheté, au comptant, les biens fonciers et immobiliers de l'ex-Normed pour 45 millions de france auprès du liquidateur judiciaire des anciens chantiers, Me Jean-Pierre Girard. L'opération a été réalisée par l'intermédiaire de la SEMICA, la société d'économie mixte d'aménagement de La Ciotat, grâce à un emprunt contracté auprès du Crédit agricole et garanti par la commu

Cette initiative du maire de La Ciotat constitue un nouvel épisode du conflit qui oppose la municipalité, « alliée » dans cette affaire au gouvernement, au groupe américano-suédois Lexmar. Elle vise manifestement à faire obstruction à l'autorisation d'outillage privé accordée à Lexmar, le 22 décembre 1989, par le conseil général des Bouches-du-Rhône sur les 29 hectares du domaine public maritime géré par le département. Cependant, dès le 9 décembre, le

conseil général avait décidé d'introduire un recours en annulation de la décision de préempter émanant du maire de La Ciotat. Il se fondait notamment sur le principe de l'inaliénabilité du domaine public maritime. La société Lexmar, de son côté, avait également contesté la vente des actifs de l'ex-Normed à la banque Worms et, dès le 1 i août 1989, avait surenchéri à la hanten de 70 millions de francs.

« Je suis passé des Intentions aux actes dans l'Intérêt de mes concitoyens », a commenté M. Lafond qui s'est toujours opposé à la relance de la construction navale « lourde » à La Ciotat au profit d'une politique de diversiau pront u une pontique de diversi-fication économique. « Il s'agit, a-t-il ajouté, de sortir d'un guépier et de tourner la page des chantiers. » Le maire de La Ciotat, qui affirme que le rachat a été effectué « en toute lécolité. toute légalité », a incontestable ment marqué un point important contre la Lexmar et le conseil géné-ral. « La justice, dit-il, tranchera. Mais à n'en pas douter l'affaire ira devant le Conseil d'Etat et d'ici qu'il se prononce, le dossier Lex-mar sera réglé depuis longtemps ». Le temps joue pour lui car la pro-messe d'autorisation d'outillage privé n'a été consentie, sous conditions suspensives, par le conseil général, que pour une durée de six mois. M. Lafond n'a jamais caché, d'autre part, qu'il n'accorderait aucun permis de construire à la société Leomar. Il affirme en outre que les statuts légaux de la société Lexmar-France ne sont toujours pas déposés.

Enfin, la Lexmar ne dispose pas, non plus, de l'outillage public – m des stocks – attribués à la banque Worms. Autant d'obstacles qui paraissent difficiles à surmonter dans un délai de six mois bien que le groupe ait, spectaculairement, emisuché, le 8 janvier dernier, les cent cinq » de la CGT (ouvriers de l'ex-Normed qui ont gardé les installations pendant quatorze en état des chantiers.

GUY PORTE

M. Chevènement va se rendre

Après un nouvel achat d'armes de Bagdad à la France

en visite officielle en Irak En réalité, ce contentieux est une donnée permanente du dialo-gue franco-irakien. Mais il est vrai,

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, se rend en voyage officiel en Irak du 27 au 29 janvier pour, dit-on à Paris, affirmer la pérennité des liens entre les deux pays au moment où les Irakiens viennent de placer, au premier rang de leurs priorités en matière d'acquisition d'armements, l'achat d'avions d'appui Alpha-Jet et l'entretien de la flotte de leurs Mirage F-1 qui surent utilisés contre les Iraniens.

M. Chevenement sera reçu par les dirigeants du pays, notamment par le président Saddam Hussein, et par son homologue irakien. Le ministre français n'est accompagné d'ancun industriel.

Depuis la fin de la guerre irakoiranienne, un lourd contentieux financier oppose Paris à Bagdad. On en a pour preuve la visite que rend, cette semaine même, à la France le vice-premier ministre irakien, M. Saadoune Hammadé, pour tenter, une nouvelle fois, de résorber ce contentieux, qui ne concerne pas sculement les fourni-tures militaires à Bagdad.

PLALIE Mort de Mariano Rumor

L'ancien président du conseil itahen, Mariano Rumor, est décédé mardi 23 janvier, à l'hôpital de Vicenze (Vénétie). Il avait été hospitalisé après un infarctus.

ancien chef du gouvernement

Né en 1915 en Vénétic, membre influent de la démocratie-chrétienne, plusieurs fois président du conseil entre 1968 et 1974, ministre de l'intérieur et des affaires étrangères enfin Mariano Rumor devait aussi sa noto-riété à la firme Lockheed, célèbre société aéronautique américaine, qui, pour arracher des marchés, avait distribué des millions de dollars en potsde-vin dans plusieurs pays.
in extremis en février 1977 par une commission d'enquête du Parlement italien. Membre du Parlement européen, Mariano Rumor avait été élu président de l'Union mondiale démocrate chrétienne.

quart de finale des Internationaux d'Australie. Le Français Yannick Noah a battu le Suédois Mikael Pernfors en trois sets (6-3, 7-5, 6-2) en quart de finale des Internationaux de tennis d'Australie. Il sera opposé, en demi-finale, au Tchécoslovaque Ivan Lendl. Rachat d'UTA par Air France :

démenti syndical. - l'Union syndi-cale du personnel navigant technique (pilotes, mécaniciens) n'a pas l'intention de porter plainte devant la Commission des Communautés européennes à Bruxelles contre le rachat d'UTA par Air France, annonce-t-elle dans un communiqué (même si elle condamne « l'absorption progressive d'Air inter par Air France »). C'est le entant du personnel navigant technique au conseil d'administra-tion d'Air Inter, M. Louis Gaucher, qui avait annoncé l'intention de porter plainte auprès des instances européennes (le Monde du 24 janvier).

BOURSE DE PARIS Matinée do 24 janvier

Amplification de la baisse Alors que mardi la Bourse avait peu réagi à la chute de Wall Street, perdant 0,18 % en fin de journée, elle se dépréciait vivement mercredi quelques beures après le vif repli de la place japonaise (-1,8%). L'indice CAC 40 se dépréciait de 1,19% dès l'ouverture avant de descendre jusqu'à 1,85 % en fin de matinée. Parmi les

plus fortes baisses on notait Moulinex (-6,32 %),

Sup de Co Marseille

Clôture des inscriptions le 15/02/90 sur banque d'épreuves



ECRICOME

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE MARSEILLE ECOLE INTERNATIONALE DES AFFAIRES DE MARSEILLE LUMINY

DOMAINE DE LUMINT : CASE 971 - 11288 MAISRELE CEDEX 9 - TEL 9126.98 00 - TELEX 401 644 F - TELECOPIE 9141.55.96 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSEELLE

Draw Signa de chees per TOTTERS Aratmantale a le Tours um teil reif

20007**628**0

THE STEEL

1794 Jak Bun

THE PARTY OF THE PARTY.

Charles Garden &

A State-Me

a with the 🐪

- Dec 400

bried tarteba. Be

Stanfers with

TO CONTRACTOR !

rest are les restes. Uni respect que

Against See treps

er de medi

COLUMN SALE

· marries

Continues in the continues of the contin

100000

Cas lear mayor

ant, co see the

grand weeks

T. Atlantique.

To de fond boo

nt pige

- CBRSTE, WE

et mane se

pert pert.

ree signifi ree, sweet in

... e couper de s

accuitorage

a sadulre mod

. ... contres de a

22070mique 41

Car se déplace

e Pacifique

Pros sur i

- Fait, tout it

- TRANS BRIGHT

- 5 3 ande Eur

Tribit sweet

. SVETT 1914.

ens benesie

Tes franchis

175 CG!ta 4 800

Company de ses i

Pes Fiere

chargeles. Name VE C SESUITATION ratraite japone trante ene ompent (SESSION SERVE WEEKS

everyork, et com Franciore.

4.50 F